

FRANCE FOOTBALL

LA PLUS
FORTE
VENTE
DES
HEBDOMADAIRES
SPORTIFS

N° 1276 • 25^e ANNÉE • 15 SEPTEMBRE 1970 • 1,50 F

BELGIQUE : 20 FB • ESPAGNE : 17,50 PES. • SUISSE : 2,10 FS

VENDREDI NOTRE

SPECIAL EUROPE

STÉPHANOIS

tirez

les

premiers !

NANTES
MARSEILLE
SEDAN
ANGOULÊME



LE TOUT POUR LE TOUT



*A Cagliari, mercredi soir,
Keita peut donner
un coup de pouce
au destin stéphanois.*

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright
« France Football »
et « Press-Sport »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre, PARIS (9)
Tél. : 824-70-80
Service
Vente - Abonnements :
124-126, rue
Réaumur, PARIS (2)
Tél. : 488-51-31
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique :
FRANFOOT-PARIS
Renseignements
Abonnements
Tél. : 231-75-20
poste 201

FRANCE ET UNION
POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime) :
6 mois : 30,00 - 1 an : 56,00

ETRANGER
(voie ferroviaire,
voie maritime) :
6 mois : 37,00 - 1 an : 68,00
Voie aérienne :
renseign. sur demande.

Directeur
de la publication :
R. THOMINET
Directeur :
Jacques GODDET
Comité de rédaction :
Direction :
Jacques FERRAN
Rédacteur en chef :
Max URBINI
Rédacteur en chef
adjoint :
J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction
en chef :
Jacques THIBERT

● REDACTION :
Jean CORNU, Victor PE-
RONI, Marcel GILLOT,
Victor SINET, Robert
VERGNE, Tony ARBONA,
Jacques ETIENNE, Jean-
Paul OUDOT, Philippe
TOURNON.
● EDITION AFRICAINE :
Pierre ZOGO.

● Maquettes de
Jacques LEMAIRE
Adjoints :
Willy TILLIERE
et Robert POC

● CHANGEMENT
D'ADRESSE
0,50 F et l'une des der-
nières bandes. Pour les
changements d'adresse de
vacances important deux
opérations
(départ retour) 1 F.

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre,
Paris (9)



Le numéro de
« France Football »
daté
du mardi 8 septembre 1970
a été tiré à
165.216 exemplaires.

Imprimeries
Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, r. du Fg-Montmartre
Paris (9)



Travail exécuté
par une équipe
d'ouvriers syndiqués

AU milieu des sceptiques et des railleurs, le football français poursuit son ascension. Il a reconstruit sa maison, amendé son professionnalisme, bâti sa nouvelle pyramide. Le public a répondu à cet effort par sa présence aux matches du championnat professionnel et du National. On va s'apercevoir enfin que cette formule, tant de fois réclamée dans ces colonnes, était la seule capable de régénérer notre sport.

Puis est venue l'équipe de France. Qu'elle en avait peu de supporters et qu'on avait vite fait d'oublier ses promesses des saisons précédentes ! On dirait que les Français, échaudés, refusent d'être dupes et cherchent tous les prétextes à noircir leur équipe nationale. Quand elle gagne, l'adversaire ne vaut pas tripette. Mais, quand elle perd, elle est bonne à jeter aux chiens.

Une question d'orgueil

Le succès remporté devant la Tchécoslovaquie n'a pas désarmé les irrécupérables, mais il a convaincu ceux qui, de bonne foi, se trompaient. Et il a accentué la force du courant qui porte notre football vers le renouveau.

Et voici maintenant nos clubs plongés dans les compétitions européennes : Saint-Etienne en Coupe des Champions, Nantes en Coupe des Coupes, Marseille, Sedan, Angoulême en Coupe des Villes européennes. Eux aussi sont porteurs de grandes espérances.

Pourquoi le comportement si médiocre de nos représentants sur le plan international deviendrait-il meilleur tout à coup ?

Parce que, tout de même, avec les années, nos principaux clubs professionnels s'organisent et se durcissent. Parce que Saint-Etienne, après un dur apprentissage, commence à posséder cette envergure internationale si difficile à acquérir. Parce que Marseille a compris qu'il pouvait être à la France ce que Barcelone est à l'Espagne et Naples à l'Italie. Parce que, à Nantes, à Strasbourg, à Nancy, à Metz, à Rennes, et, bientôt, à Lille, à Paris, des fondations comparables, et peut-être plus amples encore et plus profondes, sont entreprises.

Souhaitons surtout que nos champions de France montrent la voie. Ils ont, certes, hérité, de la manière la plus injuste, d'un adversaire féroce, dès le premier tour. Personne, en Europe, n'attend que le champion de France abatte le représentant de ce football italien dont la Coupe du Monde vient de montrer la richesse et la vigueur.

Mais, précisément, quelle occasion pour notre football de franchir une nouvelle étape !

Et, après avoir, en quelques jours, vu les Français devant la Tchécoslovaquie et Cagliari devant l'A.S. Rome, je n'ai pas le sentiment, j'ose l'avouer, que la tâche de nos Stéphanois soit insurmontable.

N'insistons même pas sur la forme hésitante affichée par les champions d'Italie en ce début de saison. Ne comptons pas trop sur une contre-performance de Riva et de ses camarades.

Mais en quoi Keita, Bosquier, Herbin, Carnus, Bereta, Revelli, Durkovic, Parison nourriront-ils un complexe quelconque avant d'affronter Riva, Domenghini, Gori, Cera, Albertosi et Nene ?

Riva m'a dit : « Ce sera, entre Français et nous, une question d'orgueil ». Et je crois bien qu'il a raison. Car, en football pur, en intelligence de jeu et qualité physique, il me semble que, désormais, en Europe, Saint-Etienne n'ait pas grand-chose à apprendre de personne.

Alors, n'est-ce pas enfin le moment, pour notre football, de se montrer ambitieux, de se montrer orgueilleux ?

Evénements

Max URBINI

EN PENSANT AU 7 OCTOBRE

7 octobre : Autriche-France, deuxième sortie des Tricolores qui restent sur un succès retentissant aux dépens de la Tchécoslovaquie et doublé d'une victoire des Espoirs. Le test absolu.

A Graz, Georges Boulogne a jugé le prochain rival de notre sélection battu 1-0 par la Yougoslavie vingt-quatre heures après avoir apprécié

Feyenoord-Estudiantes (1-0) et le couronnement « intercontinental » des champions hollandais.

L'opinion globale du directeur technique national :

« L'Autriche 70 est sur la voie du progrès. Elle est combative et volontaire, avec une défense énergique, difficile à prendre en défaut. »

F.F.F. PROMOTION

Information, promotion et relations publiques : un secteur capital dans toute affaire bien gérée. La F.F.F. l'a compris et multiplie les initiatives sous l'impulsion de Jacques de Ryswick. Samedi, avenue d'Iéna, nous avons vu « Football 70 », un film en couleur réalisé avec la collaboration

de Moenchengladbach, champion d'Allemagne, et du Bayern Munich, quarante-cinq minutes de technique et tactique aussitôt appliquée dans un match au sommet, une foule d'enseignements dans tous les domaines. Oui, F.F.F. promotion est une réalité en marche.

LA BRETAGNE A SAINT-OUEN

Paris lance, cette semaine, un ordre de mobilisation : « Tous les Bretons de la capitale dimanche à Saint-Ouen ! » Le Stade Rennais, nouveau leader du championnat, y défendra sa place-surprise contre le Red Star. Il le fera avec une équipe très attachante où il se passe « toujours quelque chose ».

Jean Prouff est le patron de ce

Stade Rennais à la pointe de l'actualité. On connaît l'homme depuis vingt-cinq ans. Mais, comme tous les gens qui connaissent admirablement leur métier, il mérite toujours le temps d'un dialogue.

Notre dernière page lui est consacrée, au moment où le vieux pavillon maillot rouge et noir claque au vent des victoires.

TOUJOURS UWE

Seeler continue. Il a dit adieu à l'équipe d'Allemagne avec le record de la sélection (72) détenu par Paul Janes et un joli succès sur la Hongrie (3-1). La Croix du Mérite, remise à Nuremberg, est aujourd'hui dans la vitrine aux souvenirs. Mais Uwe, le baroudeur, continue à secouer la

foule hambourgeoise. Tout a changé quand il a quitté le terrain samedi, lors du match S.V. Arminia Bielefeld (3-2).

Une remarque concernant la Bundesliga : 242.000 spectateurs pour neuf matches, dont 80.000 à Berlin pour Hertha-Cologne. Qu'elle santé !

HERRERA: volontiers le en division I''

Helenio Herrera, entraîneur de l'A.S. Rome, continue à « faire » les gros titres des journaux italiens. La ligue italienne, apprenant que son club allait le payer 200 millions de lires (180 millions d'AF), est intervenue en disant que c'était excessif. D'où discussions à n'en plus finir.

J'ai rencontré Herrera le soir du match amical qui opposait, au stade olympique de Rome, son équipe à Cagliari. Il m'a demandé, comme d'habitude, des nouvelles du football français et s'est réjoui d'apprendre qu'elles étaient meilleures. « Vous avez eu raison, m'a-t-il dit, de rouvrir vos portes aux étrangers. Et l'Italie a eu tort de refermer les siennes. »

Puis il a voulu savoir si les efforts entrepris en faveur de la création d'un grand club à Paris allaient porter leurs fruits. Je lui ai parlé du Paris F.C., de ses « associés », de ses difficultés et de ses ambitions. « Oui, ai-je conclu, il est possible que Paris ait, dans une ou deux saisons, une bonne équipe en division I. Elle bénéficiera d'un Parc des Princes reconstruit. »

Herrera m'a dit alors, très nettement, que cela l'intéressait, car, dit-il, j'ai toujours rêvé de revenir à Paris et d'aider le football français à reprendre sa place en Europe.

Il n'a pas oublié, H.H., qu'il était français d'origine et qu'aussitôt après la guerre il avait entraîné le Stade Français et l'équipe de France.

Voyant que son projet me surprenait tout de même un peu, il a ajouté : « Sans doute devrai-je atténuer mes prétentions financières si je vais à Paris. Le football en France n'a pas les mêmes ressources qu'en Italie où le récent derby romain, Rome-Lazio, a rassemblé 80.000 personnes et rapporté 150 millions de lires ! Mais je commence à être las du calcio, de ses histoires, de sa tension. Oui, vous pouvez le dire, j'entraînerais volontiers le Paris F.C. en division I. »

Je n'ai pas pu, évidemment, mesurer le degré de sincérité de cette déclaration. Et savoir si elle n'était pas destinée à aider HH dans ses discussions avec la Ligue italienne (« Je quitterai

BATTEUX prépare sa botte secrète



Broissart, le souci de Batteux

SAINT-ETIENNE. — Les joueurs de l'A.S. Saint-Etienne, après deux sévères séances d'entraînement samedi et dimanche matin sont allés s'oxygéner et se reposer dans la montagne surplombant la région stéphanoise à 1.200 mètres d'altitude, et cela jusqu'à aujourd'hui 13 heures où ils gagneront l'aérodrome pour s'envoler vers Cagliari.

Albert Batteux ne nous a pas caché qu'il était très indécis et qu'il était fort probable qu'il ne formerait l'équipe que peu avant le match mercredi.

Ce n'est pourtant pas dans ses habitudes de faire planer le suspense au sujet de sa formation, mais il y est contraint cette fois-ci.

Ses problèmes sont les suivants : alors qu'il avait basé son équipe au début de la saison sur un milieu de terrain constitué par Jacquet, Herbin et Broissart dans une formation en 4-3-3 qu'il avait décidé d'adopter à Cagliari, il ne peut plus compter sur Jacquet, blessé, et la présence de

Broissart, qui souffre d'un muscle de la cuisse, est très douteuse. Déjà, à Metz, mercredi dernier, Broissart avait dû céder sa place à Farison à la mi-temps et, depuis, il n'a pu suivre complètement les séances d'entraînement imposées à ses camarades.

D'autre part, l'entraîneur stéphanois redoute la virtuosité et surtout la rapidité de l'ailier gauche Riva et il avait l'intention de le faire prendre en charge par un autre joueur, de façon à donner plus de liberté à Durkovic.

L'absence de Jacquet et de Broissart va-t-elle changer les plans de Batteux ? Ce n'est pas certain et, au contraire, il doit songer davantage encore à renforcer sa défense, quitte à sacrifier un peu l'offensive. Les Stéphanois pourraient donc jouer avec trois avants seulement, c'est-à-dire Revelli, Keita et Bereta, tandis que le numéro 7 serait attaché aux pas de Riva. Un numéro 7 qui pourrait être le jeune Merchadier qui, contre le Standard de Liège, à Casablanca, avait impressionné Batteux par sa décision,

sa rapidité d'intervention et son jeu de tête efficace.

En l'absence de Broissart, il est probable que Batteux donnerait la place à Herbin, Camerini rentrant alors au sein de la défense à côté de Bosquier, ce qui donnerait l'équipe suivante : **Carnus — Durkovic, Camerini, Bosquier, Polny — Merchadier, Herbin, Larqué — Revelli, Keita, Bereta.**

Mais il se pourrait aussi que Broissart joue la première mi-temps, Merchadier se tenant prêt à le remplacer au cas de défaillance.

Enfin, Batteux comptera aussi sur le remplaçant de Carnus, Migeon, sur Samardzic qui revient en forme, et sur Farison un solide défenseur.

Ce changement de tactique de l'équipe stéphanoise a été dicté à Batteux par l'importance de l'enjeu. Il faut, en effet, éviter à Cagliari une défaite dont l'importance enlèverait tout intérêt au match retour qui aura lieu à Saint-Etienne le 30 septembre.

P. LEGALERY.

“J'entraînerais Paris F. C.”



l'Italie si mes mérites n'y sont pas reconnus à leur juste prix ». Mais il m'a paru intéressant que — signe des temps — notre football commence à attirer certains regards en dehors de nos frontières.

Et le Paris F.C. lui-même, comment accueillerait-il, si elle se précisait, cette candidature inattendue ?

M. Guy Crescent, son vice-président, nous a confié :

« D'abord, notre club et ses associés doivent se trouver flattés qu'une personnalité de ce renom songe à eux. Si notre football remonte la pente, un de ses objectifs doit être de récupérer ses serviteurs de grande qualité qui n'ont pu lui rester fidèles.

Néanmoins, avant de conclure un accord, un examen approfondi de la situation devrait être effectué. Herrera, en revenant en France, aurait tout d'abord à se réadapter à nos habitudes et à nos moyens. D'autre part, l'inventeur du catenaccio devra se souvenir que notre club, lors qu'il occupera un rang dans l'élite, tiendra à donner au public le spectacle de qualité qu'il réclame. A ces conditions près, nous sommes disposés à accueillir Herrera et à discuter avec lui quand il le voudra. »

Ajoutons qu'il ne peut s'agir, en tout cas, que d'une éventualité lointaine, le Paris S.G. ayant du « pain sur la planche » avant de monter en division I et son entraîneur, Phelippon, donnant toute satisfaction. — J. F.

De plus en plus fort!...

10 ENVOYES SPECIAUX
AVEC LES EQUIPES FRANÇAISES
SUR LE FRONT EUROPEEN
POUR REALISER UN



EXCEPTIONNEL

Retenez partout un numéro choc avec les commentaires de **Jacques Ferran, J.-Ph. Réthacker, Robert Vergne, Victor Sinet, Pierre Lagoutte**, illustrés par les photos d'**André Lecoq** (Cagliari - Saint-Etienne), les impressions de **J.-P. Oudot** (Strömgodset - Nantes), **Jacques Etienne** (Trnava - Marseille), **Victor Peroni** (Cologne - Sedan), **Lucien Reynaud** (Guimaraes - Angoulême).



EDITION VERTE

Tout sur le week-end : **D.I., National**
et **C.F.A.**

europe

COUPE DES CHAMPIONS

SEIZIEMES DE FINALE

CAGLIARI (Italie) - **SAINT-ETIENNE**
SPARTAK MOSCOU (U.R.S.S.) - **F.C. BALE** (Suisse)
PENERBAHCE ISTANBUL (Turquie) - **CARL ZEISS IENA** (Allemagne Est)
STANDARD LIEGE (Belgique) - **B.K. ROSENBERG** (Norv.)
SPORTING (Portugal) - **FLORIANA LA VALETTE** (Malte)
SLOVAN BRATISLAVA (Tchécoslovaquie) - **COPENHAGUE 1903** (Danemark)
EPA CLUB (Chypre) - **MOENCHENGLADBACH** (All. Ouest)
FEYENOORD (Hollande) - **U.T. ARAD** (Roumanie)

EVERTON (Angleterre) - **REYKJAVIK** (Islande)
NENDURI TIRANA (Albanie) - **AJAX AMSTERDAM** (Holl.)
IFK GOETEBORG (Suède) - **LEGIA VARSOVIE** (Pologne)
AUSTRIA VIENNE (Autr.) - **ATLETICO MADRID** (Espagne)
UIPEST (Hongrie) - **ETOILE ROUGE BELGRADE** (Youg.)
CELTIC GLASGOW (Ecosse) - **PV KOKKELA** (Finlande)
PANATHINAIKOS (Grèce) - **JEUNESSE ESCH** (Luxembourg)
GLENTORAN BELFAST (Ecosse Nord) - **WATERFORD** (Irlande)

(ALLER 16 sept. - RETOUR 30 sept.)

SEPT ANS APRÈS L'INTER

LE CALCIO sur la route des Français

(Pierre LAGOUTTE)

La Coupe d'Europe des Clubs Champions est la plus ancienne des grandes épreuves internationales de football actuellement disputées sur notre continent. Elle a abordé, il y a quelques semaines, avec son tour préliminaire qui devait désigner l'adversaire de l'Atletico de Madrid, sa 16^e saison.

Cette compétition de haut niveau, créée en 1955, est réservée aux champions de tous les pays membres de l'Union Européenne. Elle est donc ouverte au maximum à 33 pays et à 34 participants dans le cas où le vainqueur de la saison précédente (automatiquement admis à défendre son trophée) n'est pas champion de son pays.

C'est le cas cette saison où les Hollandais de Feyenoord, champions d'Europe et vainqueurs de la Coupe Intercontinentale, ont terminé leur championnat national derrière Ajax d'Amsterdam (2 clubs néerlandais sont donc en course).

Pourtant, il n'y a eu que 22 compétiteurs cette saison, car Galles n'a pas de champion à proposer et se contente de jouer la Coupe des Vainqueurs de Coupes.

La France figure depuis l'origine dans cette compétition qui a été conçue et créée par Gabriel Hanot. Elle a donc eu 16 représentants au fil des années, mais il ne faut pas croire que tout le monde ou presque a eu sa chance. En réalité, 5 clubs professionnels de notre pays seulement ont pu se mêler à l'élite internationale par le biais de la Coupe d'Europe :

1. **SAINT-ETIENNE** : c'est notre porte-fanion actuel qui entamera mercredi à Cagliari sa 6^e Coupe d'Europe des Champions, la 4^e de suite. Les Stéphanois sont, d'assez loin, les recordmen Français.

2. **REIMS** : participa à quatre reprises à la Coupe d'Europe et parvint 2 fois en finale (lors du premier exercice en 1956 mais aussi 3 ans plus tard en 1959). Reims, qui fut notre pionnier, est aussi le club français qui a réussi les meilleures performances.

3. **NICE, MONACO et NANTES** : derrière Saint-Etienne et Nantes, 3 équipes ont à égalité participé à 2 Coupes d'Europe chacune. Nice stoppé 2 fois par le Real Madrid (futur vainqueur) en quart de finale fut le mieux inspiré. Monaco et Nantes ont tout juste figuré.

Depuis 16 ans, nos représentants ont affronté avec plus ou moins de bonheur des adversaires bien différents et venus d'un peu partout. A ce jour dans la compétition n° 1 de notre continent, les clubs de 11 pays n'ont pas encore eu l'occasion d'affronter nos équipes : Albanie, Allemagne de l'Est, Bulgarie, Chypre, Galles, Malte, Norvège, Roumanie, Suède, Tchécoslovaquie et U.R.S.S.

En revanche, il apparaît que le sort semble plus particulièrement préoccupé d'opposer nos champions aux Ecossais, cela s'étant produit à 6 reprises avec Reims la première année (Hibernians d'Edimbourg et unique victoire française sur la terre d'Ecosse), avec Nice en 1956-1957 (Glasgow Rangers), avec Saint-Etienne en 1957-1958 (toujours les Rangers), mais encore avec Monaco en 1961-1962 (nouvel affrontement avec les Rangers), puis avec Nantes en 1966 et Saint-Etienne en 1968, ces deux dernières fois contre un club de Glasgow encore, mais cette fois le Celtic.

Saint-Etienne se mesurant cette semaine à Cagliari, on est amené tout naturellement à examiner les chocs franco-italiens du passé. En Coupe d'Europe, il n'y eut qu'une seule confrontation entre Monaco et l'Inter de Milan d'Helenio Herrera en 1963. Monaco s'était incliné de justesse à San Siro (1-0) mais avait succombé plus nettement à Marseille au retour (1-3) tout en dominant vainement un rival recroquevillé sur lui-même et prompt à « contrer ». C'était il y a 7 ans !

Ajoutons que si Saint-Etienne apparaît pour la 6^e fois en Coupe d'Europe, Cagliari est un débutant dans cette compétition. Les Sardes n'ont en outre jamais participé à la Coupe des Vainqueurs de Coupes, et s'ils furent champions d'Italie au printemps dernier, ils n'avaient pas étonné les foules à l'échelon international.

En effet, ils disputaient l'an passé la Coupe des Villes de Foires. Vainqueurs au premier tour des Grecs d'Aris de Salonique (1-1 et 3-2), les futures idoles de l'Italie disparurent au second tour devant les Allemands de l'Est de Carl Zeiss Iena avec 2 défaites : 3-0 à l'extérieur et 1-0 à Cagliari. Saint-Etienne doit-il s'appuyer sur cet exemple pour fortifier sa confiance ? Nous le saurons bientôt.

NANTES DOUBLE AUSSI

Certains grands clubs étrangers, très cotés chez eux, disputent souvent l'une ou l'autre des grandes Coupes d'Europe (celle des Champions ou celle des Vainqueurs de Coupes). Le cas typique est celui du Standard de Liège qui, « barré » à une certaine époque par Anderlecht en championnat, se rabattait sur la Coupe des Vainqueurs de Coupes. A tel point que le Standard a joué 3 Coupes des Coupes et 4 Coupes des Champions.

D'ailleurs Saint-Etienne, à la suite de sa victoire de Coupe 1962, avait été très heureux de disputer la Coupe des Vainqueurs de Coupes. Les Stéphanois moins aguerris qu'aujourd'hui, avaient passé un tour devant les Portugais de Setubal mais s'étaient ensuite « cassé les dents » sur la solide équipe allemande de Nuremberg.

Jusqu'à présent, Saint-Etienne était le seul club français à avoir participé aux deux épreuves phares de l'Europe.

Cette saison, un autre double à son tour, Nantes, que l'on avait déjà vu deux fois en Coupe des Champions mais qui est « nouveau » chez les Vainqueurs de Coupe, Nantes n'a certes pas gagné la Coupe de France, mais sa place de finaliste l'a qualifié dans la mesure où son vainqueur était aussi champion. Avant Nantes avaient déjà bénéficié de la même mesure : Lyon en 1963 (doublé de Monaco), et Bordeaux en 1968 (premier doublé de Saint-Etienne).

Bien que la Coupe des Vainqueurs de Coupes existe depuis 1960 (la France n'y participa pas la première saison et Sedan fut notre premier représentant en 1961-1962), elle comptera cette année des « débutants » très célèbres. Nous ne voulons pas parler de Nantes dont la réputation internationale (comme celle de tous les clubs français actuels) reste à faire, mais de deux grands noms, de deux clubs qui ont tous deux remporté la Coupe d'Europe des Champions : le Real Madrid et Benfica.

Le Real Madrid a certes à son palmarès plusieurs succès en Coupe d'Espagne, mais il s'était fait une véritable spécialité de la Coupe des Champions qu'il a disputée durant quinze éditions successives (avec 6 victoires). C'est un record absolu et qui n'est pas près d'être même approché. Mais cette saison, le Real n'était pas champion, pas vainqueur non plus de la compétition européenne et donc pas qualifié pour la saison 70-71. Le Real, qui possède décidément des ressources extraordinaires, a rattrapé « son coup » en enlevant la Coupe d'Espagne, ce qui lui permet de débiter dans la Coupe des Vainqueurs de Coupes l'année même ou l'autre épreuve lui ferme ses portes pour la première fois.

Benfica, sans avoir réussi l'étonnante série du Real, n'en est pas moins un habitué des « doublés ». Lui aussi avait toujours opté pour la Coupe des Champions et c'est en « débutants » que les Portugais abordent la Coupe des Vainqueurs de Coupes alors qu'ils ont joué dix fois celle des Champions. (5 finales et 2 victoires).

Nantes pourra en tout cas se targuer plus tard d'avoir participé pour la première fois à la Coupe des Vainqueurs de Coupes en même temps que le Real Madrid et Benfica !

En Coupe des Vainqueurs de Coupes, la France n'a pas encore rencontré 19 des membres de l'Union Européenne : l'Albanie, l'Allemagne de l'Est, l'Autriche, la Belgique, Chypre, l'Ecosse, l'Irlande, la Finlande, Galles, la Hollande, la Hongrie, l'Irlande du Nord, l'Islande, Malte, la Pologne, la Suède, la Suisse, la Turquie et l'U.R.S.S.

Dans le domaine de la plus grande fréquentation, ce sont les Allemands (4 fois) et les Portugais (3 fois) que nous avons eu le plus souvent devant nos clubs dans cette compétition.

Si Saint-Etienne et Nantes sont les deux seuls Français à avoir connu à la fois la Coupe des Champions et celle des Vainqueurs de Coupes, c'est Lyon qui fut dans cette dernière notre meilleur performer puisqu'il atteignit la demi-finale en 1964 (battu après appui par le Sporting de Lisbonne à Madrid). C'est Lyon aussi qui fut notre « abonné » dans la compétition européenne numéro deux, avec trois participations en dix ans.

SEUL STRASBOURG...

Troisième épreuve de la chaîne européenne : la Coupe des Villes de Foires. Jadis elle ne réunissait que des formations appartenant à des villes organisant des Foires inter-



Herbin : prêt à tout en Sardaigne.

nationales. Aujourd'hui c'est une compétition réservée aux meilleurs clubs qui ne sont qualifiés ni pour la Coupe des Champions, ni pour celle des Vainqueurs de Coupes.

Chaque pays a plusieurs sélections et la France dispose en général de trois places. Cette année Marseille, Sedan et Angoulême sont nos représentants.

Cette compétition n'a jamais réussi aux Français, sauf à Strasbourg qui, en 1964-65, parvint en quart de finale, après avoir éliminé deux formations européennes réputées : le Milan A.C. et Barcelone.

Dans cette épreuve dix-sept pays n'ont pas encore rencontré des Français : l'Albanie, l'Autriche, la Bulgarie, Chypre, le Danemark, la Finlande, Galles, la Grèce, la Hongrie, l'Irlande du Nord, l'Islande, le Luxembourg, Malte, la Norvège, la Pologne, l'U.R.S.S. et la Yougoslavie.

Au total onze clubs français ont disputé cette compétition dont les principaux vainqueurs furent Barcelone, Rome, Valence, Ferencváros, Leeds et Newcastle, ce qui situe la valeur réelle de l'épreuve.

PARTICIPATIONS FRANÇAISES AUX COUPES EUROPEENNES

Saisons	Champions	Coupes	Foires
1955-1956	REIMS	—	—
1956-1957	NICE	—	—
1957-1958	SAINT-ETIENNE	—	—
1958-1959	REIMS	—	—
1959-1960	NICE	—	—
1960-1961	REIMS	—	—
1961-1962	MONACO	SEDAN	—
1962-1963	REIMS	SAINT-ETIENNE	—
1963-1964	MONACO	LYON	—
1964-1965	SAINT-ETIENNE	LYON	STRASBOURG, BORDEAUX, STADE FRANÇAIS
1965-1966	NANTES	RENNES	BORDEAUX, STADE FRANÇAIS, STRASBOURG
1966-1967	NANTES	STRASBOURG	BORDEAUX, NICE, TOULOUSE
1967-1968	SAINT-ETIENNE	LYON	NICE, BORDEAUX
1968-1969	SAINT-ETIENNE	BORDEAUX	NICE, MARSEILLE, METZ, LYON
1969-1970	SAINT-ETIENNE	MARSEILLE	BORDEAUX, ROUEN, METZ
1970-1971	SAINT-ETIENNE	NANTES	MARSEILLE, SEDAN, ANGOULEME

HERBIN et les champions :

“Un match nul à Cagliari vaudrait une victoire”

PIERRE LEGALERY A INTERROGE LES STEPHANOIS QUELQUES HEURES AVANT LE CHOC DE CAGLIARI. SON ENQUETE SITUE PARFAITEMENT L'ETAT D'ESPRIT DES CHAMPIONS.

	Votre équipe comparée à 69-70 ?	Comment vous jugez-vous par rapport à la saison dernière ?	Connaissez-vous Cagliari ?	Avez-vous eu des contacts avec le football italien ?	Votre pronostic.	Quel score vous comblerait ?	Le dernier 3-0 des Tricolores est-il pour vous un atout maître ?
CARNUS	« Il me semble qu'elle est aussi forte avec un an d'expérience de plus pour les jeunes. »	« Je suis plus calme et donc plus régulier. »	« Non. »	« Contre la Juventus alors que je jouais au Stade Français (0-0). »	« Le score sera étroit avec autant de chance d'un côté que de l'autre. »	« Victoire par 4-0. »	« Très encourageant et bon pour notre moral. »
DURKOVIC	« Nous avons manqué de réussite plus que la saison dernière en ratant des buts que l'on ne devrait pas manquer. »	« J'ai la même forme que la saison dernière. »	« Non, si ce n'est à travers les matches de l'équipe d'Italie. »	« Très souvent, alors que je jouais en Yougoslavie, notamment contre la Juventus de Turin, le Milan A.C., l'Inter, et aussi avec l'équipe de Yougoslavie lorsqu'en 1960 nous avons éliminé l'Italie en demi-finale des Jeux Olympiques. »	« Si nous jouons comme il le faut, match nul. »	« 1-1. »	« Oui, surtout pour nos internationaux qui ont vu leur moral en hausse depuis. »
POLNY	« Notre équipe est aussi forte que celle de la saison dernière. »	« Je suis aussi fort. »	« Non. »	« Contre Bologne à Saint-Etienne où nous avions perdu par 3 à 1 et aussi avec l'équipe de France B et l'équipe de France militaire. »	« Nul. »	« 5-0 pour Saint-Etienne, ce serait un comble, non. »	« Oui, cette victoire a été bonne pour nous. »
HERBIN	« Les résultats sont moins probants que la saison dernière mais c'est peut-être le signe d'une bonne Coupe d'Europe puisque avec de meilleurs résultats, les autres saisons, nous avions échoué. »	« Ni mieux, ni plus mal. »	« Non. »	« Oui, au Parc lors d'un France-Italie. »	« Nul. »	« 1-1. »	« Un succès de l'équipe de France est toujours bénéfique pour tous mais surtout pour Saint-Etienne. »
BOSQUIER	« Notre équipe est aussi forte que la saison dernière. »	« Pas de changement. »	« Non, à part Riva qui fut mon adversaire lors d'un match France-Italie au Parc des Princes (0-0). »	« Oui, au Parc où la France avait tenu l'Italie en échec 0-0. »	« Nul. »	« 0-0. »	« La présence de trois Stéphanois dans cette équipe de France victorieuse, c'est très bon pour le moral. »
BROISSART	« Nous sommes aussi forts que la saison dernière. »	« J'ai été blessé, je manque peut-être un peu de compétition. »	« Non, mais j'ai pu juger de la valeur de quelques-uns de ses joueurs lors de la Coupe du Monde. »	« Oui, deux fois avec les Espoirs, victoire à Gênes 1-0, et à Grenoble 2-0 contre les Espoirs italiens. »	« Nul. »	« Victoire, 2-0. »	« Oui, car la victoire a supprimé des critiques toujours durement ressenties par tous et aussi parce qu'elle a démontré que le football français n'était pas aussi mauvais qu'on le prétendait. »
PARIZON	« L'équipe me paraît tout aussi forte que celle qui a battu le Bayern Munich. »	« J'ai eu un début de saison difficile sans que je sache pourquoi. »	« Non, à part ses internationaux que j'ai admirés à la télévision. »	« Oui, avec l'équipe de France juniors, nous avions perdu par 1-0 contre celle d'Italie, et au tournoi de San Remo, en 1968, où nous avions perdu par 2-0. »	« Nul. »	« 1-1. »	« Oui, cette victoire a été bonne pour nous. »
LARQUÉ	« Ce sont les mêmes joueurs, donc la même équipe. »	« J'ai la même forme. »	« Non. »	« Oui, par trois fois, deux avec l'équipe de France junior, un nul et une victoire, et une avec l'équipe des Espoirs où nous avons gagné. »	« Je me refuse à faire un pronostic. »	« Celui qui permettrait de nous qualifier à Saint-Etienne. »	« Oui, d'autant plus qu'il y avait trois des nôtres dans cette équipe de France. »
REVELLI	« Même force à mon avis, c'est une question de réussite. »	« Le début a été difficile mais je reviens en forme. »	« Non. »	« Oui, avec l'équipe de France Espoirs à Grenoble où nous avons battu l'Italie par 2-1. »	« Un résultat qui nous permet d'espérer nous qualifier pour le deuxième tour. »	« Victoire par 3-0. »	« Oui, c'est toujours bon pour toutes les équipes lorsque l'équipe de France gagne. »
KEITA	« Notre début de saison a été moins bon que celui de la saison dernière. »	« Je me sens aussi bien que la saison dernière. »	« Non. »	« Non. »	« Nul. »	« 3-3. »	« Oui, surtout pour nos internationaux qui, depuis, ont un moral de vainqueur. Elle a prouvé aussi que le football français est moins mauvais qu'on ne le disait. »
BERETA	« Notre équipe est semblable à celle de la saison dernière. »	« Je suis aussi bien et j'ai peut-être plus de confiance en moi. »	« Non. »	« Oui, deux fois à Genève, au tournoi Junior, l'équipe de Saint-Etienne avait été battue par celle de l'A.C. Milan 1-0 en finale et à Grenoble avec l'équipe des Espoirs, victoire sur l'Italie par 2-1. »	« Un match nul ce serait formidable. »	« 1-1. »	« Cette victoire nous a tous mis en confiance. »
CAMERINI	« Nous avons eu plus de blessés que la saison dernière mais le rendement en matches amicaux internationaux ne s'en est pas senti. »	« Ma condition physique est pareille à celle de la saison dernière avec un peu plus de confiance en moi pourtant. »	« Non. »	« Oui, deux fois avec l'équipe de France Juniors, deux victoires, et j'avais marqué trois buts. »	« Aucun pronostic. »	« 1-1. »	« Très encourageant avant d'affronter une tâche aussi difficile que la nôtre. »
FARISON	« Je crois que l'équipe est un peu moins en forme que lors du match contre le Bayern de Munich. »	« J'ai pris de l'assurance en jouant plus souvent en équipe première. »	« Non. »	« Non. »	« Nul. »	« 1-1. »	« Excellente, cette victoire pour nos matches de Coupe d'Europe. »
JACQUET	« Si on juge notre équipe sur les matches amicaux internationaux qu'elle a joués en ce début de saison, elle est meilleure que celle de la saison dernière. »	« Blessé au début de la saison, je n'ai pas encore repris complètement l'entraînement. »	« Non. »	« Oui, avec l'équipe de France amateur, nous avions gagné à Trieste par 2-1. »	« Nul. »	« 1-1. »	« Une victoire du football français, c'est bon pour tous et surtout pour Saint-Etienne qui avait trois représentants. »
SAMARDZIC	« Un peu moins en forme et cela est dû à un début trop rapide du championnat de France. Les résultats des matches internationaux ont pourtant été très bons. »	« Je me sentais bien mieux adapté cette saison que la saison dernière, mais j'ai eu une blessure et cela à nouveau contre Varsovie, c'est dommage. »	« Non, à part « Néné » contre qui j'ai joué alors qu'il opérait à la Juventus. »	« Oui, beaucoup d'équipes italiennes lorsque je jouais en Yougoslavie. Les Italiens sont des joueurs de grande classe. »	« Nul. »	« 2-2. »	« Oui, d'ailleurs, les internationaux stéphanois se sont distingués grâce à un moral de vainqueur depuis cette victoire. »
MIGEON	« Je la trouve plus aguerrie pour les matches européens. »	« Mieux que la saison dernière où j'étais blessé à un doigt. »	« Uniquement par les journaux italiens. »	« Oui, en Allemagne avec l'équipe de Paris Junior, on avait battu celle de Turin en demi-finale. »	« Aucun pronostic. »	« 1-1. »	« Encourageant du fait qu'en relevant le prestige du football français à sa juste valeur, cette victoire nous permettra de ne plus nous présenter en parents pauvres. »



COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE

SEIZIEMES DE FINALE

STROEMGODSET (Norvège) - NANTES
MANCHESTER CITY (Angleterre) - F.C. LINFIELD (Irl. Nord)
BENFICA LISBONNE (Portugal) - LJUBLJANA (Yougoslavie)
ARIS SALONIQUE (Grèce) - CHELSEA (Angleterre)
AKUREVRI (Islande) - F.C. ZURICH (Suisse)
CARDIFF CITY (Galles) - POL LANARCA (Chypre)
KICKERS OFFENBACH (All. O.) - F.C. BRUGES (Belgique)
HIBERNIAN LA VALETTE (Malte) - REAL MADRID (Espagne)

VORWAERTS BERLIN-EST - BOLOGNE (Italie)
DYNAMO MOSCOU (U.R.S.S.) - STEAUA BUCAREST (R.)
C.S.K.A. (Bulg.) - VALKEAKOSKEN HAKA (Fin.)
ABERDEEN (Ecosse) - HONVED BUDAPEST (Hongrie)
AALBORG BK (Danemark) - RUCH CHORZOW (Pologne)
GOEZTEPE ISMIR (Turquie) - U.S. LUXEMBOURG
INNSBRUCK (Autriche) - PARTIZAN TIRANA (Alb.)
GOTTWALDOY (Tchéco.) - P.S.V. EINDHOVEN (Hollande)

(ALLER 16 sept. - RETOUR 30 sept.)

GONDET et les Nantais :

“Aucun complexe pour l'opération grand nord”

LES JOUEURS NANTAIS DEVOIENT LEUR ETAT D'AME A PIERRE LAUTREY AVANT L'ACTE I DE LA COUPE DES COUPES

	Votre équipe par rapport à la saison dernière.	Comment vous jugez-vous par rapport à l'an passé ?	Connaissez-vous Stroemgodset ?	Avez-vous une idée du football norvégien ?	Votre pronostic pour Stroemgodset ?	Quel score comblerait vos désirs ?	L'influence du succès des Tricolores sur votre comportement.
FOUCHÉ	« Défense sérieuse améliorée cette année. »	« Je suis, physiquement, mieux et j'ai gagné, bien sûr, sur le plan de l'expérience. »	« Non. »	« Je n'ai aucun élément valable pour juger le football norvégien. »	« Un but d'écart en notre faveur. »	« Je serais heureux de gagner 2-0. »	« Oui. Nous avons aussi de bons joueurs en France. Il faut les remettre en confiance. Le résultat de Nice prouve que d'autres succès sont possibles et devraient logiquement suivre. »
LEMERRE	« Equipe plus collective dans laquelle des jeunes se sont heureusement imposés. »	« Il m'est difficile de me prononcer. Ce n'est pas à moi de me juger. »	« Non ! mais j'ai fait hélas la connaissance du football norvégien à Strasbourg à un match de sinistre mémoire pour l'équipe de France. »	« A ce que j'ai vu, il s'agit d'un football très athlétique mais qui n'a pas encore gagné ses titres de noblesse. »	« Je ne veux pas me risquer. »	« Un but d'avance pour nous. »	« La politique actuelle de Georges Boulogne doit porter ses fruits grâce à sa continuité. Il n'a pas cessé de faire confiance aux jeunes, sans pour autant hésiter à rappeler quelques anciens, comme Gondet »
OSMAN	« Nette progression cette année grâce surtout à l'expérience acquise par les jeunes. »	« Je crois qu'à ma véritable place j'ai acquis plus de maturité. »	« Non. »	« Je ne puis juger le football norvégien sur ce que j'ai vu à la télévision. »	« 2-0 pour nous. »	« 2-0 pour être tranquilles. »	« Le football français n'a pas à faire de complexes et ce résultat montre qu'il a des possibilités »
RIO	« Je n'étais pas à Nantes la saison dernière. »	« Je me refuse à me juger. »	« Non. »	« Impossible pour moi de formuler un avis. »	« Un but d'écart en faveur de Nantes. »	« Un but d'écart en faveur de Nantes. »	« Le résultat est excellent et mérité. Il a été confirmé par celui que nous avons obtenu à Prague avec les Espiirs, »
DE MICHELE	« L'équipe est meilleure dans l'ensemble, surtout en défense où la stabilité est plus grande. »	« Je crois être, sans pépin, en état de faire mieux que l'année dernière. »	« Non. »	« Sur ce que j'ai vu sur l'écran il s'agit d'un bon football, mais tout de même à notre portée. »	« Un but d'écart également. »	« 2 buts d'avance. »	« Il faudra maintenant confirmer à l'extérieur car c'est là que s'affirment les réputations. »
MICHEL	« Cette année l'équipe est meilleure, collectivement surtout. »	« J'approuve cette saison personnellement beaucoup plus de facilité à jouer dans l'équipe. »	« J'ai joué deux fois contre la Norvège ; battue à Strasbourg, l'équipe de France a gagné en Norvège (3-0). »	« Il faudra se méfier de ces joueurs athlétiques prêts à tout pour gagner, à domicile surtout. Sur le plan football pur, je pense qu'il s'agit d'une sorte de C.P.A. amélioré. »	« 2-0 pour Nantes. »	« 2-0 pour nous. »	« Il faudra se méfier de mauvais résultats ne viennent pas troubler l'ambiance actuelle et l'optimisme créé par ces succès mérités. »
ARRIBAS	« Je n'ai pas changé. L'an dernier je ne jouais pas en pros. »	« Je ne peux me juger moi-même. »	« Non. J'ai eu seulement un contact avec les juniors norvégiens que nous avons battus facilement (3-0). »	« Le football norvégien est solide et basé sur d'appréciables moyens physiques. »	« Prudence, je ne fais pas de pronostics. »	« 2 buts d'écart pour nous. »	« On ne fait rien sans réussite. Mais les vicissitudes prouvent toires contre les Tchèque avec une ambiance excellente comme elle l'est en ce moment, on peut avoir des résultats. »
MICHAELSEN	« Beaucoup mieux cette année. »	« Je suis peut-être mieux, mais pas encore aussi bien que je l'étais au Danemark ; mon acclimatation n'est pas totalement terminée. »	« Oui. J'ai joué contre la Norvège avec l'équipe du Danemark en juniors, Espoirs et en équipe B. En équipe A une fois aussi ; j'ai toujours gagné, sauf une seule fois. J'ai joué aussi contre Stroemgodset. Nous avons gagné (2-1) à Copenhague. »	« Les Norvégiens sont très dangereux, chez eux surtout. Il s'agit de footballeurs amateurs qui se livrent d'un bout à l'autre du match. Il faudra surtout éviter de se laisser marquer le premier but. »	« Match nul. »	« Un but en faveur de Nantes. »	« Sur la première mi-temps de France-Tchécoslovaquie, la France a démontré avoir sa place parmi les meilleures équipes européennes. Il faudra maintenant confirmer. »
BLANCHET	« Plus solide cette année dans l'ensemble. »	« Je ne peux pas me juger personnellement. »	« Oui. A Strasbourg ; c'est un mauvais souvenir. »	« Il s'agit d'un football athlétique. Il faudra se méfier de ne pas tomber dans leur jeu. »	« Une victoire de Nantes. »	« Une victoire, peu importe le score. »	« Il faut prendre ce succès à Nice pour un encouragement précieux. Mais il faudra le confirmer et ce sera là le plus difficile. »
GONDET	« Jeu collectif très sérieusement amélioré cette saison. Le milieu de ce terrain en particulier est très fort. »	« Je pense sincèrement avoir gagné en expérience et en vision de jeu. »	« Non. »	« Il faut être prudent pour le match de Drammen devant des adversaires amateurs qui vont toujours jusqu'au bout de leurs forces et vont jouer un match de Coupe. »	« Un but d'écart ou le nul. »	« 2 buts d'avance. »	« Je pense que nous pourrions confirmer ce succès sur terrain adverse, ce qui est, bien sûr, beaucoup plus difficile, mais l'ambiance actuelle de l'équipe de France permet tous les espoirs. »
AUDIGER	« Je n'étais pas au club l'an dernier. »	« Pour moi, il n'y a pas de question ; j'ai tout appris cette saison. »	« Non. »	« J'ignore tout du football norvégien. »	« 2-0 pour nous. »	« 2-0 en faveur de Nantes. »	« Ce succès a été entièrement mérité et doit remettre les Français en confiance. »
EO	« Formation plus homogène cette année. »	« Jusqu'à présent, des blessures m'ont empêché de me manifester. J'espère bien faire aussi bien que l'an dernier. »	« Non. »	« Je crois que le football norvégien est moins bon que le football français, sur le plan technique surtout. »	« Nantes partira favori. »	« Un but d'écart pour nous. »	« Je pense que la saison actuelle sera meilleure que la dernière pour le football français. »
PECH	« L'équipe est plus forte que celle de l'an dernier. »	« Je suis bien, mais je manque de compétition puisque je n'ai pratiquement pas joué. »	« Non. Sauf une fois avec l'équipe de France amateurs. »	« Les adversaires seront difficiles, à domicile en particulier. »	« Nous devrions gagner. »	« Un but d'écart pour nous. »	« Pas de raison pour les Français d'être complexés. Il faut aguerir cette équipe de jeunes encadrés par des éléments moins jeunes mais indispensables. »
CASTEL	« La défense a été stabilisée. »	« Je n'ai pas joué non plus à cause de mes accidents, mais ça commence à revenir. »	« Non. »	« Je ne puis valablement juger le jeu norvégien. »	« Un but d'écart en notre faveur. »	« 2 à 1 ou 3 à 2 en notre faveur. »	« Je crois aussi que le football français doit enfin prendre confiance. »

ARRIBAS annonce : "Rien au hasard en Norvège!"

(J.-P. OUDOT)

Le F.C. Nantes a eu une semaine complète pour surmonter la désillusion de la défaite (0-1) au stade Chanzy à Angoulême et, surtout, pour recharger les accusés des récents sélectionnés pour Nice et pour Prague qui subirent à Angoulême le contre-coup de leurs efforts généreux pour donner l'espoir à la France.

Ainsi, les Gondet, Michel, Blanchet, Rio et Arribas ont participé aux divers entraînements d'entretien au stade du Procé à Nantes mais sans trop forcer leur talent, le premier à les freiner étant José Arribas qui connaît assez bien ses joueurs pour connaître les doses exactes de préparation à faire : « digérer » !

Ainsi, l'entraîneur nantais n'avait-il prévu que de légers entraînements avant de partir en Norvège par avion, lundi en fin de matinée. Vendredi, tout le monde s'était retrouvé pour un entretien physique le

matin et un entraînement un petit peu plus poussé l'après-midi à 17 heures, à l'heure même du coup d'envoi du match aller à Drammen, petite ville située à 40 kilomètres à l'ouest d'Oslo.

Le samedi, les Nantais ne s'étaient entraînés que le matin avant de se retrouver ensemble le dimanche pour concentrer leurs efforts avant le grand départ de cette saison internationale.

José Arribas a emmené avec lui quinze joueurs : les onze titulaires habituels (FOUCHE — LEMERRE, OSMAN, RIO, DE MICHELE — MICHEL, ARIBAS — BLANCHET, GONDET, MICHAELSEN, AUDIGER) renforcés par un gardien (CASTEL), un arrière (LE BOURGOCQ), un joueur de milieu de terrain (Michel PECH) et un attaquant (LEVAVASSEUR).

Installés depuis lundi soir à Drammen dans un hôtel moderne, les Nantais attendent, sans trop d'anxiété, l'heure du coup

d'envoi de demain. Aujourd'hui mardi, ils effectueront une séance de « décrassage » dans la matinée avant d'aller rendre visite au stade de Stroemgodset, démuné de tribunes couvertes mais nanti d'un terrain aux longues dimensions.

Dans sa conférence d'avant-match, José Arribas ne manquera pas de souligner à ses joueurs qu'il faudra tout de même se méfier énormément de ce football norvégien qui nous procura une cruelle désillusion à Strasbourg, il n'y a pas si longtemps.

Pour les avoir vus, il y a dix jours en championnat contre Frederichstadt, Arribas sait qu'il faudrait jouer avec sérieux devant les ardents Norvégiens de Stroemgodset. Lors de sa visite en Norvège, le président du club rival lui a assuré qu'il n'avait pas supervisé le Stroemgodset des bons jours. C'est pourquoi Arribas et les Nantais se méfieront particulièrement.

Il est certain, en effet, que, privé de son habituel meneur de jeu, l'international Olsen, Stroemgodset avait été battu à la régulière par Frederichstadt (2-0). Sans toutefois omettre d'impressionner Arribas par trois attaquants de pointe « costauds » et percutants et un bon tandem d'arrière centraux.

Aux dires de l'entraîneur Nantais, le club norvégien joue la ligne d'une manière orthodoxe en défense mais la tactique scandinave se rapprocherait davantage du 4-3-3 que du 4-2-4 classique.

De toute façon, quelle que soit la valeur de l'adversaire, Nantes sait pertinemment que l'enjeu est d'importance et qu'une brutale élimination, dès le premier tour de la Coupe d'Europe des Coupes, serait durement ressentie et grave de conséquences pour l'avenir (financier) du club.

STROMSGODSET le Cendrillon

OSLO

Strömsgodset, c'est le Cendrillon (le gratte-cendres) du football norvégien. Étant passée directement de la troisième à la première division en deux années, cette équipe homogène et d'un esprit collectif extraordinaire a fait ses débuts parmi l'élite norvégienne en 1967.

L'année suivante, Strömsgodset obtenait la quatrième place du championnat. L'année dernière, elle terminait troisième en gagnant la Coupe.

Strömsgodset, c'est un tout petit village qui fait maintenant partie de la ville de Drammen, à 50 km au sud-ouest d'Oslo. C'est ici que quelques gamins commencèrent à jouer ensemble dans l'équipe des minimes avant de grandir jusqu'à la Coupe d'Europe.

Steinar Pettersen, Thorodd Presberg, Thor Alsaker-Nøst Dahl et Inge Thun, le gardien, sont tous de ce cadre. Tous sont des internationaux, ainsi que Arild Mathisen, Bjørn Oddmar Andersen et Ingar Pettersen.

Steinar Pettersen, le capitaine, est le grand buteur de son équipe et, depuis le départ de Odd Iversen pour la Belgique, sans doute le plus dangereux devant un but de football. En 200 matches il a marqué 235 buts. Mais il a une faiblesse qui limite ses sélections : il n'est pas très rapide.

Comme la plus grande partie de cette équipe, il joue aussi au bandy, un sport nordique apparenté au hockey sur glace. Dans ce domaine Strömsgodset a été cinq fois champion de Norvège. Et il a joué plus de matches internationaux dans ce sport qu'en football. En plus, il joue très bien au hockey sur glace et au handball.

Inge Thun fut longtemps le réserviste permanent de l'équipe nationale. Trois fois seulement il a gardé le but de la Norvège. Il est l'un de nos meilleurs gardiens et ses réflexes sont fameux. Mais Thun est moins sûr dans ses sorties.

Arild Mathisen, arrière, a joué trente matches pour la Norvège. Il est revenu à Drammen l'année dernière après avoir joué plusieurs années pour l'équipe de Vaalerengen à Oslo.

Tor Alsaker-Nøst Dahl est l'un des défenseurs les plus « colorés » en Norvège. Solide, très rapide, il a souvent été le meilleur de son équipe de l'avis de tous les experts.

Thorodd Presberg s'entraîne comme un fou, et il est toujours en grande forme. Il est d'un tempérament vif ; battant et dur, c'est également un technicien de classe.

Ingar Pettersen, le frère cadet de Steinar, est l'un des grands espoirs du football norvégien. Il peut marquer des buts dans les positions les plus « impossibles » grâce à son merveilleux pied gauche.

Que peut obtenir Strömsgodset dans son match de Coupe d'Europe contre Nantes, mercredi prochain ? « Nos chances sont minimes, dit l'entraîneur Einar Larsen, qui fait cet automne un dernier effort pour son équipe. Nous espérons quand même faire assez bien pour pouvoir aller à Nantes la tête haute. »

Strömsgodset a connu une lourde défaite pour la dernière journée des championnats en étant battu par 3-0 par Frederikstadt. Le grand buteur Steinar Pettersen, en tête du Ballon d'Or pour les championnats printemps-automne, était forfait pour ce match et il a déclaré forfait pour le match Norvège-Suède de dimanche dernier (3-2 pour la Suède).

Parmi les autres cinq ou six candidats pour l'équipe nationale, personne n'a été sélectionné, ce qui est la preuve que Strömsgodset n'est pas dans sa meilleure forme. Steinar Pettersen sera quand même sur place contre Nantes, mais il est probable qu'il sera trop lent contre les Français professionnels. — John LUNDE.

IMBATTABLE!

ADIDAS LA PAZ

tige cuir qualité supérieure,
bord de tige matelassé,
bout de tige
et laçage d'une seule pièce,
semelle caoutchouc 13 crampons

46 FR.



adidas

la marque
aux trois bandes

richard publicité



COUPE DES VILLES EUROPÉENNES

GROUPE I

K.B. COPENHAGUE (Dan.) - SLIEMA WANDERERS (Holl.)
INTER MILAN (Italie) - NEWCASTLE (Angleterre)
LAUSANNE (Suisse) - VITORIA SETUBAL (Portugal)
PARTIZAN BELGRADE (Youg.) - DYNAMO DRESDE (All. E.)

GROUPE II

BAYERN MUNICH (All. O.) - GLASGOW RANGERS (Ec.)
A.E.K. Athènes (Grèce) - F.C. TWENTE (Hollande)
SPARTA PRAGUE (Tchécosl.) - ATLETICO BILBAO (Esp.)
WIENER S.K. (Autriche) - BEVEREN (Belgique)

GROUPE III

BARREIRENSE (Port.) - DYNAMO ZAGREB (Youg.)
SPARTAK TRNAVA (Tchécosl.) - MARSEILLE (France)
LIVERPOOL (Angl.) - FERENCVAROS (Hongrie)
NYKOEING FALSTER (Dan.) - HERTHA BERLIN (All. O.)

GROUPE IV

HIBERNIANS (Ecosse) - MALMOE (Suède)
ILVES KISSAT (Finlande) - STURM GRAZ (Autriche)
SPARTA ROTTERDAM (Holl.) - I.A. AKRANES (Islande)
SARPSBORG F.K. (Norvège) - LEEDS (Angleterre)

GROUPE V

VITORIA GUIMARAES (Port.) - ANGOULEME (France)
LA GANTOISE (Belg.) - HAMBourg S.V. (All. Ouest)
SEVILLE (Esp.) - ESKISEHIRSPOR (Turquie)

GROUPE VI

TRAKIA PLOVDIV (Bulg.) - COVENTRY (Angleterre)
COLERAINE (Irlande du Nord) - KILMARNOCK (Ecosse)
UNIVERS. CRAIOVA (Roumanie) - PECSI DOSZA (Hongrie)
KATOWICE (Pologne) - F.C. BARCELONE (Espagne)

GROUPE VII

JUVENTUS (Italie) - RUMELANGE (Luxembourg)
ZELEZNICAR SARAJEVO (Youg.) - ANDERLECHT (Belg.)
F.C. COLOGNE (A.O.) - SEDAN (F.)
DINAMO BUCAREST (Roum.) - PAOK SALONIQUE (Gr.)

GROUPE VIII

HAJDUK SPLIT (Youg.) - SLAVIA SOFIA (Bulgarie)
CORK HIBERNIANS (Eire) - VALENCE (Espagne)
DUNDEE UNITED (Ecosse) - GRASSHOPPERS (Suisse)
LAZIO ROME (Italie) - ARSENAL (Angleterre)
Matches (aller-retour) joués avant le 30 septembre

MARSEILLE à Trnava (Victor SINET)

Loubet et Novi en tête

MARSEILLE. — « Voilà au moins un complexe que nous ne ferons plus... »

Ainsi s'était exprimé Charly Loubet au soir de l'éclatante (et toute récente) victoire de la France sur la Tchécoslovaquie, cet adversaire qui nous impressionnait tant et qui avait fini par nous sembler invincible, inaccessible.

Il faut dire que les Tchèques ont souvent réussi à l'Azurée de l'O.M. puisque celui-ci, en dehors même du second des trois buts tricolores de Nice, avait déjà « envoyé par deux fois aux pâquerettes » le nommé Viktor qui est, comme chacun sait, le portier national de la Tchécoslovaquie et certainement l'un des meilleurs spécialistes mondiaux en la matière.

Loubet était déjà Marseillais lorsqu'il mit cet exploit à son actif puisque cela se passa il y a tout juste un an, lors du match de Coupe des Coupes O.M.-Dukla Prague (2-0) et les deux buts de l'ancien Niçois qualifièrent alors le club phocéen pour les huitièmes de finale de la grande compétition européenne.

A Trnava, toutefois, pour les débuts de son équipe dans la coupe des foires 70-71, Charly ne trouvera plus Viktor sur sa route mais il sera toute de même en pays de connaissance puisque lui et Jacky Novi vont à nouveau se mesurer — onze jours après

— aux trois internationaux de Trnava qui étaient à Nice : Dobias, le défenseur chevelu aux brillantes dispositions techniques, le presque chauve Hagara et le grand Kuna. En outre ils pourront également s'expliquer avec le plus célèbre attaquant tchèque de l'heure, Adamec, à qui de strictes mesures disciplinaires interdisent, on le sait, de sortir de son pays, raison pour laquelle il n'était pas à Nice et ne sera pas davantage à Marseille le 29 courant.

Si Loubet et Novi affichaient dimanche matin, au départ de Marignane, une confiance raisonnée, les deux « supermen » de l'O.M., pour leur part, se montraient presque optimistes. C'est ainsi que Josip Skoblar confiait aux journalistes qu'avec de l'allant et de la vivacité, rien n'était jamais perdu contre les Tchèques :

« Ce sont certes des super-techniciens et j'ai eu souvent affaire à eux, notamment lors d'une fameuse demi-finale de coupe du monde au Chili 1962 (Tchécoslovaquie 3, Yougoslavie 1), mais je pense qu'ils manquent généralement de rythme et c'est pourquoi j'espère qu'en jouant vite et direct nous pouvons pour le moins préserver l'intérêt du match-retour au stade-vélodrome », expliquait le brillant stratège yougoslave.

Quant à Magnusson, ravi de pouvoir reprendre normalement sa place entre deux séances de purgatoire (on a en effet poussé l'outrecuidance jusqu'à le suspendre pour deux matches, lui l'éternel agressé), il a souligné :

« Je connais assez le football européen

et Trnava en particulier pour savoir que nous allons beaucoup souffrir. Mais l'O.M., croyez-le bien, est dorénavant une équipe capable de résister à n'importe quel adversaire et vous verrez que nous allons nous en tirer très honorablement, peut-être mieux que beaucoup ne le pensent... »

« Que Dieu vous entende », a simplement soupiré Mario Zatelli après avoir écouté les opinions de ses deux craks.

Mario espérait bien superviser Trnava dans son match contre l'Inter de Prague (samedi dernier), mais il ne put obtenir de visa personnel pour s'embarquer tout seul et il a donc dû partir avec les autres, dimanche matin, via Paris-Orly et Prague.

A propos de visa, il est d'ailleurs probable que M. Leclerc ne s'en verra pas délivrer, car, sur le passeport du président de

l'O.M., figure la mention suivante : directeur de journal...

En principe, l'équipe marseillaise pour Trnava sera au grand complet avec la rentrée de Magnusson et la confirmation du buteur Didier Couécou, enfin mis en confiance, au centre de la division offensive. Mais il faudra sans doute attendre le dernier moment pour savoir si Jean-Paul Esalce — qui souffre d'une épaule — sera en état de tenir sa place. Dans la négative, c'est naturellement l'international amateur Delachet qui le suppléerait dans les buts, mais, malgré la valeur de ce dernier, on espère que l'O.M. pourra compter finalement sur la plus grande expérience de son portier habituel... bien capable à lui seul de neutraliser les assauts des Adamec, Kabat et consorts...

ATTENTION A ADAMEC !

TRNAVA. — Spartak Trnava, demi-finaliste de la Coupe d'Europe 1969, pouvait trembler au début de la présente saison pour son match contre l'O.M.

Trnava a pris un mauvais départ. Il lui a fallu sept matches de championnat pour se retrouver et avoir quelques chances de succès.

Samedi Trnava, comme on s'y attendait, joua devant l'Inter Bratislava son meilleur match de la saison, surtout après la pause. Adamec fut le véritable moteur du club,

étant à l'origine de tous les trois buts, marqués d'abord par le stopper Jarabek, ensuite par l'ailier droit Martinkovic et finalement par le demi Hrusevsky.

Trnava joua sans Kuna et Varadin, incertains encore pour aujourd'hui. Mais avec Fandek, Bozik et ensuite Polak, on n'a pas trop remarqué leur absence.

Trois hommes furent étincelants : Dobias à l'arrière, transformé depuis Nice, le bien inspiré Adamec et le rapide ailier gauche Kabat. — R. D.

SEDAN à Cologne (Victor PERONI)

Dugauguez annonce la couleur

Pour la première fois depuis 1962, Sedan va disputer une compétition européenne. En 1962, les Sedanais avaient participé à la Coupe des Coupes. Cette fois-ci, les Ardennais s'étant classés troisième dans le dernier championnat vont se mesurer ce soir en Coupe des Foires, à Cologne au redoutable F.C. Cologne, qui, sur le plan européen, a plus d'expérience que nos Sedanais, lesquels ces dernières années se sont séparés de très nombreux éléments de valeur puisqu'en trois saisons, ils ont perdu Herbet, Lemerre, Leva-

vasseur, Broissart et enfin, au début de cette année, Bourgeois qui, la saison dernière était le capitaine de l'équipe.

L'entraîneur Louis Dugauguez est allé, la semaine dernière, assister à la rencontre de Championnat que Cologne a remportée contre Stuttgart. L'entraîneur sedanais a vu une équipe solide dont les brillantes individualités mènent rondement le jeu. A la suite de cette rencontre, Dugauguez espère que, comme dans toutes les grandes occasions, les Sedanais sauront sortir le grand jeu.

« Les Allemands, disait-il, sont très forts, très rapides, ils se portent tous en défense aussi bien que tous en attaque. Ils n'hésitent pas à faire des ouvertures précises de 40 mètres. Notre défense devra tenir. Nous

essayerons de faire le maximum pour ne pas être cueillis à froid par une équipe qui tentera de prendre un départ extrêmement rapide. »

Dugauguez se méfiera d'autant plus de ce match que les Sedanais, contrairement aux saisons précédentes, ont un début de championnat difficile. Leur première victoire fort nette devant Angers leur a peut-être, en définitive, joué un assez mauvais tour et depuis qu'ils se sont inclinés à Marseille par 5 à 0, ils paraissent piétiner.

Leur vice-président Maurice Laurent n'est quand même pas affolé pour autant et il explique :

« Pour l'instant, l'équipe n'a pas encore

trouvé son rythme de croisière, mais j'ai l'impression que cela ne devrait pas tarder. Evidemment, ce match contre Cologne vient peut-être un peu rapidement, mais nous n'avons jamais l'habitude de jeter le manche après la cognée. »

Sedan 1970-1971 est une formation jeune surtout avec ses attaquants, Dellamore, Hardouin, Wickes, Fulgadi et le tout nouveau, Pierron, mais la défense centrale sera tenue qui étaient déjà Sedanais en 1962. Leur par deux grands anciens : Maryan et Salem expérience sera précieuse pour leurs jeunes camarades devant cette équipe allemande dont le grand meneur de jeu est Overath qui était au Mexique avec ses coéquipiers Lohr et Weber.

ANGOULÊME à Guimaraes (J.-P. OUDOT)

Kouba prêt à tout

Gallice ou pas Gallice ? L'incertitude régnera jusqu'à l'heure du départ de Poitiers pour Porto. Claude Hugues, l'entraîneur d'Angoulême, n'avait pratiquement pas de nouvelles de son attaquant depuis jeudi dernier.

L'avant centre de l'équipe de France des Espoirs, sévèrement touché au tibia mercredi dernier par son compère de Prague, le Nantais Patrice Rio, est un gaillard solide. Aussi, la blessure dont il souffre n'est-elle pas aussi grave qu'on aurait pu le craindre. Il n'est donc pas impossible que le fils de l'international des Girondins tienne finalement sa place, au sein de l'équipe angoumoisine.

Gérard Grizzetti, le recordman des buteurs de Division II, se tient prêt pour pallier l'éventuelle défaillance de son camarade. L'ex-Racingman et Monégasque est guéri d'une sciatique tenace, mais il souffre aujourd'hui d'un début de grippe ! « J'ai dû dormir sans chaussettes ! » avoue-t-il avec son humour bien particulier...

Cette réflexion dénote bien l'ambiance qui règne à Angoulême. Lors de son retour au professionnalisme, l'A.S.A. avait surpris par l'excellente entente qui régnait autour d'elle avec les « laissés pour compte » Phelippon, Goujon, Serafin, Polrot, Melloni et autres.

Aujourd'hui, il n'existe plus de laissés pour compte mais la bande de copains est restée la même : les joueurs savent s'amuser sainement et mieux se serrer les coudes qu'ailleurs lorsque les circonstances les y obligent. Aussi, à Angoulême, est-on relativement opti-

miste au moment d'aborder la première compétition officielle européenne de l'histoire du club des Charentes.

Le club manque donc d'expérience internationale. C'est sans doute pourquoi les dirigeants n'ont pas jugé bon d'envoyer un « espion » à Guimaraes pour superviser la formation portugaise. Le club manque de moyens financiers mais tout de même, un voyage-éclair n'aurait pas été inutile à bien des égards, ne serait-ce que pour dénicher le coin idéal d'hébergement pour les joueurs, avant la bataille.

Mais aussi paradoxal que cela puisse paraître, si le club manque d'expérience, les joueurs sont en grande majorité rompus à des matches de cet envergure !

Ainsi, les Kouba, Le Chenadec, Péri, Gester, Leonetti, Deloffre, Gallice, Vacher ont-ils tous eu l'occasion de se frotter au football étranger qui, avec la Tchécoslovaquie, qui avec Nantes, qui avec l'équipe de France A ou Espoirs.

L'expérience, la maturité de jeu, le sang-froid de la plupart des éléments seront les atouts principaux d'Angoulême à l'occasion du match-aller au Portugal. Pour les avoir vus évoluer devant Nantes, une des formations les plus solides de notre football national, nous pouvons témoigner que les Angoumoisins possèdent un fonds technique remarquable susceptible de leur permettre de se tirer d'embaras du traquenard de Guimaraes.

Ils peuvent envisager l'obtention du match nul. Ce qui serait de bon augure avant le match-retour du 30 septembre au stade Chanzy. Aux dires des joueurs eux-mêmes,

Angoulême est beaucoup plus à l'aise à l'extérieur qu'à domicile.

Claude Hugues aura en tout cas bien préparé ses hommes à la tâche difficile qui les attend face aux fougueux Portugais. Il a fait effectuer plusieurs séances d'entraînement

poussé, samedi et lundi derniers. En revanche, les Angoumoisins furent au repos dimanche. Ils l'ont goûté pleinement car il n'y a pas beaucoup de dimanches chômés en football !

GUIMARAES A PEUR

LISBONNE. — La venue d'Angoulême suscite l'enthousiasme des foules du nord du Portugal car Guimaraes est le seul club de la région intéressé cette saison dans les compétitions internationales.

Les Portugais ont commencé leur préparation au début du mois d'août, visant surtout cette rencontre qui les opposera à une formation française qui n'étant tout de même pas très connue au Portugal, présente des lettres de noblesse prononcées par son classement de la saison passée et par la carrière déjà brillante de la saison en cours.

Les Portugais, qui ont rengagé l'entraîneur brésilien Jorge Vieira (qui dirigea déjà l'équipe il y a deux saisons), ont essayé de se renforcer avec des joueurs brésiliens. Le recruteur de Guimaraes est un Portugais qui connaît bien le football et qui depuis que le club s'est engagé sur cette voie, lui a trouvé les meilleurs Brésiliens qui ont jusqu'ici joué au Portugal.

La saison passée, par exemple, il a reçu Zezinho et Manuel, deux buteurs de choix, Ademar, un technicien excellent, et Osval-

dinho, un homme du milieu qui lui aussi a fait des supporters au club de la province de Minho.

Mais Manuel, qui avait depuis longtemps passé la trentaine, étant parti à Pirsens et les joueurs brésiliens d'origine portugaise étant considérés comme tous les autres joueurs portugais, Guimaraes cherche d'autres renforts.

Il a trouvé là-bas un oiseau rare, parait-il, mais qui n'arrivera que la semaine prochaine et ne pourra jouer contre Angoulême.

De toute façon, le club portugais possède une formation expérimentée, basée sur des hommes qui ont fait leurs armes il y a longtemps à Bantão, comme l'arrière central Pinto, l'homme du milieu Peres, capitaine, et le buteur Mendis au coup de patte aussi terrible qu'Eusebio, ou à Porto comme l'arrière de couverture Joaquim Jorge et l'homme du milieu Benardo Da Velha. Ces hommes, épaulés par Osvaldinho, Ademar et Zezinho, peuvent évidemment conduire l'équipe à une victoire qui confirmera les ambitions de Guimaraes. — C. S.



Ch. MAILLARD Pub.

BAS ET MAILLOTS

PRODUCTION HEURTEFEU
24, RUE ROUGET-DE-L'ISLE - 10 - Ste SAVINE



CULOTTES



SUPER K/DACRON

Pourquoi le Tergal serait-il réservé au TENNIS ?
Son emploi pour le Football se justifie par sa
solidité, son esthétique, sa facilité d'entretien.
Son prix ? un miracle signé SOLEILLANT.



Kopa JUNIOR

Une culotte Pur NYLON, dans une coupe étudiée
pour des jeunes. Pour les mamans, prix et lavages
seront des engagements décisifs.

PRODUCTION J. B. SOLEILLANT
2, LA RENAISSANCE - 43 - LE PUY

6 ^e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES		RECETTES
ANGOULÊME	1 (0)	Angoulême. — KOUBA*** — ANSALDO***, LE CHENADEC***, PERI***, GESTER*** — SOLAS***, LEONETTI*** — CASTELLAN***, GALLICE***, DELOFFRE***, EDMOND***. — Rempl. : VACHER*** (46'). — Entr. : HUGUES. — Total : 45.	106.746 F 8.215 spec.	Arbitrage de M. Kitabdjian
NANTES	0	Nantes. — FOUCHÉ*** — LEMERRE***, OSMAN***, RIO***, DE MICHELE*** — MICHEL***, ARIBAS*** — BLANCHET***, GONDET***, MICHAELSEN***, AUDIGER***. — Rempl. : LEVAVAS-SEUR*** (78'). — Entr. : ARIBAS. — Total : 40.	13.000 spect.	Arbitrage de M. Bancourt
RENNES	3 (1)	Rennes. — AUBOUR*** — COSNARD***, CHLOSTA***, CEDO-LIN***, CARDIET*** — GARCIA***, NAUMOVIC*** — SIMIAN***, LENOIR***, BETTA***, RICO***. — Rempl. : RODIGHIERO. — Entr. : PROUFF. — Total : 42.	210.000 F 19.387 spect.	Arbitrage de M. Vigliani
BORDEAUX	0	Bordeaux. — MONTES*** — PAPIN***, MADRONNET***, DU-BOUIL***, ROSTAGNI*** — BURDINO***, GRABOWSKI*** — PE-TYT***, JENSEN***, RUTER***, WOJCIK***. — Rempl. : ANDRIEN. — Entr. : GERARD. — Total : 38.	197.607 F 23.843 spect.	Arbitrage de M. Mouton
METZ	2 (0)	Metz. — DUCHENE*** — PAUWERT***, LOPEZ***, JEITZ***, BAUDA*** — BOURGEOIS***, HAUSKNECHT*** — TRIPP***, VICQ***, LASSALLE***, HAUSER***. — Rempl. : PIASECKI. — Entr. : FUCHS. — Total : 45.	49.730 F 7.288 spect.	Arbitrage de M. Frauciel
SAINT-ÉTIENNE	2 (2)	Saint-Etienne. — CARNUS*** — DURKOVIC***, HERBIN***, CAMERINI***, POLNY*** — BROISSART***, LARQUE*** — PARI-ZON***, REVELLI***, KEITA***, BERETA***. — Rempl. : FARIZON***. — Entr. : BATTEUX. — Total : 43.	15.028 spect.	Arbitrage de M. Zuzek
MARSEILLE	5 (2)	Marseille. — ESCALE*** — LOPEZ***, HODOUL***, ZWUNKA***, KULA*** — NOVI***, BONNEL*** — DI CARO***, COUECOU***, SKOBLAR***, LOUBET***. — Rempl. : LECLERCQ. — Entr. : ZATELLI. — Total : 40.	33.046 F 5.010 spect.	Arbitrage de M. Petit
ANGERS	1 (0)	Angers. — GALLINA*** — BOURDEL***, GUILLOU***, FIEVET***, LECEUR*** — POLI***, PERREAU*** — EDWIGE***, KOVACE-VIC***, DOGLIANI***, ROY***. — Rempl. : BRICHETEAU. — Entr. : LEDUC. — Total : 36.	84.083 F 12.114 spect.	Arbitrage de M. Héliès
NICE	2 (2)	Nice. — MARCHETTI*** — CAUVIN***, ISNARD***, SERRUS***, CHORDA*** — QUITTET***, LATOUR*** — FIORONI***, ARGHIRU-DIS***, KALTENBRUNER***, GOYVAERT***. — Rempl. : JOUVE***. — Entr. : ROSSI. — Total : 37.	28.500 F 3.500 spect.	Arbitrage de M. Uhlen
AJACCIO	3 (1)	Ajaccio. — BARATELLI*** — TASSONE***, RICHARD***, VAN-NUCCI***, LE LAMER*** — GEORGIN***, RIGAUD*** — LEROY***, SANSONETTI***, DORTOMB***, M'PELE***. — Rempl. : TRESOR***. — Entr. : HON. — Total : 43.		
SOCHAUX	3 (1)	Sochaux. — BATMANN*** — LARGOUE***, SELES***, BUR-KLE***, WASMER*** — WATTEAU***, MELIC*** — TERRIER***, PIAT***, G. LECH***, LECHANTRE***. — Rempl. : LANG. — Entr. : BARRET. — Total : 36.		
SEDAN	1 (1)	Sedan. — TORDO*** — ZAMOJSKI***, MARYAN***, SALEM***, RASTOLL*** — CARDONI***, LE BIHAN*** — HARDOUIN***, FU-GALDI***, WICKÉ***, PIERRON***. — Rempl. : BARBE*** (63'). — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 34.		
REIMS	1 (0)	Reims. — D'ARMENIA*** — MASCLAUX***, BOIN***, BRU-CATO***, TEISSEIRE*** — HERBET***, DAKIC*** — RICHARD***, LAURIER***, GALIC***, KUSZOWSKI***. — Rempl. : JODAR*** (69'). — Entr. : FRUCHART. — Total : 40.		
NIMES	1 (0)	Nîmes. — LANDI*** — ODASSO***, BETTON***, AUGE***, KABILE*** — CANETTI***, MEZY*** — MARCELLIN***, SCHE-RER***, ADAMS***, BONNET***. — Rempl. : DIONGUE*** (34'). — Entr. : FIROUD. — Total : 42.		
VALENCIENNES	1 (0)	Valenciennes. — LAWNICZAK*** — JOLY***, SERAFIN***, GUMEZ***, DUGUEYPEROUX*** — COUSTILLET***, KOCIK***, HOUEN***, JOSEPH***, GUINOT***, KLOSE***. — Rempl. : KUSKO-WIAK. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 40.		
NANCY	1 (1)	Nancy. — MAGIERA*** — FORMICA***, BORRONI***, TCHOP***, PALKA*** — ZENIER***, DRUDA*** — EHRHARDT***, WIBERG***, B. LECH***, DUBLIN***. — Rempl. : GASPARINI. — Entr. : REDIN. — Total : 40.		
LYON	2 (1)	Lyon. — CHAUVEAU*** — DOMENECH***, MIHAJLOVIC***, BAEZA***, LHOMME*** — PERRIN***, PROST*** — CHIESA***, GUY***, DI NALLO***, RAVIER***. — Rempl. : FELIX. — Entr. : MIGNOT. — Total : 40.		
RED STAR	1 (0)	Red Star. — LAUDU*** — MOUTHON***, FERRIE***, MONIN***, GARRIGUES*** — SIMON***, BACQUET*** — GARCIA***, PINTENAT***, AHACHE***, GUENICHE***. — Rempl. : LE DONCHE. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 38.		
BASTIA	3 (2)	Bastia. — ROSSAT*** — FARINA***, TOSI***, CALMETTES***, RAKIC*** — TEJEDOR***, FRANCESCHETTI*** — KANYAN***, SERRA***, PAPI***, GJORDANI***. — Rempl. : THOIRAIN. — Entr. : DELFOUR. — Total : 40.		
STRASBOURG	1 (0)	Strasbourg. — SCHUTH*** — DEUTSCHMANN***, LAZARUS***, BURKHARDT***, GRAVA*** — SCHURR***, LEMEE*** — HUCK***, MOLITOR***, KANIBER***, LECLERCQ***. — Rempl. : SIFFERT. — Entr. : FRANTZ. — Total : 36.		

MATCHES												Points	Classement	BUTS							
Terrain				Adverse				Total						Terrain		Adverse		Total		Diff.	
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C		
4	2	2	0	2	1	1	0	6	3	3	0	9	1. Rennes	5	0	3	2	8	2	+	6
3	3	0	0	2	1	0	1	5	4	0	1	8	2. Marseille ..	11	1	2	4	13	5	+	8
3	2	1	0	3	1	1	1	6	3	2	1	8	— Angoulême .	3	1	6	5	9	6	+	3
2	2	0	0	4	2	0	2	6	4	0	2	8	— Nantes	3	0	6	6	9	6	+	3
3	3	0	0	3	1	0	2	6	4	0	2	8	— Sochaux ...	6	2	3	4	9	6	+	3
4	2	2	0	2	0	2	0	6	2	4	0		— Metz	4	2	0	0	4	2	+	2
3	2	1	0	3	1	0	2	6	3	1	2	7	7. Ajaccio	7	1	3	6	10	7	+	3
4	2	0	2	2	0	2	0	6	2	2	2	6	8. Nice	6	4	1	1	7	5	+	2
3	2	1	0	3	0	1	2	6	2	2	2	6	— Nîmes	7	2	2	6	9	8	+	1
2	1	0	1	3	1	2	0	5	2	2	1	6	— Saint-Etienne	3	3	4	3	7	6	+	1
3	1	1	1	3	1	1	1	6	2	2	2	6	— Valenciennes	4	3	3	3	7	6	+	1
3	2	1	0	3	0	1	2	6	2	2	2	6	— Lyon	7	3	1	6	8	9	—	1
3	1	2	0	3	0	1	2	6	1	3	2	5	13. Reims	5	2	1	4	6	6	—	0
3	2	1	0	3	0	0	3	6	2	1	3	5	— Red Star	5	3	3	6	8	9	—	1
3	2	1	0	3	0	0	3	6	2	1	3	5	— Bastia	7	4	0	5	7	9	—	2
3	1	1	1	3	0	1	2	6	1	2	3	4	16. Strasbourg ..	3	2	3	6	6	8	—	2
3	2	0	1	3	0	0	3	6	2	0	4	4	— Bordeaux ..	6	2	0	7	6	9	—	3
3	1	1	1	3	0	0	3	6	1	1	4	3	18. Sedan	7	4	1	10	8	14	—	6
2	1	0	1	4	0	1	3	6	1	1	4	3	— Nancy	3	3	2	9	5	12	—	7
2	1	0	1	4	0	1	3	6	1	1	4	3	— Angers	3	5	3	12	6	17	—	11

L'ETOILE D'OR



présentée par
le groupe

PRODUCTION HEURTEFEU

24, rue Rouget-de-l'Isle, 10-Sainte-Savine

(APRES 6 MATCHES)

*Les équipes de Marseille et de Saint-Etienne comptent un match en moins.

- 28 étoiles
KOUBA (Angoulême)
- 27 étoiles
MEZY (Nîmes)
- 26 étoiles
BOURGEOIS (Metz)
CHLOSTA (Rennes)
BARATELLI (Ajaccio)

Avant de faire le point sur les différents classements des Etoiles à l'issue de la 6^e journée de championnat, il convient de noter que deux équipes ont toujours un match en moins par rapport aux autres ; il s'agit de Saint-Etienne et de Marseille. Il ne faut donc pas être surpris de ne trouver ni Stéphanois ni Marseillais parmi les premiers joueurs de chaque classement.

Cela étant précisé, passons à l'étude de ces classements.

1. ETOILE D'OR

Le gardien angoumois Kouba conserve toujours la première place, mais son avance n'est plus ce qu'elle était après la 5^e journée.

A ce sujet, il faut noter qu'une mauvaise transmission initiale nous a fait commettre des erreurs dans les attributions des étoiles aux joueurs du match Rennes-Nîmes (4^e journée). Ces erreurs ont été rectifiées sur le tableau des résultats de cette journée, mais elles ne l'ont pas été pour nos différents classements et statistiques de la page 7 de notre numéro du 1^{er} septembre.

Après redressement de ces erreurs, le classement de l'Etoile d'Or à l'issue de la 5^e journée doit être modifié comme suit :

Classement initial	Classement modifié
● 24 étoiles : Kouba	● 24 étoiles : Kouba
● 21 étoiles : 13 joueurs parmi les- quels Augé et Mézy.	● 22 étoiles : Augé, Mézy et Chlosta
● 20 étoiles : 8 joueurs parmi les- quels Chlosta.	● 21 étoiles : 11 joueurs.
	● 20 étoiles : 7 joueurs.

Ainsi, après 5 matches, Kouba occupait donc toujours la première place de l'Etoile d'Or, mais avec « seulement » 2 étoiles d'avance sur le trio Augé-Mézy-Chlosta et 3 étoiles d'avance sur 11 joueurs, parmi lesquels on trouvait Baratelli et Bourgeois.

Par rapport à ce classement modifié, on constate maintenant que l'avance de Kouba est réduite à une étoile sur Mézy, seul second. L'international nimois a obtenu, en effet, 5 étoiles contre Reims ; il devient particulièrement menaçant pour l'Angoumois.

Tout en conservant le même écart (2 étoiles), le Rennais Chlosta descend à la 3^e place, où le rejoignent le Messin Bourgeois et l'Ajaccien Baratelli, tous les deux excellents mercredi dernier (5 étoiles chacun).

2. CLASSEMENT PAR POSTE

Alors que 6 matches seulement ont été disputés, quatre postes ont déjà des leaders uniques :

Kouba (2 ét. d'avance sur Baratelli), Lemerre (1 ét. d'avance sur 8 joueurs), Chlosta (1 ét. d'avance sur 3 joueurs), Mézy (1 ét. d'avance sur Bourgeois).

Les deux autres postes ont chacun deux leaders : Edom et Rico d'une part, Michaelsen et Di Nallo d'autre part.

3. MAILLOT VERT

Peu de choses à dire de ce classement, sinon pour constater que Kouba a 6 points d'avance sur Mézy, ce qui représente un écart plus important que dans le classement de l'Etoile d'Or.

Par ailleurs, Di Nallo est seul troisième devant le trio Chlosta-Baratelli-Bourgeois.

MAILLOT VERT

CLASSEMENT DE LA 6 ^e JOURNEE :	CLASSEMENT GENERAL :
1. 14 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Baratelli (Ajaccio), Couécou (Marseille), Betta (Rennes), Kanyan (Bastia), Bourgeois (Metz), Guinot (Valenciennes), Di Nallo (Lyon) Fouché (Nantes), Mezy (Nîmes), Carnus (Saint-Etienne), etc.	1. Kouba (Angoulême), 28 points ; 2. Mézy (Nîmes), 22 points ; 3. Di Nallo (Lyon), 19 ; 4. Chlosta (Rennes), Baratelli (Ajaccio) et Bourgeois (Metz), 18 ; 5. Jeitz (Metz), 18 ; 6. Augé (Nîmes), 16 ; 7. Fouché (Nantes), 16 ; etc.

MEZY LE RIVAL DE KOUBA

"Un pied gauche européen!" affirme Firoud

(Victor PERONI)

Depuis qu'il a vu jouer Michel Mézy lors du match France-Tchécoslovaquie, le président de Saint-Etienne, Roger Rocher, a changé d'opinion. Par deux fois, en effet, la saison dernière, le président stéphanois avait déclaré : « Je ne vois pas de joueur français capable de renforcer mon équipe. »

Maintenant, le président stéphanois pense que Michel Mézy dans son équipe, cela ferait « très bien » car le Nimois possède, en effet, toutes les qualités pour animer, voire bientôt diriger et donner la cadence à une grande équipe.

Michel Mézy est un joueur qui mérite l'examen attentif. On serait tenté de dire que ce garçon vient d'avoir 22 ans le 15 août dernier et terminera son service militaire à la fin du mois d'octobre, est un joueur « pour technicien seulement », c'est-à-dire que pour goûter pleinement le jeu de Mézy, il faut « s'y connaître et aimer ça ».

Contre la Tchécoslovaquie, il a fait un très grand travail. Mais en demi-teinte. Alors, évidemment, il n'a sauté aux yeux que de ceux qui fouillent le spectacle. L'O.M. et Zetelli découvrirent ses qualités avant tout le monde, puis qu'il y a un an, le jeune Michel fut secrètement contacté. On lui proposait un bon prix pour aller s'installer sur la Canebière. Le président nimois, Calabro, eut alors quelques difficultés à conserver celui qui avait fait toutes ses études footballistiques à Nîmes. Tout cela pour dire que Mézy, à la fin de la saison, sera le joueur français le plus sollicité. Mais qu'est-ce qui fait tout d'un coup courir tout le monde après Mézy, au risque de lui mettre la tête comme un dirigeable, encore qu'il jure qu'il n'aura jamais la tête enflée. « A moins, dit-il avec son sourire malicieux, que M. Firoud me la fasse

réellement enfler si un jour il lui prend l'envie de me taper dessus parce que j'aurais été mauvais, par exemple. » Oui, pourquoi tout le petit monde du football français ne jure-t-il plus que par le joueur nimois que Kader Firoud « couve » de plus en plus ?

Tout simplement parce que Mézy est un étonnant mélange de Bosquier et de Michel avec peut-être quelque chose en plus. De Bosquier il a la sûreté technique pour l'arrêt sur l'homme et la « mise dans le vent » de l'adversaire, la vigueur athlétique (encore qu'il soit plus petit) et la justesse du coup de pied. De Bosquier, il possède aussi la façon de méridional mais, par politesse envers son aîné, pour l'instant, « il ne fait du Bosquier » qu'avec les Espoirs. En A, il laisse l'avantage à « Bobosse ».

Comme Bosquier sur un terrain, il est capable « d'en rajouter » et les spectateurs ravis en redemanderaient certainement, mais pas fou, il sait que le « numéro personnel » est une arme à double tranchant qui peut, à la rigueur, se concevoir lorsque le résultat est acquis, uniquement pour « se faire plaisir » et enflammer certains. Bref, quoique extrêmement brillant et gaucher redoutable, voire meurtrier, Michel Mézy est sobre dans son jeu (et dans la vie, bien sûr).

De son ancien coéquipier de l'équipe de France juniors, Henri Michel, Michel Mézy a l'élégance, la finesse et le délié de la technique, avec, peut-être parfois, un peu plus de constance dans le jeu qui tient sans doute à ce que, finalement, Mézy possède un plus grand souffle. De toute façon, après la défaite à Berne devant la Suisse, qui marquait les débuts imprévisibles de Mézy en équipe de France (il avait appris qu'on avait besoin de lui en lisant —

comme tous les jours — « L'Equipe », alors qu'il se trouvait en Bretagne, à Mayenne, avec l'équipe de l'Armée), Georges Boulogne pensait que l'association Henri Michel et Michel Mézy pourrait devenir la charnière idéale de l'équipe de France. C'est que le directeur technique du football français, après avoir été assez longtemps réservé sur le compte nimois — qui ne joua avec les Espoirs la saison dernière contre les Etrangers de France uniquement parce que Broissart était revenu blessé d'Oran, qui ne joua qu'en deuxième mi-temps contre les Suisses à Besançon, ce qui coïncida avec une avalanche de buts français — paraît complètement conquis par Firoud voit — entre autres choses — les qualités foncières de celui que Kader estime un des plus redoutables gauchers d'Europe. Kader est d'autant plus heureux de ce qui arrive à son protégé que pour ce diable d'homme la valeur ne se mesure réellement qu'en football. Pour lui un homme n'est passionnant que dans la manière dont il tape dans un ballon. Dès cet instant, Firoud ne quitte plus de l'œil celui qui a su retenir son attention. Il en fut ainsi avec Mézy et lui, l'homme si pressé, toujours en mouvement lorsqu'on lui demandait : « Mais pourquoi Mézy n'est-il pas encore dans l'équipe A ? ». Il répondait : « Je préfère que cela vienne doucement et que l'on ne fasse pas avec lui les erreurs com-



mises avec d'autres, parce qu'on voulait sans doute aller trop vite. »

Mais aujourd'hui, l'entraîneur est comblé. Ceux qui font des petits riens avec des pas grand-chose sous couvert d'indiscrétion éprouvèrent le besoin, quelques jours avant France-Tchécoslovaquie, de signaler que Mézy souffrait d'une fistule. En quoi cela pouvait-il intéresser les amateurs de football puisque aussi bien Mézy ne renonça pas pour autant à jouer et à jouer de la manière que l'on sait. Ce qui donne une idée de son tempérament. Un moment il avait craint que cette indiscrétion ne l'empêche de jouer. Finalement son passage de la fistule s'est fort bien déroulé. Et pourtant, Mézy aurait eu en plus de cela quelques raisons d'être fatigué. Pour lui, qui joue avec l'armée, il en est à l'époque du football-marathon. Mais il ne songe pas à s'en plaindre : il fait ce qu'il aime le plus au monde : jouer avec un ballon.

« C'est merveilleux, dit cet amoureux de tous les sports, notamment de l'équitation où il excelle, de jouer au football, de pratiquer un métier en continuant à s'amuser. »

C'est même pour pouvoir mieux encore « continuer de s'amuser » qu'il a abandonné ses études.

Ce qui ne l'empêche pas d'avoir de l'éducation.

BARATELLI :

le moral du Cavigal

Nice. — Mercredi dernier, lors du match gagné par Ajaccio à Nice, le gardien corse Dominique Baratelli a fait « un malheur ». En deuxième mi-temps notamment, alors que les Niçois faisaient le forcing, il se montra éblouissant. Anticipant avec bonheur sur toutes les balles aériennes, dégageant du poing, sortant avec à-propos à la limite de ses seize mètres et réussissant des parades sensationnelles grâce à d'étonnantes détentes verticales et horizontales. Baratelli découragea les Niçois. Et si Ajaccio parvint à l'emporter, il le doit beaucoup à son gardien dont la forme est au zénith. D'ailleurs, Louis Hon ne cache pas sa satisfaction d'avoir un tel joueur sous ses ordres :

« Chez lui, dit-il, c'est une question de moral. Je savais qu'il tenait à briller à Nice devant son ancien public et devant tous ses parents et ses amis. Dans les 48 heures précédant le match, je me suis efforcé de le lui faire oublier. La confiance de Baratelli est telle maintenant qu'il est capable des plus beaux exploits. »

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, Baratelli est Niçois. Il a fait ses débuts non pas comme gardien mais comme avant centre au Stade Niçois et s'il joua gardien ce fut pour remplacer un de ses camarades qui n'avait pas effectué le déplacement pour participer à un tournoi de sixte. Après le Stade Niçois, il fit toute sa carrière de junior au Cavigal, ce club qui est devenu une véritable pépinière nationale. A la suite de Herbin, Rostagni, Marchetti et tant d'autres, voici donc Baratelli, nouvel enfant du Cavigal.

Cette année, il paraît avoir trouvé la

plénitude de ses moyens. A Marseille, lors du match O.M.-Ajaccio, il a enthousiasmé le difficile public phocéen en arrêtant tout. Devant Nantes, qui était à l'époque le leader du championnat, il a découragé Gondet et, enfin, avec l'équipe des Espoirs, à Prague, il fut excellent.

« Je ne l'ai jamais vu aussi fort, dit de lui son directeur sportif Antoine Federico. Or, ce dernier sait ce dont il parle : il s'agit d'un ancien gardien qui, lorsqu'il opérait à Ajaccio, avait confectionné des gants avec des filets de pêche : « pour que le ballon ne glisse pas, disait-il ».

Le meilleur souvenir du jeune portier ajaccien se situe certainement à Prague où il a vécu des instants étonnants.

C'était la veille de la rencontre entre les Espoirs français et tchèques et nos sélectionnés se détendaient dans leur hôtel. Tandis que les uns jouaient aux cartes et que les autres discutaient, Baratelli était plongé dans la lecture du dernier livre de Floriot. Soudain, on annonça une visite. C'était celle de l'ambassadeur de France à Prague. Après quelques mots de bienvenue, le diplomate parla du match et il dit : « Où est Baratelli ? ». Le Niçois d'Ajaccio, timide, s'avança : « J'ai beaucoup entendu parler de vous, lui dit l'ambassadeur. Je suis au courant de vos exploits. Je compte sur vous ».

C'est en cet instant que le jeune gardien azuréen mesura tout le chemin parcouru depuis le temps, déjà lointain, où il était un footballeur scolaire à l'école Nice-Flore, l'école de son quartier.

Tony BESSY.

DIVISION

I

RENNES tout feu tout flamme à St-Ouen

(Jean CORNU)

NANCY - MARSEILLE

Samedi, 20 h 30, stade Picot

Arbitre : M. Verbeke

- NANCY (18^e). — Vient de prendre 3 points en deux matches : 2 devant Sochaux et un à V.A.
- MARSEILLE (2^e). — A marqué deux fois cinq buts (5-0 et 5-1) pour ses deux derniers matches (Sedan et Angers). S'il n'est pas trop marqué par son déplacement à Trnava, doit faire mal.

Pronostic : Marseille.

NANTES - SOCHAUX

Samedi, 20 h 30, stade Saupin

Arbitre : M. Peugeot

- NANTES (2^e). — L'ex-leader vient de connaître deux défaites à l'extérieur à Ajaccio et à Angoulême, mais cette fois il jouera chez lui.
- SOCHAUX (2^e). — Gagne chez lui, mais n'a gagné qu'une fois au dehors, à Bordeaux.

Pronostic : Nantes.

STRASBOURG - METZ

Samedi, 20 h 30, stade de la Meinau

Arbitre : M. Helies

- STRASBOURG (16^e). — N'a encore gagné qu'un seul match, devant Reims. Ce match est un peu une question de prestige.
- METZ (2^e). — N'a jamais perdu ; mais n'a gagné que deux fois, chez lui, devant Bastia et Bordeaux.

Pronostic : match nul.

NIMES - BASTIA

Samedi, 20 h 30, stade Jean-Bouin

Arbitre : M. Debroas

- NIMES (8^e). — Chez lui a battu Angoulême 3-1, Marseille 3-0 puis a fait match nul avec Lyon 1-1.
- BASTIA (13^e). — N'a pas encore pris un point au dehors.

Pronostic : Nîmes.

SAINT-ETIENNE - REIMS

Samedi, 20 h 30, stade Geoffroy-Guichard

Arbitre : M. Kitabdjian

- SAINT-ETIENNE (8^e). — N'est pas à sa place car il compte un match de retard ; mais il est évident qu'il n'a pas retrouvé sa souveraineté passée. De plus aura accompli un difficile déplacement à Cagliari.
- REIMS (13^e). — Peine toujours à l'extérieur. Ce match demeure une affiche par le prestige qui reste attaché aux deux noms.

Pronostic : Saint-Etienne.

SEDAN - LYON

Samedi, 20 h 30, stade Emile-Albeau

Arbitre : M. Dhumerelle

- SEDAN (18^e). — Va décrocher. Après une belle victoire sur Angers (6-2) a fait match nul avec Angoulême 1-1 et s'est fait battre 0-1 par V.A., pour ses trois matches à domicile.
- LYON (8^e). — Après un point à Nîmes pour son dernier match au-dehors.

Pronostic : match nul.

ANGERS - VALENCIENNES

Samedi, 20 h 30, stade Jean-Bouin

Arbitre : M. Branca

- ANGERS (18^e). — Vient de perdre ses trois derniers matches dont un chez lui : 1-4 devant Angoulême.
- VALENCIENNES (8^e). — Sur trois déplacements, Valenciennes a pris 3 points dont un à Strasbourg et deux à Sedan.

Pronostic : match nul.

RED STAR - RENNES

Dimanche, 15 h 45, à Saint-Ouen

Arbitre : M. Petit

- RED STAR (13^e). — En trois matches chez lui, a battu V.A. (3-2), Reims (2-1) et fait match nul avec Metz (0-0).
- RENNES (1^{re}). — Le leader est presque toujours chez lui à Paris. Il vient de gagner ses trois derniers matches.

Pronostic : Rennes.

BORDEAUX - NICE

Dimanche, 10 heures, stade Municipal

Arbitre : M. Machin

- BORDEAUX (16^e). — A perdu son premier match à domicile (1-2) puis gagné les deux autres : 3-0 devant Lyon 2-0 devant Bastia.
- NICE (8^e). — N'a joué que deux fois au dehors et a fait deux fois match nul 0-0 à Metz, 1-1 à Reims.

Pronostic : Bordeaux.

AJACCIO - ANGOULEME

Dimanche, 15 h 30, stade Timizzolo

Arbitre : M. Wurtz

- AJACCIO (7^e). — Vient de gagner ses deux derniers matches 2-1 devant Nantes, 3-2 à Nice. Retrouve l'efficacité.
- ANGOULEME (2^e). — A gagné ses trois derniers matches dont un à Angers par 4 à 1. Risque d'être marqué par son voyage à Guimars.

Pronostic : Ajaccio.

CONFIDENCES GENEVOISES

Jean SNELLA : "Un Saint-Étienne calme éliminera Cagliari"

(Paul FISCHER)

GENÈVE. — Bien que l'équipe du « Servette » ait été tenue en échec sur son propre terrain des Charmilles par Bienne (2-2) et ait ainsi raté une belle occasion de se porter, en compagnie de Bâle et de Lausanne, à la tête du championnat de Suisse, l'entraîneur genevois, Jean Snella n'avait perdu, dimanche, ni son légendaire sourire, ni sa sérénité.

Après avoir insisté sur ses malheurs sportifs — il a dû pallier contre Bienne la défaillance de six titulaires — et vanté les mérites de Philippe Pottier et surtout ceux de l'Allemand Bernd Doerfel, Snella nous a parlé du football français qu'il continue de suivre de fort près, et des deux matches capitaux que les Stéphanois vont avoir à disputer contre les champions d'Italie demain à Cagliari et le 30 septembre au stade Geoffroy-Guichard.

« Je suis convaincu, nous a confié l'ex-manager de Saint-Etienne non sans peser soigneusement ses mots, que sur l'ensemble des deux rencontres, les Français se qualifie-

ront. Je fait, évidemment, confiance à Albert Batteux et suis sûr qu'il recommandera à ses troupes, qui ont plus que les Sardes l'expérience des grandes rencontres internationales, d'essayer de garder le ballon, de prendre un minimum de risque et, en quelque sorte, de tenter de limiter les dégâts. Comme Cagliari est en valeur absolue supérieur à Saint-Etienne, les hommes de Bernard Bosquier devront, non pas se dérober mais éviter, dans une certaine mesure, le combat, en se contentant de se défendre avec les armes qui leur sont propres. Il importe qu'ils se souviennent qu'en l'occurrence il est préférable d'être précis plus que rapide et que le calme et la méthode s'avèreront plus payants que la vivacité et le risque. Dans des chocs de cette importance, il n'est ni interdit ni antisportif de « geler » le jeu et de temporiser, tout en acceptant froidement la supériorité adverse. Tant et si bien que si les champions de France s'en tiennent à ces directives qui sont, en réalité, des... impératifs, ils peuvent s'en sortir avec une courte défaite à



l'aller et puis, bien sûr, faire la différence au retour... »

Ainsi parlait Jean Snella qui nous a assuré faire l'impossible pour assister, le 30 septembre, à la seconde manche, en compagnie d'amis suisses, fervents supporters comme lui de l'A.S. Saint-Etienne.

C'est assez dire que la confiance règne... à Genève.

- Le président Molinari a renoncé à entamer des pourparlers au sujet de l'attaquant stéphanois Samardzic. Par contre, les Lorrains vont sans doute chercher en Allemagne, voire en Autriche, le renfort offensif qu'ils souhaitent en la personne d'un grand ailier droit.
- En novembre prochain, le F.C. Karlsruhe sera très certainement l'hôte du F.C. Metz en un match amical qui avait été décidé lors du transfert de Gérard Haussier déjà.
- En prévision du derby lorrain Nancy-Metz qui promet de déchainer les passions, le F.C.M., quant à lui, n'a qu'un souhait : la désignation d'un arbitre à poigne. C'est d'ailleurs pourquoi il a suggéré le Strasbourgeois M. Wurtz.
- Robert Szepeaniak a offert à ses coéquipiers pros messins les six bouteilles de champagne qu'il avait gagnées avec un fervent supporter en pronostiquant le match nul de Metz à la mi-temps et alors que Saint-Etienne menait par 2-0. Ce que l'on appelle avoir confiance.
- Une Caravelle spéciale et plusieurs avions de tourisme partiront mercredi d'Ajaccio à destination de Cagliari, où l'on attend un bon millier de Corsés pour encourager Saint-Etienne et l'Ajaccien d'adoption Albert Batteux. Des avions sont également annoncés au départ de Bastia et par ailleurs nombreux seront ceux qui franchiront le détroit de Bonifacio et accompliront le trajet par la route.
- M. Leclerc envisage très sérieusement de faire projeter à Marseille, grâce à un réseau de télévision privée, tous les grands matches de l'O.M. à l'extérieur. Mais il aimerait savoir si les Marseillais sont intéressés par cette opération, car il leur faudra acquitter leur place pour assister à ces séances. En principe, le président de l'O.M. compte faire téléviser ainsi le match Nantes-Marseille dès le 3 octobre.

- M. Gaston Defferre, le député-maire de Marseille, a dit à M. Leclerc : « L'O.M., c'est Marseille et Marseille c'est l'O.M. Aussi, toute la ville attend maintenant le titre de champion et même, si possible, le premier doublé de notre histoire. »
- Les Aixois sont très satisfaits de leur dernière trouvaille. En effet, l'international martiniquais Chomet a fait des débuts très remarquables (comme stopper) dans le championnat national. Ainsi, Aix est l'une des équipes les plus colorées de France, puisqu'elle compte également dans ses rangs l'Ivoirien Blezzirri et le Guyanais Edwige.
- L'équipe messine au grand complet était samedi dans la succursale messine de « La Redoute » littéralement prise d'assaut par les chasseurs d'autographes.
- Avant son premier derby de la saison, son match contre Strasbourg samedi prochain à la Meinau, l'équipe messine ira faire retraite à Landersheim, sur invitation de François Remetter.
- Poursuivant son effort publicitaire, la société thermale de Saint-Amand-les-Eaux (V.A. pros porte déjà une publicité d'eau minérale sur ses maillots), avait invité les pros de V.A. et les dirigeants à un repas amical, samedi soir, dans les salons du célèbre casino. L'ambiance fut sensationnelle... jusqu'à six heures du matin (Manitas de Plata, danses, chants, farandoles, etc.).

CRAMPONS ET BALLON ROND

Jean-Claude Grivot, journaliste sportif à « L'Humanité », a écrit « Crampions et ballon rond » avec l'enthousiasme du jeune reporter qui aime le football. C'est un livre parsemé d'histoires savoureuses, contées avec tact et humour. Loin de ramener sa science (que ses lecteurs cependant apprécient quotidiennement), il s'efface derrière ses personnages, ou plutôt les fait revivre.

L'auteur, bien que jeune, n'hésite pas à remonter le temps, à retrouver la source de notre sport en évoquant « la choule » et à choisir comme premiers héros de sa vaste fresque, Jean Rigal et Pierre Chayrigues. De Georges Bayrou aux Stéphanois d'aujourd'hui, en passant par Ben Barek, Kimpton et plus près de nous Pelé, et Herrera — et bien d'autres — c'est toute la vie mouvementée, passionnante, du ballon rond qui resurgit sous ces crampions célèbres.

Jean-Claude Grivot, en conclusion, dit du football qu'il est : « un saisissant raccourci d'humanité, qui aide les hommes à vivre ensemble. »

C'était assurément une raison supplémentaire, pour qu'Albert Batteux préface avec la générosité de cœur qu'on lui connaît, ce livre qui mérite un beau succès.

J. E.

Editions 2.000 - 220 pages - 9,50 F.

DANGER

Albert Batteux a été « sélectionné » par son neveu Serge pour jouer avec les anciens footballeurs contre l'équipe des parlementaires vendredi soir à Villefranche-sur-Saône.

« Et si vous vous faisiez une entorse à un genou, a dit un journaliste, vos joueurs seraient sans entraîneur à Cagliari ? »

Vous plaisantez, a répondu l'entraîneur stéphanois, je n'ai plus de ménisques à aucun de mes genoux qui ont été opérés.

Pourtant la question reste posée : un entraîneur a-t-il le droit de jouer un match, fût-ce contre les parlementaires, à quelques jours d'une rencontre importante de Coupe d'Europe ?



- Sur l'instigation de Robert Domergue, l'organisation intérieure de V.A. a été sérieusement remaniée. C'est ainsi que dorénavant les journalistes et toutes personnes étrangères au club ne pourront plus avoir accès aux vestiaires et au secrétariat, mais pourront toujours interviewer les deux entraîneurs dans leurs bureaux personnels respectifs.
- M. Donnez, maire de Saint-Amand-les-Eaux, le fameux « Jojo » de la télévision voici dix ans, ne manque jamais une occasion de prouver qu'il est le supporter numéro un de V.A. Au cours de son discours longuement applaudi (c'est un avocat renommé) il a exprimé son espoir de voir V.A. devenir le club-phare de toute la région Escat et un club... de niveau européen !
- Un mariage en amènera-t-il un autre ? André Coustillet assistait le 31 mai 1970 au mariage de son ami Michel Joly (Nancéien d'origine) avec une charmante et jeune Valenciennaise, Annick. Il fit alors la connaissance d'une ravissante... Nancéienne, Danièle, cousine d'Annick. Et samedi, André Coustillet, radieux (c'est un célibataire endurci : vingt-cinq ans), nous a dit que peut-être...
- Louis Provelli avait envisagé de mettre sur pied son jubilé pour le 14 septembre, jour de la grande braderie annuelle. Hélas, de multiples difficultés ont surgi et le sympathique Louis a reporté ce jubilé à la fin de saison.

BRESIL - FRANCE AU MARACANA

C'est le prochain Bureau Fédéral du 9 octobre qui entérinera officiellement le principe et surtout le programme de la tournée hivernale de l'équipe de France en Amérique du Sud. Cette fameuse tournée dont on parle depuis si longtemps et qui ne s'est encore jamais déroulée, Fernand Sastre est pour sa part persuadé qu'elle aura lieu début janvier 1971. Elle pourrait comporter sous toute réserve deux matches au Pérou et deux autres au Brésil, peut-être contre les Champions du Monde.

- Claude Abbes, qui fut le gardien de l'équipe de Saint-Etienne et de l'équipe de France qui se distingua en Suède sous les ordres d'Albert Batteux, va quitter Montélimar où il avait émigré et reviendra à Saint-Etienne. Il a trouvé une situation à Roche-la-Molière. Reprendra-t-il du service comme dirigeant à son ancien club ?
- Les joueurs stéphanois effectueront le voyage à Cagliari en survêtement. « Aucune réception n'est prévue, nous a dit le président, M. Rocher. D'autre part, certains joueurs ont dû grandir ou les pantalons ont rétréci. Toujours est-il que le costume du club n'est plus souhaité par nos joueurs. » Et comme avant un match de Coupe d'Europe il ne faut leur faire aucune peine, même légère...
- Dès cet après-midi où nous partons au vert, vous ne regagnerez plus votre foyer jusqu'au retour de Cagliari jeudi prochain », a dit Albert Batteux aux joueurs stéphanois. Et il ajouta malicieusement : « Ceux qui auront oublié leur passeport n'auront pas à s'inquiéter : nous irons les chercher à domicile. »
- Le nouvel éclairage du stade-vélodrome, qui sera l'un des plus puissants d'Europe, sera en état de fonctionner dès le printemps prochain. Les crédits nécessaires ont été votés et les travaux seront entrepris sous peu.
- Keila proteste parce qu'on ne lui a pas compté à son actif le but marqué contre Sochaux : « Ce shot aurait fait but même si la jambe de Burqlé n'avait pas dévié la balle, dit-il. Si c'est le gardien de but qui avait fait la même déviation, on aurait mis le but à mon actif. Or, Burqlé était placé à un mètre de la ligne de but. »
- Bosquier, qui aime la chasse, aurait bien voulu passer la journée de lundi au Bessat près de Saint-Etienne à 1.200 mètres d'altitude à traquer le gibier dans les bois. Il n'en eut pas l'autorisation, car l'on se souvient à Saint-Etienne de cet accident de chasse dont fut victime l'arrière Huguet, quatre jours avant un match qu'il devait jouer avec l'équipe de France et qui le rendit indisponible pour plusieurs mois.
- Après avoir offert le champagne dimanche matin à ses joueurs, à l'issue de l'ultime séance d'entraînement, avant le match de Cagliari, le président de l'A.S. Saint-Etienne a dit à ses joueurs : « Après vous avoir vus opérer avec un bel esprit de corps comme ce matin, je suis certain que vous allez faire un bon « truc » à Cagliari. » Et il y croit...
- L'Association des Portugais de Paris organise son traditionnel match de propagande le 11 novembre prochain. La rencontre opposera à Saint-Onen sans doute l'équipe portugaise de Belemenses à un adversaire restant à désigner.
- L'ex-pro alsacien et angevin Defnoux a signé un contrat de joueur-entraîneur à Aigues-Mortes (Gard).
- Le Sporting Club de Jonquières, entraîné par l'ex-pro Nimois André Schwager, vient d'enregistrer la signature du gardien Flamant qui opérait en réserve d'Anderlecht.

**N'EN
CROYEZ
PAS
UN
MOT**

QUID CAGLIARI ?

Les Stéphanois vont jouer une partie importante, demain mercredi, à Cagliari, dans le premier match aller de la Coupe d'Europe. Afin de mettre tous les atouts dans leur jeu, les champions de France sont allés se reposer en altitude lors du dernier week-end.

Au cours de ce stage au Bessat, Albert Batteux a longuement parlé de l'équipe de Cagliari à ses joueurs, afin qu'ils ne soient pas surpris demain soir.

« Vous n'avez aucun complexe à faire, a dit l'entraîneur stéphanois. Vous avez démontré l'an dernier que vous pouviez être meilleurs que le champion d'Allemagne. Pouvez-vous démontrer cette saison que vous êtes supérieurs au champion d'Italie ? »

— C'est certain, coupa Bosquier, mais il faudra tout de même se méfier car les clubs de Milan sont en général très forts.

— Pourquoi Milan ? interrogea Batteux. Ils ne sont pas champions d'Italie.

— Ah bon ! dit Bosquier. Mais alors qui est-ce ? Turin ?

— Mais pas du tout, reprit Batteux, le champion d'Italie est Cagliari. Dites donc, les enfants, vous m'inquiétez ! Savez-vous seulement où se trouve Cagliari ? Bosquier ?

— C'est en Italie, répondit l'arrière central stéphanois.

— Oui, mais encore ? demanda Batteux. Carnus ?

— Je pense que c'est en Lombardie.

— Pas du tout. Et toi, Robby, le sais-tu ?

— Je sais que c'est dans une île, répondit Herbin, mais je ne me rappelle plus si c'est en Corse ou dans l'île d'Elbe.

— De mieux en mieux, soupira Batteux. Ce n'est pas une leçon de football que je vais vous donner, mais une leçon de géographie. Jacques, où est situé Cagliari ?

— Alors, là, j'en suis sûr, c'est en Sicile.

— Eh bien ! désormais, ne sois plus sûr de rien, car ce n'est pas en Sicile. Enfin quelqu'un est-il capable de me dire où est Cagliari ?

— Bien sûr, dit Keita, c'est en Sardaigne.

— Oui, ajouta Durkovic, Cagliari c'est la capitale de la Sardaigne. C'est un port situé au sud de cette île.

— Bravo, soupira Albert Batteux, enfin deux joueurs qui connaissent leur géographie. Je vais maintenant vous parler de l'équipe de Cagliari.

— Alors là, nous sommes imbattables, coupa Bosquier. A Cagliari jouent les internationaux Albertosi, Cera, Domenghini, et le célèbre Riva.

— Le bétonneur s'appelle Tomasini, dit Herbin, il a 24 ans.

— Au milieu du terrain joue le Noir brésilien Nene, expliqua Broissart. Il vient de se marier avec une Turquoise.

— Bon, dit Batteux, je vois que vous avez tout de même pensé à ce match.

Pierre COURTOIS.



THERMES TRICOLORES

Henri Guérin n'aura pas perdu son temps en vacances. D'une conversation entre l'entraîneur national et un ami administrateur des Thermes Marins de Saint-Malo, est, en effet, née l'idée de fixer à l'établissement de thalassothérapie qui borde la grande plage (3 km) entre Saint-Malo et Paramé, quelques stages préparatoires des équipes de France A et Espoirs.

Mis au courant du projet, M. Esperonnier, directeur de l'établissement et son médecin-chef, le docteur Chouamier, se montrèrent enthousiastes, de même que Georges Boulogne instruit par un coup de téléphone de Henri Guérin.

Des contacts officiels furent donc pris immédiatement avec la Fédération.

Comme il était aisé de le prévoir, celle-ci vient de donner son accord.

Voilà donc les internationaux français engagés sur la voie de la thalassothérapie.

Pour savoir ce qui les attend et ce qu'on est en droit d'attendre de ce mode de préparation, nous ne pouvions mieux faire que de le demander au docteur Chouamier lui-même :

« Durant cette période d'avant-match il est indispensable de soustraire les joueurs au stress quotidien de la vie, pollution de l'air, bruit, etc. Ils trouveront dans l'installation hôtelière des Thermes, le calme, le confort, la diététique qui leur sont nécessaires. Ils pourront poursuivre leur entraînement sur la magnifique plage qui s'étale devant l'établissement et sur les terrains de sport de la ville. »

Sur notre photo, de g. à dr., Henri Guérin, M. Esperonnier, directeur des Thermes Marins ; M. Beaumanoir, administrateur et promoteur de l'idée et le docteur Chouamier, médecin-chef.

VOYAGE A GRAZ

Georges Boulogne a assisté mercredi dernier au match Feyenoord-Etudiants... après avoir d'ailleurs payé sa place. Il a beaucoup apprécié la solidité et le brio de l'équipe hollandaise.

Le lendemain, il est parti pour Graz où il a vu les Autrichiens (nos futurs adversaires du 7 octobre à Vienne) se faire battre 0-1 par la Yougoslavie.

L'équipe autrichienne était ainsi bâtie : Fraydl-Demantke, Sturmberger, Krieger, Strasser-Geyer, Hof (Ettmayer), Hickersberger-Parits, W. Kreuz, Pirkner.

« Les Autrichiens ont été battus par meilleurs qu'eux, affirme Georges Boulogne. Ils jouent en force mais ils m'ont paru meilleurs qu'il y a quelques années. C'est une équipe qui joue la contre-attaque. Nous devons donc être très méfiants. »

Signalons que le sélectionneur Léopold Statsny a fait appel aux « étrangers » Parits (Cologne) et Pirkner (Schalke), mais il ne pourra sans doute pas utiliser le « Hollandais » Hassil, car Ernst Happel nous a confié la semaine dernière que Feyenoord avait un calendrier trop chargé pour libérer son joueur autrichien.

Il convient enfin de rappeler qu'une partie de la recette du match de Graz a été offerte à l'ex-Racingman Rudi Hiden qui est aujourd'hui infirme.

LES FEMMES N'AIMENT PAS LES HOMMES TIMIDES

Une enquête auprès de cinq cents jeunes filles vient de m'apprendre d'intéressantes vérités.

« Ce que nous désirons, m'ont-elles écrit, ce que notre cœur appelle de tous ses vœux, c'est un homme de quarante ans, sûr de lui... et un peu conquérant, qui nous inspire un sentiment de sécurité. Il nous est d'ailleurs égal qu'il soit très beau ou très riche. Mais surtout nous ne voudrions à aucun prix d'un jeune homme qui nous parlerait d'amour en rougissant jusqu'aux oreilles et en regardant le bout de ses pieds. »

Poursuivant mon enquête, je suis allé interroger le célèbre psychologue O.J. Borg et je lui ai demandé :

« Est-il vrai que le nombre des timides va chaque jour en augmentant ? Que peut-on, pratiquement, contre cette terrible infirmité ? »

M. Borg me répondit ce qui suit :

« Les questions que vous me posez sont intéressantes pour tout le monde. Il est exact que les difficultés de la vie moderne ont multiplié le nombre des anxieux et des timides. Il est d'autre part bien certain que les timides se trouvent lourdement handicapés dans la bataille que nous devons tous livrer pour obtenir une place au soleil.

« Heureusement que la timidité est guérissable. Il suffit de la considérer comme une maladie physique et non plus seulement comme une maladie morale. Il suffit de montrer au timide comment il peut éviter les manifestations démorales de son émotion, comment il peut s'empêcher de trembler et de rougir. Jamais plus ensuite il ne risquera de perdre contenance. Sa guérison sera complète et définitive.

« La grande découverte de ces dernières années a été celle qui nous permet, instantanément et sans effort, de maîtriser nos réflexes. »

M. Borg me remit alors un petit livre où il avait consigné le résultat de ses recherches ; et je pus voir, amoncelées sur son bureau, des centaines de lettres de reconnaissance qui attestaient l'efficacité de son traitement.

Si vous désirez acquérir cette audace de bon aloi, cette parfaite maîtrise de vous-même qui sont si utiles à notre époque, priez M. Borg de vous envoyer son livre « Les Lois éternelles du Succès ». Il le distribue gratuitement à tous les timides qui veulent se libérer de leur mal. Voici son adresse : O.J. Borg, chez Aubanel, 6, place Saint-Pierre, Avignon.

E. ORTEGA.

METHODE BORG BON GRATUIT

à découper ou à recopier et à adresser à :

O.J. Borg, chez AUBANEL, 6, place Saint-Pierre, Avignon, pour recevoir sans engagement de votre part et sous pli fermé « Les Lois éternelles du Succès ».

NOM
RUE
VILLE
AGE PROFESSION

UN 21 SEPTEMBRE CAPITAL

Les entraîneurs du championnat de France professionnel se réuniront le lundi 21 septembre à partir de 9 h à l'Institut National des Sports. L'ordre du jour est d'une importance exceptionnelle :

- Projection de la seconde mi-temps du match Brésil-Angleterre. Discussion.
- Enseignements de la 9^e Coupe du Monde. Discussion.
- La direction technique du football français. Rôle, présentation.
- Les sélections nationales.
 - a) matches de fin de saison 69-70 : bilan 69-70 ;
 - b) perspectives et objectifs 70-71 ;
 - c) les joueurs à suivre en vue de sélections.
- Amélioration du football d'élite.
 - a) la politique technique ;
 - b) la formation et la promotion des jeunes ;
 - c) le problème des étrangers.
- Base physiologique de l'entraînement (Dr. Andrivet).
- Moyens d'entraînement et norme minimale d'entraînement athlétique (J. Maigrot).

M. Crespin, directeur de l'Education physique et des Sports et M. Jacques Georges, président de la F.F.F., seront présents en fin de matinée. Les entraîneurs nationaux et les conseillers techniques régionaux football assisteront à cette journée.

- Le père de Jean-Michel Larqué assistait vendredi matin à l'entraînement de son fils à Saint-Etienne. Ancien footballeur, pratiquant toujours avec la Jeanne d'Arc du Béarn de Pau, il ne put résister à l'envie de s'entraîner aussi. Il n'eut aucune peine à trouver un équipement dans le vestiaire de son fils et démontra que s'il n'avait pas la virtuosité de Jean-Michel, sa technique était appréciable.
- Pierre Garonnaire est depuis vendredi à Cagliari où il a préparé le séjour de l'équipe stéphanoise.
- L'A.S. Saint-Etienne va-t-elle constituer une « nursery » comme les grands clubs anglais ? Elle avait invité à faire un stage sur son stade le vainqueur du Concours du plus jeune footbal-

RÉSULTATS ET CLASSEMENTS DE LA 3^e JOURNÉE

NORD

Lille (1)	2	Cambrai (7)	0
Boulogne (2)	4	Merlebach (14)	0
Chaumont (4)	2	Troyes (14)	1
Mulhouse (4)	2	Lens (9)	2
Paris-Joinv. (6)	0	Sochaux (16)	1
Entente (11)	0	Pierrots (8)	0
Amiens (3)	1	Besançon (11)	1
Creil (10)	0	Dunkerque (13)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne ...	6	3	3	0	0	10	2
Lille	6	3	3	0	0	9	1
3. Chaumont ..	6	3	3	0	0	5	1
4. Amiens	5	3	2	1	0	6	3
Mulhouse ..	5	3	2	1	0	5	2
6. Par.-Joinv. .	3	3	1	1	1	2	2
Pierrots	3	3	1	1	1	3	4
Lens	3	3	1	1	1	4	5
8. Cambrai	2	3	1	0	2	1	3
Entente	2	3	0	2	1	2	3
Besançon ..	2	3	0	2	1	3	4
Dunkerque ..	2	3	1	0	2	2	3
Sochaux	2	3	1	0	2	2	8
14. Creil	1	3	0	1	2	3	5
15. Troyes	0	3	0	0	3	2	6
Merlebach ..	0	3	0	0	3	1	8

CENTRE

Limoges (12)	4	Rouen (1)	0
Bourges (7)	2	Châteauroux (10)	2
Poitiers (11)	1	Le Mans (9)	3
Quevilly (6)	2	Lorient (2)	2
Caen (16)	0	Brest (3)	3
Montluçon (13)	0	Blois (4)	0
Le Havre (14)	2	Paris S.-G. (5)	2
Quimper (15)	1	Laval (7)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	6	3	3	0	0	8	1
2. Lorient	5	3	2	1	0	10	5
3. Blois	5	3	2	1	0	2	0
4. Rouen	4	3	2	0	1	7	5
5. Paris S.-G. .	4	3	2	2	0	6	5
6. Le Mans	4	3	2	0	1	5	3
7. Limoges	3	3	1	1	1	5	2
8. Quevilly	3	3	1	1	0	8	6
9. Châteaur. .	3	3	0	3	0	3	3
10. Bourges	3	3	1	1	1	5	6
11. Laval	3	3	1	1	1	4	5
12. Montluçon .	2	3	0	2	0	0	1
13. Poitiers	1	3	0	1	2	3	6
14. Le Havre ..	1	3	0	1	2	5	9
15. Quimper ...	1	3	0	1	2	1	6
16. Caen	0	3	0	0	3	1	10

SUD

Toulon (8)	4	La Ciotat (15)	2
Alès (13)	1	Montpellier (8)	3
Aix (1)	1	Avignon (2)	1
Béziers (3)	2	Grenoble (8)	1
Gazelec (4)	3	Gueugnon (11)	0
Montélimar (5)	1	Sète (16)	1
Monaco (6)	2	Arles (7)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Béziers	6	3	3	0	0	5	2
2. Aix	5	3	2	1	0	5	2
3. Avignon	5	3	2	1	0	4	1
4. Gazelec	4	3	2	0	1	6	1
Toulon	4	3	2	0	1	5	3
Monaco	4	3	2	0	1	5	3
Montpellier .	4	3	2	0	1	4	2
8. Montélimar .	3	3	1	1	1	5	4
Cannes	3	3	1	1	1	3	4
10. Arles	2	3	0	2	1	3	4
Grenoble	2	3	1	0	2	2	3
Toulouse	2	3	1	0	2	2	5
Gueugnon	2	3	1	0	2	1	5
14. Sète	1	3	0	1	2	2	5
Alès	1	3	0	1	2	3	6
La Ciotat ..	0	3	0	0	3	5	10

BÉZIERS ET (surtout) BREST LES LEADERS INATTENDUS

(Tony ARBONA)

Puisque le « National » a trois groupes, il devrait, pour un classement idéal, avoir trois leaders... il en a cinq, parce que le Nord se singularise avec trois équipes toujours vainqueurs : Boulogne, Lille, Chaumont. En revanche, les deux autres groupes n'ont qu'un seul Premier n'ayant remporté que des victoires : Béziers (Sud) et Brest (Centre) ce qui constitue une surprise réelle, car ces deux clubs, la saison passée, dans le C.F.A. terminèrent à un rang moins spectaculaire.

● Flashes - surprises

Groupe Centre : La victoire — la première — de Limoges sur le leader Rouen. Le résultat nul de Paris-Saint-Germain au Havre, lanterne rouge.

Groupe Nord : La première victoire de Dunkerque à Creil, et la première aussi pour Sochaux, au stade Jean-Bouin. La revanche de Lille sur Cambrai, malgré l'absence de Bajic.

Groupe Sud : Le résultat nul des coleaders Aix et Avignon et celui de Sète à Montélimar.

La belle tenue d'Arles, à Monaco où les Arlésiens menèrent les Monégasques à la marque à la mi-temps.

● Douze au-dessus de 2.000 spectateurs

Voici les affluences vedettes de cette journée : 1. Lille : 7.065 spectateurs, 2. Bourges : 4.637 ; 3. Le Havre : 3.651 ; 4. Mulhouse : 3.302.

Viennent ensuite : 5. Limoges : 2.954 ; 6. Chaumont : 2.935 ; 7. Alès : 2.535 ; 8. Quevilly : 2.479 ; 9. Amiens : 2.476 ; 10. Caen : 2.089 ; 11. Aix : 2.084 ; 12. Montluçon : 2.018.

● Au tableau de marque

— Une fois de plus les buteurs n'ont pas réalisé de marques extraordinaires puisque seuls deux doublés sont enregistrés : Lerebourg (Le Mans) et Guérard (Mulhouse).

— Djorkaeff a marqué sur penalty (le troisième de la saison). Bertoli (Toulon) a marqué de même façon.

— On a marqué un total de 65 buts (huit de plus que pour la deuxième journée) mais le record appartient toujours à la journée inaugurale : 67 buts.

— Le groupe Centre totalise : 25 buts, le Sud : 23 et le Nord : 17.

— Les plus fortes marques : 4-0 pour Boulogne et Limoges, 3-0 pour Brest et le Gazelec et Toulon : 4-2.

● Les plus forts... les plus faibles

— Les meilleures attaques sont celles de Lorient et Boulogne : 10 buts. Lille : 9. Brest et Quevilly : 8. Rouen : 7 buts et, enfin, Amiens, Gazelec et Paris S.G. : 6 buts.

— Les plus faibles défenses sont celles de Caen et La Ciotat qui ont encaissé 10 buts. Le Havre : 9 et Merlebach avec Sochaux : 8 buts chacun.

— Quatre équipes n'ont pas encore marqué un seul point : Caen, La Ciotat, Troyes, Merlebach.

— Ont gagné chez l'adversaire : Montpellier, Sochaux, Dunkerque, Le Mans, Brest.

— Record en résultats nuls : dix. Cinq dans le Centre, trois dans le Nord, deux dans le Sud. A la dernière journée, il n'y avait eu que trois matches nuls.

● Les footballeurs-boxeurs

— A Limoges, les Rouennais Sanchez et Morel ont été expulsés pour avoir boxé le Limougeaud Rampant, et à neuf, le leader n'a pu mieux faire qu'encaisser quatre buts... dont un par un des siens : Notheaux.

— A Toulon, parce que le Toulonnais Hugon, avait touché son gardien Margelli, à terre, le Ciotadens Monticello a boxé le Toulonnais et tous les deux ont été expulsés par l'arbitre. Comme l'arbitre, qui mécontenta beaucoup trop de monde, accorda un penalty que Bertoli transforma pour Toulon, il y eut des... mouvements divers après la partie.

● Une seconde qui fait un leader

Béziers est le nouveau leader du Sud, il acquiert ce titre après bien des émotions : tout d'abord son gardien Moine tombe sur le dos, lâche la balle et Grenoble marque. Puis le même Moine stoppe un penalty tiré par Baillet et enfin, à la dernière seconde de la partie, Facérias marque le but vainqueur de Béziers, l'arbitre n'a même pas fait remettre le ballon au centre. Il était temps.



Le Sochalien Sanchez, en marquant l'unique but à Pantelie, a reçu un défenseur adverse sur lui... ce sera l'entorse qui mettra hors circuit ce solide garçon, habituel marqueur de Sochaux.



VERHOEVE (Lille) LAURETTI (Bourges) BERTHOMMIER (Gueugnon) en flèche

Des malchanceux

— Etre le capitaine, vraiment courageux, de son équipe depuis toujours et la battre par un détournement de... ballon dans son propre but, voilà la mésaventure de Knoll, de Creil. Et cet unique but a fait la première victoire de Dunkerque.

— Pages-Jones, est le seul Anglais du « National », nous l'avons présenté dans notre dernier numéro. Pages-Jones a joué son premier match officiel, dimanche et ne l'a pas terminé... il est sorti, atteint d'une luxation de l'épaule.

Enfin Sauvage...

Tout Limoges a acclamé ses footballeurs retrouvés, vainqueurs faciles de Rouen (c'était la première victoire) mais la plus belle ovation a été faite à Paul Sauvage, quand l'ex-international a marqué « SON » but. Le premier qu'attendait depuis si longtemps ce sympathique garçon, qui fait un retour des plus émouvants au premier plan.

Ils ont dit...

Paco Matéo (Pierrots) : On aurait dû battre encore l'Entente. L'arbitre nous a fait perdre.

Claude Latron (Sochaux) : Cette victoire sur Paris-Neuilly tombe à pic pour redonner le moral à mes gamins. Je vous recommande pour, dans deux ans, des Pros qui s'appellent Lang, Rati-
mand, Bagnol, ils n'ont pas encore vingt ans.

Rumelhardt (Lorient) : Quevilly c'était notre vrai test en face des amateurs. Je crois que nous l'avons subi brillamment.

Lefebvre (Quevilly) : le jeu collectif des Lorientais m'a beaucoup plu, tout comme leur frappe de balle. Lorient ne sera pas à dédaigner pour le classement final.

René Gardien (Lille) : Cambrai a vraiment tiré le rideau, mais il a craqué dans les dernières minutes. Si j'avais eu Bajic, nous aurions été libérés avant, mais gagner sans lui c'est une preuve que tout le monde chez moi est bien...

Yves Goujon (Limoges) : Je vous l'avais bien dit, Limoges n'avait pas eu de réussite jusqu'ici. Maintenant c'est parti, et bien parti je pense...

Claude Rey (Entente) : Jamais nous ne pourrions battre ces Pierrots, pourtant aujourd'hui ils étaient à notre main. Hélas ! mes attaquants ont été trop timides.

Edmond Boule (Montélimar) : Avec six hommes en moins, partager les points avec Sète me semble le moindre mal.

Léon Deladerrière (Mulhouse) : Mener par 2-0 et se faire remonter, c'est pas croyable. Mon milieu de terrain n'avait pas 90 minutes dans le coffre, mais Lens est une solide équipe.

Le groupe SUD qui paraissait en retrait lors des deux premières journées, notamment dans le domaine de l'efficacité, a pris une éclatante revanche le week-end dernier.

Ses matches furent de bonne valeur et il n'est pas étonnant que deux joueurs aient récolté le maximum d'étoiles : le gardien sètois J.-P. Molia et l'attaquant de La Ciotat, Cossou, qui semble afficher une seconde jeunesse.

Au classement général, J.-C. Berthommier, sans pour autant démeriter, marque quelque peu le pas, ce qui permet à Chomet (Aix) et à Riefa (Avignon) de le rejoindre à la première place.

Dans le CENTRE, Roland Guillas, stratège de Lorient, a fait une nouvelle fois la preuve de son talent. Il paraît solidement accroché à ce fauteuil de leader qu'il partage avec le demi Lauretti, dont le début

de saison est étonnant ; la réputation de ce joueur s'affermi aujourd'hui.

Derrière, la menace se précise avec Fuentes, un ailier vif-argent qui a la chance, il est vrai, d'opérer au sein d'une ligne d'attaque particulièrement efficace (10 buts en trois matches).

La formation lilloise mène le bal dans le groupe NORD. Chacun se félicite de sa manière de jouer, alerte, ryth-

mée, basée au départ sur sur l'offensive.

Les initiatives du L.O.S.C. reposent avant tout sur la clairvoyance, l'omniprésence de Dubaele et Verhoeve. Une ligne intermédiaire qui n'a pas son pareil en « National ».

A suivre aussi Elie (Lens), dont l'éclosion définitive ne saurait tarder et l'ailier amiénois Mankowski, aux accélérations bien souvent irrésistibles.

NORD

15 ÉTOILES : Verhoeve (Lille) ; Elie (Lens).
14 ÉTOILES : Pantelle (Paris - Joinville) ; Dubaele (Lille) ; Copé (Lille) ; Gomis (Amiens) ;

Artiesla (Troyes). De Martigny (Lille) ; N'Diaye (Chaumont).
13 ÉTOILES : Hédé (Lens) ; Knoll (Creil) ; Defferes (Lille) ; Camara (Dunkerque) ; Bonnet (Dunkerque).
12 ÉTOILES : Schmit (Mulhouse) ; Cieselski (Lens) ; Altpeter (Mer-

lebach) ; Imiela (Amiens) ; Ferrier (Entente) ; G. Fromholtz (Chaumont) ; Savoie (Chaumont) ; Kioetty (Mulhouse) ; Guerder (Cambrai) ; Baudet (Boulogne) ; Mazny (Boulogne) ; Triantafyllos (Boulogne) ; Marie (Lens).

Equipe de la journée

MARTIN (Dunkerque, 5 ét.)
VERSCHUEDEN (Lille, 5 ét.)
DEROUCK (Lens, 5 ét.)
SARRAZIN (Cambrai, 5 ét.)
CAMARA (Dunkerque, 5 ét.)
N'DIAYE (Chaumont, 5 ét.)
ELIE (Lens, 5 ét.)
FRANCISCO DE MARTIGNY (Boulogne, 5 ét.)
NAVARRO (Boulogne, 5 ét.)
LILLE (5 ét.)

CENTRE

15 ÉTOILES : Lauretti (Bourges) ; Guillas (Lorient).
14 ÉTOILES : Olejnick (Châteauroux) ; Fuentes (Lorient).
13 ÉTOILES : Delorme (Brest) ; Tréguier (Brest) ; Darchen (Lorient) ; Buffelard (Montluçon) ; Guigne-doux (Paris - Saint-Germain) ; Bolou (Mont-

luçon) ; Prandlin (Le Mans) ; Mathieu (Bourges).
12 ÉTOILES : Fort (Laval) ; Hoffmille (Quevilly) ; Guesdon (Caen) ; Deschamps (Le Mans) ; Prost (Paris - Saint-Germain) ; Pedini (Poitiers) ; Gasser (Blois) ; Chevat (Blois) ; Shaiz (Blois) ; Le Troquer (Brest) ; Malgorne (Laval) ; Clair (Laval) ; Méréle (Rouen) ; Pospichal (Rouen) ; Dobat (Que-

villy) ; Plantebat (Quevilly) ; Rossignol (Lorient) ; Lerebourg (Le Mans) ; Talarczyk (Le Mans) ; Destrumelle (Paris - Saint-Germain) ; Boucher (Limoges) ; Sénéchal (Limoges) ; Blanc (Limoges) ; Meggiolaro (Limoges) ; Sauvage (Limoges) ; Lisnard (Bourges) ; Juliani (Bourges) ; Darnault (Bourges) ; Grenouillet (Poitiers) ; Schleider (Poitiers) ; Traore (Blois) ; Touré (Blois).

Equipe de la journée

FEIGNE (Blois, 5 ét.)
BOUCHER (Limoges, 4 ét.)
BOLOU (Montluçon, 5 ét.)
RIBETRE (Brest, 4 ét.)
WALKER (Châteauroux, 5 ét.)
DELAFOSSÉ (Quevilly, 5 ét.)
MARCON (Châteauroux, 5 ét.)
PREDHOMME (Le Havre, 5 ét.)
FRAVILLE (Bourges, 5 ét.)
FENTES (Lorient, 5 ét.)

SUD

14 ÉTOILES : Berthommier (Gueugnon) ; Chomet (Aix) ; Riefa (Avignon).
13 ÉTOILES : Kujawa (Alès) ; Garceran (Bé-

ziers) ; Farias (Toulouse) ; Matausie (Montpellier) ; Couronne (Béziers) ; Balboa (Montélimar).
12 ÉTOILES : Valls (Aix) ; Edwige (Aix) ; Ferrazzi (Aix) ; Massé (Avignon) ; Sejnara (Aix) ; Terrasse (Montpellier) ; Hoffmann (Avi-

gnon) ; Soltys (Montélimar) ; Le Filâtre (Alès) ; Elkaim (Alès) ; Dessons (Arles) ; Exbrayat (Arles) ; Casolari (Béziers) ; Audran (Béziers) ; Moine (Béziers) ; Maison (Béziers) ; Couronne (Béziers) ; Koum (Montpellier) ; Garnier (Montpellier).

Equipe de la journée

J.-P. MOLIA (Sète, 6 ét.)
MARC (Sète, 4 ét.)
SANTOS (Cannes, 5 ét.)
MARRON (Grenoble, 5 ét.)
CHOMET (Aix, 5 ét.)
BERTOLI (Toulon, 4 ét.)
FACERIAS (Béziers, 5 ét.)
COURONNE (Béziers, 5 ét.)
KHALDI (Cannes, 5 ét.)
OTHILY (Montpellier, 4 ét.)

LA IV^e JOURNÉE

NORD

VENDREDI 18 SEPTEMBRE, A 20 H 30
LILLE (1) - CHAUMONT (1)
Arb. : M. Poncin

SAMEDI 19 SEPTEMBRE, A 20 H 30
DUNKERQUE (9) - PIERROTS (9)
Arb. : M. Pecquart
LENS (6) - CREIL (14)
Arb. : M. Pawlik
BESANCON (9) - ENTENTE (9)
Arb. : M. Mouchotte
SOCHAUX (9) - AMIENS (4)
Arb. : M. Federspiel

DIMANCHE

CAMBRAI (9) - BOULOGNE (1)
à 17 heures. Arb. : M. David
TROYES (15) - MULHOUSE (4)
à 15 heures. Arb. : M. Besory
MERLEBACH (15) -
PARIS-JOINVILLE (6), à 15 heures
Arb. : M. Konrath

CENTRE

SAMEDI A 20 H 30
BREST (1) - LORIENT (2)
Arb. : M. Bancourt
CHATEAUROUX (7) - QUEVILLY (7)
Arb. : M. Uhlen
BLOIS (2) - BOURGES (7)
Arb. : M. Leclerc
ROUEN (4) - MONTLUÇON (12)
Arb. : M. Delaplace

DIMANCHE

LAVAL (7) - LIMOGES (7), à 15 h.
Arb. : M. Lefebvre
QUIMPER (15) - POITIERS (13)
à 15 heures. Arb. : M. Lechevallier
PARIS S.G. (4) - CAEN (16)
à Saint-Germain, 15 heures
Arb. : M. Platte
LE MANS (4) - LE HAVRE (13)
à 15 heures. Arb. : M. Maillard

SUD

SAMEDI A 20 H 30

TOULOUSE (9) - ARLES (9)
Arb. : M. Rives
MONTPELLIER (4) - CANNES (8)
Arb. : M. Rancelli
GRENOBLE (9) - ALES (14)
Arb. : M. Mezzasalma
AVIGNON (2) - TOULON (4)
Arb. : M. Espie

DIMANCHE

SETE (14) - AIX (2), à 15 heures
Arb. : M. Rios
MONTÉLIMAR (8) - BÉZIERS (1)
à 15 heures. Arb. : M. Vighiani
GUEUGNON (8) - MONACO (4)
à 16 heures. Arb. : M. Martin
LA CIOTAT (16) - GAZELEC (4)
à 15 heures. Arb. : M. Smaniotto

PETITES ANNONCES CLASSÉES

PARIF :
2 F 42 la ligne
l.v.a. comprise.
Domiciliation et
règlement du
courrier : Forfait,
6 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou C.C.P. Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2^e), avant le jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

joueur

Offres

S.C. Challans - C.F.A. groupe Ouest, cherche joueurs non mutés ou licences M.D. Ecrire S.C. Challans B. P. N° 76, Challans (85).

Club 79 offre place sé-
rieuse à joueur ayant

permis B et C, niveau
P.L. ou P.H. Ecr. Ré-
gion Presse, n° 99.140,
Ecrire Régie - Presse
n° 85 bis, rue
Réaumur, Paris-2^e.

Recherchons 1 électri-
cien d'entretien, 2 ou-
deurs, 2 cimentiers -
maçons, pour club cor-
poratif, région Sud-Est.
Ecrire S.A.L.F., Lama-
non (13).

Club divis. d'hon., Côte
Azur, offre situat. à
dessinateur et plombier
av. C.A.P., logt-avan-
tages football. Ecrire
n° Régie-Presse,
85 bis, rue Réaumur,
Paris-2^e.

Important club de
l'Ouest cherche foot-
balleurs et basketteurs
de classe, titulaires des
diplômes suivants :
Ingénieur A. M. ou
B.T.S. Bureau d'Etude
ou I.U.T. électronique,
fabrication mécanique,
Ecrire Régie - Presse,

Club C.F.A. Midi re-
cherche : 1^{er} joueur mi-
lieu de terrain ; 2^e at-
taquant de pointe, non
mutation ou mutation
dérogation. Situation
suivant capacités.
Ecrire : Etoile Sportive
Castastra, Boite Postale
n° 9, Castres-81.

Entraîneur joueur

Offres

Club P.F.D. Vosges
cherche entraîneur-
joueur, niveau promo-
tion H. ou honneur.
Ecrire Régie - Presse
n° 99.139, 85 bis, rue
Réaumur, Paris-2^e.

Demandes

Entraîneur che r e c h e
club région parisienne
ou Oise. Tél. 352-38-00

Malien, 24 ans, ch. et
D.H. ou C.F.A., bon
entraîneur ailier gau-
che ou avant centre.
Ecrire Régie - Presse,
85 bis, rue Réaumur,
75-Paris-2^e s/n° 99.141

Carnet du joueur

Offres

RED STAR (C.F.A.),
lib. dim. 20 sept., ch.
match terrain adverse.
Tél. 254-10-41.

OU SONT LES ENTENTE-PIERROTS D'ANTAN ?

(Tony ARBONA)

FONTAINEBLEAU. — Paco Matéo, l'entraîneur des Pierrots disait « Nous aurions dû gagner ce match, Kohler aurait pu marquer le but victorieux, mais l'arbitre a été trop gentil pour l'Entente ».

Claude Rey, l'entraîneur de l'Entente, disait « C'est aujourd'hui qu'on pouvait battre ces diables d'Alsaciens, mais ça n'a pas voulu rigoler ».

Mais les 2.000 spectateurs de ce match entre finaliste du C. F. A., eux, étaient bien plus marris, car à aucun moment ils n'eurent l'impression que ces deux belles équipes se livraient à fond pour faire une décision, qui une douzaine de fois se dessina, sans jamais se concrétiser.

Les Pierrots sont loin d'avoir la même autorité que naguère : l'Entente est également très éloignée de la forme qui en fit une magnifique vedette ; elle a perdu du monde et n'a recruté que parmi les équipes de deux divisions du dessous. Peut-être les recrues ont de la classe, mais la transition est trop brutale, surtout pour les attaquants.

Bref, à part les couleurs de maillots, qui étaient les mêmes, les deux équipes ne nous rappelleront jamais leurs explications si passionnantes de naguère.

Il y avait aussi un vent assez fort pour contrarier tout le monde.

Aucun vainqueur, aucun but, aucune passion, ce fut une rencontre vraiment nulle.

J.-P. Viala, qui n'a pas amélioré sa vitesse d'exécution eut une occasion de but dès le départ, Monteillet, une autre après un quart

d'heure de jeu et Dohynerd cinq minutes après, ce fut tout pour les Bellifontains. Les Alsaciens, où seul Hubert Hausser paraissait savoir ce qu'il avait à faire, ne furent inquiétants que sur trois coup francs, peu avant le repos.

À la reprise, ce fut le même spectacle, des hommes qui jouaient comme des vétérans et quelques coups de boutoirs. Ville remplaçait le jeune Chalber au poste d'ailier gauche des Pierrots, alors que l'international Kohler qui était ailier devenait avant centre. Tardivon remplaçait Viala au milieu de l'attaque de l'Entente. Mais tout cela ne changeait rien à l'allure générale.

Alors on dut se contenter de voir les défenses respectives jouer en maîtresses absolues du jeu. Bien sûr, elles eurent quelques défaillances : celle strasbourgeoise quand Ferrier — le meilleur de l'Entente — amorça une large attaque qui se développa avec talent mais échoua faute de tir. Aussi quand Monteillet, se présentant seul devant Buch, tarda à tirer pour se faire prendre la balle. Enfin quand, deux minutes avant la fin, l'arrière Wintz, monta en attaque pour centrer exactement sur Kohler qui hésitant à prendre de la tête ou du pied, se décida maladroitement — du pied — pour tirer au-dessus.

Entente comme Pierrots ont besoin de s'améliorer grandement s'ils veulent jouer un rôle dans cette compétition, qu'ils semblent avoir abordée avec peu de conviction.



Hoffsess (Pierrots, à g.) et Girard (Entente) ont souvent usé de leurs jambes et de leurs bras, pour s'annihiler, sans succès.

CREIL TRAHI PAR SON CAPITAIN

CREIL. — L'entraîneur dunkerquois Liévin avait tout lieu dimanche soir de se montrer satisfait de la première victoire de ses hommes.

Certes l'on peut toujours ergoter sur cette victoire acquise sur l'A.S. Creil (1-0) qui fut d'ailleurs l'œuvre du capitaine creillois. L'on peut dire aussi que Creil domina pendant une mi-temps et qu'il gaspilla deux occasions en or, Hyzy (14' et 16') qui auraient sérieusement compromis le succès dunkerquois.

Il n'empêche que la formation maritime, magnifiquement orchestrée par le meilleur homme sur le terrain, Camara, sut, et c'est là son mérite, faire prévaloir son métier.

En fait, si Creil-Dunkerque ne fut pas un grand match, il permit néanmoins aux 1.688 spectateurs présents d'assister à une excel-

lente exhibition des deux individualités, nommées Camara pour les visiteurs et Sacy (ex-Dunkerquois) pour les locaux.

Pour le reste, la confrontation fut équilibrée et si Knoll (58') n'avait, en déviant une balle dunkerquoise, prit son gardien à contre-pied, le résultat nul eût été équitable.

Cependant, Creil ne fit pas montre de son brio habituel, il semble que l'absence de Centelles à l'ailier droite ait désorganisé son attaque ce qui valut à Sacy de tenir les deux rôles d'ailier par moment.

Toutefois, on gardera un bon souvenir de cette confrontation où les offensives de Sacy (14', 16', 75', 89') et Quinet (34', 68') équivalèrent en nombre et en qualité à celles de Fairise (30', 33') et de Camara (27', 60', 77' et 86').

D. PAGNOUD.



Ah ! le joli contre-pied... que celui dans lequel est tombé Polrot (Creil, à g.) par le crochet du Dunkerquois, Fairise.

DEFFEREZ FAIT OUBLIER BAJIC

LILLE. — Lille a remporté samedi soir une double victoire sur Cambrai d'abord (2-0) et sur lui-même ensuite en luttant avec une belle constance pour forcer le « barrage » cambraisien qui ne se fissa qu'à huit minutes de la fin pour craquer définitivement à trois minutes du coup de sifflet final.

C'est le petit ailier Defferez qui fut le principal artisan de cette « victoire ». Il fut à la base des deux buts marqués par Cypé et Loup au gardien cambraisien Stevens, lequel avait été beaucoup plus souvent à l'ouvrage que le grand Delangre qui toucha son premier ballon dangereux à la 27^e minute.

Ce que l'on peut considérer comme une deuxième victoire pour Lille est qu'il ait remporté ce match important sans le concours de Bajic, sa recrue numéro un, touché le dimanche précédent face à Bruges et insuffisamment rétabli.

Lille ne manque donc pas de ressources,

le jeune Toulonnais Loup qui débutait ayant prouvé qu'il était mieux qu'une doublure. L'esprit d'émulation qui s'instaure ne pourra qu'être bénéfique pour un L.O.S.C. qui a aussi satisfait son public. Heureusement d'ailleurs car les 7.065 spectateurs du stade Jooris avaient éprouvé une petite déception à l'annonce de la défection de Bajic, et ils purent ainsi l'oublier !

Cambrai a quelque peu déçu en ce sens qu'on l'a vu jouer surtout pour ne pas perdre plutôt que pour gagner ! Le public lillois n'a pas tellement apprécié. Mais il ne faut pas oublier qu'Albert Dubreucq ne dispose pas encore de tout son monde et... qu'il était naturellement méfiant devant le désir de revanche exprimé par ses rivaux qui avaient été quelque peu mortifiés en match amical. L'entraîneur cambraisien, qui sait pouvoir se reposer sur une solide défense, n'avait donc pas tout à fait tort !

R. VERKRUSSE.



Le gardien de Cambrai, Stevens, dégage devant son arrière Duffene, alors que Loup (en blanc, à droite) attendait le centre. Le capitaine Chigar (extr. dr.) avait pris la place de son gardien.

AMIENS : PAS DE DÉCOURAGEMENT

AMIENS. — Ainsi donc Amiens n'a pas réalisé la passe de trois. Chez lui, et face à Besançon, il a concédé le match nul à l'issue d'une rencontre certes indécise mais dont l'intensité et la qualité technique ne furent pas aussi nettes que lors de la rencontre Amiens-Dunkerque. L'opposition était, il est vrai, plus sévère.

En effet les Bisontins sans posséder de véritables étoiles, ont affiché une plus grande maîtrise que les maritimes et cela a contrarié le jeu des hommes de Grillon, qui pourtant avaient débuté de façon prometteuse. Conduits par le jeune Mankowski, qui, à chaque sortie, affirme des progrès, les avant-picards, en multipliant les passes, semèrent nettement l'alerte dans la défense adverse, où Magnin, il est vrai, était loin d'avoir l'autorité de son prédécesseur Roset. Sur une de ses erreurs, Diop ouvrit le score mais le gardien local, Ragon, ne témoigna pas, lui non plus, de sa sûreté habituelle et, à la reprise, lâcha des balles qu'il récupéra de

façon heureuse sur des envois de Monin, Fandino, Riat, lequel quittait fréquemment son poste d'arrière latéral pour effectuer des montées qu'il terminait par des centres ou des tirs faisant passer le frisson.

Le gardien amiénois ne fut pas sans reproche sur l'égalisation obtenue par Fandino à la suite d'un corner sur lequel toute la défense locale manqua visiblement de réflexe.

Ainsi donc les deux gardiens, qui furent assez fréquemment sollicités, peuvent être crédités d'un match nul à l'exemple du score final de cette rencontre, qui donna lieu à des actions de choix mais aussi à des phases fort peu orthodoxes. La jeunesse des locaux parut surprise par le forcing que les Bisontins ont effectué à plusieurs occasions. Mais, comme les protégés de Grillon ne baissèrent pas les bras, continuons à leur faire confiance. Ils effaceront rapidement ce faux pas.

L. VIAL.

CHAUMONT SANS GLOIRE

CHAUMONT. — Après Lens, Cambrai, l'Entente Chaumontaise a donc fait samedi soir (sans jeu de mots) la passe de trois. Ludo Maczke, l'entraîneur de Chaumont, ne baignait cependant pas dans l'optimisme après la rencontre de Coupe que venait de livrer son équipe devant les Troyens de R. Pleimelding.

En effet, la partie, dont le verdict est des plus équitables, fut pour Chaumont le match des occasions perdues, surtout au cours du premier acte. Certes, l'excellent Formici eut des réflexes décisifs. Néanmoins les attaquants chaumontais, Sarr mis à part, travaillaient de façon trop sporadique et n'eurent jamais leur verve, leur combativité habituelles, manquant même de spontanéité pour forcer la chance, on comprend donc fort bien que les supporters locaux aient cru bon, en plusieurs occasions, de

réclamer l'entrée du jeune et efficace Gérard Nicolas, qui s'était signalé par deux beaux buts lors de la venue de Lens.

Précisons toutefois que la défense auboise, bien commandée et articulée par le toujours jeune Marcel Artelesa, tira avec panache son épingle du jeu en de multiples occasions.

L'ex-Chaumontais Michel Fiévet ne tint qu'une mi-temps. Quant à l'attaque auboise, elle fut, l'actif Laugier mis à part, pratiquement inexistante, surtout dans le domaine des essais au but. On nota en tout et pour tout trois tirs dignes de ce nom, ce qui vraiment est insuffisant pour gagner un match.

Troyes dispose de cinq joueurs de métier, mais hélas, le sympathique entraîneur troyen en est conscient et reconnaît que son équipe est loin de retrouver son plein équilibre.

J. THOMAS.

G. LECH, WATTEAU, ARGHIRUDIS ONT APPRÉCIÉ...

MULHOUSE. — Les Lensois étaient vraiment très entourés après leur magnifique redressement contre les Mulhousiens (2-2). Tous les anciens, Georges Lech, Watteau (venu en voisin de Sochaux) et même Arghirudis, arrivé en droite ligne de Nice, ne tarissaient pas d'éloges sur la vitesse, les changements de rythme et l'excellent football collectif pratiqué par les « sang et or ».

De son côté, le président Trannin soulignait que son équipe avait déjà bien « tourné » à Chaumont, où elle avait dû s'incliner contre le cours du jeu...

En fait, les Nordistes ont été toujours dangereux en raison de leur excellente condition physique au service d'une technique pour certains joueurs (Elie, Goudal et Hédé par exemple) vraiment impeccable.

En revanche, à Mulhouse, le milieu de ter-

rain a flanché au bout d'un heure de jeu surtout en raison de la baisse de régime de di Giusto lequel, ne se démarquant pas assez, ne récupérait pas souvent la balle, compliquant de ce fait la tâche de la paire Schmit-Monna.

En effet, le tandem alsacien avait bien du mal déjà à soutenir le train infernal imposé par les Lensois Goudal et Elie.

Dans ces conditions, le spectaculaire redressement des Nordistes (menés 2-0) était inéluctable. Mulhouse, après son passage à vide de la 60^e à la 75^e minute, finit très fort. Mais Guérard, encore lui, eut la malchance de voir les poteaux repousser un tir qui pouvait faire la décision. Quoi qu'il en soit, ce fut un très beau match qui revalorise le « National ».

F. SALVADOR.

BOULOGNE PENSE (DÉJÀ) A LILLE

BOULOGNE. — Boulogne a battu Merlebach et le score reflète mal la physionomie de la partie. De la première à la dernière minute, les Lorrains ont subi la domination boulognaise, et, à la mi-temps, le score était de 3-0. Triantafilos, Natouri et Francisco ayant concrétisé la domination boulognaise.

En deuxième mi-temps, les Lorrains jouèrent en défense et à une seule reprise, Boulogne parvint à imposer sa domination. Il restait vingt minutes à jouer lorsque Pelletier aggrava le score pour les Maritimes.

Dans l'équipe boulognaise, deux joueurs dominèrent la situation : Francisco marqua un but des 30 mètres qui libéra Boulogne ; Natouri, peu avant le repos, feinta quatre adversaires, fila vers le but et prit Alpetier à contre-pied.

Les Maritimes ont présenté un ensemble bien rôdé qui en est à sa troisième victoire depuis le début du championnat. Celle-ci était nécessaire car elle les maintient à la pre-

mière place, près de leurs rivaux lillois qui viendront à Boulogne, le 26 septembre prochain. Déjà, de la capitale des Flandres, plusieurs autorails sont annoncés. La rivalité entre les deux clubs a toujours été vive. Cette fois, Boulogne et Lille seront sur le même pied.

Boulogne possède une équipe qui entend accrocher une place dans le groupe de tête et venger certaines mésaventures de la saison dernière. Sa défense solide est commandée par Baudet qui a près de lui un précieux auxiliaire, avec Navarro, l'ex-Lociste, et un gardien qui s'est affirmé, Pablo Hernandez.

En attaque, Francisco, depuis le début de la saison, donne le ton à un quatuor offensif qui comprend encore Triantafilos, le buteur maison, Drouet, l'ex-Nantais, et Natouri, la « Flèche toulonnaise », qui fut assurément le meilleur de l'ensemble et même des vingt-deux joueurs.

P. REGNER.

SOCHAUX SAIT MIEUX JOUER QUE LES PARISIENS

STADE JEAN-BOUIN. — Ce n'est pas samedi soir, que Paris-Joinville a rassuré ses supporters pour une carrière fructueuse dans cette compétition. Il y a là des hommes de valeur comme Pantelic, Tokoto, Géri, qui ont rempli leur contrat, Invernizzi, Leroux qui valent mieux que ce qu'ils ont montré et autour d'eux, de braves garçons, pleins de fougue, de bonne volonté, qui courent beaucoup mais jouent rarement un football d'équipe, qui confondent vitesse et précipitation et surtout, ah ça ! surtout, ont été complètement déboussolés par le jeu classique des jeunes Sochaliens.

Il est évident que pour des garçons comme Buiguès, Leiblang et leurs camarades, la transition a été trop brutale entre les clubs divisionnaires parisiens où ils opéraient la saison passée et une compétition comme le « National ».

Paris-Joinville n'a encaissé qu'un seul but parce que Pantelic était là et aussi parce que les Sochaliens sont bien trop jeunes pour savoir concrétiser savamment une domination technique absolue samedi soir.

Sanchez n'a marqué qu'un seul point, il pouvait en ajouter deux autres, mais le défenseur parisien, qui s'effondra sur lui, après son but, lui donna une entorse qui l'obligea à quitter le terrain 25 minutes avant le terme. Lang et Ratinaud, deux « milieu de terrain », très offensifs méritaient mieux aussi et surtout Zeller et également Bagnol eurent le but au bout du pied. Qu'importe, l'élément essen-

tiel pour les hommes de Latron a été cette première victoire, qui interrompt un début catastrophique (encaissant quatre buts à chaque match). Désormais, avec Nardin, un gardien talentueux, Marconnet — requilifié amateur — et Poussardin, magnifique arrière central, la défense sochalienne est bien assise.

Reste, aux hommes de devant d'opérer avec un peu plus de sang-froid et alors Sochaux en battra d'autres.

Paris-Joinville, qui obtint de nombreux corners, ne sut jamais comment s'y prendre. Géri eut une excellente et dangereuse tête et Tokoto, quelques déboulés prometteurs, mais jamais cette équipe n'opéra avec homogénéité, comme s'il manquait un « patron » pour la diriger, surtout en milieu de terrain. De plus certains, excédés, s'énervèrent et Géri, comme Le Roux, écopèrent d'un avertissement pour jeu dur.

Bernard Bot va avoir beaucoup de travail pour souder une formation aussi disparate mais y parviendra-t-il assez tôt pour éviter la saignée de points qui s'annonce dangereuse après cette sortie malheureuse.

Il faut que Paris-Joinville trouve vite une « charnière » en milieu de terrain et nous ne croyons pas qu'un Lavagne soit utile, en bétonneur devant un gardien comme Pantelic, assez grand garçon pour ne pas être couvert exagérément.

Tony ARBONA.

Nationalement Confidentiel...

BOULOGNE SOIGNE SES SPECTATEURS

A l'U.S. Boulogne, le Président Depreux a pris une décision qui a fait l'unanimité. Pour le prix d'une place de gradins, les supporters ont accès maintenant à des tribunes latérales. Les gradins du stade de la Libération ne sont pas couverts, et les amis du club sont maintenant certains de suivre à l'abri toutes les rencontres.

PAUL BARON QUITTE PARIS

Celui qui fut l'entraîneur du grand Racing de Paris, Paul Baron, l'homme qui enleva avec cette fameuse équipe Coupe et Titre, va quitter son cher Paris.

Paul, qui a dépassé les 70 ans (ne précisons pas, Baron ne fait pas son âge et a toujours son poids de forme), va se fixer dans le Périgord, le mois prochain, après avoir connu toutes les joies comme joueur et entraîneur.

Pour l'heure, Baron est secrétaire du... Racing-Paris-Joinville, pendant un mois, pour aider ce club puis il ira près de Mimizan, où il a acheté une petite maison, après avoir vendu celle qu'il avait à Saint-Maur.

Baron nous a dit qu'il ne s'occupera plus de football... à quoi il a consacré 55 ans de sa vie. Mais pour nous ce n'est qu'un faux serment...

◆ Trois joueurs ont été sifflés, samedi à Lille, lors de la présentation des équipes : Debuf par les supporters lillois, Verhoeve et De Martigny par les quelques centaines de Cambraisiens qui s'étaient déplacés.

◆ José Pelletier, l'ex-Stéphanois, qui joue maintenant à Boulogne, est l'heureux papa d'un petit Florent. Les joueurs avaient promis de fêter l'événement en remportant la victoire contre Merlebach. C'est chose faite, mais Pelletier a dû offrir à tous le verre de l'amitié.

◆ Pour la première fois, Emile Stahl, n'était pas avec ses Pierrots, venus à Fontainebleau rencontrer « l'adversaire intime » l'Entente. Walter Schwambach était également absent, ça aussi c'est extraordinaire. Et pour la première fois, les Pierrots n'ont pas gagné.

◆ L'arbitre de Entente-Pierrots a mécontenté les deux équipes par ses décisions, bien des fois, il est bon de le signaler, influencées par un juge de ligne incompétent.

Bref, que ce soit Paco Matéo ou Claude Rey, aucun des responsables n'avait aimé cet arbitrage et personne n'avait le Béghin pour l'arbitre du même nom.

◆ Opinion de Bernard Bot, l'entraîneur de Paris-Joinville : « Nous avons joué bien plus mal qu'on pouvait le craindre et Sochaux a mieux joué qu'on pouvait le penser... le résultat est donc normal. »

◆ Le stade de Fontainebleau, au cadre exceptionnel dans la forêt célèbre à une tribune de presse... laquelle ne comporte que trois chaises. A croire que les Bellifontains estiment que peu de plumeaux suivent les ébats de l'Entente.

◆ Claude Latron, l'entraîneur de Sochaux, était rayonnant au stade Jean-Bouin : « Une troisième défaite eut été catastrophique pour le moral de mes gosses, cette victoire va déclencher une série des plus belles. »

Et Latron se dit surtout très satisfait de la sortie de Ratinaud, un junior qui figurera sûrement dans l'équipe de France 72.

◆ Le Sochalien Goutte n'a pu jouer contre l'Entente : il souffre d'une infection d'un rein, à la suite de la grosse somme d'efforts faits. Mais il sera rétabli dans une quinzaine de jours.

◆ Poussardin, le Sochalien, qui fut très brillant, samedi, bénéficiera d'un congé de quelques jours : il va épouser une charmante Aixoise, la semaine prochaine.

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

NORD - 3^e Journée

Recettes	Composition des équipes et étoiles	Score
16.140 F 2.476 spect. Arbitrage de : M. Pawlek	Amiens. — RAGON... — HESSE... Claude XANTIPPE... IMIELA... GOSSET... — GOMIS... BUCHOT... — BAYARD... TAHON... puis LEFEVRE... MANKOWSKI... DIOP... — Entraîneur : GRILLON. — Total : 32. Besançon. — MAGNIN... — SILVY... MEUNIER... JEANTON... RIAT... — COINCON... ROUSSEAU... — GOSSELIN... FANDINO... MONIN... RENGHI... puis TRUCHAUT... — Entr. : HERCZEG. — Total : 34.	AMIENS 1 (1) Diop (5 ^e) BESANÇON 1 (1) Fandino (24 ^e)
62.976 F 7.065 spect. Arbitrage de : M. Frère	Lille. — DELAGRE... — VERSCHUEREN... LAFFONT... DU- BREUCQ... GIANQUINTO... — DUBAELE... VERHOEVE... — DEFERREZ... LOUP... COPE... DE MARTIGNY... — Entr. : GARDIN. — Total : 48. Cambrai. — STEVENS... — CHIGAR... DUSSENNE... GUR- DER... BANS... — SARRAZIN... DUPAS... — DESWARTE... CHRISTOPH... DEBUF... BOULANGER... — Entr. : DUBREUCQ. Total : 39.	LILLE 2 (0) Copé (83 ^e) Loup (85 ^e) CAMBRAI 0
12.926 F 1.685 spect. Arbitrage de : M. Plaete	Boulogne. — HERNANDEZ... — LEGRAND... MICHELIN... BAUDET... NAVARRO... — PELLETIER... MAZUY... — NA- TOURI... TRIANTAFILOS... FRANCISCO... DROUET... — En- traîneur : LANGRAND. — Total : 46. Merlebach. — ALTPETER... — MATUSIACK... GERCHWIND... JACQUES... HOUSSELSTEIN... — SCHWINN... BREITLING... — BUBER... DIAZ... HUFF... SCHECK... — Entr. : LOEFFLER. — Total : 33.	BOULOGNE 4 (3) Triantafilos (5 ^e) Francisco (20 ^e) Natouri (40 ^e) Pelletier (70 ^e) MERLEBACH 0
20.080 F 2.935 spect. Arbitrage de : M. Kohler	Chaumont. — BOULANT... — CH. LIAUTEY... SAVOIE... N'DIAVE... BARELLAS... — D. FROMOLTZ... GUY FROMOLTZ... — VARNIER... BOETHILSBERGER... J.-M. LIAUTEY... SAAR... — Entr. : MACZKA. — Total : 41. Troyes. — FORMICI... — AUBERTIN... LEFEVRE... COR- DIER... ARTELES... — FIEVET M... GIBIER... — LAUGIER... P. PLEINMELDING... BURET... LAURENCEAU... — Entr. : R. PLEI- MELDING. — Total : 38.	CHAUMONT 2 (1) Saar (40 ^e) C. Liautey (47 ^e) TROYES 1 (0) Laurenceau (56 ^e)
25.199 F 3.302 spect. Arbitrage de : M. Bonaldi	Mulhouse. — WEISS... — BURY... ZIMMERMANN... SCHMITT... EBERL... SCHMITT... MONNA... — GUERARD... KLOETTY... DI GIUSTO... DAHMANE... puis GUY DELADE- RIERE... — Entr. : DELADERIERE. — Total : 38. Lens. — LANNY... — DEROUCK... CIELSKI... MARIE... puis MARCOUARD... TEMPET... — GOUTDAL... ELIE... — WAS- SELLE... HEDE... LEFEVRE... JURAZECK... — Entraîneur : SOWINSKI. — Total : 43.	MULHOUSE 2 (2) Guérard (22 ^e et 37 ^e) LENS 2 (0) Hédé (63 ^e) Elle (63 ^e)
2.778 F 264 spect. Arbitrage de : M. Billois	Paris-Joinville. — PANTELIC... — LAVAGNE... LEIBLANG... PERICHON... GERI... — BUIGES... LE BOEDE... — LEROUX... TOKOTO... GARNIER... puis BRUSADELLI... INVERNIZZI... — En- traîneur : BOT. — Total : 26. Sochaux. — NARDIN... — MARCONNET... SPIELMANN... POUSSARDIN... VOLBERT... — RATINAUD... LANG... ZELLER... SANCHEZ... MAIER... BAGNOL... — Entr. : LATRON. — Total : 39.	PARIS-JOINVILLE 0 SOCHAUX 1 (0) Sanchez (53 ^e)
13.504 F 1.688 spect. Arbitrage de : M. Bésory	Creil. — FESSIER... — BAILLY... POLROT... KNOLL... LUBRANO... BIGOT... QUINET... — HYZY... LANGLOIS... ORIOU... SACHY... puis CASTEL... — Entraîneur : OLIVER. Total : 40. Dunkerque. — MARTIN... — GAYET... J.-P. GEREZ... BON- NET... M. GEREZ... — PLET... BOURGEOIS... — MAILLET... CAMARA... FAIRISE... SKORNIK... puis SANDOR. — Entraîneur : LEVIN. — Total : 44.	CREIL 0 DUNKERQUE 1 (0) Knoll (58 ^e c.s.c.)
13.383 F 1.802 spect. Arbitrage de : M. Béghin	Entente. — DE GIORGIO... — CIPRES... CORFOU... P. VIALA... GIRARD... — FERRIER... DOHYENARD... — RICHARD... J.-P. VIA- LA... puis TARDIVON... MONTEILLET... CHAMBIN... — Entr. : REV. — Total : 29. Pierrots. — BUCH... — SIEFFERT... DEBS... BECKER... WINTZ... — STIEBER... SUBLON... — HOFFES... HAUSER... CHALBER... puis VILLE... KOHLER... — Entr. : MATEO. — Total : 29.	ENTENTE 0 PIERROTS 0

LA PREMIÈRE MANCHE A GUILLAS

QUEVILLY. — Le duel « Horlaville-Guillas » a tourné court. La première manche revient indiscutablement au petit Lorientais, par la taille, mais grand joueur par la classe, resté intact malgré le fil des ans. Il est vrai que les cartes avaient été plus ou moins « biseautées » au départ, puisque le meneur de jeu de Quevilly fut intelligemment marqué par Darchen, tandis que le stratège breton était libre de tous mouvements

De notre envoyé spécial
J.-P. OUDOT

jusqu'aux 16 mètres adverses... Si bien que le concours de Guillas fut bien plus précieux à Lorient que le fameux pied gauche de Horlaville à Quevilly. Toute la physionomie du match en fut sans doute changée.

Sous l'impulsion de l'ancien Bordelais, les attaquants lorientais, très vifs, très mobiles et collectifs à souhait, en firent voir de toutes les couleurs à la défense normande, et c'est miracle si Quevilly n'encaissa pas en définitive plus de deux buts.

En revanche, Horlaville étant mis sous l'été noir, les attaquants quevillais ne surent pas souvent par quel bout prendre la défense lorientaise, pourtant peu sûre, à l'image de Lohéac et de Chupin. Il fallut l'énergie des amateurs pour forcer les Lorientais au match nul au lieu d'un bel exploit à Quevilly qui ne doit rien à la chance ou à la maladresse de l'opposition.

Au cours de cette longue saison, Horlaville



Une fois de plus, Horlaville (à g.) échappe à l'arrière. Mais le Quevillais ne marquera pas son but habituel.

prendra des revanches éclatantes, tant sa classe est visible, mais Rolland Guillas, que l'on a surnommé à l'époque « le petit Kopa », ne lui a en rien été inférieur au stade Lozai. Avec un gaillard de cette exception, on comprend mieux les excellents résultats actuels de Lorient, sérieux candidat à l'accession en Division I.

BOURGES A LA MÉMOIRE COURTE

BOURGES. — Bourges a eu le mérite de percer deux fois le système défensif de Châteauroux, mais a eu le tort d'oublier la mésaventure de Limoges devant ce même adversaire. La course-poursuite s'engagea par la suite et le suspense plana tout au long de cette rencontre.

Avant le coup d'envoi, c'était Siatka qui tout d'abord avait cédé sa place à Lahierre. Une douleur à la cuisse n'autorisait pas l'entraîneur à prendre la place du titulaire. Bourges ne souffrit pas trop de ce handicap en première mi-temps et les deux équipes se harcelèrent sans cesse sans parvenir à marquer.

Le but de la première minute, signé par Eraville, était entaché d'un hors-jeu. La domination de Bourges au début fut compensée par les actions adverses dans le troisième quart d'heure. Mais Châteauroux à son tour fut handicapé. La blessure de Gully s'étant ravivée, l'excellent joueur de milieu de terrain dut céder sa place à Kicinsky. Châteauroux combla l'absence de son maître à jouer par un regain de vitalité qui repoussa Bourges dans ses buts. Les contre-attaques locales furent pourtant payantes.

Eraville ouvrit la marque et Châteauroux accusa un léger flottement. L'astucieux Juliani sut immédiatement profiter de la baisse de régime adverse pour forcer une seconde fois le verrou castelroussin.

Le glas n'était pourtant pas sonné pour Châteauroux. Bourges eut le tort de vouloir se cantonner en défense pour préserver son avantage. Les adversaires passeront la vitesse supérieure, affolèrent les locaux, les privèrent de ballon pour achever Mathieu. Siatka, sur son banc de touche, sentit le danger. Malgré sa cuisse douloureuse il prit la place de Lahierre. Mais il ne put réorganiser la défense qui laissait le champ libre à Châteauroux et Sroka fut l'auteur du but égalisateur.

L'expérience et la volonté des uns, la force de pénétration des autres s'équilibrèrent pour donner un partage des points parfaitement équitable.

R. GADAUD.

LA RÉUSSITE DE PASCALOU

POITIERS. — Lorsqu'à la vingt-quatrième minute le junior international manceau Pascalou hérita d'une balle légèrement sur son aile droite, qu'il contrôla cette balle et qu'il s'avança d'une foulée à dix mètres de la cage poitevine, on crut au but ! Il fallut un « sauvetage » du bout des doigts de Delhumeau pour que la marque ne soit pas ouverte.

Lorsqu'à la 65^e minute, le même Pascalou, déporté cette fois sur l'aile gauche, entreprit une reprise de volée d'un centre de Prandin, on n'accordait pas beaucoup de chances par contre, à son action. Mais des dix-huit mètres, ce jeune espoir, que son entraîneur Dereudde avait préféré au Suisse Schmitter, réalisa un maître tir brossé hors de portée de Delhumeau.

Le benjamin du match (Pascalou n'a pas

dix-huit ans) venait de réaliser ce qui fut le tournant du match : le score nul (1-1) et Poitiers qui avait fait plus que jeu égal en première mi-temps alors qu'il jouait contre le vent, qui venait (Bonnat) de placer un tir sur le poteau, pla rapidement un genou.

Il pla les deux lorsque, cinq minutes plus tard, Lerebourg, à la suite d'une situation confuse, porta le score à 3-1. Il y eut bien un second tir poitevin (Nadal) sur le poteau, mais les locaux dont les atouts sont plus physiques et moraux que techniques, désorganisés et frappés d'impuissance, n'eurent que quelques soubresauts.

Les Manceaux, maîtres de la balle, dirigèrent les opérations durant les vingt dernières minutes. Dereudde était satisfait.

R. BIAIS.

LES MALHEURS DE GUESDON

CAEN. — Décidément, le « National » démarre dans les plus mauvaises conditions pour le Stade Malherbe Caennais. Après s'être fait étriller deux fois à Quevilly et à Lorient, Célestin Oliver comptait beaucoup

sur la venue du Stade Brestois à Venoix pour accrocher sa première victoire. Tout au contraire, ce fut une triste défaite par 3 à 0 sous les quolibets du public fort déçu.

Notons tout de même deux circonstances atténuantes pour Caen : Robin et Fournier, toujours blessés, ne pouvaient jouer et Bandzwolek dut regagner le vestiaire au bout d'un quart d'heure avec une côte très abîmée. De ce fait, tout le poids de la défense une fois encore retomba sur l'excellent André Guesdon. Celui-ci, tout au long de la première mi-temps, réussit à faire front aux attaques brestoises, se distinguant par des interventions en tout point remarquables. Le jeune international fut alors le grand bonhomme du match. Grâce à lui surtout et à Tessier remplaçant le goal titulaire Robin, Caen tira son épingle du jeu jusqu'à la pause.

Mais le malheur voulut que le pauvre Guesdon, aussitôt la reprise, trompât son gardien, offrant à Larnicol un but cadeau.

L'équipe caennaise ne se releva pas de cette rude déception. Tout le système défensif s'effondra et les occasions se multiplièrent pour un Brest supérieur certes mais qui ne parvenait pourtant pas à déclencher l'enthousiasme. Le second but marqué par Gnohité sonna le glas des Normands, puis Delorme paracheva le score.

M. GOSSET.

MONTLUÇON ET BLOIS STÉRILES

MONTLUÇON. — « Je sais bien que la défense de Blois est une des meilleures du groupe mais tout de même vous avez donné l'impression d'être inférieurs dès le coup d'envoi et je ne risque pas de vous reprocher votre maladresse pour la bonne et simple raison que vous n'avez pratiquement jamais tenté votre chance ».

C'est par ces commentaires que Pierre Bodin accueillait dans les vestiaires de Montluçon, dimanche, ses attaquants qui venaient pour la troisième fois de terminer un match sans avoir réussi un moindre but. Ce n'est certes pas encore très grave mais cela devient inquiétant pour le onze montluçonnais qui compte dans ses rangs, doit-on le rappeler, deux hommes, Périgoud et Hallet qui ont porté ou qui portent encore le maillot de l'équipe de France amateurs.

Dimanche, Périgoud adressa trois tirs dont un de valable au gardien Pigné et Hallet subit la loi d'un arrière Traore bien accroché

au sol et qui ne laissa pas de répit à l'ailier gauche local, lequel eut, néanmoins, quelques réactions en seconde mi-temps, qui laissent espérer un très proche retour au premier plan.

Et comme Drochon, tout juste moyen pour sa rentrée, comme Yoboué fut parfaitement marqué, les occasions de buts se firent rares chez les Montluçonnais où la domination territoriale fut annulée par l'excellente organisation d'une défense bloise qui reçut constamment après le repos, le renfort de Chevat et Collin, ses hommes de milieu de terrain. A la seule exception du toujours dangereux Touré, les satisfactions de ce match, par ailleurs de bonne qualité, vinrent des défenseurs, ceux de Montluçon n'ayant rien à envier dans la solidité et dans la relance du jeu à ceux de Blois qui connurent cependant les plus chaudes alertes.

M. GOUX.

EN TOUTE LIBERTÉ

A LA LOTERIE DU « NATIONAL »

(Robert VERGNE)

se voulait en quelque sorte un label de qualité supérieure.

C'est le contraire qui se produisit. Peut-être parce que les Bellifontains ont un complexe envers les Alsaciens depuis leur dernière déconvenue, peut-être parce que Kohler tira sur la barre, peut-être parce que l'arbitre aux cheveux très blancs, qui dirigeait les débats, oublia un ou deux pénalités en faveur des Alsaciens.

○

Allez donc savoir exactement les diverses raisons dans ce que l'on doit considérer comme un très mauvais match.

« 0 F pour une place de tribune et un aussi mauvais match, ils ne m'y reprendront plus ». C'est un spectateur venu d'une trentaine de kilomètres. Pas tellement pour voir triompher la meilleure équipe de son département, mais surtout pour assister à un match de football « national ». Or, non seulement il était très déçu, mais surtout vexé. Et cela se comprend.

Puissent Claude Rey et Paco Matéo nous bien comprendre : nous avons trop d'estime pour leurs personnalités et le travail qu'ils ont accompli dans leurs clubs respectifs pour les condamner uniquement à la suite de cette contre-performance.

Mais ils nous doivent une revanche. Non seulement parce qu'ils sont des « nationaux » dûment enregistrés comme tels, mais surtout parce que la valeur technique de leur équipe permet et même exige qu'ils prennent davantage de risques offensifs, qu'ils aèrent le jeu, surtout lorsqu'ils opèrent... en forêt.

Les très bons joueurs que sont Hauser ou Ferrier doivent imposer davantage encore leur personnalité.

Car si Bellifontains et Alsaciens devaient persister dans leur médiocrité défensive, ils feraient rapidement le vide dans les tribunes des stades où ils se produiraient.

Un vide « national » peut-être, mais un vide tout de même.

Nous espérons que nous avons tiré un mauvais numéro à la loterie de ce National. Car, c'est certain, toutes les Anglaises ne sont pas rousses.



380 CARRIÈRES A VOTRE PORTÉE

UNIECO (Groupement d'Écoles par correspondance spécialisées) vous permet d'accéder à plus de 380 carrières et vous propose gratuitement l'un de ses 5 guides d'information :

- ☐ 90 carrières industrielles ;
- ☐ 70 carrières commerciales ;
- ☐ 60 carrières de la chimie ;
- ☐ 100 carrières féminines ;
- ☐ 60 carrières agricoles.

Réclamez le guide qui vous intéresse à UNIECO

234 C, rue de Carville, 76-ROUEN.

N'hésitez pas. C'est absolument gratuit. (Pas de visite à domicile.)

LE SOURIRE DE SCHIRSCHIN

LE HAVRE. — Quand ils rentrèrent au vestiaire sous les applaudissements de 4 000 Havrais de plus en plus reconquis par le football, les joueurs de Max Schirschin essayaient quand même de sourire malgré leur extrême fatigue. Devant Saint-Germain, ils avaient fait, sinon un grand match, tout au moins un match méritoire, et tous comptes faits un match payant puisque ce résultat leur permet de prendre un point. Certes, l'équipe du H.A.C. enregistrait la rentrée de Helf, l'ex-Messin, un ancien élève de Schirschin. Sa présence fut telle au centre du terrain, qu'elle détermina des actions précises, soutenant très nettement l'action de Prédhomme, le meilleur joueur sur le terrain, et libérant ainsi les deux arrières centraux Brenier et Briand.

Prise en contre au début par un but de Bras sur une erreur de la défense, Le Havre devait obtenir le but égalisateur dans

un style percutant, grâce à son avant centre Bazaud. En effet, au cours de cette rencontre rapide et bien menée, le P.S.G. n'a pas été à son aise devant les jeunes Havrais ardents. Certes, après l'égalisation de Bazaud, Djorkaeff avait obtenu l'égalisation sur un penalty sévère à son équipe et qu'il transforma magnifiquement. A ce moment, les Parisiens crurent peut-être que tout était joué et à leur tour ils se firent surprendre par un déboulé, suivi d'un shoot terrible du jeune avant centre Yvinec, qui était pourtant demeuré très prudent pendant toute la première partie du match. L'entraîneur parisien Phelippon n'avait pas le sourire après la partie. Le Havrais Marc Schirschin, lui, souriait de toutes ses dents, car son équipe non seulement avait fait un bon résultat, mais avait reconquis le public normand !

A. PONSOT.

QUATRE BUTS DE LIMOGES, MAIS...

LIMOGES. — Les Limousins ont remporté leur première victoire, aux dépens d'un des leaders qui fut trop vite inférieur numériquement. En effet, après une heure de jeu, l'arbitre qui n'entendait pas s'en laisser conter, mit sur la touche Sanchez et Morel, coupables de brutalités envers Rampant. Cela provoqua un arrêt de jeu de plus de cinq minutes, qui déconcentra les deux équipes. Certains, certes, feront la fine bouche quant à cette victoire des Limousins. Il faut pourtant souligner que lorsque les incidents éclatèrent, Limoges menait déjà à la marque (1-0), à la suite d'un tir des 25 m de Meggiolaro.

Ce but avait eu pour effet de libérer les locaux, qui prenaient le match en main, et d'énervier aussi les Rouennais et de provo-

quer quelques accrochages regrettables. A ce moment, la victoire des hommes de Cailleton et de Goujon semblait acquise ; Meggiolaro, Sauvage et Blanc se sont créés les meilleures occasions tout au long de la première mi-temps, et au début de la seconde.

Réduits à neuf, les Rouennais encaissèrent trois autres buts, dont un de Sauvage, magnifique, qui ne devait rien à l'infériorité numérique de l'adversaire. Cette victoire de Limoges était indispensable au public. Il est dommage quand même que des incidents soient venus ternir la fin, car les deux formations avaient pratiqué un football absolument régulier en première mi-temps.

C. FRANÇOIS.

DEVIS MOINS CHANCEUX QUE TANGUY

QUIMPER. — Battus deux fois, les Quimpérois voulaient ardemment une victoire contre Laval, une victoire qui leur échappa en première mi-temps peut-être, puisque la réussite accorda ses faveurs beaucoup plus à Tanguy qu'à son vis-à-vis, Robert Devis.

Le gardien lavallois fut, en effet, sauvé par ses poteaux, dès la 8^e minute de jeu, à la suite d'un tir de Brélivet qu'il paraissait en mesure de stopper, mais qui lui fila malencontreusement entre les jambes.

Robert Devis lui, n'eut pas cette chance, un quart d'heure plus tard. Alors qu'il sortait au-devant de Breuval, le tir de celui-ci

dévié au passage par le Quimpérois Le Berre, le prit totalement au dépourvu et la balle échoua au fond des filets.

Heureusement pour Quimper, Daniel, bien servi par Brélivet, avait ouvert le score dans l'intervalle, mais cette égalisation inattendue jeta un froid sur l'enthousiasme des locaux qui se reprirent pourtant fort bien en fin de match mais sans pouvoir emporter la décision.

Ces deux équipes attendent beaucoup des deux joueurs : Laval, de Dabo dont la rentrée est imminente, et Quimper de Surry, l'ancien arrière central des pros de Limoges, et qui a donné cette semaine, son accord au club finistérien.

P. GASSOT.

Nationalement Confidentiel...

LE PRESIDENT RATE L'OUVERTURE

C'est un événement : pour la première fois depuis la Libération le Président de la Fédération Française de Tir, M. Pierre-Etienne Guyot, a manqué l'ouverture de la chasse. Et tout cela à cause du football. M. Guyot est en effet également Président du Paris-Saint-Germain F.C. et, comme tel, il avait accompagné son équipe au Havre... et celle-ci a raté — à demi — sa chasse aux points.

LE HAVRE COMME SAINT-ETIENNE

Après des calculs serrés, le H.A.C. s'est aperçu qu'il était moins onéreux pour ses longs déplacements (Châteauroux, Limoges, Bourges) d'utiliser l'avion. Aussitôt décidé, aussitôt réalisé puisqu'à Brest les Havrais ont décollé il y a dix jours à 13 h 30 et sont revenus dans leur ville à 1 heure du matin. Il n'y a pas que Saint-Etienne à prendre l'avion !

◆ Membre du Comité directeur du P.S.G.F.C., le vice-président de la F.F.T., M. Sastre, accompagnait lui aussi Djorkaeff et ses partenaires au Havre. S'il a peut-être été déçu par le résultat, il n'en a rien laissé paraître. Il s'est au contraire réjoui du regain de popularité enregistré par le football dans cette ancienne place forte qu'était la cité havraise.

◆ Roland Mitoraj enverra demain matin un télégramme à ses anciens partenaires stéphanois qui livreront à Cagliari le match que l'on sait. Probable libellé : « De tout cœur avec vous. Stop. Amitiés. »

◆ Michel Bazaud, 26 ans, chef d'entreprise d'un chantier de construction et avant centre du H.A.C., a réussi un match étonnant contre le P.S.G. Chacun de ses départs ont fait trembler la paire pourtant solide Cuicci-Mitoraj. Ce solide gaillard a été remarqué par le tandem Patrelle-Sastre. Une sérieuse référence !

◆ L'ailier gauche de Lorient Fuentes a été surnommé par ses coéquipiers le George Best breton. En raison de son abondante chevelure, mais aussi de son dribble déconcertant.

◆ On parle toujours de la venue à Limoges de Guillas. L'équipe de Goujon va en tout cas s'assurer les services du Messin Tripp.

◆ Sanchez, l'un des deux Rouennais expulsés à Limoges, se trouvait le lendemain après-midi à Quevilly. Par profession : il est journaliste stagiaire dans un quotidien normand.

◆ Réflexion amusée de Rummelhardt : « Roland Guillas n'est pas grand. Mais je ne connais pas beaucoup de joueurs de son âge qui lui arrivent... à la cheville ! »

◆ J.-Cl. Dupuis, l'ailier du Stade Poitevin (et qui opéra à Ruffec et au Bataillon de Joinville) est hôtelier à Oradour-sur-Glane. En sortant de chez lui, il a été renversé par une voiture. Victime d'une double fracture au bras et d'un traumatisme crânien, Dupuis est soigné à l'hôpital de Limoges.

◆ Le Luchonnais Lopez est arrivé à Poitiers et pourra jouer le prochain match de championnat contre Le Mans.

◆ Serge Biechlin, un joueur du F.C. Illbach, recommandé à Delcampe par Demuth, semble devoir gagner rapidement sa place dans l'équipe fanion de Poitiers. Agé de 24 ans, ingénieur chimiste, il vient à Poitiers préparer une thèse de doctorat.

LE GROUPE SUD EN PAGES 22-23

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES		Recettes
LIMOGES 4 (0) Meggiolaro (52') Blanc (60') Notheaux (65', c.s.c.) Sauvage (85')	ROUEN 0 Rouen	20.389 F 2.954 spect. Arbitrage de : M. Branca
QUEVILLY 2 (1) Wrobel (35') Delafosse (63')	LORIENT 2 (2) Goraguer (21') Rossignol (43')	15.461 F 2.479 spect. Arbitrage de : M. Cauchy
CAEN 0 Larnicol (50') Gnoblite (70') Delorme (87')	BREST 3 (0) Larnicol (50') Gnoblite (70') Delorme (87')	14.991 F 2.089 spect. Arbitrage de : M. Poncin
MONTLUÇON 0 Montluçon	BLOIS 0 Biais	11.704 F 2.018 spect. Arbitrage de : M. Martin
LE HAVRE 2 (0) Bazaud (72') Yvinec (81')	PARIS-ST-GERM. 2 (1) Bras (18') Djorkaeff (75' sur pen.)	22.257 F 3.651 spect. Arbitrage de : M. Verbeke
BOURGES 2 (0) Eraville (67') Juliani (69')	CHATEAUXROUX 2 (0) Chiarotto (72') Sroka (87')	31.383 F 4.637 spect. Arbitrage de : Lechevallier
QUIMPER 1 (1) Daniel (14')	LAVAL 1 (1) Breuval (28')	8.185 F 1.100 spect. Arbitrage de : M. Maillard
POITIERS 1 (0) Stupar (58')	LE MANS 3 (1) Lerebourg (38' et 70') Pascalou (65')	13.417 F 1.907 spect. Arbitrage de : M. Bacon

LE PHÉNOMÈNE CAGLIARI

Une date révolutionnaire dans l'histoire du football italien

Le 13 avril dernier, notre confrère de Rome, le « Corriere dello Sport », titrait sur toute sa largeur : « 12 avril 1970 : date révolutionnaire dans l'histoire du football italien. Pour la première fois, une équipe du Sud conquiert le titre national ». Et, en dessous, en lettres énormes : « Cagliari campione ».

On a de la peine, en France, où le football n'est que ce qu'il est et où, de Lille à Marseille, de Sochaux à Bordeaux et de Monaco à Nantes, « tout le monde » a été champion, à mesurer ce que la victoire du club sarde a eu, en effet, de révolutionnaire et, au sens propre, de scandaleux.

D'abord la partie nord de l'Italie, de la Lombardie et du Piémont (Milan, Turin) à l'Emilie (Bologne) et à la Toscane (Florence), a toujours, dans le terrible championnat italien, dicté sa loi. L'argent des hommes d'affaires les plus puissants de la péninsule permettait de « monter » les équipes les plus redoutables. Et puis, n'existait-il pas une sorte d'entente, de complicité — certains disent de mafia — pour qu'il en soit ainsi ? Tout se passait comme si, depuis trois quarts de siècle (le premier championnat d'Italie s'est déroulé en 1898), le nord super-industrialisé avait fait du « calcio » une chasse gardée, ne laissant aux clubs méridionaux que les rogatons.

Et la Sardaigne, au surplus, que pouvait espérer la Sardaigne ? On eut admis, à la rigueur, qu'un club de Rome ou de Naples triomphe, un jour, de Milan et de Turin, mais un club sarde !

Il faut dire que la Sardaigne n'avait guère occupé de place dans l'histoire, dans les affaires ni dans les préoccupations de l'Italie. C'est une île assez désertée, occupée tour à tour, pour des raisons surtout stratégiques, par les Carthaginois et les Piémontais, mais qui ne garde de trace de personne. Un million d'habitants pourtant, dont 300.000 pour la capitale, Cagliari. Mais peu de choses, sur le plan culturel, économique ou touristique, à faire valoir. Très peu d'arbres (l'île fut déboisée par les « envahisseurs »), quelques industries (raffineries) dans le sud et, sur la côte d'Emeraude, au nord, de riches propriétés et un visiteur de marque, l'Aga Khan. Quand on parlait de la Sardaigne, en Italie, c'était, le plus souvent, pour évoquer ses célèbres bandits, tapis dans les montagnes du centre et voleurs d'enfants.

Et brusquement, Cagliari et la Sardaigne sont devenus synonymes de victoires, de bravos et de grand football ! Pour les dizaines de milliers d'émigrants sardes, à travers le monde, le triomphe de Cagliari, ce fut une bouffée d'orgueil, un espoir de grandeur, et de revanche. Partout, l'équipe de Cagliari apparut comme la naissance d'une nouvelle Sardaigne.

Voilà pour le retentissement, qui dépasse largement le cadre sportif.

Mais comment Cagliari a-t-il fait pour en arriver là ?

Le club, les hommes, l'équipe de Cagliari, qui sont-ils ?

Pas un seul joueur sarde mais l'astuce d'un dirigeant, Andrea ARRICA

Cagliari, c'est d'abord une aventure à peine croyable. Celle d'un homme plus malin que les autres. Sorte de renard au milieu des loups.

Il s'appelle Andrea Arrica. C'est un pur Sarde. Il s'occupait du sport universitaire italien et, par sa gentillesse, son charme, son humour, n'avait que des amis dans la péninsule. Quand il prit en main le club, il y a une dizaine d'années, avec un autre industriel de Cagliari, Roca, il végétait en série B. Roca apportait des capitaux ; Arrica, lui, se chargea du recrutement.

C'est là que l'histoire est extraordinaire. Conduit par son flair et par son astuce, Arrica parvint à emmener en Sardaigne les footballeurs les plus précieux d'Italie, aux moindres frais.

Nene, par exemple, le Brésilien. Il avait 20 ans et venait de Santos de Pelé. La Juventus l'avait acheté à prix d'or, croyant qu'il s'agissait d'un avant centre. Or, il s'avéra que Nene était incapable de forcer l'implacable « catenaccio », et les responsables du club turinois — où brillait alors Sivori — faisaient grise mine.

C'est alors qu'apparut Arrica, de Cagliari, avec son air de petit provincial timide. « Mon club vient d'accéder en série A. Ses ambitions sont modestes. Vous ne savez pas que faire de Nene. Il vous encombre plutôt et votre public l'a pris en grippe. Cédez-le-moi. » La Juventus accepta les 15 ou 20 millions de lires de Cagliari, en croyant s'en tirer à bon compte. Et, depuis 8 ans, Nene, demi offensif brillant, clairvoyant, a puissamment aidé Cagliari dans son ascension.

Et ainsi pour tous les autres. Albertosi, par exemple, le gardien. Il s'ennuyait un peu à la Fiorentina, et ne s'entendait plus avec son président. Arrica l'apprit et il parvint à échanger un de ses joueurs, Longoni, contre Albertosi et Brugnera. Albertosi, depuis, est le gardien titulaire de l'équipe nationale, et, Brugnera, un excellent joueur du milieu.

Même coup pour Domenghini et Gori échangés, avec l'Inter, contre le seul Boninsegna. Domenghini était en conflit avec son entraîneur Heriberto Herrera : Arrica en profita, comme toujours. Et il laissa partir d'autant plus volontiers Boninsegna que le torchon brûlait, à Cagliari, entre lui et Riva.

Et Riva, lui-même, dont les Italiens estiment qu'il vaut, au bas mot, un milliard de lires et que les clubs du nord se l'arracheraient pour ce prix s'il était disponible.

Andrea Arrica n'a raconté lui-même, en riant, comment il s'y était pris. « C'était en 1963. Riva avait 17 ans et jouait à Legnano. Un jour qu'il participait à un match Italie-Espagne juniors, je fis la connaissance du président de son club pendant le match. Or, il se trouva qu'en première mi-temps, il joua de manière détestable. Durant la mi-temps, j'allai vers ce président et lui proposai 37 millions de lires. Il signa sans hésiter ! En 2^e mi-temps, Riva fut transcendant et marqua deux buts... »

Cera, demi et international, vient de Vérone, Niccolai, arrière central et international, jouait à l'autre club sarde, Sassari. Partout, l'air modeste et gentil du dirigeant de Cagliari a eu raison des formidables intérêts du professionnalisme italien.

C'est ainsi qu'en quelques années, Arrica a rassemblé, sans dépenses excessives, la meilleure équipe d'Italie à laquelle, notez-le, n'appartient aucun joueur sarde ! C'est le football toscan, vénitien, lombard qui a fait Cagliari, grâce à l'astuce d'un homme.

Mais pour être tout à fait renseigné, notez encore ces deux éléments :

1. Cagliari a dû se résoudre à sa modestie même. Maintenant qu'il est champion, les choses n'iront pas aussi facilement. C'est ainsi que l'Inter de Milan, qui voulait transférer Suarez, a refusé de le céder à Cagliari ;

2. Cagliari-province, Cagliari vivant de ses seules ressources, n'y croyez tout de même pas trop ! L'actuel président du club, l'ingénieur Marras (il a succédé à Roca, après un conflit avec Scopigno), appartient à une société pétrolière importante que contrôlerait le célèbre Moratti, ancien président de l'Inter de Milan. Et l'on affirme que Moratti aurait fait en sorte que Riva, sollicité par l'Inter, demeure à Cagliari. Car il déplaisait à l'ancien président de l'Inter que son successeur bénéficie des services du premier footballeur italien. Résultat : Riva vient de toucher, pour un an, 90 millions de lires ! (la lire est à peu près à parité avec notre ancien franc).

Un milliard de lires de budget 20.000 abonnés et un nouveau stade

J'ai demandé à Andrea Arrica, vice-président et cheville ouvrière de Cagliari, de présenter son club aux lecteurs de « France Football ».

« Fondé en 1918, m'a-t-il dit, et, jusqu'en 1964, voué aux séries inférieures, B ou C.

Notre organisation : un président, qui supervise, M. Marras ; un vice-président, chargé de l'exécutif, moi-même, Andrea Arrica ; un conseiller d'administration (directeur administratif) et neuf conseillers, que l'on consulte ici et là. Le personnel administratif comprend sept personnes. Nous avons cinq entraîneurs, un « directeur » des jeunes et un médecin. Plus le petit personnel, bien sûr.

Nos effectifs : une centaine de joueurs, juniors compris. Et vingt professionnels.

Notre budget : de l'ordre d'un milliard de lires.

Notre stade ne pouvait héberger plus de 30.000 spectateurs. La ville de Cagliari vient de construire un nouveau stade de 70.000 places, Sant'Elia, qui est un des plus confortables d'Europe. Il a coûté deux milliards de lires et 60.000 de ses places sont assises.

Nous avons déjà vendu, pour la saison actuelle, 20.000 places à des abonnés pour une somme de 500 millions de lires. Et nous comptons sur une moyenne de 40 à 50.000 spectateurs, selon nos résultats. Cela devrait nous permettre de boucler notre budget. Mais nous pouvons être aidés également par la « région » de Sardaigne.

Notre public est enthousiaste, mais connaisseur. Il s'emballe beaucoup moins que celui de Milan ou de Naples. Nous le trouvons même quelquefois un peu froid. Mais il y a beaucoup de femmes parmi nos spectateurs. Elles viennent surtout pour Riva !

La Coupe d'Europe, pour nous, est très importante. Car elle apporte la consécration internationale, qui manque complètement à Cagliari. Si j'avais à choisir entre une nouvelle victoire en championnat et une victoire en Coupe d'Europe, j'opterais sans hésiter pour la seconde.

Mais je ne crois pas que la désignation de Saint-Etienne ait été un cadeau pour nous. Je redoute beaucoup l'équipe française pour nous qui débutons dans la grande compétition européenne ».

Manlio SCOPIGNO, le ph pense que ses joueurs son et les plus heureux d'Itali

Manlio Scopigno, l'entraîneur de Cagliari, est un étonnant personnage. Les journalistes italiens disent qu'il ne ressemble pas aux autres entraîneurs et qu'il a d'ailleurs, de son métier, une représentation peu conformiste. Comme s'il ne croyait lui-même qu'à moitié à ses mérites. Une sorte d'anti-Herrera, en somme. On l'appelle souvent « le philosophe ».

Il est grand, mince et beau. D'une beauté de médaille. Comme sa famille est originaire de Rieti, près de Rome, on a cherché quel profil d'empereur romain il rappelait. Et l'on a trouvé : Nerva, l'empereur de la fin du premier siècle, qui fit cesser les persécutions contre les chrétiens. Il était, lui aussi, originaire de Rieti !

Scopigno parle calmement, à voix basse, sans jamais élever le ton. Il me rappelle Albert Batteux par sa manière de garder le silence, par sa façon de s'isoler et par sa courtoisie. Il faut le découvrir longuement, avoir le temps. Il en vaut la peine.

« Ma famille est de la région de Rome et de Naples, mais je suis né à Udine, en Vénétie. J'ai joué comme professionnel à Rome, dans les années 50. J'étais arrière droit. Mais, à 27 ans, j'ai préféré arrêter et devenir entraîneur. Des jeunes d'abord, pour apprendre.

En 1957, je suis allé à Vicenze, comme entraîneur, et j'y suis resté huit ans. J'ai eu comme joueur Antoine Bonifaci, qui est resté un ami. Je vais parfois lui rendre visite, à Villefranche-sur-Mer. »

Après Vicenze, Scopigno fit un séjour à Bologne et prit enfin Cagliari, il y a quatre ans. Il est devenu célèbre, en Italie, en même temps que son équipe.

— Que veut-on dire quand on affirme que vous n'êtes pas un entraîneur comme les autres ?

— Que je ne suis pas un sergent, sans doute.

— Quelle est, pour vous, la qualité principale d'un entraîneur.

— Je pense que c'est la sérénité.

La Coupe d'Europe, pour Cagliari, qu'est-ce que cela représente ?

— La possibilité d'aller plus loin. Avoir gagné le Championnat, c'est déjà immense. Mais la Coupe d'Europe, c'est le rêve au-dessus. La suprême consécration. J'abandonnerais sans hésiter un nouveau titre

Jacques FERRAN au cœur de l'événement

A la veille du match aller de Coupe d'Europe Cagliari - Saint-Etienne, Jacques Ferran a vécu trois jours avec l'adversaire du champion de France. Son reportage, brûlant d'actualité, explique un phénomène sans précédent dans l'histoire du calcio.





le philosophe, rs sont les plus libres d'Italie

national pour remporter la Coupe d'Europe.

— Et de votre adversaire, que dites-vous ?

— Qu'il est loin d'être négligeable, comme tout le monde le croit ici. Plusieurs entraîneurs de grands clubs européens m'avaient averti de la valeur des Stéphanois. Je l'ai vérifiée lorsque je les ai vus à l'œuvre en Championnat, contre Sochaux. J'ai apprécié leur rythme, leur organisation de jeu, leur équilibre collectif. Et je redoute la classe de joueurs comme Bereta, Bosquier, Keita, Carnus. Et, naturellement, Durkovic, dont j'ai suivi la carrière en Yougoslavie. Je pense que nous éprouverons beaucoup de peine à nous qualifier.

Le début de saison de Cagliari a-t-il été affecté par la Coupe d'Europe ?

— Bien sûr, dit Scopigno. Notre championnat ne commençant que le 27 septembre, nous avons dû forcer sur l'entraînement, à partir du 3 août. Et je crains, pour mes joueurs, une certaine lassitude, en même temps qu'une insuffisance de compétition.

J'ai demandé à Scopigno de me parler de son équipe et de sa façon d'opérer.

— J'ai de bons joueurs, m'a-t-il répondu. Ceux que l'on a vus au Mexique, bien sûr. Mais d'autres aussi comme Nene le Brésilien, au jeu collectif exemplaire, comme Gori, l'avant centre, et comme Greatti, un travailleur infatigable. Sans doute Cagliari utilise-t-il le verrou, comme toutes les équipes italiennes. Mais mon « libero », Tomasini, n'hésite pas à soutenir ses partenaires, à « sortir ».

— Et Riva ?

— C'est un très grand footballeur. Sa qualité essentielle est la vitalité.

— En Coupe du Monde, il n'a guère manifesté de vitalité.

— Il n'était pas à son aise, pour de multiples raisons. A Cagliari, Riva travaille, Riva est sur toutes les balles, Riva fait la différence.

— Scopigno ne craint-il pas, pour Cagliari, une certaine inexpérience internationale ?

— Si, et je sais, en revanche, ce que doit Saint-Etienne à ses confrontations avec Benfica, le Celtic, Bayern Munich, Legia Varsovie. Nous n'avons à opposer que des matches amicaux contre Dynamo Moscou, Dukla Prague et notre participation à la Coupe des Villes de Foire, la saison dernière. Nous avons d'ailleurs été éliminés par une des équipes les plus fortes d'Europe à l'heure actuelle, et qui devrait faire des ravages en Coupe d'Europe, Karl Zeiss Jena.

J'ai voulu savoir comment Scopigno allait préparer ses hommes au choc de mercredi et à quelle concentration ils allaient se livrer.

— Nous ne ferons rien de spécial, m'a-t-il répondu. Cagliari ne rassemble jamais ses joueurs comme les autres clubs italiens. Il leur fait confiance, et il compte sur leur sens des responsabilités. Je pense qu'à Cagliari les joueurs sont plus libres et plus heureux qu'ailleurs. Et que c'est une des raisons de leur réussite.

Quand je vous disais que ce club et que cet entraîneur n'étaient pas comme les autres.

Gigi RIVA, à mesure qu'il monte, craint de tomber de haut

Luigi Riva, « Gigi » pour tous les Italiens et les Italiennes. Un splendide athlète aux muscles effilés et au torse large. Quelque chose d'animal, de félin, dans les mouvements, et dans le visage clair et mobile. Mais un homme pour les problèmes de la vie et pour l'inquiétude.

La relative contre-performance de Riva en Coupe du Monde n'a rien enlevé à la gloire ni à la « valeur » du premier « buteur » d'Italie, à cet homme-but incomparable auquel Cagliari doit, en grande partie, son titre. Tous les journaux italiens ont fait état du nouveau salaire proposé par son club à sa vedette : 90 millions de liras par an ! Sur lesquels 50, seulement, seraient déclarés au fisc...

Riva discute : « Je tiens mon contrat à la disposition de tout le monde. On cherche des crosses à Cagliari parce que c'est un petit club de province. Mais s'indigne-t-on de ce qui se passe à Milan ou à Turin ? »

Il ajoute même : « J'ai lu qu'Heleno Herrera avait parlé de mafia à propos des clubs du nord coalisés. Je pense qu'il a raison. »

Il suffit de bavarder cinq minutes avec Riva ou même de l'observer, pour savoir qu'une certaine angoisse l'habite en ce moment. Qui se traduit par de l'agitation, par du mutisme ou par de l'agressivité.

« Le nouveau championnat ? Beaucoup plus dur, pour Cagliari, que le précédent. La saison dernière, les clubs ne nous prenaient guère au sérieux, ils attaquaient et nous pouvions, sur contre-attaque, marquer des buts. Il ne va plus en être de même, et je pense que Scopigno devrait revoir notre façon d'opérer. De manière que les attaquants de pointe soient moins isolés. »

Et la Coupe du Monde ? « Je répète que j'ai fait tout ce que je pouvais. Mais un homme d'attaque dépend de tous ses coéquipiers. Et si, dans certains matches, il n'a que deux occasions de but, la responsabilité n'est pas la sienne. Je me reproche, en tout et pour tout, deux buts que j'ai manqués contre Israël. »

— Et que pensez-vous de la discussion qui s'est élevée autour de Rivera ?

— Une belle comédie à l'italienne ! En ce qui me concerne, je joue avec n'importe quel partenaire. »

On en vient à la Coupe d'Europe, la seule compétition importante que Riva n'ait pas disputée. Il pense que Cagliari, club sérieux, devrait être bien armé pour viser l'objectif européen sans renoncer au championnat. La défense l'inquiète un peu, tout de même. Tomasini, le libero, est guéri d'une fracture qui le rendit longtemps indisponible. Mais il conserve une certaine appréhension.

Et lui, Riva ? Il a repris son poids de forme : 79 kilos. Mais à Livourne, au cours d'un match très dur, il a reçu un coup à la cheville qui le diminue un peu.

Connait-il Saint-Etienne ? Non. Mais il sait que « tout le football français » est en progrès, comme le prouve le résultat obtenu devant la Tchécoslovaquie.

« Les Français, dit-il, ressemblent aux Italiens, en ce sens qu'ils sont orgueilleux comme nous. Or, dans un match de Coupe, l'orgueil est la qualité principale. »

L'orgueil ? Celui de Riva le pousse constamment en avant. Mais, disent ceux qui le connaissent bien, avec le sentiment qu'à chaque nouvelle étape de son ascension, s'il tombe, ce sera de plus haut et ça fera plus mal !

Riva fait partie, avec Domenghini, Tomasini et Greatti, du dernier carré des cédibataires de Cagliari. « Je ne songe pas à me marier pour le moment dit-il, mais je ne suis pas hostile au mariage. »

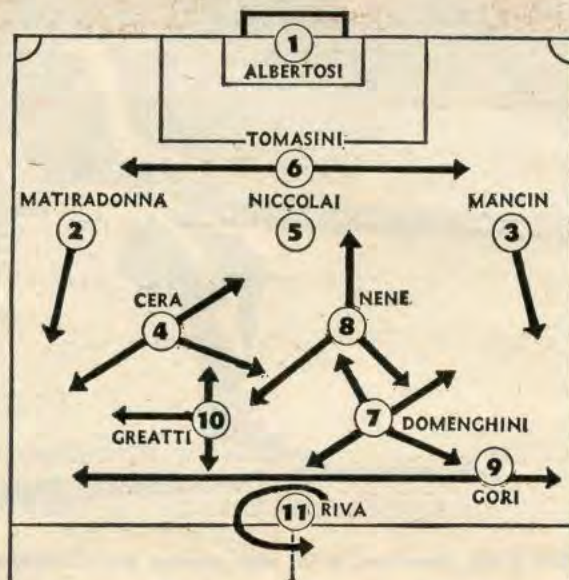
Sans doute, dans ce domaine aussi, son inquiétude et son orgueil le retiennent-ils de se jeter à l'eau.

Il a bien le temps, Riva. Il a tant à faire pour « épouser » sa renommée, pour ne pas retomber, pour gravir de nouveaux échelons. L'argent l'intéresse, certes, et il songe à le faire fructifier. Il a acheté, avec un ami, une station d'essence et les heures qu'il y passe attirent la clientèle, avide de connaître l'idole de Cagliari.

Mais, à 25 ans et demi, Riva éprouve un certain vertige. Quelque chose qui ressemble au doute l'habite depuis le « Mundial ». Quelque chose, après tout, qui fait peut-être partie de sa classe de footballeur.

Onze champions. Debout, de g. à dr. : Nenè, Albertosi, Nicolai, Domenghini, Tomasini, Riva ; Accroupis : Martiradonna, Ziglioli, Cera, Gori et Greatti

CAGLIARI, implacable en défense (11 buts en 30 matches), travaille en contre



L'équipe de Cagliari, je l'ai dit, ne comporte aucun joueur sard. Elle a été « fabriquée » de toutes pièces, minutieusement.

Sur les seize joueurs de l'effectif de Scopigno :

— Sept sont originaires de Vénétie (Brugnera, Cera, Greatti, Poli, Regino, De Petri et Mancini) ;

— Trois sont toscans (Albertosi, Nastasio, Nicolai) ;

— Quatre sont lombards (Domenghini, Gori, Riva, Tomasini) ;

— Un seul vient du sud de l'Italie, de Bari (Martiradonna) ;

— Et Claudio de Carvalho Olindo, dit « Nene », est brésilien.

Cagliari est donc, en fait, formée de joueurs de la « partie riche » de la péninsule, c'est-à-dire du nord. Son mérite est de les avoir rassemblés et épanouis.

Le revers de la médaille est qu'il ne s'agit pas, dans l'ensemble, de joueurs jeunes. Considérons l'équipe type.

Albertosi a 31 ans et demi ; Martiradonna, 32 ans ; Tomasini, 24 ans ; Nicolai, 23 ans et demi ; Mancini, 26 ans ; Cera, 29 ans et demi, Nene, 28 ans et demi ; Greatti, 31 ans ; Domenghini, 29 ans ; Gori, 24 ans et demi ; Riva, 25 ans et demi.

C'est une équipe mûre, notamment au milieu du terrain. Une équipe qui a peut-être ses plus beaux jours derrière elle.

Qui sont ces joueurs et comment s'organisent-ils ?

1. La défense de Cagliari est, malgré Riva, malgré Domenghini, le point fort de l'équipe. En trente matches de championnat 1969-1970, le champion d'Italie n'a concédé que 11 buts (un tous les trois matches !), ce qui est un record, même au pays du catenaccio (le précédent record appartenait au Milan A.C. avec douze buts). Cagliari, en échange, a marqué quarante-deux buts (soit moins de 1,5 par rencontre), dont vingt et un, la moitié exactement, par le seul Riva.

Le gardien, Enrico ALBERTOSI, vingt-sept sélections, est célèbre pour sa taille, son envergure, ses qualités athlétiques. Fait curieux : il est souvent maladroit sur les balles hautes. Albertosi souffre légèrement de l'aine. Il n'a joué qu'une mi-temps contre Rome, le 9 septembre. Son remplaçant, Adriano REGINATO, est le doyen de l'équipe : il a près de 33 ans.

Le « libero » (verrouilleur), Giuseppe TOMASINI, est grand, rapide, adroit. Il possède un excellent tackle et couvre énormément de terrain, au secours de chaque défenseur. Il lui arrive de « sortir » et d'aller jus-

qu'au but adverse. Mais moins souvent que Bosquier.

Les trois « arrières-ventouses » sont Mario MARTIRADONNA (No 2, solide, râblé, lucide), Comunardo NICCOLAI (No 5, arrière central, 1 m 77, vif, astucieux) et Eraldo MANCINI (No 3, arrière gauche, remuant, adroit). Ils sont collés aux trois attaquants de pointe adverse et les suivent partout. Les deux arrières latéraux jouent un rôle offensif important, par leur placement (Martiradonna) et leurs incursions pour-sées à fond (Mancini). Mancini va jusqu'à tirer au but avec la force et la précision d'un attaquant.

2. Le milieu de terrain comprend, en réalité, quatre hommes : CERA (No 4), NENE (No 8), GREATTI (No 10) et DOMENGHINI (No 7). Il s'agit des meilleurs techniciens de l'équipe, capables de toutes les manœuvres et de toutes les besognes. Ils défendent (Cera, notamment, qui joue « libero » au Mexique : court, épais, précis), ils conservent la balle par une grande diversité de passes, de retours, de va-et-vient, où brillent notamment Greatti et Nene, le Brésilien (longiligne, sobre, élégant), ils construisent (Cera adore renverser le jeu par des balles de vingt à trente mètres, dirigées vers la droite ; Greatti alimente ses attaquants de bonnes balles innombrables), ils attaquent enfin (Cera lui-même, appelant la balle qu'il a donnée ; Nene s'intégrant fréquemment à l'attaque et tirant avec force et soudaineté ; Domenghini surtout, qui se conduit en franc-tireur, qui est partout et nulle part et dont les démarrages, les dribbles, les feintes et les tirs peuvent désarçonner les meilleures défenses). Greatti (No 10) peut laisser sa place à BRUGNERA, plus offensif que lui.

3. L'attaque de pointe, enfin, ne comprend que deux hommes, GORI (No 9) et RIVA (No 11). Le premier est constamment dangereux, car il réclame les balles et les utilise avec une vivacité, une hargne et une puissance redoutables. Il adore s'engager et déséquilibrer la défense avant de donner la balle (à Riva de préférence). Mais son jeu de tête et son tir surprennent par leur soudaineté et leur violence. Quant à Riva, c'est un animal de race qui attend constamment son heure. C'est l'opportuniste par excellence, qui a besoin du travail des autres, mais qui ne crée presque rien par lui-même. Il ne dribble pas, sauf au dernier moment, pour préparer son tir mortel. C'est l'exécuteur, le bourreau. S'il est bien contrôlé, il peut être inexistant. Les jours de gloire, il est irrésistible.

Cette équipe de Cagliari adore le contre. En quelques coups de patte, si le terrain est libre, elle est au but. Mais si elle est harcelée, assaillie, criblée de flèches, elle tremble, perd le contrôle d'elle-même, est vulnérable.

RIEFA (AVIGNON) MAIS AUSSI CHOMET (AIX)



Le gardien d'Aix, Donoyan, a été plus prompt que l'Avignonnais Massé pour se saisir de la balle. Au fond, Chomet, l'arrière aixois. (Belino d'Aix)

AIX. — Pour n'avoir pas su se montrer osereux-nous dire, « dans le vent », les Aixois ont dû faire leur deuil d'une victoire qu'ils escomptaient beaucoup et qui aurait pu faire d'eux des leaders à part entière du groupe Sud.

Or, il apparut tout de suite que cette équipe aixoise new-look, avec ses nouveaux venus (Merschel, Valls, Ferrazzi, Chomet, Donoyan, qui lui confèrent davantage d'assurance, peinait à s'adapter aux circonstances.

Contre le vent d'abord, elle essaya certes d'imprimer un rythme soutenu, mais ses attaques échouèrent par manque d'homogénéité et ce qui était prévisible se produisit : ce fut Avignon, avec des éléments aptes à exploiter le moindre contre, qui ouvrit la marque grâce à son petit stratège Riefa, grand bonhomme de la rencontre et de l'entre-jeu.

Vent dans le dos ensuite, l'attaque aixoise, lourde et maladroite, multiplia encore plus les erreurs, au point de gaspiller par

dizaines les bonnes occasions de conclure. Mais il est vrai qu'alors, la solide défense vaclusienne, bien regroupée autour du grand Galateau et s'appuyant de surcroît sur un Hoffmann intraitable, fut pour beaucoup dans l'avortement des innombrables offensives de l'équipe locale. Malgré tout, et c'était justice, Aix, à force de dominer, allait finir par égaliser par l'intermédiaire du puissant Ferrazzi qui gagnerait beaucoup à perdre les quelques kilos excédentaires qu'il traîne depuis deux ans. Et Avignon, desservi par la petite forme d'Angel Rambert, fut en fin de compte heureux de s'en tirer sans autres dommages.

Dans cette équipe aixoise, on a plus particulièrement remarqué un débutant à l'aise stupéfiante : il s'agit du Martiniquais Chomet, jeune stoppeur dont l'autorité, la vivacité et la vigilance font déjà merveille. Un garçon à suivre, certainement...

R. MARC.

MONACO S'EST RÉVEILLÉ A TEMPS

MONACO. — Les Monégasques avaient choisi la soirée de dimanche pour faire disputer leur match contre Arles. Mais sans doute n'avaient-ils pas pensé que c'était le dernier dimanche avant la rentrée scolaire et bien que l'équipe de la Principauté ait été très nettement renforcée durant l'intersaison il n'y avait qu'à peine un peu plus d'un millier de spectateurs au stade Louis II. Et cela bien que la soirée ait été d'une douceur exceptionnelle.

Ce furent les Arlésiens, jouant à toute vitesse, qui se montrèrent les meilleurs dans les premières minutes et mirent immédiatement en difficulté une équipe monégasque sans doute trop confiante.

Le but obtenu dès la 4^e minute d'un tir puissant du gauche par Pucci sur coup franc devait poser de sérieux problèmes à l'équipe de la Principauté.

Contractée, jouant sans à-propos, avec des joueurs manquant bon nombre de leurs passes, la formation azurée décevait ses plus chauds supporters et lorsqu'elle regagna le vestiaire à la mi-temps nombreux

étaient les coups de sifflet qui partaient des tribunes et des gradins.

Mais fort heureusement pour Monaco, son équipe sut avoir, dès le début de la seconde période, une accélération décisive qui devait en définitive lui valoir la victoire. Une première fois, Koum réussissait un centre en retrait de l'aile gauche que Petit reprenait victorieusement. Et deux minutes seulement plus tard, c'était au tour de Villa de centrer, cette fois, de la droite. Le Tunisien Belghilt, intelligemment avancé, se trouvait là à point nommé pour marquer un deuxième but qui devait être décisif et décisif puisqu'il donnait la victoire à son équipe.

Car les Monégasques, comme s'ils étaient satisfaits de ce faible écart, retombaient dans leurs errements de la première mi-temps et ne parvenaient pas à aggraver la marque.

Si Monaco veut vraiment jouer les premiers rôles dans ce « National », il lui faudra évoluer à l'avenir d'une manière plus collective et ne pas se contenter de raids isolés de ses meilleurs éléments.

Tony BESSY.

VAIN COURAGE ALÉSIEN

ALES. — Ce match des retrouvailles dont les fanatiques régionaux du football attendaient tant laissa en définitive ces derniers sur leur faim. Devant une formation montpelliéraine bien organisée, dont les joueurs aguerris surent s'imposer au bon moment, les Alésiens ne purent opposer que leur courage et leur bonne volonté. Il faut bien admettre évidemment que l'absence de Noye (blessé) priva l'attaque d'un élément majeur qui aurait été assurément capable de mettre à profit les nombreuses occasions de buts que se créèrent, sans pouvoir les exploiter, les avants alésiens.

Par ailleurs, la défense locale ne fut pas non plus sans reproche mais la prochaine rentrée de Koranian apportera sans doute tout apaisement de ce côté.

La logique triompha donc samedi soir au stade de la Prairie (tout pimpant sous son

nouvel éclairage) qui permit la victoire (3-1) des meilleurs. A dire vrai, les occasions de buts furent si nombreuses pour les avants locaux — durant les 20 dernières minutes en particulier où Malabave fut quelque peu aidé par la chance — qu'un score plus réduit eut mieux reflété la physionomie du débat.

Quoi qu'il en soit, Montpellier a gagné et bien gagné. Son équipe complète dans toutes ses lignes, comprend de surcroît des éléments mûrs à la technique bien affirmée Hernandez, Matausic, Garnier qui savent exploiter les qualités de jeunes tels Rouquette dans la classe est indéniable.

A Alès, ElKaïm, Lafillatre, Lourdin, Kujawa et, par intermittence Galli, opérèrent un ton au-dessus de leurs partenaires dans un ensemble qui manque par trop d'homogénéité.

M. LAURENT.

LE BUT DE LA DERNIÈRE SECONDE

BEZIERS. — Le fait se produit quelquefois mais il n'est pas fréquent. C'est vraiment à la dernière seconde du match — et même à la dernière seconde des arrêts de jeu — que l'arrière Facérias, prenant la balle s'avance résolument, et comprenant qu'il n'y avait pas mieux à faire, tenta sa chance. Son tir puissant et bien dirigé battit impitoyablement l'excellent gardien Dusé sorti à sa rencontre. La marque à ce moment décisif était de 1 à 1.

L'arbitre indiqua le milieu du terrain et siffla la fin tout de suite au milieu de l'enthousiasme des joueurs biterrois et de leur

public mais aussi de l'accablement des Grenoblois qui invoqueront au chapitre de la malchance un penalty manqué. Mais pour les joueurs locaux ce penalty tiré en bonne direction et arrêté par Moine après avoir été vivement contesté par eux restera comme un fait d'armes glorieux et la revanche de la morale. Vu d'un peu plus haut le match qui maintient l'A.S.B. en position de leader prouve qu'elle peut lutter à armes égales non seulement avec les anciens du C.F.A. mais aussi avec les clubs de l'ex-Division II.

A. MAURY.

IL ÉTAIT TEMPS POUR CANNES !

CANNES. — « Si vous jouez comme je vous l'ai dit, conseillait José Farias à ses joueurs avant la rencontre, nous ne prendrons pas de pion ». Mais il faut bien admettre que le rythme fou des Cannois au coup d'envoi ne laissa même pas le temps aux défenseurs toulousains de réagir. A jet presque continu, la première ligne azurienne et particulièrement le Marocain Khaldi posèrent un nombre tellement important de banderilles qu'il fallut à plusieurs reprises que Casolari, Benzenet ou Baconnier suppléent leur gardien battu.

Menant par 2 buts à 0 au repos ce n'était assurément pas cher payer eu égard à l'époustouflante domination cannoise.

Une percée en contre de Leheureux que

Bernard transforma en but devant anéantir totalement l'autorité et le dynamisme des locaux, qui, jusqu'au coup de sifflet final, peinèrent le plus clair du temps devant des offensives bien orchestrées par Farias et Bernard sur un rythme assez lent, il est vrai.

Cependant, le vélocé Barada faillit bien arracher l'égalisation mais il fut retenu à bras-le-corps au moment où il s'apprêtait à tirer. Finalement, Cannes parvint à conserver un avantage somme toute mérité ne serait-ce que pour une première période rondement menée et particulièrement attachante où les occasions réelles de buts atteignirent un nombre impressionnant.

G. CLAIRMOND.

COSSOU AU-DESSUS DE LA BAGARRE



L'attaquant Pavon a feinté le gardien toulonnais Duval et va marquer le deuxième pour La Ciotat.

TOULON. — Il y eut des buts, certains fort jolis, des actions aussi fort agréables et spectaculaires, menées, la plupart, par Cossou remarquablement à l'aise, Brotons incisif et toujours à l'affût, Alba astucieux, Dalger souvent insaisissable, mais il y eut aussi hélas, de regrettables incidents qui ternirent tout et laissèrent chez les spectateurs (près de 2.000) un arrière-goût amer.

Ils furent provoqués, ces incidents, par une charge dangereuse certes, mais qui ne peut être taxée d'irrégularité de l'impétueux Hugon face à Margelli allongé sur le sol. Monticello s'empressa de se transformer en justicier et Hugon ne put éviter de répondre. Résultat : à l'image du mistral qui

soufflait très fort, les joueurs s'emportèrent. L'ordre fut rétabli difficilement par M. Rancelli dont la décision — elle ne fut pas la seule — expulsant Hugon et Monticello, ne fut pas goûtée du public comme des adversaires en présence.

Cet incident faillit coûter la victoire aux Toulonnais devenus nerveux. Menant 3 à 1 (2 buts de Dalger et Alba, à un de Brotons) ils ne purent éviter un autre but de Pavon. Il y eut heureusement pour eux finalement un penalty qui souleva à nouveau l'ire des visiteurs et Bertoli, un des meilleurs, ne laissa pas passer la chance providentielle offerte.

A. GASTINEL.

Nouveau Porte-Bonheur !

pour Amis, Supp., et Support. Clubs. Ballon blanc à points noirs. Double face, 8 cm. Pour

LES 20 CLUBS DE DIVISION I

Exemple : Une face avec : « Allez Nantes ». Une face avec : Je suis Supporter du F.C. Nantes (couleur du club) A susp. dans la voiture Prix : 5 Ballons 5 F (Frais d'envoi inclus) à envoyer avec la commande Prix spéc. aux Support. Clubs pour la revente.

Pour la commande, écrire : Ets FIX, 67 - HURTIGHEIM ☐ Chèque barré ☐ Ch. Postaux ☐ Mand. lettre. Pas de timbres. 1 ballon est gratuit par dizaine.

CALENDRIERS SPORTIFS

Clubs, faites de l'argent en vendant à vos supporters, amis, spectateurs, un calendrier avec photo de vos équipes.

Spécimens gratuits

Imprimerie SIMATIS

42 - SAINT-ETIENNE

AUTRICHE-FRANCE

à Vienne

le 7 octobre 1970

Envoi le 6 octobre à 20 h 40

Retour le 8 octobre à 13 h 40

Séjour à Vienne

en hôtel supérieur

Visite de la ville

Place de stade numérotée

PRIX : 950 F
par personne

Renseignements et inscriptions :

VOYAGES L'EQUIPE
WAGONS-LITS/COOK

10, rue du Faubourg-Montmartre, PARIS-9^e. Tél. : 824-40-44 ou 523-12-99

14, boulevard des Capucines, PARIS-9^e. Tél. : 073-61-30 ou 742-91-79

LIC 87

MARCIALIS RÉGULATEUR D'AJACCIO

AJACCIO. — Le score net et sans appel de 3-0 peut en effet laisser supposer que le succès des Ajacciens a été indiscutable. Or, dans la réalité des faits, la marque est bien sévère pour une équipe guebgnonnaise qui ne méritait pas de quitter le terrain de Mezzavia aussi nettement battue.

Sur la physionomie de la première heure de jeu, les Bourguignons firent jeu égal avec leurs adversaires, débutèrent beaucoup mieux organisés collectivement et se retrouvèrent avec un score vierge. Puis les Guebgnonnais baissèrent relativement de pied dans cette dernière demi-heure de jeu et les Ajacciens, au contraire, s'enhardissaient et étaient toute leur ardeur pour faire la décision. Il avait donc fallu plus d'une heure aux locaux pour trouver la faille dans la solide mais trop statique défense de Guebgnon.

MONTÉLIMAR A VAINCU LE SORT

MONTÉLIMAR. — Gilles, Georges Petit, Fontana, Carrères, Vincent, absents pour différents motifs, les Montiliens n'étaient pas tellement confiants avec une équipe de fortune, remaniée tant bien que mal par l'entraîneur Boule, qui ne dispose pas de réserves valables pour parer à tant de déficiences. Aussi abordèrent-ils la rencontre sans grande conviction, ne disputant pas le ballon avec leur acharnement coutumier. Et l'on eut ce pénible spectacle d'un onze

Dès la 66^e minute de jeu, Marcialis, bien placé, marquait le premier but.

Il va de soi que ce but donna aux Ajacciens un surcroît de confiance qui ne tarda pas à se manifester de nouveau, cette fois par Moise, qui, profitant d'un mauvais blocage du goal visiteur, n'eut aucune peine à inscrire un second but. A deux minutes de la fin, Ajaccio devait ajouter un troisième but consacrant sa victoire.

Il faudrait pourtant mentionner que le début du match fut très difficile pour les Ajacciens, qui n'arrivaient pratiquement jamais à construire un football soudé, d'autant plus que le régulateur de l'équipe, Marcialis, se trouvait trop fréquemment eseuillé au milieu du terrain. Aussi, lorsqu'il reprit véritablement sa place, il fut, comme de coutume, l'organisateur de sa ligne d'attaque.

J. COLOMBANI.

désorganisé qui se cherchait sans parvenir à trouver son équilibre. Quand les Sétos eurent réussi à profiter d'une erreur de la défense, on ne donnait pas cher des chances montiliennes.

« Sur votre valeur d'aujourd'hui, vous ne gagnerez pas ce match. Alors battez-vous de toutes vos forces et surtout n'oubliez pas que vous ne viendrez à bout de la solide défense adverse qu'en tentant de la débordier par de rapides mouvements des ailiers. »

Ce qui fut dit par le coach local fut réalisé par ses joueurs. Peyroche, qui avait repris son poste d'avant centre, remplit la mission qui lui était confiée en fixant les deux arrières centraux Cuxac et Cros. Par des renversements d'attaque, par de rapides déboulés de Brogini et Chabert, ils mirent la défense adverse à rude épreuve. Mais, dans les buts, Molina réalisait des prouesses, tandis que sa défense concédait corner sur corner (on n'en compta pas moins de 14 en seconde mi-temps). Brogini réussit le but égalisateur à cinq minutes de la fin ; ce n'était que justice. Et si Boule, qui était rentré peu avant la fin, avait obtenu un deuxième but qui semblait tout fait, il n'y aurait rien eu à redire, tant la domination locale fut flagrante après le repos.

M. ROURISSOL.

Nationalement Confidentiel...

AU VOLEUR !

Un jeune filou a visité le vestiaire des joueurs aixois la semaine dernière et a fait main basse sur de l'argent et des objets de valeur. Donoyan a vu disparaître ainsi une gourmette et une chaîne en or qui représentaient pour le gardien aixois de précieux souvenirs.

TOULOUSE VA-T-IL RAPPELER DORSINI ?

A 36 ans, Pierre Dorsini a fait une excellente rentrée la semaine dernière dans les rangs de l'U.S. Toulouse, à Limoges en match amical. Il remplaçait le centre avant Kouamé, blessé. Cela laisse-t-il supposer une reconstitution prochaine de l'ex-tandem du Toulouse F.C. : Bernard-Dorsini (70 ans à eux deux) ? Pourquoi pas...

- ◆ Le derby Alès-Montpellier avait attiré au stade de la Prairie de nombreux sportifs languedociens au premier rang desquels figuraient les Nimois Firoud, Rouvière et Landi.
- ◆ Au cours de ce match, correctement disputé malgré l'engagement total des joueurs, deux avertissements furent infligés par l'arbitre à Terrasse d'une part, à Lourdin de l'autre pour jeu irrégulier.
- ◆ Le match international France-Norvège (Espoirs) qui aura lieu à Alès le 11 novembre prochain, sera précédé d'une rencontre opposant les Juniors de France à une formation qui reste à désigner. Quant au coup d'envoi du match principal, il a été fixé en principe à 17 h en raison de France-Norvège A qui aura lieu le même jour à Lyon et qui sera probablement télévisé. Mais les organisateurs alésiens seront-ils d'accord pour jouer en semi-nocturne ?
- ◆ C'est à la suite d'une dérogation spéciale en faveur de Toulouse, postérieure aux décisions du Bureau Fédéral de mai dernier, que l'U.S.T. peut aligner 10 joueurs, faisant l'objet d'une mutation, en championnat. D'où le rejet de la réclamation formulée par Alès contre Toulouse.
- ◆ La nouvelle recrue de l'O.A.C., l'arrière Koranian, débutera dimanche prochain avec Alès à Grenoble.
- ◆ Les malheurs continuent à s'abattre sur le onze montilien. Après Gilles, victime d'une entorse au genou, Georges Petit, d'une fracture de la clavicule, Carrères et Vincent ont écopé d'une sévère suspension, Boule ne sait plus à quel saint se vouer pour constituer son équipe.
- ◆ Le bon Samaritain : Balboa. Ce dernier, alors que les Montiliens étaient menés par 1-0 et dominaient à outrance, s'empessa de charger son camarade Chabert sur l'épaule pour le sortir du terrain. Si rapidement même qu'il le laissa tomber sur le sol pour revenir plus rapidement en jeu.
- ◆ Les Montiliens ont trouvé un supporter acharné : le colonel Kerjean, commandant le 45^e RIT, en garnison à Montélimar. Nouvellement promu dans la cité du nougat, le colonel fut un brillant joueur au Stade Brestois.
- ◆ José Farias a dit : « Avec le Red Star, nous entrions en sifflant sur les terrains adverses... Si je pouvais inculquer cette habitude à l'US Toulouse, ce sera formidable... »

Si vous aimez tout simplement les chiffres devenez comptable

En quelques mois, vous pouvez apprendre la comptabilité tranquillement chez vous, et au degré du diplôme d'Etat C.A.P. Et cela sans rien changer à vos occupations. Niveau : le certificat d'études. Demandez la documentation gratuite n° 4998. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité, 92-Bois-Colombes. Préparation aux examens d'Etat.

RECETTES

14.577 F
2.084 spect.

Arbitrage de :
M. Kitabdjian

9.099 F
1.268 spect.

Arbitrage de :
M. Elies

12.857 F
1.600 spect.

Arbitrage de :
M. Eyroulet

5.977 F
864 spect.

Arbitrage de :
M. Amiotte

19.775 F
2.535 spect.

Arbitrage de :
M. Debroas

11.078 F
1.770 spect.

Arbitrage de :
M. Rancelli

8.984 F
1.289 spect.

Arbitrage de :
M. Chotel

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Aix. — DONOYAN — BERTRAND — CHOMET — PONCE — TRAVETTO — MERSCHER — EDWIGE — GIANELLA — puis TORNAMBE — VALLS — FERRAZZI — BLEZZIRI — Entr. : MORL — Total : 39.

Avignon. — HOFFMANN — CARDINEL — GALATEAU — BENKO — ICHE — RIEFA — JEAN — SICARD — MASSE — DI SALVIO — RAMBERT — Entr. : DUPAL — Total : 39.

Béziers. — MOINE — SAEZ — GARCERAN — LAPPART — FACERIAS — MAISON — COURONNE — AMOROS — puis HERITIER — CASOLARI — AUDRAN — BAIT — Entr. : MAISON — Total : 42.

Grenoble. — DUSE — SECCON — DISPARTI — DEMILIO — BERL — BLANC — BALET — MARRON — MAGNAN — DUPRAS — puis PERROTTI — GARNI — Entr. : DONNARD — Total : 40.

Gazélec. — ICHE — MOUTAFFIAN — PARIGGI — ALLE — MAND — BENTOU — ALFONSI — MANON — CAU — MOISE — MARCIALIS — C. CAHUZAC — puis CINQUIL — Entr. : P. CAHUZAC — Total : 37.

Guebgnon. — EMORINE — BARECK — DESSOLY — COLLAUDIN — LHASSIN — BERTHOMMIER — DEVENY — PERRIN — BERNARD — DUCH — GUENOT — Entr. : DANIEL — Total : 36.

Montélimar. — BELLONI — MENDY — SOLTYS — PAGOT — TE — SUEL — CHRIS — PEYROCHE — BROGGINI — BALBOA — INIESTA — CHABERT — Entr. E. BOULE — Total : 40.

Sète. — J.-P. MOLLA — MARC — CROS — CUXAC — BONNIER — ANDREO — CASSAGNE — GARCÉS — BERMOND — puis T. MOLINA — DAVID — CALABUIG — Entraineur : MARC — Total : 40.

Alès. — LEFILLATRE — BALLESTER — ELKAIM — MOLLA — LOURDIN — GRASSET — GALLI — KYJAWA — ZIMMERMANN — PELISSIER — LAUZE — Entr. : DUVAL — Total : 34.

Montpellier. — MALABAVE — DELRANC — BESSON — TERRASSE — MATAUSIC — NOUZARET — ROUQUETTE — GARNIER — CRISTOL — puis GRANIER — HERNANDEZ — OTHILY — Entr. : MIROUZE — Total : 41.

Toulon. — DUVAL — LARDEYRE — ESTEVE — BERTOLI — VALLS — ROBERT — ALBA — HUGON — DALGER — LLORENS — BARRET — Entr. : DUVAL — Total : 36.

La Ciotat. — MARGELI — MULTINU — GRANGE — RISI — MONTICELLO — PAVON — RUGGIANO — KADIRY — COSQU — BROTONS — LIADER — Entr. : FERRERO — Total : 31.

Cannes. — AMALBERTI — VAN MOL — PIETRI — GINER — VAN ZEVEREN — SANTOS — GIROD — SPORN — TIBERI — KHALDI — GULLINO — Entr. : LERDA — Total : 40.

Toulouse. — MILHAU — BACONNIER — PECH — ROUVIER — CASOLARI — PENNET — JAUSSAUD — BARADA — BERNARD — FARIAS — LEHUREUX — Entr. : FARIAS — Total : 35.

Monaco. — CARAYON — MOSCA — PIUMI — PIANA — CROS — puis CHAFFARD — DOS SANTOS — BELGHILI — FLACH — KOUN — PETIT — VILLA — Entr. : LUCIANO — Total : 37.

Arles. — DESSONS — CHARDENON — SEJNER — JOUBERT — CAMUS — GAUTHIER — G. CASSAGNE — EXBRAYAT — AUBERT — PUGGI — PERROT — Entr. : VOLFIN — Total : 39.

SUD - 3^e Journée

AIX 1 (0)
Ferrazzi (82°)

AVIGNON 1 (1)
Riefa (33°)

BEZIERS 2 (1)
Amoroz (14°)
Facerias (90°)

GRENOBLE 1 (1)
Dupras (8°)

GAZELEC 3 (0)
Marcialis (67°)
Moise (73°)
Manon (90°)

GUEUGNON 0

MONTÉLIMAR 1 (0)
Brogini (85°)

SETE 1 (1)
Bonnier (32°)

ALES 1 (0)
Zimmermann (56°)

MONTPELLIER 3 (2)
Othily (5°)
Cristol (25°)
Granier (58°)

TOULON 4 (2)
Dalgier (2° et 52°)
Alba (17°)
Bertoli (87° sur pen.)

LA CIOTAT 2 (0)
Broton (47°)
Pavon (73°)

CANNES 2 (2)
Khadi
Tiberi

TOULOUSE 1 (0)
Bernard

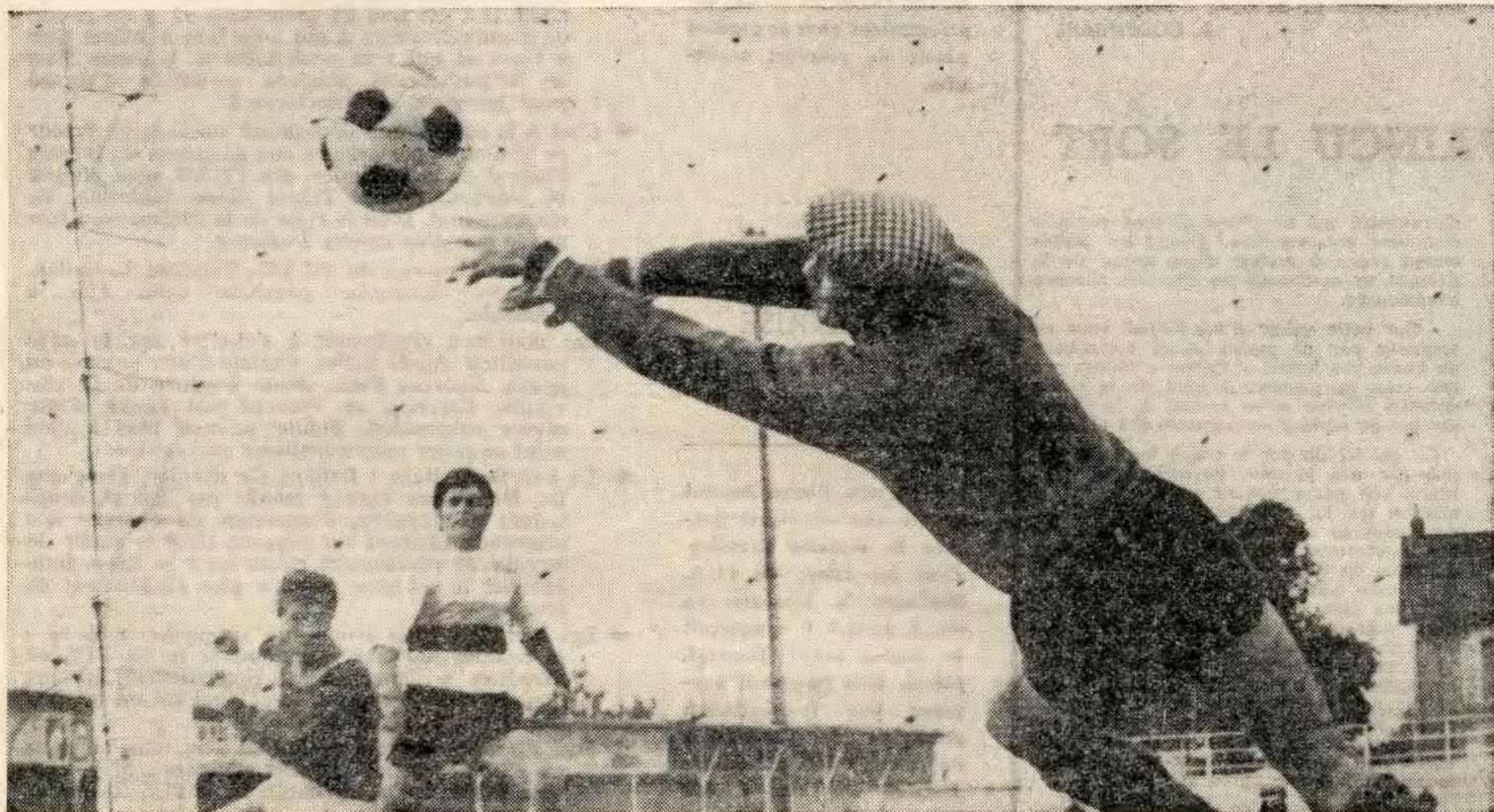
MONACO 2 (0)
Petit (46°)
Belghit (48°)

ARLES 1 (1)
Pucci (4°)

HIER

MULHOUSE ET LYON IMPRESSIONNANTS

(Dominique GRIMAUT)



Molinski (Saint-Quentin)
a beau se détendre,
il ne peut rien faire
sur ce tir de Beltramini (Mantes).

Cette journée, qui marquait le véritable envol du C.F.A., n'a guère souri aux clubs parisiens (groupe CENTRE).

Le Racing a succombé à Auxerre sur deux buts d'un certain André Fefeu, dont l'efficacité n'a d'égale que d'expérience; l'Amicale, équipe par trop juvénile, a été battue sans rémission à Orléans (0-3). Enfin, Malakoff a manqué son entrée dans la compétition défilant en cela par le Red Star (1-2), au terme d'un derby houleux, pendant lequel seule la première période fut de bonne facture.

On attendait beaucoup d'un autre derby: celui du NORD opposant Epernay à Reims. Trop peut-être. La rencontre dégouta quelque peu. Les Rémois marquèrent deux fois (dont un penalty) et se recroquevillèrent en défense pour préserver le résultat.

Les Valenciennois étaient privés, à Beauvais, de nombreux titulaires, cela ne les empêchant pas d'effectuer une fort belle partie et d'obtenir une victoire des plus significatives (4-1).

On reparlera de V.A.

A signaler le match nul arraché par Aulnoye sur le terrain de Roubaix. L'apprentissage de l'Excelsior se prolonge. Il risque d'être long.

La remarque ira par la même occasion à Brassac et Pont-de-Cheruy, tous deux battus (SUD-EST). Dans ce groupe, si les Stéphanois ne purent jamais prendre en défaut la solide défense montferrandaise, les Lyonnais, en revanche, firent véritablement voler en éclats celle de Thiers. Sur les six buts à porter au crédit de Lyon, la moitié était inscrit par le même joueur: Félix.

A ce même chapitre de l'efficacité, le nom de Antoni reviendra en bon rang. Cet attaquant prit une part prépondérante (3 buts) dans la très large victoire de son équipe Mulhouse sur l'A.S. Strasbourg (5-0).

Le débat Metz-Saint-Louis (groupe EST) s'il se termina par un succès indiscutable des Messins (3-0) mit une nouvelle fois l'accent sur la grande classe d'un garçon dont nous parlions précisément dans notre présentation de vendredi: Piasecki. Certes, il ne marqua pas, mais la facilité avec laquelle il orchestra les mouvements de son équipe est suffisamment éloquente sur sa valeur.

De Philippe Goubet aussi, nous abordons le cas. Et c'est avec d'autant plus de plaisir que nous saluons son retour en forme: Philippe a marqué deux fois avec Bordeaux face à Cazères (3-0).

Un score final peu ordinaire dans un groupe SUD-OUEST où les attaques ne se mirent que rarement en évidence. Un très petit nombre de buts y furent réussis.

Nous avons laissé pour la bonne bouche la confrontation qui mettait aux prises les promus de Châteaudun au S.O. Maine (groupe OUEST).

Celle-ci a vu la victoire du dernier nommé (2-0) en dépit des efforts fournis par Edouard Stako pour secouer son équipe de la torpeur.

Le S.O. Maine, voici peut-être l'équipe-surprise de ce début de championnat.

Elle n'apparaît en tout cas nullement effrayée par sa tâche.

OUEST

Evreux	0	Châteaudun	0
Granville	5	Nantes	2
Concarneau	2	Challans	0
S.O. Maine	2	Rouen	1
Luze	2	Cholet	1
Vannes	0	St-Brieuc	3

(Exempt: Angers)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S.O. Maine	4	2	2	0	0	6	0
2. Nantes	3	2	1	1	0	3	1
Concarneau	3	2	1	1	0	3	2
4. Granville	2	2	1	0	1	6	3
Angers	2	1	1	0	0	3	1
Châteaudun	2	2	1	0	1	5	3
Evreux	2	2	1	0	1	3	3
Luze	2	2	1	0	1	3	3
Challans	2	2	1	0	1	2	6
St-Brieuc	2	1	1	0	0	3	0
11. Cholet	0	2	0	0	2	2	5
Rouen	0	2	0	0	2	1	6
Vannes	0	2	0	0	2	1	6

S.O. MAINE b. CHATEAUDUN 2-0 (0-0). — Terrain: bon. Arbitre: M. Buysse. — Spectateurs: 845. Recette: 5.226,40 F. — Buts: Chalard (67*) et Trotin (90*).

S.O. MAINE: Daniel — Fresneau, Coutelle, Fresnais, Parage — Sénéchal, Chalard* — Gibus, Germain (puis Trotin 66*), Jarossay, Bouget. — Entr.: Gendry.

CHATEAUDUN: Guisepin — Berger, Bataille, Deslandes, Bordier — Stako*, Salaim — P. Cobret, Gandrill, puis Langlois (68*), D. Corbert, Grenèche. — Entr.: Stako.

NANTES b. EVREUX 2-0 (1-0). — Terrain: bon. Arbitre: M. Kosteki. — Spectateurs: 739. Recette: 4.690 F. — Buts: Kervarec (4*), Naguillier (53*).

EVREUX: Rimbart — Boury, Franck, Mercier, Boizet — Boulard, Cassan — Quesney, puis Roques (65*), Guillou, Noublanche, Caven*. — Entr.: Corbeau.

NANTES: Bertrand Demanes — Naguillier, Barot, Gardon, Bourgois — Albadiéjo, Denouais — Marchetti, Kervarec, Saudreau, puis Lebert (86*), Contassot. — Entr.: Zaetta.

GRANVILLE b. CHALLANS 5-0 (2-0). — Terrain: bon. — Spectateurs: 808. Recette: 4.341 F. — Buts: M. Sevin (10* et 20*), Colombine (58*, 79*, 82*).

GRANVILLE: Fontenay — Cheronnel, Monger, Guillot, Ungari — Gautier, M. Sevin — Jacquet, Colombine*, Bihel, Leclerc. — Entr.: Mamberta.

CHALLANS: Huet — Caillaud, Gil, B. Lelong, Gautier — Herbant, Cartwright* — Raffin Beaujault, G.-M. Lelong, Fleury. — Entr.: B. Lelong.

CONCARNEAU b. ROUEN 2-1 (2-5). — Terrain: mauvais. Arbitre: M. Kern. — Spectateurs: 346. Recette: 7.523 F. — Buts: Concarneau: Cosqueric (14*); Beuk (39*); Rouen: Maltresse (48*).

CONCARNEAU: Lacouenan — Piriou, Mahé*, Fraval, Guillou — Le Mao, Cado, Chauvel, Cosqueric, Beuk, Hamon. — Entr.: Le Borgne.

ROUEN: Blotiere — Quesney, Malleval, Leroy, Blondel — Djanoui*, Lucas, Maltresse, Carrie, Bouvret, Rio. — Entr.: Rizzi.

Djanoui, clavicule cassée, hospitalisé. Blessé sorti à la 80* minute.

LUZE b. CHOLET 2-1 (1-1). — Terrain: bon. — Spectateurs: 706. Recette: 4.589 F. — Buts: Luze: Dufoux (15*), Foubet (75*); Cholet: Justek (38*).

LUZE: Loiseau — Debray, Chiarelli, Pomaro, Belkaid — Bassier*, Frugier — Monterot, Dufoux, Adelle de Ortelis, A. Rolland, puis Foubet (46*). — Entr.: Chiarelli.

CHOLET: Boileau* — Brulez, Paciora, Guignard, Graveleau — Rideau, Jeannotin, puis Lefrère (67*) — Boudeau, Justek, Tulik, Jouin. — Entr.: Basquin.

SAINT-BRIEUC b. VANNES 3-0 (3-0). — Terrain: gras. Arbitre: M. Gaillet-batte. — Spectateurs: 1.322. Recette: 7.962 F. — Buts: Jourdan (26*), Rondel (28*) et Courson (43*).

VANNES: Dzepina — Ayoul, Dorze, Loal, Amestoy — Naël, Stevant — Lepinru, Dubot*, Lemoig, Davalo — Bigarne. — Entr.: Ducasse.

SAINT-BRIEUC: Audigane — M. Leblanc, Taburet, Bolton, Hervé — Muller*, Guegan — Courson, Jouran, Lemoullac, Rondel André. — Entr.: Boute.

DEMAIN

Un V.A.-Senlis qui promet

NORD
HAZEBROUCK-MANTES
EPERNAY-CALAIS
ABBEVILLE-REIMS
VALENCIENNES-SENLS
AULNOYE-BEAUVAIS
SAINT-QUENTIN-ROUBAIX
EST
METZ-FORBACH
MOUZON-DELLE
MUTZIG-SAINT-DIE
TALANGE-VITTEL
MULHOUSE-KRONENBOURG
SAINT-LOUIS-STRASBOURG

CENTRE
MALAKOFF-DIJON
RACING-BEAUME
AMICALE-AUXERRE
MOULINS-ORLEANS
NEVERS-DECIZE
CUISEUX-BESANCON
OUEST
SAINT-BRIEUC-LE MANS
CHALLANS-ANGERS
CHOLET-GRANVILLE
NANTES-LUCE
ROUEN-EVREUX
CHATEAUDUN-CONCARNEAU

SUD-EST
MARTIGUES-P. DE CHERUY
SAINT-ETIENNE-MARIGNANE
BRASSAC-MONTFERRAND
MENTON-VILLEFRANCHE
THIERS-LA COMBELLE
ANNECY-LYON
SUD-OUEST
MAZAMET-MONT-DE-MARSAN
LA ROCHELLE-CASTRES
ALBI-VILLENAVE
CAZERES-LUCHON
NIORT-GIRONDINS
RODEZ-MONTMORILLON



Admirez l'élégance de l'avant centre de Malakoff, Fila, qui tire malgré l'opposition de Duclercq et Cané (Red Star).

CENTRE

Auxerre	2	Cuiseaux	1
Orléans	3	Racing	0
Decize	1	Amicale	0
Besançon	1	Moulins	2
Red Star	2	Nevers	4
		Malakoff	1

(Exempt : Baume)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	4	2	2	0	0	4	1
2. Nevers	3	2	1	1	0	5	2
Cuiseaux	3	2	1	1	0	6	3
Moulins	3	2	1	1	0	5	4
5. Orléans	2	2	1	0	1	5	3
Dijon	2	2	0	2	0	2	2
Racing	2	2	1	0	1	3	4
Red Star	2	2	1	0	1	4	6
9. Besançon	1	2	0	1	1	4	7
Decize	1	2	0	1	1	1	2
Amicale	1	2	0	1	1	3	3
12. Baume	0	1	0	0	1	1	2
Malakoff	0	1	0	0	1	1	2

DIJON-CUISEUX 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vacher. Spectateurs : 710. Recette : 4.210 F. — Buts : Cuiseaux ; Mazières c.s.c. (8^e) ; Dijon : Royer (42^e).

DIJON : Martin — Billet, Mazières, Baudin*, Poirier — Pidault, Masson — Perret, Chenu, Royer, Michel. — Entr. : Marion.

CUISEUX : Buathier — Henry, Lorenzetti, Murat (Garzitto 53^e), Lamy-Chapuit — Jacques, Campani — Livoire, Manzinni, Dumas, Gachon. — Entr. : Manzi.

AUXERRE b. R.C. FRANCE 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 1.100. — Buts : Auxerre : Fefeu (48^e et 70^e).

AUXERRE : Rouvé — Léau, Maurey, Geoffroy, Olivier — Kalman, Dion, Fefeu* (pays Privé), Romagon, Boulard, Péreira. — Entr. : G. Roux.

R.C. FRANCE : Holvoët — Guize, Duizier, Hourguet, Goupil, Pipon, Zacharini, Baron, Heudde, Collat, Tinchant*.

ARAGO-ORLÉANS b. AMICALE 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Provost. Spectateurs : 1.134. Recette : 7.106 francs. — Buts : Epalle (4^e), Clipet (55^e, 85^e).

ARAGO-ORLÉANS : Dugalleix — François, Bussette, Aboliver, Demaison — J.-B. Bordes, Pital — Clipet*, Epalle, Viot, Maite, puis Janin (83^e). — Entr. : J.-B. Bordes.

A.S. AMICALE : Berly — Faure, puis Garnier (78^e), Dezhioz, Gérard, Poteau, Guérin — Chesnois, Soulier, Rabat, Benezet, Dezhioz, Guy, Tortosa. — Entr. : J. Mercier.

MOULINS b. DECIZE 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leclerc. Spectateurs : 2.141. Recette : 12.138,50 F. — Buts : Moulins : Messonès (19^e, 60^e) ; Decize : Bernard (27^e).

DECIZE : Clément — Delaqué, Loriot, Stasiak*, Marion — Ancellot, Duchassin — Prudhomme, Marcignak, Leroy, Bernard. — Entr. : Nagy.

MOULINS : Manolios — Ruban, Revelli*, Sapena, Mercati — Linoli, puis Talpin (76^e), Salen — Gori, Miletic, Messonès, Sirot. — Entr. : Labacci.

NEVERS b. BESANCON 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 326. Recette : 1.888 F. — Buts : Nevers : Grobarcik (1^e, 28^e, 70^e), Quillard (46^e) ; Besançon : Rodriguez (50^e).

BESANCON : Coulot — A. Sancey, Demotfrond, Lux, puis Raymond (67^e), Charlet — Rodriguez*, Billecard — Bolland, Darbois, Roux, Y. Sancey. — Entr. : Teleches.

NEVERS : Simonin — Quiniot, Barry, Wrobel, Rochut — Camizazès, Sanchez — Baouaisa, Grobarcik*, Quillard, Simatovik. — Entr. : Proust.

RED STAR b. MALAKOFF 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Randour. Spectateurs : 418. Recette : 3.192 F. — Buts : Red Star : Fauré (22^e), Rodrigo (76^e) ; Malakoff : Béranger (85^e).

RED STAR : Travolti — Baton, Tanis, Duclercq*, Cané — Besnard, Piwowar — Fauré, Ducoing, Elgaied, Capi, puis Rodrigo (73^e). — Entr. : P. Camberlyn.

MALAKOFF : Dampunt — Squidant, Le Roux, Romuald, Cataldi — Béranger*, Lambert — Kalla, Fila, Abbate, puis Fercocq (69^e), Cros J.-F. — Entr. : Yves Gros.

NORD

Epernay	1	Reims	2
Senlis	4	Abbeville	2
Beauvais	1	Valenciennes	4
Montes	3	St-Quentin	0
Sedan	3	Hazebrouck	1
Roubaix	0	Aulnoye	0

(Exempt : Calais)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montes	4	2	2	0	0	5	0
Valenciennes	4	2	2	0	0	6	1
Reims	4	2	2	0	0	4	1
Senlis	4	2	2	0	0	6	2
5. Sedan	2	2	1	0	1	4	3
Abbeville	2	2	1	0	1	3	4
St-Quentin	2	2	1	0	1	2	4
8. Aulnoye	1	2	0	1	1	0	2
Roubaix	0	1	0	0	1	0	2
10. Calais	0	1	0	0	1	0	2
Beauvais	0	2	0	0	2	1	5
Epernay	0	2	0	0	2	1	4
Hazebrouck	0	1	0	0	1	1	3

STADE DE REIMS b. EPERNAY 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Deleplace. Spectateurs : 811. Recette : 4.691,50 F. — Buts : Reims : Hehn (6^e, sur pén.) ; Huet (56^e) ; Epernay : F. Poitevin (60^e).

EPERNAY : Dufaut — J. Decolas, P. Poittevin, Rouyer, F. Poittevin — Lefèvre, Locret — Kosevic*, puis Decolas (77^e), Collinet, Rouquette, Guillaume, Debriel. — Entr. : Zimy.

STADE DE REIMS : Monet — Miel, Hochart, Urbany, Garnotel — Huet, Roussy* — Heyn, Pedrosa, Kotsbur, Varioquier, Cornelis. — Entr. : Prodacini. Kosevic blessé à la 77^e minute.

SENLIS b. ABBEVILLE 4-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Picaut. Spectateurs : 481. — Buts : Senlis : Rabelle (10^e et 65^e), Aparicio (60^e), Azuelos (84^e, sur pén.) ; Abbeville : Tournelle (12^e), Baillarin (62^e, c.s.c.).

SENLIS : Merlini — Baillarin, Azuelos, Guiyot, Mailly — Dombreville, Rigault — Forêt, Azuelos, Robelle*, Aparicio. — Entr. : Azuelos.

ABBENVILLE : Opila — Lejeune, Pietro, Tyro, François — Bilot, Koch — Monflier*, Tournelle, Delétoille, Leroy, puis Cahor (75^e). — Entr. : Wicart.

VALENCIENNES b. BEAUVAIS 4-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guesdon. Spectateurs : 653. Recette : 3.529 F. — Buts : Valenciennes : Desmenez (5^e et 78^e), Wolniak (18^e), Giachetti (35^e) ; Beauvais : Piquant (69^e).

BEAUVAIS : Barreau — Terrin, Barré*, Piquant, Dubois, puis Braumault (37^e) ; Bailly, Buhler — Flacher, Guyart, Quesada, Fougere — Entr. : De Hojas.

VALENCIENNES : Dropsy — Boudeba, Neuberf, Pagniez, Bilot — Verstraete, Préseau — Giachetti, Wolniak, J. Desmenez, Poullart. — Entr. : L. Desmenez.

MANTES-LA-VILLE b. SAINT-QUENTIN 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Sann. Spectateurs : 898. Recette : 5.727 F. — Buts : Gouju (5^e), Herbet (17^e), Demota (88^e, sur pén.).

MANTES-LA-VILLE : Filiol — Roulot, Demota, José, Huguet — Gouju, Sorel* — Beltrami, Herbet, Appert, Scoumah, puis Calinski. — Entr. : N. Bouca.

SAINT-QUENTIN : Molinski* — Cailieux, Carrette, Le Bourhis, Lenglet — Delaby, puis Carpentier (71^e), Lefèvre — Bricourt, Jaudoin, Leroux, Dagnicourt. — Entr. : J. Cornet.

SEDAN b. HAZEBROUCK 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Raimond. Spectateurs : 195. Recette : 758 F. — Buts : Sedan : Chrétien (36^e), Chiaruzzi (72^e), Devin (89^e) ; Hazebrouck : Vanworhoult (70^e).

SEDAN : Rose — Breny, Chiaruzzi, Farabbi, Dissinger — Bourain, Devin — Bourdeaux, Caron, Roy, Chrétien* — Entr. : Chrétien.

HAZEBROUCK : Darchicourt — B. Lianet, Dairin, Pliomet, Werwaerde — André, Sénéchal — Ioss*, Vanworhoult, Sergheraert, Baudry, puis Cmatbelymck (70^e). — Entr. : Parisseaux. Cmatbelymck expulsé, Baudry blessé.

ROUBAIX et AULNOYE 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Cavillier. Spectateurs : 795. Recette : 3.700 F.

ROUBAIX : Lecwar — Koniecka, Desmettre, Parquet, Fernandez — Sérafin*, Kundt — Deldalle, Ysembart, André, Vanhuyse. — Entr. : Cnudde.

AULNOYE : Charrier — Brongiez, Lempereur, Lorette, Delcourt — Blanchard, Diagne* — Compagnon, Boulanger, Michel, Beriot. — Entr. : Huard.

EST

A.S. Mulhouse	5	Strasbourg	0
Metz	3	St-Louis	0
Kronenbourg	1	Talange	2
Vittel	2	Mutzig	3
St-Dié	0	Mouzon	3
Forbach	0	Delle	0

METZ b. A.S. SAINT-LOUIS 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Evrad. Spectateurs : 324. Recette : 2.087 F. — Buts : Steyer (58^e), Zwuncka (82^e), Cuperly (87^e).

METZ : Barth — Pérignon, Chapuzet, Scheid, Vaguer — Muller, Niesser, — Piasecki*, Zwuncka, Steyer, Cuperly. — Entr. : Sczepaniak.

SAINT-LOUIS : Parnisari* — Pfester, Harvouet, puis Staendert (65^e), Jacob, Anthony — Goerig, Soulage — Waller, Suchs, Gusothing, Gersse. — Entr. : Botowski.

MULHOUSE b. STRASBOURG 5-0 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Splittler. Spectateurs : 304. Recette : 1.628 F. — Buts : Coan (13^e), Antoni (15^e, 37^e et 68^e), Suetz (44^e).

MULHOUSE : Suray — Dickle, Eckhardt, Sermonne, Jobert — Suetz, Tschupp — Coan, Clavon, Gabriel, Antoni*. — Entr. : Schlottter.

STRASBOURG : Dorn — Boureau, Schott, Oster, Bald — Pata, Cardienier — Quantin, Buhler, Francesconi, Graeff*. — Entr. : Kugel.

TALANGE b. KRONENBOURG 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Fréard. Spectateurs : 483. Recette : 1.880 F. — Buts : Talange : Peroto (35^e et 87^e), Boger (40^e) ; Kronenbourg : Grujica (75^e).

KRONENBOURG : Strebler — Dayer, Delfosse*, Deissi, Lalevé — Faessel, Wehrle — Beck, Grujica, Wendling, Patatscheck. — Entr. : Vela.

TALANGE : Mikolajczak — Lambert, Gratius, Hesselin, Dufour — Burg, Wolscheid — Husson, Boger, Franquet*, Perotot. — Entr. : Husson.

VITTEL et MUTZIG 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Szymanski. Spectateurs : 694. Recette : 4.125 F. — Buts : Vittel : Grosjean (17^e et 81^e) ; Mutzig : Kuntz (15^e), Bossert (66^e).

VITTEL : Olivain — Bastien, Kowal, Raoul, Forter — Fayol, Mustapha — Grosjean*, Kodagni, puis Antzak (75^e), Luzzi, Aulon.

MUTZIG : Rempp — Le Carpentier, Thomas, Steinmetz, Fluck — Kutz*, Zimmermann — Matter, Bossert, Heine, Neumann, puis Walter (85^e).

FORBACH et DELLE 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Wurtz. Spectateurs : 728. Recette : 3.640 F.

FORBACH : Reiss — Kowalski, Isselle*, Solt, Stirtzinger — Zimmer, Felden — Chilla, Blaise, Meyer, puis Bréda (88^e), Demuth. — Entr. : Pelke.

DELLE : Frantz — Lapinot, Renaud, Bourquin, Limacher — Santin, Zimmermann — Routhier, Schuff, Olei*, Ludwig, puis Hinner (69^e). — Entr. : Hinner. Meyer blessé à la 88^e.

SUD-EST

Martigues	3	Annecy	2
Lyon	6	Thiers	1
La Combelle	1	Menton	1
Villefranche	3	Brassac	0
Montferrand	0	St-Etienne	0
Pont-de-Cheruy	0	Margnane	3

MARTIGUES b. ANNECY 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 676. Recette : 4.000 F. — Buts : Martigues : Guimard (5^e et 22^e), Mercet (41^e) ; Annecy : Barbero (20^e), Gardet (72^e).

MARTIGUES : Vignal — Meyer, Baracco, Chancel, Micalet* — Pailles, Sucre. — Guimard*, Mercet, Zacharias, Cabon, puis Domenech. — Entr. : Sucre.

ANNECY : Barrier — Subert, Paclat, Longerey*, Pellier — Derippe, Lavarel, puis Gardet — Bréchet, Sierra, Durbil, Barbero. — Entr. : Galinski.

LYON b. THIERS 6-1 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Epie. Spectateurs : 388. Recette : 1.910 F. — Buts : Lyon : Félix (14^e, 30^e et 75^e), Cacchioni (40^e), Raoult (42^e), Doual (57^e) ; Thiers : Gardien (46^e).

LYON : Conrath — Thomas, Muller, Valette, Yacoubian — Raoult, Cacchioni. — Clapin, Félix*, Maillard, puis Doual (54^e), Thiry. — Entr. : Cappon.

THIERS : Labalette — Y. Tournel, Rabautot, Pierredon*, Navasod — Richaeneux, Levadaux — Gardien, Besseyre, Wisniewski, Provenchère. — Entr. : Wisniewski.

LA COMBELLE et MENTON 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brailion. Spectateurs : 650. Recette : 3.250 F. — Buts : La Combelle : Berchon (25^e) ; Menton : Paskier (82^e).

LA COMBELLE : Bolley* — Pasco, Monier, Malfreyt, Roche — Iglesias, Delmas, Kasmarek — Bradon, Wilinsky, Berthon. — Entr. : Bourdier.

MENTON : Garosala — Galéa, Maldini, Soccoia, Procelli — Papazian, Paskier — Alonzo, Biancheri, Spozza*, Delalande. — Entr. : Carré.

VILLEFRANCHE b. BRASSAC 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vautrat. Spectateurs : 394. Recette : 2.366 F. — Buts : Berger (30^e), Zuliani (37^e), Desigaud (89^e).

VILLEFRANCHE : Bontoux* — Péret, Pelletier, Buenerd, Violet — Crolle, Merchaoui — Jeanjean, Berger, Zuliani, Desigaud. — Entr. : Lacour.

BRASSAC : Gire — Frealdo, Simon, Bristot, Duvernois — Riffaut, Zientek*, Bret, Perow, Lachaud, Grigola. — Entr. : Albanesi.

MONTFERRAND et SAINT-ETIENNE 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Rios. Spectateurs : 428. Recette : 2.940 F.

MONTFERRAND : Chartier — Machaer, Billaud, Kozolski, Bojko — Challe-gard, Favereau — Sourdeix, Mur, Martin Deyrat.

SAINT-ETIENNE : Migeon — Reppellini, Merchadier, Lopez, Farizon — Massard, Synaghe — Dechamps, Santini, Revelli, Saramagna.

MARGNANE b. PONT-DE-CHERUY 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Durand. Spectateurs : 578. Recette : 4.444 F. — Buts : Zani (51^e), Mevel (68^e), Baune (89^e).

PONT-DE-CHERUY : Malagola — Masnada, Monnet, Guichard, Chanteur — Ontavilla, Pergantis* — Granier, Devaux, puis A. Pergantis (65^e), Chardon, Charalambidis. — Entr. : Capaladini.

MARGNANE : Botella — Lambert, Tomasi, de Chavigny, Chamanier, puis Sardella (75^e) — Mevel, Moyano — Homel*, Zani, Baune, Peruffo. — Entr. : Ravel.

SUD-OUEST

Mazamet	2	Rodez	0
Montmorillon	0	Niort	1
Girondins	3	Cazères	0
Luchon	1	Albi	1
Villeneuve	0	La Rochelle	1
Mont-de-Marsan	1	Castres	0

MAZAMET b. RODEZ 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbaud. Spectateurs : 328. Recette : 1.820 F. — Buts : Soubiron (2^e), Rabier (65^e).

MAZAMET : Frey — Billères, B. Albert, Scler, Roussel — G. Albert, Robier — Y. Albert, Brunet, Soubiron*, Servat, Vigno, puis Sihol (74^e). — Entr. : Y. Albert.

RODEZ : Fabre — Vindel, Janin*, Abanabaz, goulac — Vernis, Lagarrigue — Ferréol, Richalet, Bonnes, Pontira, puis Espinasse (60^e). — Entr. : Urbanetta.

NIORT b. MONTMORILLON 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. De Castro. Spectateurs : 713. Recette : 3.691 F. — Buts : Beteau (56^e).

MONTMORILLON : Marais — Nedeau, Lemenan, Devaux*, Marlat — J. Guillet, Pineau — Lachaume, Cutman, Nanbeau, Tartand. — Entr. : J. Guillet.

NIORT : André* — Marin, Bremond, Yekawéné, Burgeadeau — Huguerre, Veronèse — Tiemoko, puis Coué (80^e), Faye, Boteau, Garreau. — Entr. : Abad.

GIRONDINS b. CAZÈRES 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Agogue. Spectateurs : 282. Recette : 1.852 F. — Buts : Mora (35^e), Goubet (42^e et 77^e).

GIRONDINS : Michelena — Delsol, Maillard, Hendelickz, Pascal — Escudé, Mora — Giresse, Goubet*, Keita, Brunet, puis Biais (60^e). — Entr. : Colléja.

CAZÈRES : Coustures* — Prégibet, Gottoni, Roques, puis Vigneau (60^e), Calinski — Gouazé, Sirmon — Rey, Gauthier, Loizon, Troboute — Entr. : Avelaneda.

LUCHON et ALBI 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lecellier. Spectateurs : 439. Recette : 2.710 F. — Buts : Luchon : Abadie (28^e) ; Albi : Azema (68^e).

LUCHON : Pedemas — Aheche, Rossi*, Blanc, Campagnaro — Faure, Barrou — Gonzales, puis Cau (76^e), Abadie, Borta, Dugrip. — Entr. : Paluch.

ALBI : Verdier — Martinez, Bories, Guilhot, Cabot — Bades, Rivals — Sli-man, Azema, Guillas*, Un. — Entr. : J. Roach.

LA ROCHELLE b. VILLENAVE 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lecellier. Spectateurs : 218. Recette : 1.130 F. — But : Neau (44^e).

VILLENAVE : Garcia — Soulier, Pierre, Larrieu*, Gortari — Rigol, Theux, puis Dupeyron (61^e) — Gardères, Ballion, Agudo, Nau. — Entr. : Dequéant.

LA ROCHELLE : Boulate — Belnard, Darnère, Baral, Rousseau — Gautier, Ollivau — Guilbaud, Moulleron, Barraud, Neau*. — Entr. : Quévodo.

MONT-DE-MARSAN b. CASTRES 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mal-lereau. Spectateurs : 236. Recette : 1.412 F. — Buts : Darcos (37^e).

MONT-DE-MARSAN : Mora — Goyenaga*, Alarcon, Foix, Cara — Tastet, Auguchon — Zabala, Gazillon, Maiso-nave, Darcos. — Entr. : J. Foix.

CASTRES : Ribul* — Januzzi, Teys-seyre, Brussa, Cavalin — J. Tornera, Ch. Tornera — Fricardo, Brunet, Chemel, Aussenac, puis Auriol (60^e). — Entr. : H. Raynaud.

LES BUTEURS DE LA JOURNÉE

Ont marqué 3 buts :

Félix (Lyon), Grobarcik (Nevers), Antoni (Mulhouse), Colombine (Granville).

RED STAR (2) - MALAKOFF (1)

BEAUX BUTS ET
MAUVAIS COUPS

SAINT-OUEN. — Le Red Star privé de Guillolet, Luthner et Camberlyn ; Malakoff se présentant sans « ses » jumeaux buteurs Palauqui, ne pouvant, en outre, compter sur les services de son ailier Cadoui.

Que de blessés à enregistrer de part et d'autre.

Trop certainement pour que la qualité du jeu ne s'en ressente pas. Il y avait — surtout du côté de Malakoff — beaucoup de lacunes et le débat en pâlit forcément.

Sur ce match souffla même un vent de colère, lorsque au milieu de la seconde mi-temps les coups illicites se distribuèrent aux quatre coins du terrain, sous les huées de 418 spectateurs (!) visiblement agacés. Pas plus, il est vrai, que l'arbitre jusqu'à débonnaire mais qui finit par avertir Cataldi coupable d'interventions jugées trop rugueuses.

C'était un « derby » direz-vous ? Bien sûr. Mais ceci n'explique pourtant pas cela. Surtout quand on tient en Malakoff et le Red Star deux formations qui savent jouer au football.

Et là nous en venons au bon point de cette rencontre, incarnée par une première période vivante, disputée dans le meilleur esprit, où les rebondissements de jeu furent fréquents.

Si Malakoff avait plus souvent le monopole du ballon, celui-ci passant et repassant dans les pieds du « stratège-bien portant-buteur-vétéran » Béranger le Red Star s'avérait plus pressant et plus opportuniste. A l'exemple de Elgajed, une nouvelle recrue dont on reparlera et de Fauré qui filait au but (22').

En dehors des incidents qui la marquaient, la seconde mi-temps accentuait davantage l'avantage des Audoniens.

A peine avait-il remplacé le junior Capy que Rodrigo démontrait de bonnes dispositions techniques en se débarrassant de trois adversaires y compris Damprunt pour expédier le ballon dans des filets vides.

Un tir puissant de Béranger sur coup franc clôturant un spectacle dont nous ne retiendrons que les cinquante premières minutes.

Laps de temps pendant lequel le « protège-tibia » ne fut qu'accessoire.

D. GRIMAUULT.



Palabres et discussions au cours d'un derby houleux.

Ils ont mérité de sabler
le KRITER de la victoire

Cette semaine le KRITER D'HONNEUR est attribué aux clubs suivants :

- Aubert et Duval qui bat Tailleur 5-1 en championnat de Paris corporatifs.
- A.S. Mulhouse pour sa victoire sur Strasbourg 5-0 en championnat de France Amateurs Groupe Est.
- Granville vainqueur de Challans 5-0 en C.F.A. Groupe Ouest.
- Limoges pour avoir vaincu le leader Rouen 4-0 en National.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur
KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Krüter brut de brut

AUXERRE (2) - RACING (0)

FEFEU D'ARTIFICE

AUXERRE. — En l'emportant le premier dimanche de la compétition à Baume-les-Dames, les nouveaux joueurs de l'A.J.A. ont comblé d'aise leurs supporters.

Mais plus que ce match contre les Baumeois, c'est celui qui les a opposés au Racing qu'ils considéraient comme le test le plus sérieux, car le club cher à François Heutte, vainqueur pour ses débuts de l'Arago par 3 à 2, paraissait être un adversaire plus coriace car plus riche en individualités de valeur.

Le résultat, 2-0 en faveur des locaux, n'a pas satisfait totalement ceux-ci. Si cette deuxième victoire montra que la condition physique est là, il y a encore des progrès à accomplir.

Et on n'oubliera pas que les deux buts sortirent d'un seul homme, Fefeu ayant marqué aux 48' et 70' minutes, la seconde fois sur coup franc.

Si l'ancien Stéphanois s'est imposé comme le numéro un des Auxerrois et leur buteur le plus efficace, ceux-ci peuvent craindre une indisponibilité de l'ex-pro. Précisément, Fefeu ne put finir le match ; blessé à une jambe, il a quitté le terrain à cinq minutes de la fin.

Pour en revenir à ce match suivi par plus de 1100 spectateurs, il fut d'un niveau moyen. Le R.C.F. obtint neuf corners contre quatre (5 à 2 au repos) et s'il eut des occasions, il les gâcha toutes. Heutte, notamment, bien trop statique, menaça Robbé, l'excellent gardien local, mais ne parvint jamais à le tromper.

Pour Jurilli, le score est normal. Pour Roux, l'entraîneur auxerrois dont les hommes ont attaqué davantage le ballon, il est également logique.

J.-C. CHARLET.

ORLEANS (3) - AMICALE (0)

TROP DISPROPORTIONNÉ

ORLEANS. — « Avec une équipe aussi naïve, la plus faible que nous ayons présentée depuis dix ans et dont la défense a trop joué à découvert, nous aurions dû encaisser davantage de buts », ainsi s'exprimait J. Mercier, déçu mais nullement convaincu par la prestation d'Orléans.

De fait, ayant perdu quatre joueurs chevronnés pendant l'inter-saison, ne disposant actuellement ni de son capitaine Deshayes ni des titulaires Champagne et Robert, blessés, l'A.S. Amicale compte dans ses rangs huit éléments de moins de vingt et un ans et le sévère jugement de son entraîneur se trouve en grande partie justifié.

De toute évidence, ce match fut loin d'atteindre les sommets, manquant de consistance, il sombra un peu dans l'ennui.

Le gardien orléanais Dugalleix n'eut pratiquement aucun travail et sa défense ne connut jamais le péril car l'ardeur juvénile des

Beneset, un corpulent avant centre pourtant, Soulier et Rabat se dépensait en pure perte.

Quant aux autres Parisiens, Tortosa à l'aile gauche mis à part, ils se regroupaient invariablement dans leurs dix-huit mètres, où l'ex-Stéphanois Epalle faisait tout particulièrement l'objet de leur surveillance.

Bien qu'assez lent, le solide avant centre orléanais est redoutable dans ses tirs balle arrêtée, s'il n'a marqué qu'une seule fois, il a expédié deux ballons sur la transversale et plusieurs au-dessus.

Aussi, à la pause, les spectateurs restaient-ils sur leur faim. Heureusement, le doublé du vice-ailier droit Clipet vint dissiper par la suite toute équivoque, il n'empêche que cette victoire attendue de l'Arago demande confirmation devant un adversaire mieux armé que l'A.S. Amicale.

M. PERCHERON.

MANTES (3) - SAINT-QUENTIN (0)

EN ATTENDANT PLUS BEL ADVERSAIRE

MANTES-LA-VILLE. — En dominant l'Olympique de Saint-Quentin, la C.A.M.V. a franchi un nouvel obstacle devant son public après un long répit de plus de trois mois.

Il est encore trop tôt pour tirer des conclusions quant à la suite du championnat, mais il n'en reste pas moins vrai que les équipes de Filliol peuvent prétendre jouer le premier rôle cette saison chez les « nordistes ».

Ce second succès, le C.A.M.V. le doit à son esprit de corps, à sa vitesse d'exécution et à sa cohésion : à sa maturité en un mot.

C'était trop, semble-t-il, pour la jeune formation picarde, que certains donnaient comme outsider sur le papier mais qui, sur le terrain, se montra incapable de construire et moins encore de mettre en péril les locaux.

Dagnicourt et ses partenaires furent peut-être en mesure de réduire l'écart dix minutes après la reprise, mais la défense, commandée par José et de Mota ne s'en laissa pas conter, d'autant que le compartiment offensif picard se montra d'une inefficacité inquiétante.

En revanche les avants de Mantes mirent Molinski à l'avantage. Ce dernier fit preuve de réflexes étonnants, notamment sur un coup franc d'une rare puissance de De Mota, évitant ainsi une véritable déroute à son club.

La tenue des locaux laisse augurer de l'avenir, d'autant qu'ils se sont mis hors de portée des Saint-Quentinois grâce à deux buts de toute beauté.

Acceptons-en l'augure et attendons. Il est d'ailleurs souhaitable qu'à l'avenir l'adversaire soit d'un niveau supérieur. Ce serait tellement monotone sans cela.

EPERNAY (1) - REIMS (2)

ÇA NA GUÈRE PÉTILLÉ

EPERNAY. — Pour le pétillant derby marneux qui opposa le R.C. Epernay au Stade de Reims une foule nombreuse s'était déplacée au stade Paul-Chandon. Les Rémois présentaient une équipe privée des services de Boin (blessé), Ponsinet, Ternois, Dralet et Jodar, retenus dans l'équipe professionnelle. Par contre, les Sparnassiens retrouvaient leur capitaine de l'an dernier, Jean-François Rouyer, militaire récemment incorporé à Epernay.

Après la médiocre démonstration de dimanche dernier, face à Senlis, les supporters sparnassiens n'étaient guère optimistes avant cette rencontre.

Eh bien, les dimanches se suivent et ne se ressemblent pas, car, malgré quelques actions trop personnelles en première mi-temps, les Racingmen réagirent bien au cours de la deuxième période, durant

laquelle, à plusieurs reprises, ils auraient pu au moins obtenir l'égalisation.

Tout au long de cette seconde mi-temps, les Rémois durent se replier en défense, ne laissant que Pedrosa en avant. D'ailleurs ce dernier se montra très dangereux par ses contre-attaques rapidement menées.

Enfin après leur défaite de dimanche dernier, les Racingmen se ressaisirent bien et ont fait preuve de courage.

Malheureusement, en fin de match, leur stratège Y. Kosevic, dut, pris de crampes, quitter le terrain. La semaine prochaine, à nouveau les Sparnassiens reçoivent. Se sera la troisième fois consécutive, et ce sont les Calaisiens, récemment battus par les Rémois, qui seront les adversaires du R.C. Epernay.

Souhaitons qu'à cette occasion les locaux obtiennent leur première victoire.

A. PARIAT.

MULHOUSE (5) - A.S. STRASBOURG (0)

LE PUNCH D'ANTONI

MULHOUSE. — C'est vraiment un départ en fanfare que l'A.S.M. a pris en C.F.A., devant l'A.S. Strasbourg, championne d'Alsace de Division d'honneur 1969-1970. En effet, en quarante-cinq minutes, le sort des Strasbourgeois était réglé grâce au punch de Benito Antoni et à l'opportunité du jeune Coan.

Méconnaissables, il y a tout juste huit jours, devant les « Nationaux » de Sochaux, par qui ils furent surclassés (4-0) en deuxième mi-temps, les Mulhousiens piqués au vif par les critiques justifiées dont ils furent l'objet tenaient à se racheter devant leur public.

Prenant un départ en trombe, sous l'impulsion de Tschupp et Feutz, souverain en milieu de terrain, l'A.S.M., dans un style simple, rapide et axé sur l'offensive, effectuait une véritable démonstration de football moderne, de football de mouvement ; dans ces conditions les Bas-Rhinois avec les chevronnés

Schott, Oster, Bourreau et Bald, qui avaient de la peine à suivre le rythme de leurs adversaires, furent bien vite débordés.

Le travail technique de Bernard Clavon, excellent au poste de chef d'attaque, les crochets déconcertants d'Antoni, sa puissance de frappe, l'art consommé dans la relance du jeu de Dicklé, Eckardt et autres Jobert, devaient bien vite faire basculer la rencontre.

Devant une défense lourde, statique commettant de nombreuses fautes, et trahie par un gardien, Dorn, hors de forme ou bien gêné par la lumière artificielle, Coan (13'), Antoni (15' et 37') et Feutz (43') s'en donnèrent à cœur joie.

A la 68', Antoni, encore lui, devait, d'une reprise de volée accabler davantage les Strasbourgeois. L'A.S.M. annonce la couleur... Ne croyez-vous pas ?

F. SALVADOR.

UN AVANT-GOUT

VITTEL. — Il importe de ne pas se montrer plus royaliste que le roi. Autrement dit, le partage des points obtenu dimanche au Stade J. Bouloumié à Vittel par l'équipe thermale Vosgienne, face aux coriaces Alsaciens de Mutzig, doit apparaître, somme toute, comme satisfaisant même s'il n'autorise pas un optimisme démesuré à l'orée de la nouvelle saison.

En effet, fraîchement promu de l'élite amateur, le onze entraîné par l'admirable Kowal, disputait dimanche son premier match de C.F.A.

Les données étaient bien différentes de la saison dernière qui vit Vittel dominer Mutzig (4-0) en Coupe de France. D'un côté, une équipe rompue aux joutes à l'échelon supérieur et par-dessus tout animée par l'esprit de revanche et, de l'autre, une formation, certes ambitieuse, mais tout de même un peu contractée puisque soucieuse évi-

demment de ne pas rater son entrée chez les grands, face à son public.

Certes, en première mi-temps, on ne pouvait réfuter la supériorité technique des « brasseurs » surtout au milieu du terrain mais pouvait-on nier le bel allant des locaux qui se payèrent même le luxe d'imposer leur rythme.

Les Alsaciens dominèrent aussitôt après le repos, à tel point qu'ils totalisèrent un certain moment sept corners contre zéro. Bossert, seul devant Olivain, rata une belle occasion de donner l'avantage à son équipe (60'). Il fut plus heureux à la 66' minute. Les Vittellois donnèrent alors quelques craintes à leurs supporters. C'était mal connaître leur opiniâtreté et neuf minutes avant la fin, Grosjean, reprenant une passe de Luzi trompa imparablement le gardien de Mutzig. L'équipe vittelloise revenait de loin.

J. LAHEURTE.

LA QUALITÉ NANTAISE



Duel acharné au cours du match Evreux-Nantes, entre Noublanche et Marchetti (à g.).

EVREUX. — Les brillants débuts d'Evreux à Cholet avaient soulevé de sérieux espoirs dans le camp ébroïcien. Hélas, la qualité nantaise les a détruits.

Les amateurs nantais ont très souvent posé des problèmes aux joueurs d'Evreux dans le passé. Ces derniers se sont presque toujours inclinés devant eux et sur des scores sévères. Pourtant, ces équipes nantaises, si brillantes soient-elles ne possédaient pas la qualité de celle-ci. C'est vraiment la plus belle de toutes celles que nous ayons vues évoluer à Evreux.

Aucune fausse note de sa part, la brigade des jeunes entourant le « vieux » Suaudeau, forme un ensemble homogène, au

jeu précis, varié et rapide.

Les joueurs d'Evreux ne pouvaient absolument pas rivaliser avec de tels virtuoses, et n'essayerent d'ailleurs pas.

Ils se contentèrent de pratiquer, selon leur manière habituelle, avec leurs moyens propres, plus modestes sans doute, mais non dénués de qualité.

Ils eurent surtout le mérite de jouer le jeu, sans chercher à détruire, ce qui permit aux Nantais de s'exprimer totalement et nous valut d'assister à un très bon match.

Si Evreux a ainsi perdu deux points sur son terrain, le football lui, fut gagnant, car le débat resta toujours à un niveau très élevé. **FILASTRE.**

LE COURAGE NE SUFFIT PAS

VANNES. — Nouveau promu en C.F.A. et après le cuisant échec subi lors de la première journée à Châteaudun, les Vannetais, privés de trois titulaires, recevaient Saint-Brieuc, qui, au cours de l'intersaison, s'est sensiblement renforcé en enregistrant les signatures de Muller et Bolton.

Pourtant, les locaux, durant la première mi-temps, allaient poser de sérieux problèmes aux visiteurs par leur vitesse d'exécution et leur enthousiasme et il s'en fallait à chaque fois d'un cheveu pour qu'Audigane n'aille chercher la balle au fond de ses filets.

Mais les visiteurs devaient laisser passer l'orage et profiter de quelques occasions qui se présentaient pour terrasser l'ardeur des Vannetais.

A la 26' minute, Muller effectua une montée offensive et Jouran ouvrait le score.

Deux minutes plus tard, toujours sous l'impulsion de Muller, Rondel aggravait. Courson, avant la mi-temps, portant la marque à 3-0.

Bien sûr, les Vannetais ne baissaient nullement les bras mais leur jeunesse et leur courage ne purent rien contre la technique et le métier plus affirmé des visiteurs qui possédèrent en Muller un stratège de grand talent.

Trois à zéro, écart justifié par les tirs brio-chins, mais l'U.C.K. de Vannes eut maintes fois l'occasion de sauver l'honneur.

M. DRUAIS.

GUIMARD AU SPRINT

MARTIGUES. — Inquiets, les Martégaux l'étaient au moment de leur entrée sur la pelouse et les visages étaient marqués par le trac alors que l'on posait pour le traditionnel cliché d'avant-match. Cinq minutes après le coup d'envoi, un but de l'opportuniste Guimard allait rendre à la formation martégale un fier service.

Confiance revenue, animés par un Mercet omniprésent, les hommes de Sucre allaient offrir à leurs supporters un quart d'heure irrésistible qui vit les Savoyards parer au plus pressé.

En égalisant contre le cours du jeu Barbero piqua au vif les locaux qui repartirent de plus belle obtenant par le même Guimard un but splendide. Malheureusement, la bles-sure du subtil Cabon à la base du second but, désorganisa l'attaque martégale, Dome-nech son remplaçant opérant au milieu du

terrain. Et l'on ne retrouva qu'à de rares occasions cette facilité très prometteuse.

Sucre l'entraîneur martégale était certes heureux après ce succès. Mais il ne cachait pas à ses joueurs le fait que leur réussite initiale les avait quelque peu décontractés.

Sans un exploit personnel de Mercet auteur du troisième but, Annecy aurait sans doute montré plus de détermination, surtout, après le but réussi par son douzième homme Gardet.

On le vit bien à la dernière minute où Vignal se trouva à point nommé pour détourner un bolide de Durbil.

Avant la rencontre, Golinski s'était montré prudent dans son pronostic mais avait néanmoins laissé apparaître une certaine confiance. Après le match, il disait :

« Nous avons fait un mauvais match, beaucoup trop de fautes ».

G. DEL CORSO.

MALHEUREUX WISNIESKI

LYON. — Si nous étions à la place de Wisnieski, joueur entraîneur de Thiers, nous nous ferions pas mal de souci quant à l'avenir immédiat de son équipe, dont le standing nous a paru très limité et qui n'a cessé de donner des signes non équivoques de graves insuffisances physiques et techniques !

Bien sûr, on n'a que l'âge de ses artères, mais on peut tout de même se demander si Maryan a raison de vouloir orchestrer les débats en restant sur le terrain, ou si, au contraire, il ne serait pas plus utile à sa formation, en la conseillant depuis le banc de touche.

En tout cas, face à un team rhodanien, plein de verve et d'allant, et parfois même irrésistible, elle n'a jamais fait le poids et a sombré rapidement. En effet, au moment de la pause, son gardien Labalette, constamment menacé, avait déjà concédé quatre buts. Or, s'il ne fut plus battu que deux fois après la pause, il le dut autant à sa valeur propre qu'à une chance peu commune, car les attaquants de l'O.L., tantôt maladroits,

tantôt malchanceux et tantôt décontractés, auraient pu aisément forcer la dose et approcher la douzaine !...

Il n'en reste pas moins que les brillants vainqueurs, malgré un relatif manque de réalisme, ont droit tous à de vives félicitations. Bien que la défense de l'O.L. ne se trouvait pas devant une tâche insurmontable, elle a opéré avec sûreté et décision, alors que le milieu de terrain, avec Valette comme chef de file, fut impeccable et inusable. L'attaque lyonnaise, remarquablement animée par Felix, auteur de trois buts, n'exploita de son côté que partiellement les multiples erreurs de placement commises par les défenseurs auvergnats.

Quelle chance pour eux que Guy Clopin qui se morfondait à son aile n'ait été d'avantage utilisé.

Néanmoins Wisnieski ne sembla pas trop affecté par cette déroute : « Je ne perds pas confiance, dit-il, je connais mes hommes et je sais qu'ils valent bien mieux. » Quel bel optimisme, en vérité.

P. FISCHER.

SATISFACTION ET AMERTUME

CLERMONT. — Après la rencontre de C.F.A. entre l'A.S. Montferrandaise et l'A.S. Saint-Etienne, qui ne fut toutefois pas à la hauteur du choc tant attendu, les entraîneurs des deux formations n'avaient pas la même optique sur le résultat. En effet, chez les Auvergnats, que l'on aurait pu estimer lésés du résultat, leur entraîneur Jules Sbroglia se montrait, contre toute attente, très satisfait du nul.

« Avec le peu de préparation de mes gars, je n'en espérais pas tant devant le grand favori du groupe. En première période notamment, mes hommes surent se battre et inquiéter les défenseurs stéphanois, surtout l'avant centre Martin, toujours accrocheur, et Fave-reau, qui eurent des occasions de marquer des buts. Par la suite, la meilleure condition physique des Foréziens eut le dernier mot, et en fin de compte je m'estime très heureux du résultat, car n'oublions pas les deux tirs sur le poteau concédés par le gardien local Chartier ».

Pour Philippe, l'entraîneur de l'A.S. Saint-Etienne, ce résultat partagé ne lui donnait pas le sourire, et il faut bien reconnaître que la

déception était réelle. Les Stéphanois, lents et mal inspirés, ne furent que l'ombre d'eux-mêmes en première mi-temps, où seul Sar-ramagna à l'aile gauche, Synaghel, Lopez et le gardien Migeon, se montraient à la hauteur.

Par la suite, le rythme plus soutenu et les actions de Merchadier, Revelli, et surtout Massard, auraient mérité un meilleur sort sans la malchance de ce dernier.

L'entraîneur n'invoquait aucune excuse, à part les défections qui diminuèrent sensiblement le potentiel de sa formation, notamment de Farizon, en défense, et surtout l'absence de son avant centre Santini qui lui paraissait la plus marquante.

Ce point perdu n'est pas catastrophique, d'autant plus qu'il est perdu à l'extérieur, mais il sera toujours difficile de s'imposer chez l'adversaire. Les Stéphanois en feront certainement l'expérience en d'autres occasions. L'entraîneur des « verts » évoquait ce manque de cohésion et ces actions décousues par les entraînements très peu suivis par certains de ses joueurs.

R. BOISSON.

UN ENTRAINEUR COMBLÉ

VILLENAVE. — Champions du Centre-Ouest avec sept points d'avance, les Rochelais accédaient pour la première fois de leur histoire aux championnats de France amateurs. Leurs dirigeants semblaient très confiants avant cette confrontation, du fait des excellents résultats obtenus en ce début de saison au cours de rencontres amicales.

Leur entraîneur faisait lui aussi confiance à ses hommes mais savait très bien que Villenave, bien que privée de Dequéant, ferait un test sérieux.

Il était donc logique de connaître à la fin de la rencontre le point de vue de Quevado. Heureux, il l'était. Et on le comprend. Mais il reconnaissait avoir été surpris par la rapidité de locaux et leur vail-

lance, que compensait une infériorité technique certaine.

Cependant il mesurait la différence entre l'Honneur et le C.F.A. Et se promettait, au cours des entraînements, de placer ses joueurs en face de leurs responsabilités. Il résumait, pour sa formation, des défauts de qualité, défense, manque de sûreté, surtout au centre, jeu trop latéral, milieu de terrain par contre excellent et attaques presque aux poings.

Du travail en perspective, certes, mais deux points à l'extérieur pour sa première rencontre, que voulez-vous de plus, sinon le visage radieux d'un entraîneur comblé ?

R. LAFOURCADE.

SUR LA BONNE VOIE

MAZAMET. — Mazamet, qui avait, la saison dernière, triomphé de façon plus nette en Ligue du Midi, n'a pas raté son retour parmi les grands du football en s'assurant définitivement le titre de champion plusieurs semaines avant la fin réglementaire de la compétition.

Rencontrant, en effet, Rodez pour son premier match de C.F.A., il l'emportait 2-0 sans que son succès soit le moins du monde contesté.

Annonçant la couleur dès la deuxième minute, les Tarnais lancèrent l'attaque à Sou-biron, qui, mystifiant Janin, laissait Fabre sans réaction et manquait le premier but. Durant un bon quart d'heure ensuite, la domination mazamétine s'exerçait dans tous les compartiments du jeu.

Les visiteurs reprenaient néanmoins cou-

rage et menaient à leur tour quelques mouvements offensifs par Richolet et Garrigue sans pouvoir toutefois prendre en défaut l'excellent gardien mazamétin Rey.

A la reprise, la pression ruthénoise parut s'accroître encore à tel point qu'à la 54' minute, Rey détournait à grand-peine un tir de Richolé.

A la 65', cependant, Rabier, infiltré au centre du terrain et arrivé aux 25 mètres, pointait un tir imparable, ce deuxième but constituait en fait le tournant du match. Les visiteurs accusaient par la suite une baisse de régime incontestable.

Sans vouloir tirer une conclusion hâtive du résultat d'un match de début de saison, les dirigeants et les joueurs de Mazamet ont le sentiment d'être sur la bonne voie.

C. DURAND.

UNE GROSSIÈRE FAUTE DE DÉFENSE

MONT-DE-MARSAN. — Dans les dernières minutes d'un match plaisant, les Montois eurent beaucoup de peine avec une défense sur les boulets à préserver une victoire qui ne prête pourtant pas à discussion.

Mais les Landais ne sont pas encore en condition physique suffisante et leur fin de partie fut assez difficile face à une équipe visiteuse qui se portait tout entière à l'attaque.

Les Tarnais, volontaires et accrocheurs en diable, leur ont donné du fil à retordre grâce à une juvénile division offensive très en jantes et un bon milieu de terrain.

Mais ils doivent néanmoins une fière chandelle à leur gardien Ribul, dont la sûreté et le brio les sauvèrent d'une défaite plus lourde.

Il eut, en effet, d'extraordinaires arrêts

pour dévier, du bout des doigts, des tirs puissants et soudains décochés par l'entrepreneur attaque montoise, soutenue par de très belles montées du vétéran Jacques Foix.

Mais ce pilonnage intensif avait eut sa concrétisation à la 31' minute, par une grossière erreur de la défense adverse, à la suite d'un coup franc tiré par Foix sur la tête de Maisonneuve, qui remit au centre. Un défenseur tarnais, affolé, donna inconsidérément à son gardien une passe. Interceptée par Darcos, arrivé à toutes jambes, et l'ailier stadiste logea la balle dans le coin droit de la cage.

Résultat équitable d'un match qui tourna souvent à l'avantage des locaux, en dépit des belles promesses données par la jeune formation castraise.

R. DARRIGADE.

L'A.S. BOURSE : 18 hectares d'installations... mais la bourse plate !

Il y avait déjà les Portugais de France, les Corses de Paris, les Sourds-Muets, tous clubs plutôt desherités qui avaient, cependant, la particularité et le privilège (si c'en est un !) d'avoir leur siège au cœur même de la capitale.

Au centre de ce triangle, nous venons de découvrir un autre de ces petits clubs très peu connus et assez insolite qui a son siège à la Bourse même. Il s'agit, bien sûr, de l'Association Sportive de la Bourse, qui fut (et parfois demeure) un excellent club sur les plans tennis (600 membres), volley, athlétisme, judo, mais dont l'équipe de football évolue très modestement en Première Division corpo. Cette section ne comprend, d'ailleurs, que trois équipes pour à peine quarante licenciés.

Mais, contrairement aux trois clubs précités... et à beaucoup d'autres, l'A.S. Bourse possède, avec le Stade de la Marche à Marnes-la-Coquette, l'un des plus vastes et des plus complets ensembles de la région parisienne. Sur les 18 ha on trouve, en effet, cinq terrains de football, un de rugby, dix-huit courts de tennis, etc., etc.

La question que nous avons tout de suite posée au commandant Borne, directeur du club et interprète de MM. Boscher,

Bezace, etc., est bien sûr celle-ci : « Pourquoi, sur le plan football, n'avez-vous jamais aspiré à de plus hautes destinées ? »

— Nous sommes pauvres, nous a répondu le commandant Borne... et strictement amateurs. L'entretien de notre stade (cinq jardins en permanence) coûte cher. Alors, pour subvenir, nous louons nos installations à plusieurs clubs voisins, et nous pouvons également compter sur l'aide de nos sections les plus riches (tennis, golf...). En outre, nos footballeurs, presque tous « boursiers », entendent jouer le samedi, pour avoir leur dimanche libre.

Signalons, également, que le grand nombre et la grande disparité des sections ne favorisent pas l'extension ni la progression d'une section football où tous les membres doivent être en pleine possession de leurs moyens. Or si l'A.S. Bourse compte un effectif total de 2.500 pratiquants (pas tous « boursiers », d'ailleurs), « un dixième seulement sont en condition de pratiquer un sport aussi virile que le football », nous a dit le commandant Borne.

Marc HAUGUET.

● A l'issue d'une assemblée générale tenue sur l'initiative du maire de la ville, le Bagnères-Luchon Sports a réélu M. P. Petersheim président du club.

● L'arbitre du match Kronenbourg-Calange a été supervisé par M. Pierre Schwinté ; ce dernier estima que la rencontre avait été difficile à diriger et le fait que M. Fréard fut obligé d'expulser l'entraîneur-joueur des Lorrains, Husson, l'atteste.

● Une des nouvelles recrues de l'A.S. Talange, l'Alsacien di Persio, était, paraît-il, en voyage de noces. Il fut fort bien remplacé par un certain Perotot qui marqua d'ailleurs deux des trois buts de son équipe.

● Dimanche, sur tous les stades de Franche-Comté, joueurs et public observèrent une minute de silence à la mémoire de M. Armand Liénard, vice-président d'honneur de la Fédération de football de Franche-Comté, qui fut un pionnier de ce sport et l'anima pendant plus d'un demi-siècle.

● Hasebrouck débutait en C.F.A. sur le terrain de Sedan. Les Nordistes furent encouragés par plusieurs dizaines de supporters venus en autocar dans les Ardennes.

● Des nouvelles concernant les blessés du Red Star : Guillolet a une épaule cassée ; Luthner souffre de douleurs aux adducteurs, et Camberlyn se plaint, quant à lui, d'un déplacement d'une vertèbre cervicale.

● L'avant centre malakoffiot, Jean-Claude Palauqui, a repris l'entraînement depuis deux semaines. Il pense effectuer sa rentrée dans un mois.

● L'ailier gauche de Malakoff, Amaury Cadiou, est plus pessimiste en ce qui concerne sa réapparition sur un stade, son opération du ménisque ayant été suivie par quelques ennuis de rééducation (Cadiou est resté un mois à l'hôpital).

● L'arrière Fercocq (Malakoff) est arrivé seulement vingt minutes avant le coup d'envoi de Red Star-Malakoff, venant de Bretagne, pour le décès de son beau-frère.

MENTON : Un avion et des ambitions

MENTON. — Avec une équipe semblable à celle qui lui a permis, la saison dernière, de caracoler en tête du groupe Sud-Est en Division d'Honneur, le Rapid Omni Sport de Menton entend bien faire carrière dans un championnat de France Amateur, où il n'avait fait, il y a une quinzaine d'années, qu'une courte apparition.

Mais les temps ont changé. Les espoirs aussi qui semblent à tous beaucoup plus solides. Tour à tour d'ailleurs, au cours de matches amicaux qui ont rallié nombre de suffrages, notamment ceux des « socios » locaux (et c'était très important) Monaco, Nantes et Cannes se sont rendu compte que les ambitions mentonnaises ne manquent pas d'assises.

— Nous ne ferons pas de la figuration, nous dit l'entraîneur M. Lucien Oniboni, mais notre but n'est pas à courte vue. Nous ambitionnons cette année le milieu du tableau. Nous visons plus haut pour les prochaines années.

La plupart de ceux qui ont joué l'an passé sous les couleurs du R.O.S.M. lui restent fidèles. Trois manqueront cependant : Cristol parti à Montpellier, Floch à Monaco, Laffitte qui raccroche pour s'occuper uniquement de la formation des jeunes. Mais les adhésions sont nombreuses. Deux jeunes gardiens épauleront le portier habituel Garofalo et sa doublure Ferrando.

Barnabo qui vient de Monaco et Bongio di Roquebrune - Cap-Martin. Parmi les joueurs du champ, deux avant centre : Novellani, qui retrouve Menton après avoir opéré à Monaco, Galdino, transfuge de Cannes, Erhet du F.C. Toulon, Papazian (Stade Français et Laval), Procelli et Delalande, qui opéraient au sein de l'Etoile de Menton. Le Rapid Omni Sport de Menton aura des arguments extrêmement valables à faire valoir.

Le problème des déplacements, écueil important pour un club du bout de France, a été résolu. Les footballeurs mentonnais, épaulés financièrement par d'ardents supporters, voyageront par avion spécial. Claude BARNEAUD

MARTIGUES sans gardien de buts

La « flambée » d'enthousiasme provoquée par l'accession en C.F.A. sera-t-elle sans lendemains ? L'intersaison a été très calme pour le club martégal et bon nombre de supporters, qui s'attendaient à un recrutement « en fanfare », sont restés sur leur faim.

La campagne lancée sur le thème « Opération C.F.A. » et destinée à assurer au club 2.000 « socios » n'a pas eu le rendement souhaité.

Le problème le plus épineux qu'ont à résoudre les responsables locaux concerne le poste de gardien de but. Jacotin, le brillant titulaire de la saison dernière, a signé à l'A.S. Monaco ; des deux gardiens nouveaux venus au club : Tamisier (A.S. Aix) ne pourrait opérer qu'en équipe « B » et Vignal, un gendarme, n'a pas obtenu l'autorisation de ses chefs. Comme le titulaire junior, Sanchez, est actuellement sous les drapeaux, le numéro un reste vacant, Blanes, qui opérait en équipe réserve la saison dernière, risquant fort de se voir titulariser.

Avec celui de Jacotin, le seul départ notable fut celui de Noguera qui retourne à l'A.C. Port-de-Bouc, départ compensé par le retour au club de Mercet après deux saisons sous le maillot monégasque.

L'ex-international junior constitue un indéniable renfort au sein d'une formation qui ressemblera beaucoup à sa devancière. Fidèle à sa ligne de conduite, Sucré, l'entraîneur martégal, fera confiance aux jeunes formés au club ce qui, jusqu'alors, lui a fort bien réussi. Il faut dire qu'avec neuf équipes de jeunes, le club martégal possède un « réservoir » de bonne qualité, la victoire en Coupe Gambardella, il y a deux saisons, en est la preuve.

Les différentes rencontres amicales ont été satisfaisantes : une étroite défaite à Arles, un nul contre l'A. S. Mazargues et deux victoires aux dépens d'Agde et Gardanne.

Martigues disposera des éléments suivants :

Blanes dans les buts (à moins que ?...) - Micaleff - Meyer - Baracco et Chancel en défense.

Pailles - Sucré - Mercet au centre du terrain - Guimard - Zacharias - Cabon ou Coulomb en attaque. Thomas - Domenech - Fraissines - Cesco pouvant également être utilisés.

G. DELCORSO.



Mercet après deux saisons à l'A.S. Monaco sera sans doute le meneur de jeu de Martigues.

● Un international tunisien au Red Star : il s'appelle Moncef Elgaied, est âgé de 29 ans, et prépare une thèse de doctorat en chimie.

● M. Cavillier a eu des ennuis à l'issue d'Excelsior-Aulnoye qu'il venait de diriger. Les joueurs des deux équipes ont dû le protéger et il a quitté le stade dans le « panier à salade ».

● « L'extraordinaire M. Hiltl » est revenu à Roubaix, où il se réinstallera bientôt. Il a donné le coup d'envoi d'Excelsior-Aulnoye, dimanche.

● Les Auxerrois ont des supporters qui, moyennant l'achat d'une carte de 200 F, peuvent assister à toutes les rencontres disputées à domicile (tribune, bien entendu). Parmi eux (ils étaient plus de 150 en 69-70) figure un certain Raymond Riotte. L'ancien maillot jaune du Tour a été lui-même footballeur de talent sous les couleurs du club voisin de Châtel-Gérard.

● Le club auxerrois ne cesse d'améliorer ses installations. Après avoir fait agrandir le terrain, porté à 107 m sur 68 m, les dirigeants amis de M. Jean-Claude Hamel, qui ont par ailleurs transformé la tribune voici quelques années, équipent actuellement le stade Abbé-Deschamps d'un éclairage pour les nocturnes. Cet éclairage sera inauguré le 21 octobre, à l'occasion de la venue du proche Troyes A.F.

● Crise enfin dénouée à Evian où Nowotarski a été remplacé par Gachy, ex-gardien la saison dernière, qui peut opérer au sein de l'attaque, si besoin est.

● A Chambéry, Ludo a été reconduit dans ses fonctions d'entraîneur. Malgré la trentaine, il a toujours bon pied et bon œil.

● L'ex-international Bruey, qui entraîna la saison dernière Bellé, change d'air et prend en main Yenne (Savoie), nouvellement promu en Promotion de Ligue.

● Le onze corpo de la S.N.R. d'Annecy, en visite officielle en U.R.S.S., n'avait qu'une appréhension en rentrant sur les terrains : savoir à quelle sauce il serait mangé. La première rencontre se solda par un 5-0 sans appel, devant 11.000 spectateurs.

● L'ex-Cuisseautin Desgeorges, ancien pro de l'O.L. et Annecien bon teint, a raccroché provisoirement pour raisons professionnelles.

● Après le match Racing C.F. Arago d'Orléans, en C.F.A., les dirigeants du Racing ont constaté : « Nous venons de réaliser notre meilleure recette (1.485 F) depuis quatre ans, quand nous étions aussi en C.F.A. »

● Jean-Baptiste Bordas, l'ex-pro stéphanois devenu entraîneur à l'Arago d'Orléans, a deux frères, François et Claude, et un neveu, Jannic (fils de Claude), qui jouent également tous les trois au glorieux club orléanais.

● C'est maintenant chose faite : Jean Avellaneda est devenu l'entraîneur de l'U.S. Cazères.

● Samedi, l'ex-entraîneur du Red Star a pris contact avec le président Naudin et les principaux dirigeants de l'U.S.C.

● Poursuivant leur propagande pour le football, Raymond Kopa et son ami Welding renforcèrent Montmorillon (C.F.A.), lundi dernier, à Châtelleraut, contre le S.O. Châtelleraut, néanmoins vainqueur de cette rencontre qui avait attiré 1.500 spectateurs.

● Il a été annoncé que l'équipe de France Amateurs jouerait le 3 janvier 1971 à Dakar, contre l'équipe du Sénégal. Renseignements pris : ce match n'est pas au calendrier de l'équipe de France. Il y a eu une demande du Sénégal, il y a plus d'un an, mais aucune suite n'a été donnée. L'activité la plus proche pour l'équipe de France est le stage de présélection qui se fera à l'I.N.S. au moment des fêtes, du 11 novembre.

● Manuel Anirada revient. Le Paraguayen qui joua sept ans à Nîmes, puis à Roubaix et au Stade, était depuis cinq ans en Tunisie, comme entraîneur. Il est revenu en France où il entrainera désormais le C.A.L.O. de Rillieux (69), une équipe volontaire et de belle valeur.

M. PATISSIER vingt ans après

L'un des dirigeants corporatifs parisiens les plus connus et parmi les plus sympathiques a pris sa retraite en juin dernier.

Après avoir représenté les couleurs de Simca durant près de vingt ans, Marcel Patissier passe maintenant ses pouvoirs et le hasard veut que son départ coïncide avec la disparition du sigle Simca, lequel laisse la place à Chrysler-France. L'équipe de Poissy a donc bien tourné une nouvelle page.

Au moment où il prit en main les destinées de l'A.S. Simca, M. Patissier quittait le club qui fut longtemps partie intégrante de sa vie footballistique, le Red Star F.C. « Voyez-vous, nous confiait-il récemment, j'ai fait connaissance avec un ballon à 17 ans à l'Olympique de Paris, Stade Bergère, ce qui ne date pas d'hier... Puis ce fut, en 1935, la fusion avec le Red Star. C'est ainsi que, de 1939 à 1950, on me confia la charge de secrétaire trésorier et membre du Comité directeur de ce club. Je garde de cette période un excel-

lent souvenir, mais tout de même un peu nostalgique, en pensant à ce que fut le grand Red Star... »

C'est fort de cette expérience que l'ex-dirigeant audonien commença à s'occuper du club corporatif de l'A.S. Simca, voilà donc vingt années. Comme toutes les équipes, l'A.S.S. connut des hauts et des bas, mais il fallait toujours compter avec « l'équipe à Patissier » et les ténors de Division d'Honneur n'allaient pas à Poissy sans appréhension.

A présent, Marcel Patissier, une seconde fois dans sa vie, quitte un club qu'il a façonné et vu grandir, avec les crises de croissance et les difficultés habituelles : « Ce qui a toujours été ma plus grande joie, ce fut de diriger et de conseiller des jeunes et de sentir qu'ils m'estimaient autant que je les prenais au sérieux. Maintenant, tout cela est fini, mais désormais je les verrai en spectateur et, que ce soit pour Simca ou Chrysler, je crois qu'on me verra encore quelquefois sur les stades... »

Claude ARBONA.

L'A. S. MULHOUSE RESTE CALME

MULHOUSE. — Le retour parmi l'élite des grands amateurs des Mulhousiens de l'A.S.M. a été accueilli avec beaucoup de satisfaction par la majorité des sportifs alsaciens qui voient, d'un très bon œil, un candidat très sérieux se mêler à la course au titre. Quoi qu'il en soit, les Mulhousiens, qui retrouvent leur place en Championnat de France — grâce à un repêchage de dernière heure — après une saison passée au purgatoire de la Division d'Honneur où ils terminèrent sur les talons de l'A. S. Strasbourg (champion d'Alsace), appréhendent quelque peu ce retour parmi l'élite.

Cela peut paraître paradoxal, d'autant que l'an dernier — rappelons-le — l'A.S.M. avait occupé la neuvième place au chapitre des meilleures attaques de l'hexagone (61 buts) derrière Brassac (62), Girondins et G.F.C. Ajaccio (63), S.E.C. Bastia (71), Evreux (73), Nantes (78), Eprenay (83) et Mouzon (89). Dans le même ordre d'idées, les Alsaciens avaient décroché un bel accessit dans le domaine des défenses les plus hermétiques en terminant à dixième rang, toujours à l'échelon national, n'ayant encaissé que 15 buts. Les remous de l'intersaison allaient saper quelque peu le bel enthousiasme des dirigeants. Coup sur coup, deux de leurs meilleurs éléments : Brogini et Daniel Fuchs, quittèrent les bords de la Doller pour évoluer sous d'autres cieux. Montélimar pour le premier nommé, et Saint-Louis pour le second. C'était là un coup dur, car ces départs perturbaient sérieusement les plans de l'excellent entraîneur Marcel Schlotter qui veille, en compagnie de M. Georges Henn, directeur sportif, aux destinées de l'A.S.M. Une fois encore, il fallut donc se remettre à l'ouvrage et former des jeunes joueurs pour les lancer dans la bataille aux côtés des chevronnés Antoni, Clavon, Dickel, Bouaid, Jober et autres Eckhardt. Cela n'a pas été sans mal, mais il fallait s'y attendre car la politique



Les deux « têtes » de l'A.S.M. : G. Henn et M. Schlotter.

des jeunes a toujours payé à l'A.S.M. et Schlotter, ne l'oublions pas, est celui qui révéla Daniel Bourgeois (ex-Sedanais), le capitaine actuel des « pros » messins. Dans ces conditions, l'A.S.M. compte sur Petit, Sermonne, Scheidecker, Reck pour compenser les « déflections » des vedettes. Quand on connaît le travail infatigable de Marcel Schlotter, qui entame sa douzième saison au club, on ne peut que trouver pessimistes les propos de M. Henn qui assure que son équipe jouera le maintien.

« Nous allons faire le maximum pour nous montrer dignes de la confiance qui nous a été faite », nous déclarait le directeur sportif des Mulhousiens. Cependant, sans un renfort de qualité, nos ambitions seront limitées. En effet, des équipes comme Saint-Louis, Mutzig, Delle et Vitteil devraient dominer ce Championnat.

F. SALVADOR.

Accroche - toi donc Christian FAURÉ !

C'est précisément parce que nous connaissons bien Christian Fauré que nous ne le ménagerons pas dans nos commentaires.

Pour plus large explication, il faut préciser que nous traitons là d'un sujet doué, bourré de qualités, mais qui parvient à tout gâcher par un comportement qui, sur le terrain, irrite à force d'être fantaisiste.

Il se trouve dans le football des joueurs qui, parce qu'ils se sentent limités techniquement, arrivent à compenser cette insuffisance par une activité débordante, même si parfois ils donnent l'impression de ne pas fendre autre chose que du vent. Ça les regarde.

Fauré est, pour sa part, à placer de l'autre côté de la barrière. Son tempérament paisible ne l'incite pas à la bagarre, c'est un fait.

Mais pourquoi, diable, offre-t-il, dans la plupart des cas, cette navrante image du joueur qui, en proie à l'ennui, s'en va suivre d'un œil désintéressé les évolutions de ses partenaires ? Secoue-toi donc, Christian !

C'est d'autant plus dommage que lorsque le ballon arrive dans tes pieds, tu es capable de porter immédiatement le danger dans le camp adverse et ça parce que tu as une bonne pointe de vitesse et que ton dribble court à faire pâlir d'envie ceux, les autres, qui se prétendent des « Kopa » en herbe.

Jean Avenalleda disait l'autre jour que tu lui paraissais comme étranger, absent au sein de cette équipe du Red Star.

Il a parfaitement raison.

Cesse donc ton numéro personnel Christian ! Il ne te rapportera rien.

Va, Fauré, te mêler aux ébats de tes camarades, tâche de te démarquer sans pour cela lever les bras au ciel pour signaler que tu as le champ libre.

Après cela, tu ne déclareras plus : « J'arrête définitivement le football si je ne perds pas cette année. »

De telles confidences vont mal avec des qualités intrinsèques.

Accroche-toi, tu perceras.

Dominique GRIMAUULT.

RACZINSKI :
Un jeune Alsacien
à suivre

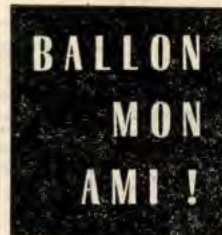
MULHOUSE. — Dans le cadre des stages servant à déceler les jeunes talents, Henri Guérin, l'un des entraîneurs nationaux chargés de la préparation des jeunes joueurs, n'a pas mis longtemps à reconnaître les mérites et le talent du Mulhousien Jean-Pierre Raczinski, vedette à part entière du F. C. Brunstatt, club de Division II du championnat du Haut-Rhin.

La technique, la hargne, la clairvoyance et le sens des responsabilités de ce garçon avaient déjà séduit les dirigeants des Girondins de Bordeaux qui, après la mémorable demi-finale de la Coupe nationale des cadets disputée et perdue d'extrême justesse (1-0) par la sélection d'Alsace devant le Sud-Ouest en mai dernier à Saint-Germain-en-Laye, n'avaient pas hésité à lui faire des offres alléchantes.

Dans le même ordre d'idées, le F.C.M. désireux de jouer, à son tour, la carte jeunesse pour former des éléments de classe aptes à disputer le « National » s'intéressa au jeune Brunstattois. Mais pour de nombreuses raisons, faciles à comprendre, Jean-Pierre ne voulut pas abandonner son vieux club et surtout son président, M. Marin, son tuteur à Mulhouse. En effet, Raczinski, né le 13 février à Avion (Pas-de-Calais), réside en Suisse à Camerino où son père s'occupe d'une importante fabrique de réfrigérateurs et c'est M. Marin qui dirige son avenir de footballeur et d'étudiant.

Cette saison, cependant il n'en sera pas de même, car le jeune Raczinski sera élève dans un lycée de Nancy et il se pourrait très bien que Redin, l'entraîneur de l'A.S. Nancy-Lorraine ne laisse pas échapper l'occasion d'enrôler un garçon de cette trempe dans son effectif. Quoi qu'il en soit, les sportifs alsaciens n'oublieront pas de sitôt Jean-Pierre qui dans les rangs de la sélection d'Alsace formait un étonnant tandem avec le puissant Schalber aujourd'hui aux Pierrots de Strasbourg. Bonne chance Jean-Pierre.

Fernand SALVADOR.

LE JEU ADIDAS
A L'ÉCOLE... DU FOOTBALL

On a nettement senti à Nice, lors de la troisième finale nationale Adidas que l'épreuve prenait une dimension nouvelle.

Sur le plan sportif, il s'est confirmé que la formule était maintenant bien au point. Depuis trois ans, on s'est efforcé de conserver ce caractère de simplicité qui a fait son succès et sa raison d'être.

Le jeu Adidas se veut exercice de préinitiation pour familiariser l'enfant avec les gestes essentiels mais peu naturels de la technique du footballeur auquel on a interdit l'usage des mains.

Il s'agit du jonglage pieds et tête pratiqué avant toute séance d'entraînement et qui se généralise d'ailleurs non seulement à l'école de football mais même chez les seniors.

LA TROISIÈME ÉPREUVE

Il nous faut dire quelques mots de cette innovation, la troisième épreuve ajoutée pour les concurrents de la finale : le jonglage en mouvement que de nombreuses équipes pros ont incorporé dans leurs exercices d'échauffement.

Il consiste à maintenir la balle en l'air tout en courant du centre du terrain vers la surface de réparation et à tirer au but dès que l'on a franchi la ligne des seize mètres.

Cet exercice prolonge les précédents. Il symbolise à merveille la transition entre l'étude du geste et son utilisation en football : l'enfant, maître de son ballon, court vers le but et effectue son premier tir.

À Nice, Gaby Robert avait pris le risque d'une présentation au grand public de cet exercice sous forme de concours à cinq joueurs. Ce fut une explosion d'enthousiasme qui salua la course et la réussite des enfants dans leurs tirs.

Parmi les techniciens du football, tous conquis par le dynamisme de ce mouvement, on devait même trouver Kader Firoud, qui avait jusqu'alors montré quelque réserve.

L'UNANIMITE EST FAITE

On peut bien dire, d'ailleurs, que les mérites sont maintenant partout reconnus et admis. Des études étayées par des dizaines de milliers de cas, des exemples de plus en plus nombreux, des confirmations éclatantes confirment que l'on tient là un nouveau procédé éducatif qui se place avant l'initiation chez l'enfant qui s'intéresse au football ce jeu où l'on interdit l'usage si naturel des mains.

La Fédération Française de Football, qui étudiait ce procédé

par le canal de ses éducateurs, ne s'y est pas trompée et elle vient d'inclure le jeu Adidas dans le cycle de ses épreuves éducatives pour les jeunes.

Désormais, les séances des écoles de football commenceront par des jonglages dont l'efficacité est reconnue pour une meilleure initiation technique.

Par ailleurs, il est évident que la pratique du jeu Adidas par tous les enfants d'âge scolaire amènera aux écoles de football une plus grande masse d'élèves et qu'ils ne seront pas rebutés par les difficultés techniques puisqu'ils auront déjà une certaine maîtrise du ballon.

ÉCLATANTE DÉMONSTRATION

À Nice, deux entraîneurs nationaux, Gaby Robert (chargé de la divulgation nationale du jeu) et Michel Hidalgo, ont pu constater que l'épreuve était déjà bien rodée et fournissait avec ses dix-neuf champions des ligues régionales métropolitaines et le champion de Guadeloupe un reflet encourageant du travail déjà réalisé.

Nous reviendrons sur les enseignements techniques et les mérites des concurrents, comme sur les conclusions tirées le lendemain de l'épreuve par Gaby Robert, qui envisage de donner au jeu une audience totale en France avec des centres plus nombreux et des prolongements sur les plages et à la télévision.

Mais, terminons sur la note de l'impression du public niçois à la mi-temps de France - Tchécoslovaquie.

Peu informé de la démonstration qui commençait sous ses yeux, il se mit à vibrer au spectacle de ces enfants affichant une adresse inattendue à cet âge et on entendit scander bientôt : « Le dix... le dix... »

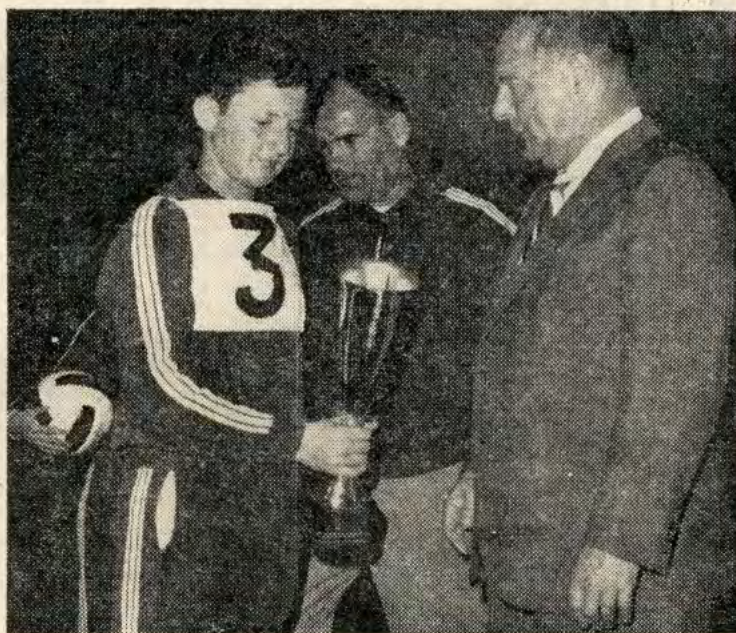
Le dix, c'était le numéro que portait le Guadeloupéen Robert Jacques, dans lequel on avait apprécié le délié propre aux insulaires.

Mais après les émotions de l'épreuve en mouvement, c'était une nouvelle salve d'applaudissements qui saluait M. Jacques Georges, descendant sur la pelouse pour remettre à Léon Desmenez la Coupe du vainqueur.

Le président de la Fédération avait en outre une attention appréciée : il se faisait présenter par Gaby Robert chacun des champions des ligues régionales et leur disait un mot d'encouragement.

Oui, sans doute, le Jeu Adidas est parti pour une grande carrière nationale, et on peut penser qu'il apportera une efficace méthode d'initiation à la jeunesse française.

Lucien PERPERE.



Léon Desmenez, vainqueur du Jeu Adidas 1970, est félicité par le président de la Fédération, M. Jacques Georges, sous l'œil de Gaby Robert (au centre).

LA PHOTO GEANTE
EN COULEURS
DE GONDET

dans le prochain numéro de

football
MAGAZINE

en vente la semaine prochaine

ALSACE

Ensisheim (5)	1	S. R. Colmar (1)	1
Modenheim (9)	0	Schweighouse (1)	6
Obernai (5)	0	Sélestat (5)	3
Erstein (9)	5	Sundhoffen (5)	2
F.C. Colmar (1)	0	Wittelsheim (1)	0
Bisheim (9)	2	Huningue (9)	1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schweighouse	4	2	2	0	0	9	1
2. Sélestat	3	2	1	1	0	4	1
3. Wittelsheim	3	2	1	1	0	3	1
4. F.C. Colmar	3	2	1	1	0	2	1
5. S.R. Colmar	2	2	1	0	1	6	5
6. Erstein	2	2	1	0	1	6	5
7. Ensisheim	2	2	1	0	1	3	4
8. Bisheim	2	2	1	0	1	3	4
9. Sundhoffen	1	2	0	1	1	4	7
10. Obernai	1	2	0	1	1	2	5
11. Huningue	0	2	0	0	2	2	4
12. Modenheim	0	2	0	0	2	0	7

Schweighouse cartonne

STRASBOURG. — Les faits marquants de la seconde journée du championnat d'Alsace ont été la nette victoire de Sélestat à Obernai (0-3), et celle, plus surprenante encore de par l'ampleur du score (0-6) de Schweighouse à Modenheim.

● L'ex-joueur des Pierrots, René Trapp a marqué les deux buts qui ont permis à Mars Bischheim de prendre le meilleur sur Huningue (2-1).

● A Modenheim, les frères Kapfer, Marcel et Michel, rivalisèrent d'adresse. Ils furent deux fois à la conclusion, chacun laissant le soin à Noé et à Grasser de consolider le tonitruant succès de Schweighouse.

● En promotion du Haut-Rhin, Riedisheim accumule les coups d'éclat. En effet, après avoir écrasé l'A.S. Mulhouse II par 8-3, le promu a surclassé les S. R. E. C. chez eux par 5-0. — Gilbert WAGNER.

ATLANTIQUE

E.S. La Chaume 4	J.A. St-P. Mont. 0
R.C. Ancenis 2	Stade Lucennais 1
F.C. Yonnais 7	E.S. Le May-S.E. 0
S.O. Cholet 1	V. Châteaubriant 3
O.L. Saumur 6	U.M. Penhoët 1
A.C. Nazairien 3	T.V. Les Sables 1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. O.L. Saumur	2	1	1	0	0	6	1
2. E.S. La Chaume	2	1	1	0	0	4	0
3. F.C. Yonnais	2	1	1	0	0	2	0
4. V. Châteaubriant	2	1	1	0	0	1	3
5. A.C. Nazairien	2	1	1	0	0	3	1
6. R.C. Ancenis	2	1	1	0	0	2	1
7. St. Lucennais	0	1	0	0	1	1	2
8. E.S. Le May-S.E.	0	1	0	0	1	0	2
9. S.O. Cholet	0	1	0	0	1	1	3
10. T.V. Les Sables	0	1	0	0	1	1	3
11. J.A. St-P. Mont.	0	1	0	0	1	0	4
12. U.M. Penhoët	0	1	0	0	1	1	6

La Vendée à l'honneur

NANTES. — Première journée favorable pour les clubs recevant. En effet, un seul vainqueur à l'extérieur, les Voltigeurs de Châteaubriant, frais émoulus de la division régionale, et qui ont triomphé à Cholet. Le score le plus net de la journée a été enregistré à Saumur où Jean-Pierre Thomas et ses hommes ont été sans pitié pour les nouveaux poulains de Joseph Eperu (6-1).

● Marque très nette également à La Chaume, où les hommes du président Merlet n'ont laissé aucune chance à Montlimal, qui pourra mesurer les difficultés qui l'attendent.

● A noter que trois clubs vendéens sur quatre l'ont emporté. Seuls les Tigres sablais n'ont pu faire mieux qu'opposer une honnête résistance à Saint-Nazaire, ce qui démontre encore l'ampleur de la tâche imposée aux nouveaux venus — P. LAUTREY.

AUVERGNE

F.A. C-le-C. 1	U.S. St-G.-les-A. 0
C.R. Du Puy 1	C.S. Arpajon 1
S.C. St-Pourçain 1	R.C. Vichy 2
F.C. Riom 2	St. Clermontois 0
E.D.S. Montluçon 4	A.S. Montferrand 1
Aurillac F.C. 3	C.F. Craponne 0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E.D.S. Montluçon	3	1	1	0	0	4	1
2. Aurillac F.C.	3	1	1	0	0	3	0
3. F.C. Riom	3	1	1	0	0	2	0
4. R.C. Vichy	3	1	1	0	0	2	1
5. F.A. C-le-C.	3	1	1	0	0	1	0
6. C.S. Arpajon	2	1	1	0	0	1	1
7. C.R. Du Puy	2	1	1	0	0	1	1
8. S.C. St-Pourçain	1	1	0	0	1	1	2
9. U.S. St-Georges	1	1	0	0	1	0	1
10. St. Clermontois	1	1	0	0	1	0	2
11. A.S. Montferrand	1	1	0	0	1	1	4
12. C.O. Craponne	1	1	0	0	1	0	3

Aurillac brillant

CLERMONT-FERRAND. — La première journée du championnat n'a pas donné lieu de notables surprises. A part Aurillac, promu, vainqueur à domicile Craponne. Les deux autres clubs qui, cette année, sont montés en Honneur, Saint-Pourçain et le stade clermontois, ont connu la défaite, le premier sur son terrain devant Vichy, le second en déplacement à Riom.

● Cournon s'est imposé difficilement devant Saint-Georges tandis que Le Puy et Arpajon partageaient les points. — R. BOISSON.

BOURGOGNE

Montbard 1	Beaune 2
F.C. Macon 1	Avallon 0
C.S.L. Dijon (B) 0	Stade Sens 1
Le Creusot 0	E.C.L. (B) 5
Bourbon 1	F.C. Chalons 5

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E.C.L. (B)	3	1	1	0	0	5	0
2. Gueugnon (B)	3	1	1	0	0	5	1
3. F.C. Chalons	3	1	1	0	0	5	2
4. EMBDDY	3	1	1	0	0	1	0
5. Montbard	3	1	1	0	0	1	0
6. Stade Sens	2	1	0	1	0	1	1
7. F.C. Macon	2	1	0	1	0	1	1
8. Avallon	1	1	0	0	1	0	1
9. Le Creusot	1	1	0	0	1	0	1
10. Beaune	1	1	0	0	1	2	5
11. Bourbon	1	1	0	0	1	1	5
12. C.S.L. Dijon	1	1	0	0	1	0	5

Déjà des favoris

DIJON. — En remportant chacun une victoire à l'extérieur, en réussissant par surcroît à inscrire chacun cinq buts, l'Entente Cuiseaux-Louhans, Gueugnon et Chalons-sur-Saône, se sont dès cette première journée installés comme les favoris de ce championnat.

● Il s'agissait pour les Chalonnais de confirmer leur brillant début de saison. Les Beaunois ont fait les frais de l'opération en ne pouvant empêcher Lefebvre et Ortega d'inscrire chacun deux buts et Bardin d'ouvrir le score auparavant. Mais heureusement tout de même, les Beaunois réduisirent le score.

● Pichet, en marquant trois buts fut la vedette de la rencontre Dijon-Cuiseaux-Louhans. Les Dijonnais submergés encaissèrent par surcroît deux autres buts de Girardot et de Gay. — J. MORINO.

CENTRE

Berrichonne 2	F.C. Bourges 1
Blois 3	Bourges A.C. 2
Amboise 1	F.C. Orléans 2
Dreux 2	Chartres 1
Vendôme 0	Tours 0
Gien 3	Montargis 2

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blois	2	1	1	0	0	3	2
2. Bourges A.C.	2	1	1	0	0	3	2
3. F.C. Orléans	2	1	1	0	0	2	1
4. Berrichonne	2	1	1	0	0	2	1
5. Dreux	2	1	1	0	0	2	1
6. Tours	1	1	0	1	0	0	0
7. Vendôme	1	1	0	1	0	0	0
8. Chartres	0	1	0	0	1	1	2
9. F.C. Bourges	0	1	0	0	1	1	2
10. Amboise	0	1	0	0	1	1	2
11. Montargis	0	1	0	0	1	2	3
12. Bourges A.C.	0	1	0	0	1	2	3

CENTRE-OUEST

A.S.C. Guéret 2	AS Aix-s/Vienne 0
Sarlat F.C. 0	U.S. Chauvigny 1
F.C. Fossemaigne 3	E.S. Brive 2
S.T. Poitiers (B) 1	A.S. Angoulême 1
S.T. Ruffec 4	U.S. Saintes 1
SO Châtelleraut 1	E.S. Allasac 0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ruffec	3	1	1	0	0	4	1
2. A.S.C. Guéret	3	1	1	0	0	2	0
3. U.S. Chauvigny	3	1	1	0	0	1	0
4. Fossemaigne	3	1	1	0	0	3	2
5. SO Châtelleraut	3	1	1	0	0	1	0
6. S.T. Poitiers (B)	2	1	0	1	0	1	1
7. A.S. Angoulême	2	1	0	1	0	1	1
8. Sarlat F.C.	1	1	0	0	1	0	1
9. E.S. Brive	1	1	0	0	1	2	3
10. E.S. Allasac	1	1	0	0	1	0	1
11. A.S. Aix-s/V.	1	1	0	0	1	0	2
12. U.S. Saintes	1	1	0	0	1	1	4

Le punch de Ruffec

ANGOULEME. — Ruffec a frappé fort d'entrée face à Saintes, moins solide que l'an passé, mais ce n'est que dans la dernière demi-heure que Versabeau (2) et Jallais forgerent ce succès.

● Chauvigny fut le seul visiteur victorieux à Sarlat (but de Neveu), et à Poitiers. A.S. Angoulême eut longtemps l'avantage avant que Robert n'égalise. — L. REYNAUD.

FRANCHE-COMTE

Lons 1	Champagnoles 0
A.S.P. Belfort 2	E.S.P. Arc 0
Pontarlier 3	Tavaux 4
Pont-de-Roide 2	Saint-Loup 6
U.S. Vesoul 0	Clairvaux 3
Audincourt 1	Feschès 3

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Loup	2	1	1	0	0	6	2
2. Clairvaux	2	1	1	0	0	3	0
3. Feschès	2	1	1	0	0	3	1
4. A.S.P. Belfort	2	1	1	0	0	2	0
5. Tavaux	2	1	1	0	0	4	3
6. Lons	2	1	1	0	0	1	0
7. Pontarlier	0	1	0	0	1	3	4
8. Champagnoles	0	1	0	0	1	0	1
9. Audincourt	0	1	0	0	1	1	3
10. E.S.P. Arc	0	1	0	0	1	0	2
11. U.S. Vesoul	0	1	0	0	1	0	3
12. Pont-de-Roide	0	1	0	0	1	2	6

25 buts : 6 matches

MONTBELIARD. — En cette première journée de championnat honneur, une seule équipe a réussi à arracher la victoire, celle des jurassiens de Lons-le-Saunier qui, de jus-

LORRAINE

Eloyes 1	Blénod 2
Florange 1	Nancy-Lorraine 3
P.T.T. Metz 3	Jouff 0
U.S. Lunéville 5	R.S. St-Avold 2
Pont-à-Mousson 0	Epinal 1
Stirling 1	Rehon 1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.T.T. Metz	2	1	1	0	0	3	0
2. U.S. Lunéville	2	1	1	0	0	5	2
3. Nancy-Lorraine	2	1	1	0	0	3	1
4. Blénod	2	1	1	0	0	2	1
5. Epinal	2	1	1	0	0	1	0
6. Stirling	1	1	0	1	0	1	1
7. Redon	1	1	0	1	0	1	1
8. Eloyes	0	1	0	0	1	1	2
9. Pont-à-Mousson	0	1	0	0	1	0	1
10. Florange	0	1	0	0	1	1	3
11. Jouff	0	1	0	0	1	0	3
12. R.S. Saint-Avold	0	1	0	0	1	2	5

Du bon Epinal

NANCY. — Un but de Schwartzwalder et Epinal entamait victorieusement à Pont-à-Mousson le championnat. Débuts prometteurs, donc, d'une équipe qui, l'an passé, avait peut-être raté l'accession en C. F. A. en raison, justement, d'un départ laborieux.

● Eloyes, par contre, ne change pas dans ses habitudes qui veulent que le onze voglie débute péniblement. Blénod a donc gagné à Eloye 2-1.

● Avec Blénod et Epinal, une troisième formation, l'A. S. Nancy-Lorraine, qui accède à l'honneur pour la première fois, l'a emporté à l'extérieur 3-1 à Florange.

● Redon, promu également, et que nous avons oublié de signaler comme tel la semaine dernière, a partagé les points avec Stirling. Cela constitue une performance intéressante.

● L'U.S. Lunéville, qui réintègre cette année la division d'honneur, ne peut que se réjouir de ses retrouvailles. Son attaque a inscrit cinq buts face à Saint-Avold, seul promu qui se soit incliné au cours de cette première journée, puisque les postiers messins se sont imposés nettement (3-0) devant Jouff. — J. MOSCAUD.

LYONNAIS

Evian 1	Saint-Clair 0
Marnaz 2	Valence 2
Saint-Priest 1	Roanne 2
Grenoble 1	Belley 1
Maurienne 3	Faucigny 1
Feizun 1	Aubenas 1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maurienne	3	1	1	0	0	3	1
2. Grenoble	3	1	1	0	0	2	1
3. Evian	3	1	1	0	0	1	0
4. Valence	2	1	1	0	0	2	2
5. Marnaz	2	1	1	0	0	2	2
6. Roanne	2	1	1	0	0	1	1
7. Aubenas	2	1	1	0	0	1	1
8. Saint-Priest	2	1	1	0	0	1	1
9. Feizun	2	1	1	0	0	1	1
10. Belley	1	1	0	0	1	1	2
11. Saint-Clair	1	1	0	0	1	0	1
12. Faucigny	1	1	0	0	1	1	3

Saint-Jean-de-Maurienne bon départ

LYON. — Favori cette saison pour avoir manqué de justesse le coche il y a quelques mois et s'être renforcé pendant l'inter-saison avec les Anciens Akellan et Perrier, Saint-Jean-de-Maurienne a pris un départ prometteur. Sa victoire, en effet, sur Faucigny grâce à ses réalisateurs Rovasio, Bevilacqua et Mourier est probante car le onze haut-savoyard est réputé pour la solidité de sa défense.

● Autre vainqueur du jour, Grenoble grâce à Buisson et Dublio qui l'emporte sur Belley (qui sauva l'honneur par Cabanis sur pénalty) à l'issue d'un bon match alors que, de son côté, Evian peinait pour s'imposer sur le promu Saint-Clair Caluire dont on entendait certainement parler. — L. RIVIERE.

Le punch de Ruffec

ANGOULEME. — Ruffec a frappé fort d'entrée face à Saintes, moins solide que l'an passé, mais ce n'est que dans la dernière demi-heure que Versabeau (2) et Jallais forgerent ce succès.

● Chauvigny fut le seul visiteur victorieux à Sarlat (but de Neveu), et à Poitiers. A.S. Angoulême eut longtemps l'avantage avant que Robert n'égalise. — L. REYNAUD.

25 buts : 6 matches

SUD-EST

(Est)

Antibes (5)	2	Biver (9)	0
Mazargues (1)	2	Ste-Maxime (1)	1
Villefranche (9)	3	Cheminots (1)	1
Ch. du Var (9)	2	Nice (5)	1
St-Tropez (5)	1	Marseille (1)	3
Gardanne (9)	0	Hyères (5)	0

Classement

Pts J. G. N. P. p. e.

1. Marseille	4	2	2	0	0	6	2
Mazargues	4	2	2	0	0	5	2
Cheminots	4	2	2	0	0	6	4
4. Antibes	3	2	1	0	1	3	1
5. Sainte-Maxime	2	2	1	0	1	3	1
Ch. du Var	2	1	0	1	1	3	3
Hyères	2	1	0	2	0	0	0
8. Nice	1	2	0	1	1	3	5
Saint-Tropez	1	2	0	1	1	3	5
Gardanne	1	2	0	1	1	3	5
11. Biver	0	2	0	0	2	1	5
Villefranche	0	2	0	0	2	3	7

(Ouest)

Bollène	4	Agde	1
Montagnac	1	Avignon	3
Saint-Gilles	0	Lunel	2
Jonquières	1	Nîmes	2
Millau	3	Miramas	0
Carpentras	0	Valréas	1

Classement

Pts J. G. N. P. p. e.

1. Avignon	4	2	2	0	0	6	2
2. Lunel	4	2	2	0	0	5	0
3. Millau	3	2	1	1	0	5	2
Bollène	3	2	1	1	0	4	1
Nîmes	3	2	1	1	0	4	3
Valréas	3	2	1	1	0	1	0
7. Miramas	2	2	1	0	1	5	4
Agde	2	2	1	0	1	2	4
9. Montagnac	0	2	0	0	2	1	4
Saint-Gilles	0	2	0	0	2	1	5
Jonquières	0	2	0	0	2	1	5
Carpentras	0	2	0	0	2	1	6

SUD-OUEST

Camblanes (8)	1	Libourne (6)	1
St-Seurin (8)	1	Bergerac (6)	1
Agen (1)	1	La Brède (1)	1
Pau (1)	2	Castels (8)	1
St-Médard (1)	2	Floirac (8)	0
Ygos (8)	2	Macau (1)	4

Classement

Pts J. G. N. P. p. e.

1. Macau	4	2	2	0	0	9	4
Saint-Médard	4	2	2	0	0	4	1
Pau	4	2	2	0	0	3	1
4. La Brède	3	2	1	1	0	6	2
Agen	3	2	1	1	0	3	1
6. Bergerac	2	2	0	2	0	2	2
Libourne	2	2	0	2	0	2	2
8. Camblanes	1	2	0	1	1	2	3
Saint-Seurin	1	2	0	1	1	2	3
10. Castels	0	2	0	0	2	1	4
Floirac	0	2	0	0	2	0	3
Ygos	0	2	0	0	2	3	9

Trois leaders

BORDEAUX. — En cette deuxième journée, trois équipes se trouvent en tête. Macau s'est imposé à Ygos alors que Pau et Saint-Médard en faisaient autant sur leur terrain.

● C'est par un manque total de réussite que Ygos a perdu devant Macau. La défense macaudoise bien organisée enraya les actions ygosaises, mais Durou et Bertrand parvenaient à tromper le goal macaudois.

Marot (sur pénalty), Doudet par deux fois et Miquel marquèrent les buts macaudois.

● Le résultat nul reflète bien la physionomie du match entre Agen et Labrède. Paula marqua pour Agen et Taris égalisait pour Labrède.

● Alors que Libourne devant Camblanes menait par un but de Pichardie au repos, le Camblanais Brothier égalisait, mais malgré la pression de ses camarades ne pouvait enlever la victoire grâce à l'excellente partie du gardien libournais.

● Après un léger avantage à Floirac durant le premier acte, Saint-Médard faisant le forcing parvenait à marquer par Homar et malgré les actions appuyées des Floiracais, Saint-Médard inscrivait un deuxième but par Laguerre alors que Floirac aurait mérité de sauver l'honneur.

● Par sa meilleure technique collective, Pau a battu Castels qui contre le cours du jeu avait ouvert la marque par Boudey, mais le jeu désordonné des Castelliots permettait au Palais Sallaberry et à Altuzarra d'enlever la victoire.

● Après un match acharné, le score entre Saint-Serrien et Bergerac est équitable, les défenses ayant pris le pas sur les attaques. Saint-Serrien marqua par Ckoenig alors que Bergerac égalisa après le repos par Deris. — A. NOGUES.

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : **L'EQUIPE** (du lundi) et **FOOTBALL** (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois 13 F la ligne + TVA 21,87 %

Demandes d'emplois .. 7 F la ligne + TVA 21,87 %

Renseignements - Réception : la Maison des Petites Annonces, 85 bis, rue Réaumur — 236-12-62, 231-50-94

Industrie



CHRYSLER FRANCE

POISSY

recherche
— AJUST.-OUTILL. P2-P3
— AFFUT.-RECTIF. P1-P2
— AJUST.-MEC. entr. P2-P3
— AJUST.-METTEURS au point presses P2-P3
— AJUST. RMO P2-P3
— ELECTRIC. entr. P2-P3
— ELECTRIC. RMO P2-P3
— FRAIS.-OUTILL. P3
— RECTIF.-OUTILL. P3
Inter, extér et plane
— MECAN.-DIESEL. P2-P3
— SERRUR.-SOUD. P2
— RABOT.-OUTILL. P3
— CARISTES P1 (permis V.L.)
— CONTROLEUR Fabrication P2
— TOLIER-DEBOSS. P1-P2
— FERREURS P1-P2
— SOUDEURS P1-P2 arc et chalumeau
— TOURNEURS et FRAISEURS Fabrication P2

Mensualisation des l'embauche profess. P2-P3
Avantages sociaux
Cantine — Retraite

Se présenter

TOUS LES JOURS
DE 7 h. à 11 h. 30
POISSY, 45, r. J.-P.-Timbaud
de 8 h. 30 à 18 h. 30
PARIS-8^e, 46, rue de Rome

SAMEDI SEULEMENT de 8 à 12 h. et de 13 à 17 h.
PARIS-10^e, 147, bd Magenta
ERMONT, 392, r. G.-Leclerc
PONTOISE, 2, pl. de la Corne
VERSAILLES, 36, rue Carnot

TOLIER

P1 - P2 - P3. Tôlerie de précision. ETABLIS. LIBEAUX
18-20, rue Joseph-Bara
(93) Romainville. 845-05-08

STE CHROMEX

91 - LARDY
Fabrique de joints caoutchouc et pièces moulées techniques

recherche pour son département mélangeur

CHEF D'EQUIPE

CATEGORIE B
possédant sérieuse expérience de travail sur mélangeur interne

Situation stable et d'avenir
Promotion assurée
si compétence reconnue
Avantages sociaux. Restaurant
entreprise. Mutuelle

Usine située 500 m. gare Lardy

Ecr. au service du Personnel
avec curric. vitae et présent.

MOTOBECANE

recherche pour son

Service Réparations :

MECANICIENS P1

MANŒUVRE

MECANICIENS O.S.2

EMBALEUR O.S.1

44 h. en 5 Jrs + Primes. Self Serv.

Se prés. 16, r. Lesault, PANTIN

(92) COURBEVOIE

Atelier outill. Inject. ch.

TOURNEUR-OUTILL. P3

bonne expér. moules Injection

mens. Se prés. toute Journée

A.M.F.G., 47, rue Faidherbe



CHRYSLER FRANCE

rech. pour son Usine de POISSY
30 km. OUEST DE PARIS

JEUNES GENS

Libérés du service militaire
Titulaires d'un C.A.P. ou du C.E.P.

pour postes

P1 FABRICATION

possibilité après 6 mois

de suivre stage de formation

1 mois 1/2 pour devenir

P2 POLYVALENT

puis 12 mois plus tard après

un nouveau stage de formation

possibilité de devenir

P3 VERIFICAT.-RETOUCHEUR

Logement assuré en célibataire

Transport — Cantine — Avant. sociaux

Ecr. ou se prés. au SERV. DU PERSONNEL OUVRIERS

45, rue Jean-Pierre-Timbaud, 78 - POISSY

Bureaux ouverts tous les jours de 7 h. à 11 h. 30



CHRYSLER FRANCE

rech. pour son Usine de POISSY

JEUNES GENS

Libérés du service militaire

en vue de FORMATION

AJUSTEUR-OUTILLEUR

ou certificat F.P.A. d'AJUSTEUR

Titulaires du C.A.P. d'AJUSTEUR

Stage 6 mois à 1 an

QUALIFICATION DE PROFESSIONNEL P1

dès l'entrée en stage

Logement assuré en célibataire

Transport. Cantine. Avantages sociaux

Ecr. ou se prés. au SERV. DU PERSONNEL OUVRIERS

45, rue Jean-Pierre-Timbaud, POISSY - 78

Bureaux ouverts tous les jours de 7 h. à 11 h. 30

BREGUET AVIATION

recherche pour son

usine proto de VELIZY - 78

recherche pour son

usine proto de VELIZY - 78

recherche pour son

usine proto de VELIZY - 78

recherche pour son

usine proto de VELIZY - 78

recherche pour son

usine proto de VELIZY - 78

recherche pour son

usine proto de VELIZY - 78

recherche pour son

usine proto de VELIZY - 78

recherche pour son

usine proto de VELIZY - 78

recherche pour son

usine proto de VELIZY - 78

recherche pour son

usine proto de VELIZY - 78

recherche pour son

usine proto de VELIZY - 78

recherche pour son

usine proto de VELIZY - 78

recherche pour son

usine proto de VELIZY - 78

recherche pour son

usine proto de VELIZY - 78

recherche pour son

usine proto de VELIZY - 78

recherche pour son

usine proto de VELIZY - 78

recherche pour son

usine proto de VELIZY - 78

recherche pour son

usine proto de VELIZY - 78

recherche pour son

usine proto de VELIZY - 78

recherche pour son

usine proto de VELIZY - 78

recherche pour son

usine proto de VELIZY - 78

recherche pour son

usine proto de VELIZY - 78

recherche pour son

usine proto de VELIZY - 78

recherche pour son

usine proto de VELIZY - 78

recherche pour son

usine proto de VELIZY - 78

recherche pour son

usine proto de VELIZY - 78

recherche pour son

usine proto de VELIZY - 78

Dessinateurs

Recherchons d'URGENCE
1^{er} pour bureau d'études
2nd pr assistance techniq. chez
clients région parisienne

PETITES ETUDES
ETUDES I ET II
PROJETERES I ET II

— mécanique générale
— outillage machines spécial.
— schémas électriques, élec-
troniques, circuits logiques
— tuyauterie, install. d'usine
— illustration catalogues
vues éclatées

Hts salaires - Stabil. d'empl.
Avantages sociaux

Tél. pour r.-vous à 208-62-27

Electronique

LABORATOIRES
DE MARCOUSSIS
Centre de Recherches
de la C.G.E.
Route de Noisy
91 - MARCOUSSIS
recherchent

CABLEURS
ou
CABL.-MAQUETTISTES
ELECTRONICIENS

Pratique courante Implantation
fine circuits imprimés
Connaissances
des typons (Myliars)

Adr. C.V. dét. à l'attention
de M. QUIROUARD

Divers

recrute
DU PERSONNEL
MASCULIN

POUR :
— LES GARES
— LES ATELIERS
DE REPARATION
DU MATERIEL
(avec accès possible
à la conduite)
— L'ENTRETIEN
DE LA VOIE

Dans de nombreux centres
ferroviaires de la
FRANCE ENTIERE
— Conditions d'âge : 18 à
30 ans (dérogat. possib.)
— Stabilité de l'emploi
Salaire mensuel. Avantages
sociaux. Facilités voyages
Aide à la formation
Aide au logement
— Salaire minim. début
dans les principaux centres
n'exigeant pas de
qualification professionnelle
10.510 F à 10.100 F
brut par an suivant
la résidence.
— Candidatures et renseign. à
CEMBOR
175, r. Fg-St-Denis, Paris-10^e
ou au Chef de la Gare
la plus proche

Le Canada, l'Afr. Sud, l'Amér.
Sud, l'Austral., rech. personn.
ttes catég. Doc. Migrat. (serv.
90), 34, r. Victoire, Paris-9^e
Rech. MAITRE D'EDUCATION
PHYSIQUE pour internat gar-
çons 15-17 ans dans l'Oise.
Sér. référ. exig. Ne pas se
présenter. Ecrire à J.C.L.T.
79, rue de l'Eglise, PARIS-15^e

BUREAU D'INFORMATION RENAULT. 225 BD J. JAURÈS 92-BOULOGNE-BILLANCOURT



J'ai 30 ans. Je suis électro-mécanicien. 12 ans de métier.
Je commençais à en avoir assez de travailler un peu partout.
Je voulais aussi pouvoir être toujours dans le coup
des nouvelles techniques.
Je suis allé voir chez Renault, au Bureau de Recrutement.
On a discuté de mon cas
Depuis 6 mois, je suis chez Renault. Je n'ai pas à me plaindre.
C'est intéressant. Ma partie, c'est l'outillage de la
Renault 16. Et, plus tard, je peux décrocher un poste
d'agent technique.

PUBLICIS R.P. 2A



ERNST HAPPEL:

(J.-P. RETHACKER)



Ernst Happel (l'ancien Racingman) a beaucoup tremblé pour ses champions d'Europe mercredi soir pendant la seconde finale Feyenoord-Estudiantes qui enflamma tout Rotterdam, faillit tourner au vinaigre par la faute des insupportables et pourtant si talentueux footballeurs argentins, mais qui se termina finalement par un nouveau triomphe (1-0) de l'équipe hollandaise.

L'entraîneur de Feyenoord a bien voulu faire le point avec nous, après ce match mémorable que la Hollande tout entière n'est pas près d'oublier.

● Pourquoi Feyenoord a-t-il eu autant de peine mercredi soir ?

« Parce qu'on ne peut pas jouer au football dans des conditions aussi difficiles que celles de la première mi-temps, parce que Feyenoord n'a jamais pu développer normalement son jeu devant Estudiantes qui a surtout songé à matraquer et à faire de l'antijeu. »

● Le match aller avait été pourtant très correct ?

« A Buenos Aires, les joueurs d'Estudiantes, comme leur public, avaient été irréprochables. Ils n'avaient commis aucune faute grave, avaient attaqué bien sûr pour faire la décision. Ils avaient longtemps mené à la marque, il est vrai, ce qui explique peut-être en partie leur calme et leur bon état d'esprit. A Rotterdam, ils sont venus d'abord pour ne pas perdre et pour gagner du temps. »

● Pour jouer un troisième match à Madrid si possible ?

« Je vais vous faire une confidence : si nous avions dû disputer un troisième match à Madrid, nous aurions sans doute refusé de le jouer, car il aurait été beaucoup trop dangereux pour une équipe et pour des joueurs qui doivent songer cette saison à reconquérir leur titre de champion de Hollande tout en conservant leur Coupe d'Europe. Aussi aurions-nous hésité à prendre des risques dans un débat qui aurait encore été orageux. »

● Feyenoord a démontré dans cette rencontre de Rotterdam qu'il avait acquis un métier et un sang-froid de grande équipe internationale.

« C'est vrai, mais ce qui me fit surtout plaisir, ce fut le bon comportement des jeunes garçons que j'ai osé lancer dans le grand bain. Boskamp, le demi, d'une part, qui remplaça Hasil, blessé au visage, Van Daele, l'attaquant, d'autre part, qui suppléa Moulijn à la 60^e minute. Tout deux s'en tirèrent magnifiquement : Van Daele en particulier qui marqua le but de la victoire. »

● Ce Van Daele est le diable que vous avez sorti de votre boîte à surprises...

« La saison dernière, le gaillard jouait encore en équipe seconde. Mais je l'emmenais régulièrement en déplacement parce qu'il nous portait bonheur. Pendant la Coupe du Monde au Mexique, alors que Kindvall était redevenu Suédois, Van Daele a disputé avec nous tous les matches amicaux de fin de saison. Et sa réussite contre Estudiantes ne m'a pas surpris, car c'est un jeune footballeur athlétique, solide mais très intelligent dans le jeu. »

Il fait partie de la nouvelle vague qui prendra prochainement la relève. Chaque saison, en effet, il faut renouveler une équipe qui vieillit peu à peu. Cette saison, des garçons comme Israël, Romeijn, Moulijn ont peut-être atteint

"Feyenoord champion du monde c'est le triomphe de la nouvelle vague"

l'apogée de leur carrière. Il va falloir songer à leur remplacement.

● Quels ont été pour vous les autres satisfactions de ce second match ?

« Tout d'abord le calme et l'intelligence avec lesquels nos joueurs ont su se tirer de ce guépier. A ce sujet, des garçons comme Israël, Janssen, Van Hanegem ont été particulièrement utiles et efficaces. Il faudrait encore souligner le rôle essentiel tenu par Treytel, qui sur une parade, sauva notre succès et, par Laserom, défenseur sobre mais indispensable. »

Mais c'est surtout le comportement du public qui m'a emballé. Il était constamment derrière nous, mais il a d'abord encouragé ses joueurs avant de siffler et de houspiller l'adversaire. Je crois que c'est l'une de nos armes maîtresses. Quand un club a, chaque dimanche, le soutien de 50.000 personnes, quand 70.000 spectateurs s'entassent dans le stade lorsque l'événement est exceptionnel, alors le titre de champion intercontinental (en réalité, vrai champion du monde) n'est pas usurpé.

Le plus dur reste à faire maintenant, car la gloire use vite. Mais je crois Feyenoord club et Feyenoord équipe suffisamment solides pour surmonter les obstacles et justifier leur double couronne.

SUISSE

(Raymond PITTET)

EUROPE

Challenge interclubs

RECORD ET INFORTUNE A SION

LAUSANNE. — Il n'était pas besoin d'être prophète pour deviner qu'après un début un tant soit peu difficile, Bâle allait revenir au premier plan en Suisse et très rapidement. Bâle, Lugano, Zurich semblent précéder dans l'ordre des valeurs, sinon dans le classement, Lausanne, Servette, Sion et Grasshoppers.

Lausanne a connu un demi-échec à Bellinzzone 0-0 et encore, Bellinzzone qui joue toujours bien contre Lausanne et qui se porte mieux, a-t-il connu une certaine malchance. Une sortie pieds en avant de Favre, le gardien lausannois, priva les Tessinois de leur avant Pellegrini avant que le gardien Schmidlin, à son tour, ne soit emporté hors du terrain.

Sans problème, grâce à des buts de Sundermann sur penalty, de Wenger acrobatiquement et de Balmer d'un tir splendide, Bâle a ramené Fribourg à l'avant-dernière place (3-0), mais c'est Sion qui recevait Zurich et aurait pu profiter des circonstances pour passer en tête. A la 34^e minute, l'arbitre ordonnait un penalty contre Sion et Kunzli le transformait. Zurich s'organisa, résista, étonna même les 13.000 spectateurs (un record pour le stade de la petite capitale valetanne). Il restait neuf minutes de jeu quand l'arbitre, après avoir consulté deux fois son juge de touche décida que Stierli, le Zurichois revenu de Belgique, avait touché la balle de la main. Les palabres furent éternelles et Luisier tirant subtilement pourtant, toucha le poteau gauche.

La balle vola sur la ligne derrière le gardien. Sion venait de perdre un point à tout le moins. A noter que face au club où il connut ses meilleurs jours, l'ex-joueur de Sion, Quentin, aujourd'hui Zurichois, ne fut pas aligné par son entraîneur. Grasshoppers se maintient dans le groupe de tête après une victoire de 2 à 0 contre Lucerne. Mais c'est probablement à Berne que l'on a assisté à la plus belle victoire de La Chaux-de-Fonds. Dans les buts le vétéran Richmann avait repris sa place, l'entraîneur Jean Vincent étant mécontent de tous ses remplaçants.

Le trio de mousquetaires chaux-de-Ponier, c'est-à-dire Hasanagic, Jeandupeux et Risi justifia sa réputation puisque chacun des trois réussit à marquer magnifiquement.

Young Boys avait égalisé par Muller 1-0, mais ne put rien faire de mieux.

La Chaux-de-Fonds se retrouva donc victorieux par 3-1 et démontra, une fois encore, qu'elle pouvait vaincre n'importe qui, mais, hélas, perdre contre n'importe qui.

L'Allemand Doerfel, de son côté, a sauvé Servette face à Bienne à Genève. Pourtant, il a fallu que Doerfel réponde par deux fois à des buts de ses compatriotes Peters et Renfer pour que les Genevois sauvent un point 2 à 2, ce qui constitue sans doute une contre-performance. Qu'enfin Lugano justifie ses prétentions mais avec une bonne fortune assez rare à Winterthur.

En effet, Lugano a gagné 2-1 mais était mené 1-0 à 60 secondes de la fin. Siniorelli, d'un tir soudain limité par la vedette allemande Lutfrop, convertit en victoire ce qui apparaissait une minute avant comme une défaite inexorable et dangereuse.

Dans les faits à noter, la réapparition à Lausanne et pour une mi-temps, du Hollandais Kherkoffs, longtemps blessé, à Young Boys du styliste Guggisberg écarté par Skiba et réintroduit cette fois du moins en vain.

Mercredi soir, le champion suisse, Bâle qui a joué sans Kiefer, Paolucci, Rahmen, son gardien Kunz et au sein duquel l'entraîneur Ben-thaus a fait sa réapparition, jouera à Moscou contre Spartak, un match que nous verrons si les hasards du ciel ne nous envoient pas faire un reportage sur d'autres matches plus cruels, Amman-Zerka, par exemple.

(6^e journée)

Bâle	3	Fribourg	0
Bellinzzone	0	Lausanne	0
Grasshoppers	2	Lucerne	0
Servette	2	Bienne	2
Sion	0	Zurich	1
Young Boys	1	La Chaux-de-F.	1
Winterthur	1	Lugano	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. e.
1. Bâle	9	6	3	3	0	14 6
2. Lausanne	9	6	4	1	1	14 9
3. Sion	8	6	3	2	1	13 6
4. Servette	8	6	3	2	1	11 8
5. Lugano	8	6	3	2	1	7 4
6. Grasshoppers	7	6	3	1	2	9 6
7. Zurich	7	6	3	1	2	11 9
8. Chaux-de-Fonds	6	6	2	2	2	12 11
9. Lucerne	5	6	2	1	3	9 8
10. Winterthur	5	6	2	1	3	6 12
11. Young Boys	4	6	2	0	4	8 11
12. Bienne	4	6	1	2	3	6 9
13. Fribourg	3	6	1	1	4	3 12
14. Bellinzzone	1	6	0	1	5	4 16

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Freddy KENIG)

UWE A RÉSILIÉ SON BAIL

STRASBOURG. — Il y a seize ans, l'Allemagne décrochait à la surprise générale, le titre de champion du monde, en disposant de la prestigieuse Hongrie.

Dans son antichambre plaiffait d'impatience un certain Uwe Seler qui réussit la grande consécration quelques mois plus tard. Or, celui qui allait devenir l'idole de tout un peuple, celui dont le prénom allait devenir le cri de ralliement des sportifs d'outre-Rhin, d'où qu'ils viennent, a disputé la semaine dernière son dernier match international après seize ans de bons et loyaux services sous le légendaire maillot blanc assorti de la culotte noire. Ce dernier match, qui fut naturellement victorieux (3-1, aux dépens... de la Hongrie) couronna dignement le double record du jubilaire : 72 sélections et 43 buts.

Ce volume tourné et malgré ses 33 ans, le « vieux » Uwe ne désarme pas en Championnat national. Pourtant l'âge commence à le marquer puisqu'il n'a pu terminer la partie qui opposait Hambourg à Bielefeld : victime d'une contracture à la cuisse, Seler quitta ses camarades qui accusèrent le coup. En effet, ils faillirent se faire remonter par leurs visiteurs après avoir mené par 3-0.

La rencontre la plus importante du cinquième tour fut néanmoins le choc opposant la Hertha coléader à Cologne, leader en puissance (un match en retard), le stade olympique de Berlin pris d'assaut par 85.000 spectateurs vibra comme à son plus beau jour.

La pause était intervenue sur un score vierge, les Rhénans n'ayant pas été récompensés pour leur production plus homogène et plus vive. Puis ce fut le feu d'artifice.

En huit minutes, Cologne prit les devants (48^e) se fit remonter (51^e), et encaissa un deuxième but (56^e). Bien que privés de leur meneur de jeu Overath, blessé, les Coloniais parvinrent à égaliser avant de s'incliner sur un but de Horn.

Hertha conservait donc son fauteuil de leader tout en y étant devancé au goal-average par Moenchengladbach, le champion sortant qui confirmait ses ambitions en écrasant Kaiserslautern par 5-0 (deux doublés de Koepfel et Laumen et un but de Wimmer). Le marquage trop large sur la personne de Netzer et le manque de réussite du portier yougoslave Dordevic, ont été chèrement payés.

Quant à Essen, il s'est fait légèrement décamponner pour n'avoir pas su abattre son hôte, Oberhausen dont on n'attendait pas pareille résistance. 25.000 supporters éberlués virent leur favori guêtes par la plus inattendue des défaites (1 à 3 à la 66^e m). Heureusement Lippens, le nouveau roi des buteurs remit les choses... à moitié en place. Mais le Rot-Weiss n'affichait plus son bel allant du début de saison. Il s'est d'ailleurs fait rattraper par le Bayern qui était favori à Francfort et qui eut

le mérite de justifier cette étiquette. Il lui suffit de marquer une fois par l'intermédiaire de Roth qui reprit imparfaitement un ballon repoussé par la défense après un boulet de Beckenbauer et Sepp Maier, plus dynamique que jamais dans sa cage fit remarquablement le travail que lui laisserent ses arrières mis une fois de plus à l'épreuve par le remuant Grabowski.

Aux places d'honneur on retrouve également, outre le HSV, le VfB Stuttgart animé par un Gress souverain et qui ne laissa aucune chance à l'infortuné Brême, Brunswick qui arracha le nul à Duisbourg et Schalke qui ne s'est pas laissé impressionner par les 38.000 spectateurs de Dortmund où il parvint à maintenir le score enregistré à la mi-temps (1-2).

Les résultats fort satisfaisants des gars de la Ruhr tant sur le plan national qu'international n'ont pas empêché les dirigeants de limoger trois jours avant Bubi Gutendorf qui inaugure donc la classique « valse des entraîneurs ». A la place de Sing, le nouveau coach de Hanovre, nous ne serions pas tellement rassurés, non plus, car la lanterne rouge n'a cédé son sinistre attribut à Brême que grâce à une égalisation obtenue devant Offenbach, à trois minutes de la fin.

(5^e journée)

Hertha	3	Cologne	2
Moenchengladb.	5	Kaiserslautern	0
Bor. Dortmund	1	Schalke 04	2
Rot-Weiss Essen	7	Oberhausen	3
Bayern Munich	7	Bielefeld	2
Hambourg	3	Offenbach	1
Stuttgart	1	Werder Brême	0
Hanovre	3	Brunswick	0
Duisbourg	0	Bayern Munich	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. e.
1. Moenchengladb.	8	5	3	2	0	11 2
2. Hertha Berlin	8	5	4	0	1	12 7
3. Rot-Weiss Essen	7	5	2	3	0	11 5
4. Bayern Munich	7	5	2	3	0	5 3
5. Hambourg	6	4	2	2	0	8 4
6. Stuttgart	6	5	2	2	1	8 5
7. Brunswick	6	5	2	2	1	7 6
8. Schalke 04	6	5	2	2	1	7 6
9. Cologne	5	4	2	1	1	8 6
10. Bor. Dortmund	5	5	2	1	2	5 3
11. Duisbourg	4	4	1	2	1	4 3
12. Francfort	4	5	1	2	2	3 5
13. Offenbach	3	4	1	1	2	3 6
14. Oberhausen	2	5	0	2	3	7 11
15. Bielefeld	2	5	0	2	3	3 9
16. Hanovre	2	5	0	2	3	2 8
17. Werder Brême	1	5	0	1	4	2 9

Buteurs. — Lippens (R.-W. Essen), 6 ; Köpkel (Moenchengladbach), 4 ; Erler (Brunswick), 3.

CRUYFF TOUCHÉ DE NOUVEAU

AMSTERDAM. — Nouvelle semaine de prestige pour le football hollandais. Feyenoord, après sa glorieuse victoire sur Estudiantes de la Plata, match comptant pour le trophée mondial, se produira mercredi prochain à Rotterdam dans le premier duel de la Coupe d'Europe en face du champion roumain U.T. Arad, Ajax, de son côté, second représentant dans la compétition européenne numéro un se déplacera à Tirana pour essayer de prendre une sérieuse option pour le match retour devant le champion albanais Nendori.

Les champions d'Europe, Feyenoord, se produiront probablement au grand complet avec l'excellent Van Daele, celui qui réussit en face des Argentins le seul but de la partie, but cent fois mérité.

Pour Ajax, le prochain duel de mercredi à Tirana ne se présente pas aussi favorablement. Comme nous en avons déjà informé nos lecteurs, la grande vedette Johan Cruyff fut pendant six semaines éliminé à la suite d'une grave blessure à l'aine encourue lors de la période d'entraînement. Cruyff, qui ne semblait plus rien ressentir de sa blessure, avait repris l'entraînement au début de la semaine dernière et, vendredi, il fut une nouvelle fois soumis à l'expertise du docteur Rolling d'Ajax.

La vedette des champions fut trouvé bon pour le service et samedi dernier, en présence d'environ 15.000 spectateurs à peine, il s'aligna plein d'espoir et très heureux au centre de la ligne d'attaque. Le bonheur de Cruyff ne dura que vingt minutes au cours du derby d'Amsterdam : Ajax-D.W.S. Sur un brillant solo de Cruyff, il fut dangereusement stoppé par l'arrière Soetekouw. Cruyff tomba malencontreusement et dut renoncer à poursuivre le duel. Après examen médical, on apprit que Cruyff avait été touché au même endroit, à l'aine, et que son rétablissement exigerait au moins quatre à cinq semaines.

Le derby Ajax-D.W.S. eut lieu samedi afin de permettre aux champions de Hollande de prendre une journée de repos supplémentaire. Ce duel fut sérieusement disputé par la suite. Ajax, voulant venger le nouveau malheur survenu à son brillant joueur, prit le match en main.

Ce fut d'abord Keizer qui, après une splendide combinaison avec Swart, ouvrit le score à la 36^e minute. Dès la reprise, Ajax domina. Van Dyk fit 2-0 à la 60^e minute après une grande action de Keizer, puis Surendonk et Van Dyk, à la suite d'une combinaison fort bien exécutée avec Neeskens et Keizer, ce dernier fut fantastique — portèrent finalement le score à 4-0. Il y avait longtemps que les supporters des champions n'avaient assisté à une performance aussi brillante de leurs favoris.

Feyenoord, le grand club de Rotterdam, fut encore fêté dimanche dernier par une foule évaluée à plus de 50.000 spectateurs avant la rencontre Feyenoord-N.E.C. Les champions d'Europe furent complétés avec Van Daele opérant en avant. L'équipe de Rotterdam fut incontestablement la meilleure formation sur le terrain, dominant dans tous les compartiments du jeu. Mais N.E.C., courageux, résista honorablement jusqu'à une minute du repos.

Sur une nouvelle et rapide combinaison, Van Daele-Kindvall, l'arrière Meelaart de N.E.C. marqua malencontreusement de la tête contre son camp. Après la reprise, même physionomie

du match, les champions d'Europe dominant et N.E.C., sportivement, résistant à outrance.

Les champions d'Europe pensèrent certainement trop à leur premier match de la Coupe d'Europe avec les champions roumains car plusieurs occasions faciles furent malheureusement ratées par Kindvall et Van Daele. A deux minutes de la fin et à trois mètres seul devant le gardien Van Bree, Van Daele ratait un but tout fait. Un grand bravo pour N.E.C. qui fut longuement applaudi par le public de Rotterdam en résistant aussi courageusement à la dernière offensive de Feyenoord.

P.S.V., le représentant hollandais dans la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe, n'a pas été obligé à Eindhoven, devant 25.000 spectateurs, de se surpasser pour triompher du nouveau venu Excelsior. Chose curieuse, la victoire par 3-0 de P.S.V. ne fut pas l'œuvre de l'incandescente ligne d'attaque, mais bien des deux arrières Jensen et Van Dungen ainsi que du demi Van Tilburg. La victoire par 3-0 explique suffisamment la grande domination de P.S.V. manifestée tout au long de la rencontre.

A Enschede, le F.C. Twente et Sparta ont livré un duel très sévère en présence de 26.000 spectateurs. Kowalik, le buteur du Sparta, fut l'auteur de l'unique but réalisé par le second club de Rotterdam après dix minutes de jeu en première mi-temps. Dörsburg, le gardien de but de Sparta, fut transcendant.

A.D.O. de La Haye défend avec bonheur sa place d'honneur au classement général. Dimanche dernier, A.D.O. fut excellent triomphant à Haarlem sur le club portant le même nom par 2-1.

Feyenoord, Sparta et A.D.O. occupent la première place avec huit points tandis qu'Ajax suit toujours avec trois points de retard.

(4^e journée)

Ajax	4	D.W.S.	1
F.C. Twente	0	Sparta	1
P.S.V.	3	Excelsior	0
N.A.C.	2	Telstar	0
Holland Sport	2	Volendam	1
Haarlem	1	A.D.O.	2
Utrecht	0	M.V.V.	0
Az 67	0	Go-Ahead	1
N.E.C.	0	Feyenoord	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. e.
1. Feyenoord	8	4	4	0	0	12
Sparta	8	4	4	0	0	3
A.D.O.	8	4	4	0	0	3
4. P.S.V.	7	4	3	1	0	9
5. Ajax	5	4	2	1	1	6
F.C. Twente	5	4	2	1	1	4
Holland Sport	5	4	2	1	1	5
6. N.E.C.	4	4	1	2	1	3
7. Haarlem	3	4	1	2	1	5
Utrecht	3	4	1	2	1	6
D.W.S.	3	4	1	2	1	6
Go-Ahead	3	4	1	2	1	6
Utrecht	3	4	1	2	1	6
14. Telstar	2	4	0	2	2	8
Volendam	2	4	1	0	3	5
N.A.C.	2	4	1	0	3	9
M.V.V.	2	4	0	2	2	1
18. Az 67	1	4	0	1	3	7

Buteurs. — Wenstra (P.S.V.), 4; Kowalik (Sparta), 4; Kuperus (A.D.O.), 4.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

LES "GRANDS" EN ROUE LIBRE

BRUXELLES. — Il y a peu d'inquiétude dans le clan des « grands » du football belge à la deuxième journée du Championnat. Alors que, à l'ouverture, les trois « grands » qui jouaient chez eux, précisons-le, avaient, chacun, marqué trois buts, cette fois la moisson est moins jolies. Anderlecht a péniblement gagné à Diest le Standard à arraché difficilement le partage à Charleroi à la dernière minute par un but contesté. Bruges s'est tiré à bon compte en faisant match nul au Racing White et, enfin, le Beerschot peut s'estimer heureux d'avoir pris un point contre Beveren. Evidemment aucune des cinq équipes engagées dans les Coupes européennes n'a été battue. Se sont-elles toutefois réservées en Championnat ? Réponse dans le milieu de la semaine quand le Standard aura été joué à Trondhjem en Coupe des champions, Bruges à Kicker Offenbach en Coupe des Coupes, La Gantoise à Hambourg, Beveren à Vienne et Anderlecht chez lui contre Sarajevo en Coupe des Foires.

Ce qu'il y a d'inquiétant, c'est qu'Anderlecht qui s'était volontairement privé de Heylen et du Suédois Esderstedt a manqué de punch à Diest, que le Standard a été stérotypé en attaquant en lançant des balles hautes vers le centre et que Bruges a donné des signes d'une fébrilité coupable en défense. Jusqu'à présent Axelsson, l'international suédois faisait la pluie et le beau temps dans l'équipe brugeoise. Il n'est pas en forme. Cela se sent...

Le Charleroi SC peut se targuer de la magnifique résistance qu'il opposa au Standard. Cela rappelle le match que, à peu près à la même époque dans la saison, il joua, il y a deux ans contre les champions de Belgique. Cette fois-là, il avait gagné. Ce fut le signal d'une envolée superbe qui conduisit Charleroi à la deuxième place du Championnat de Belgique, M. Nourriait-il encore de pareilles prétentions ? Le Sporting de Charleroi, jusqu'ici fidèle à une politique de recrutement régional a engagé cette fois deux étrangers, un Viennois nommé Bohmer et un Allemand Geisert. Ils lui donnent un certain poids qui compense la perte subie par le départ de Colasse, un très bon joueur au SC Anderlechtois.

L'Union Saint-Gilloise n'a qu'à se vanter aussi de l'arrivée de l'international danois Andersen. Ce garçon, dont on dit qu'il est un des mieux payés du Championnat de Belgique, a donné une assise à l'équipe saint-gilloise, laquelle a remporté un copieux succès sur le Crossing (4-0) le match a été joué vendredi soir déjà, car on procédait à l'inauguration officielle des installations électriques du club brugeois. Toutefois, en annonçant la chose au micro, le speaker eut soin de rappeler que, il y a quarante ans déjà, l'Union Saint-Gilloise avait été le premier club belge à disposer de l'éclairage. Depuis, il avait vieilli. Il fallait le moderniser.

Nous ne reviendrons pas sur ce sujet banal, si l'éclairage électrique du stade saint-gillois n'avait un côté sympathique. Ce sont les supporters, groupés sous la présidence d'honneur de l'ancien Premier ministre Paul Vanden Boeynants qui ont offert l'éclairage à leur club.

(2^e journée)

Union St-Gilles	4	Crossing	0
Waregem	1	Saint-Trond	0
La Gantoise	4	Antwerp	1
Beerschot	0	Beveren	0
Diest	0	Anderlecht	1
Racing White	1	F.C. Bruges	1
Charleroi	1	Standard	1
F.C. Liège	2	Lierse	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. e.
1. Anderlecht	4	2	2	0	0	4
2. Standard	3	2	1	1	0	4
F.C. Bruges	3	2	1	1	0	4
Beerschot	3	2	1	1	0	2
Saint-Trond	3	2	1	1	0	2
6. Union St-Gilles	2	2	1	0	1	2
La Gantoise	2	2	1	0	1	3
F.C. Liège	2	2	1	0	1	2
Antwerp	2	2	1	0	1	2
Waregem	2	2	0	2	0	1
Beveren	2	2	0	2	0	0
12. Racing White	1	2	0	1	1	2
Charleroi	1	2	0	1	1	4
Diest	1	2	0	1	1	0
Crossing	1	2	0	1	1	4
16. Lierse	0	2	0	1	1	4

Buteurs. — Kostedde (Standard), 3; Andersen (Union), 2; Lambert (F.C. Bruges), 2.

SOMBRE SEMAINE POUR LEEDS

LONDRES. — Une chute qui a retenti dans toute l'Angleterre ; celle de Leeds, écrasé par Stoke 3-0 — les premiers buts de championnat marqués contre Leeds en match chez l'adversaire. Mais, autre malheur, en semaine, Leeds fut battu dans la Coupe de la Ligue par 1-0 chez Sheffield United, équipe de deuxième division.

Le grand John Ritchie, spécialiste des coups de tête, fit la brèche dans la défense de Leeds, qui ressentit sérieusement l'absence de Jackie Charlton, sa girafe humaine. A l'inverse, Pat Madley ne fut pas à la hauteur de Ritchie, qui marqua deux fois. Burrows obtint le 3^e but. Dernier malheur de plus pour Leeds : le gardien de but Gary Sprake fut blessé, ainsi que Terry Yorath, joueur du milieu de terrain ; et ils ne seront pas disponibles pour le match contre Sarpsbourg (Norvège) dans la Coupe des Foires. Jackie Charlton, Johnny Giles, et Paul Reaney aussi sont toujours en convalescence.

Eh bien, malgré sa défaite, Leeds mène toujours au classement, mais Manchester City est en train de le rattraper, après avoir gagné par un seul but à Nottingham Forest. City a un point de moins que Leeds, mais il a un match de plus à jouer.

Seuls Manchester City et Liverpool n'ont pas encore perdu un match en championnat, alors que West Ham et Burnley n'en ont pas encore gagné un. Burnley a perdu chez lui par 2-1 contre Arsenal, qui dut beaucoup à son gardien de but Wilson. Le but de Burnley fut son premier après presque onze heures de football ; mais même celui-là fut marqué par Roberts, d'Arsenal, contre sa propre équipe !

Nom tout à fait inattendu parmi les grands, Crystal Palace qui donne un rude choc à Huddersfield avec une victoire par 2-0, qui aurait pu être beaucoup plus impressionnante avec un peu de chance, et qui donna à Palace la troisième place du classement.

Dans le Sud de l'Angleterre, il y avait beaucoup de pluie. Southampton se trouva à l'aise sur l'eau et n'osa Derby (4-0). Davies, terreur des défenseurs, marqua deux beaux buts et Channon, l'autre pointe de la double lance, en marqua deux autres.

Chez Chelsea, Wolverhampton mena 2-0 pendant plus d'une heure, sur un terrain boueux et glissant. Mais Chelsea est un spécialiste des retours de loin et il fit match nul 2-2, comme il l'a fait contre Everton, et West Ham déjà. A Tottenham, une assistance de 19.894 spectateurs fut la plus basse depuis mars 1954 ; et cela en match de semaine. Le terrain de Tottenham est un des plus lourds de l'Angleterre, mais cela n'a pas empêché Martin Peters, joueur à 200.000 livres (soit 2.600.000 F) de trouver sa forme pour la première fois depuis son transfert de West Ham la saison dernière. Il marqua deux buts magistraux, et inspira son équipe pour sa victoire de 3-0 sur Blackpool.

Pour la première fois cette saison, l'assistance à Manchester United fut inférieure à 50.000 (48.939). Les spectateurs ne virent pas plus de dix minutes de football dans un match à peine digne de la Deuxième Division ; mais ces dix minutes furent surchargées de la magie de George Best et de Bobby Charlton, qui combinèrent pour marquer un but chacun contre Coventry, équipe bien terne.

L'entraîneur de Coventry, Noël Cantwell, ancien capitaine de Manchester United, a dû passer de mauvais moments. Il y a deux semaines, il acheta Wilf Smith, arrière de Sheffield Wednesday, plus d'un million de francs ; dans son premier match, Smith fut blessé après dix minutes et deux fois contre Manchester il roula à terre avec un genou très douloureux.

COUPE DE LA LIGUE
(2^e tour)

Bristol Rovers	2	Newcastle	1
Derby	3	Halifax	1
Ipswich	0	Arsenal	0
Leeds	3	Warrington	0
Manchester	0	Liverpool	0
Oldham	2	Middlesbrough	4
Rotherham	0	Cardiff	0
Queen's Park	4	Bristol C.	0
Sheffield Utd	1	Leeds	0
Swindon	4	Watford	2
West Bromwich	3	Charlton	1
Aldershot	1	Manchester Utd	3
Aston Villa	2	Burnley	0
Bolton	1	Blackburn	0
Carlisle	2	Manchester City	1
Darlington	0	Fulham	4
Crystal Palace	3	Rochdale	3
Andersfield	0	Nottingham	0
Leicester	3	Southampton	2
Lincoln	2	Sunderland	1
Oxford Utd	1	Wolverhampton	0
Sheffield W	1	Chelsea	1
Tottenham	3	Swansea	0
West Ham	1	Hull	0
Tramere	1	Coventry	1
Colchester	1	Birmingham	1
Torquay	1	Preston	2

(8^e journée)

Burnley	1	Arsenal	2
Chelsea	2	Wolverhampton	2
Everton	2	Ipswich	0
Yuddersfield	0	Crystal Palace	2
Manchester Utd	3	Coventry	0
Newcastle	0	Liverpool	0
Nottingham	0	Manchester City	0
Southampton	4	Derby	0
Stoke	3	Leeds	0
Tottenham	3	Blackpool	0
West Bromwich	2	West Ham	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. e.
1. Leeds	13	8	6	1	1	13
2. Manchester City	12	7	5	2	0	10
3. Crystal Palace	11	8	4	3	1	7
4. Arsenal	11	8	4	3	1	12
5. Liverpool	9	7	2	5	0	7
Southampton	9	8	3	3	2	11
Tottenham	9	8	3	3	2	10
Chelsea	9	8	2	5	1	10
Manchester Utd	8	8	3	3	2	8
10. Nottingham	8	8	2	4	2	10
Stoke	8	8	2	4	2	8
Newcastle	8	8	2	3	3	11
18. Derby	7	8	3	1	4	13
Everton	7	8	2	3	3	11
West Bromwich	7	8	2	3	3	11
Coventry	7	8	2	3	3	9
Huddersfield	7	8	2	3	3	9
18. Wolverhampton	6	8	2	2	4	12
19. West Ham	5	8	0	5	3	13
Blackpool	5	8	2	1	5	14
21. Ipswich	4	8	1	2	5	10
22. Burnley	3	8	0	3	5	13

Buteurs : Curran (Wolverhampton), 7; Asle (W. Bromwich), 6; Davies (Southampton), 6.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

LE CHAMPION SE PORTE BIEN

LISBONNE. — C'était la première journée du championnat portugais, et tout le monde était en suspens, car ce championnat s'annonce spectaculaire à tous les points de vue.

Cette première journée, disputée sous le soleil des beaux jours d'été, connut donc une affluence de spectateurs assez prononcée et qui laisse entrevoir une saison à grand spectacle.

A Lisbonne, deux matches se sont joués dans une ambiance très enthousiaste. Au stade national, Benfica a rencontré C.U.F. La partie ne fut pas facile pour les poulains de Jimmy Hagan qui ont rencontré devant eux une défense assez bien organisée, et décidée à vendre cher sa peau. Pendant toute la première mi-temps, et malgré la domination des Lisbonnais, C.U.F. s'est tiré d'affaire avec bonheur. Quatre minutes après la reprise, Eusebio profita d'un coup franc, tiré par l'arrière droit Barros, et marqua victorieusement. Après ce but, Benfica poussa encore plus sa domination, mais la défense adverse continua à bien jouer, réussissant à limiter les dégâts. Mais Benfica, qui doit se produire demain en Yougoslavie pour la Coupe des Coupes, ne força pas.

Au stade de Restelo se présentait Belenenses devant Guimaraes. Match à sensation, car l'entraîneur des Lisbonnais, de par ses affirmations, avait obligé tous les yeux à se poser sur lui pendant l'intersession, et que chaque sportif portugais pense soit qu'il est fou, soit que c'était un sacré bonhomme. Ce qui est vrai, c'est qu'à la cinquième minute de jeu, Belenenses ouvrait le score par Camolas. Ce but, naturellement, préleva une facile victoire de la formation locale, même si l'on doit tenir compte qu'en première mi-temps la défense adverse ne consentit plus aucun but. Après la pause, dès la troisième minute, les Lisbonnais augmentèrent leur avantage par Arlindo, et ce même joueur, à la 11^e minute, fit 3-0. Entre temps, Guimaraes perdait le concours de son arrière central Pinto blessé et qui sera sûrement obligé de rester sur la touche contre Angoulême. Pourtant Guimaraes eut encore l'occasion de réduire l'écart, à 7 minutes de la fin, par Artur.

Santo, Tirs, Tirsense-Boavista se répondirent du tac au tac et en première mi-temps, les équipes ne purent marquer. A la 68^e minute, Feliciano marqua pour les locaux et Boavista, malgré ses efforts, ne réussit pas à égaliser.

A Matosinhos Leixoes et Academica ont fait match nul (0-0). La partie ne connut pas de grands moments, et les deux défenses ont animé la rencontre.

A Sétubal, samedi soir, l'équipe locale, qui jouera aujourd'hui à Lausanne contre Lausanne pour la Coupe des Foires, a dominé nettement Varzim, par 3-0. Ont marqué : Guerreiro en première mi-temps et José Maria et Jacinto Joao après la pause.

A Faro fut jouée la rencontre Farense-Porto. Les visiteurs avaient acquis le concours de quelques bons joueurs décidés qu'ils étaient à rendre la vie difficile à Benfica et au Sporting qui continue d'être le grand favori de la compétition. Mais Farense est une équipe qui combat et qui l'a prouvé dimanche en battant son adversaire par 1-0. A la mi-temps 0-0, mais en seconde partie, les locaux ont donné plus de vitesse à leurs attaques. A la 68^e minute, Correia marqua pour l'équipe locale.

Le grand match de la journée fut joué à Barreiro où Barreirense recevait le champion, le Sporting. Les deux équipes jouant l'un contre Dinamo Zagreb pour la Coupe des Foires, l'autre contre Floriana de Malte, pour la Coupe d'Europe. La première mi-temps, l'équipe locale répondit très bien attaquant parfois, et toujours dangereusement. Damas, le gardien du Sporting, dut exécuter quelques parades sensationnelles pour éviter le but.

Le Sporting savait qu'il ne fallait pas s'endormir devant un adversaire coriace et combattant. A la 68^e minute, Marinho ouvrit le score pour le champion, et ce but eut un effet désastreux sur le moral des joueurs locaux. Car 4 minutes plus tard, nouveau but spectaculaire, cette fois-ci, de Peres et c'était le score de 2-0. La partie était jouée, l'équipe locale s'est laissée faire par la suite et le Sporting termina en grand seigneur en obtenant un troisième but à 11 minutes de la fin par Nelson.

(1^{re} journée)

Setubal	3	Varzim	0
Leixoes	0	Academica	0
Benfica	1	C.U.F.	0
Barreirense	0	Sporting	2
Tirsense	1	Boavista	0
Belenenses	3	Guimaraes	1
Farense	1	F.C. Porto	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. e.
1. Setubal	3	1	1	0	0	3
Sporting	2	1	1	0	0	3
Benfica	2	1	1	0	0	1
Tirsense	2	1	1	0	0	1
Farense	2	1	1	0	0	1
Belenenses	2	1	1	0	0	1
7. Academica	1	1	0	1	0	0
Leixoes	1	1	0	1	0	0
9. Guimaraes	0	1	0	0	1	3
C.U.F.	0	1	0	0	1	0
Boavista	0	1	0	0	1	0
F.C. Porto	0	1	0	0	1	0

Buteurs. — Arlindo (Belenenses), 1; Eusebio (Benfica), 1; Nelson (Sporting), 1 but.



VICTOIRES DE

FRANCE
FOOTBALL

CHALLENGE EUROPEEN INTERCLUBS TROPHEE

adidas

Feyenoord au-dessus du lot

Par sa victoire dans la Coupe Intercontinentale, l'équipe hollandaise de Feyenoord vient de faire un bond aussi spectaculaire que mérité

dans notre classement. Mais les Anglais, Leeds et Arsenal, gardent le contact, ainsi qu'un peu plus loin Lausanne et Marseille.

Quatre grandes équipes aux fortunes diverses, peut-être un peu instables, mais qui illustrent parfaitement un certain visage du football européen.

CLASSEMENT GENERAL

1. FEYENOORD (Holande) + 5 ..	10 pts
2. LEEDS (Angleterre)	8 pts
3. ARSENAL (Angleterre) + 1....	7 pts
4. LAUSANNE (Suisse) ; MARSEILLE (France) + 2	6 pts
6. NANTES (France) ; SERVETTE (Suisse)	5 pts
8. LUCERNE (Suisse) ; SPARTA (Holande) + 1 ; ANDERLECHT (Belgique) + 1 ; A.D.O. (Holande) + 1 ; MANCHESTER CITY (Angleterre) + 2 ; SCHALKE 04 (Allemagne Ouest) + 2 ; CELTIC (Ecosse) + 2	4 pts
15. OFFENBACH (All. Ouest) ; SION (Suisse) ROT-WEISS-ESSEN (All. Ouest) ; LA CHAUX-DE-FONDS (Suisse) + 2 ; MOENCHENGLADBACH (Allem. Ouest) + 2 ; RENNES (France) + 2	3 pts
21. HERTHA (All. Ouest) ; NIMES (France) ; STUTTGART (All. Ouest) ; FRANCFORT (All. Ouest) ; LIVERPOOL (Angleterre) ; BLACKPOOL (Angleterre) ; ST-JOHNSTONE (Ecosse) ; ANGOULEME (France) ; LUGANO (Suisse) ; EVERTON (Anglet.) NEWCASTLE (Angleterre) ; BRUNSWICK (All. Ouest) ; HAMBOURG (All. Ouest) ; BEERSHOT (Belgique) ; ABERDEEN (Ecosse) ; COUDENBEATH (Ecosse) ; BAYERN MUNICH (All. Ouest) + 2 ; ZURICH (Suisse) + 1 ; SPORTING (Portugal) + 2 ; AJACCIO (France) + 2 ; AIRDRIE (Ecosse) + 2 ; SEVILLE (Espagne) + 2 ; HIBERNIAN (Ecosse) + 2 ..	2 pts
44. SEDAN (France) ; COLOGNE (Allem. Ouest) ; NICE (France) ; N.E.C. (Holl.) P.S.V. (Holande) ; BIELEFELD (All. Ouest) ; MOTHERWELL (Ecosse) ; D.W.S. (Holande) ; F.C. TWENTE (Holande) ; STANDARD (Belgique) ; LA GANTOISE (Belgique) + 1 ; JUNIOR SAINT-GILLES (Belgique) + 1 ; BARCELONE (Espagne) + 1 ; ATLETICO (Espagne) + 1 ; BARRENSE (Portugal) + 1 ; BALE (Suisse)	1 pt

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE OUEST. — Après quelques journées de transition, le championnat change de physionomie. Les « grands » passent au commandement. Bayern Munich s'en va gagner à Francfort : 2 pts ; de son côté, Schalke 0-4 va battre Borussia chez lui à Dortmund : 2 pts également. Enfin, Moenchengladbach se montre sans pitié (5-0) pour Kaiserslautern et prend la tête du classement : 2 pts.

ANGLETERRE. — Par le fait du deuxième tour de la Coupe de la Ligue on n'a joué qu'une seule journée de championnat. En Coupe, pour l'instant ce sont surtout des équipes de seconde et troisième divisions qui se distinguent mais comme leurs exploits n'entrent pas en ligne de compte de notre classement, nous nous en tiendrons uniquement au championnat. Là, Stoke abat le leader Leeds (3-0) ce qui lui vaut 2 pts. De son côté, Manchester City va gagner à Nottingham : 2 pts et Arsenal va à Burnley prendre deux points à la lanterne rouge : 1 point.

BELGIQUE. — Anderlecht prend un départ spectaculaire en s'installant en leader unique du championnat. Il gagne en déplacement à Diest : 1 pt. Par ailleurs, La Gantoise marque 4 fois contre l'Antwerp : 1 pt. Score identique pour l'Union St-Gilloise face au Crossing : 1 point.

ECOSSE. — Réveil des Hibernians après leur défaite en Coupe de la Ligue face aux Rangers. Ils se déplacent à Cowdenbeath et gagnent 4-1 : 2 pts. Airdrie se déplace également à Falkirk pour gagner et prendre la seconde place du classement : 2 pts. Enfin, le Celtic sort victorieux de son traditionnel et difficile derby à Glasgow contre les Rangers : 2 pts.

ESPAGNE. — Débuts hésitants du nouveau championnat. A noter toutefois la victoire de Séville sur l'Espanol à Barcelone : 2 pts. Pour le reste mentions à Barcelone, qui s'assure le nul à Bilbao : 1 pt, de même qu'à l'Atlético, qui tient en échec Las Palmas chez lui : 1 pt.

FRANCE. — En championnat, il y a un nouveau leader : Rennes. Il a battu Bordeaux 3-0, ce qui lui vaut 2 pts. De son côté, Marseille réussit un nouveau carton, cette fois contre Angers (5-1) et s'installe à la seconde place du classement : 2 pts. Enfin, Ajaccio va à Nice battre l'O.G.C. 3-2 : 2 pts.

HOLLANDE. — La victoire de Feyenoord sur Estudiantes en Coupe Intercontinentale vaut au club de Rotterdam le maximum accordé dans notre challenge : 5 pts, d'autant plus qu'il est crédité d'une nouvelle victoire en championnat sur N.E.C. Les deux autres équipes de tête ont d'ailleurs également confirmé leur forme en déplacement : Sparta chez le F.C. Twente : 1 pt et Ado à Haarlem : 1 pt.

PORTUGAL. — Première journée de mise en train sans exploits particuliers. A signaler, toutefois le bon départ du champion Sporting vainqueur en déplacement chez Barreirense : 2 pts. Excellent départ en outre du « bleu » Farense, qui, pour ses débuts, abat le F.C. Porto : 1 pt.

SUISSE. — Le champion Bâle, malgré le grand nombre de joueurs blessés, se montre intraitable et, en battant Fribourg 3-0, prend la tête du championnat : 1 pt. Il y a, en outre, deux méritoires déplacements à relever : celui de La Chaux-de-Fonds à Berne face aux Youngs Boys (3-1) : 2 pts ; ainsi que celui de Zurich à Sion : 1 point.

CLASSEMENT DU MEILLEUR BUTEUR EUROPEEN

Rendons
à Kreuz
et à Kirsch

LE SOULIER D'OR
—adidas



La semaine dernière, le manque de place ne nous avait pas permis de rendre hommage à deux buteurs : l'Autrichien Kreuz (Admira) et le Luxembourgeois Kirsch (Red Boys), auteurs de deux spectaculaires hat-trick.

Nous nous devons de le mentionner.

Cette semaine s'est avérée un peu maigre pour les buteurs. Seul exploit, celui du Bulgare Milanov, de Marek, auteur de 4 buts contre Cernomoretz Bourgas.

CHAMPIONNAT PRINTEMPS-AUTOMNE

	Matches	Buts
S. PETERSEN (Strömsgodset)	14	15
KOZLOV (Dynamo Moscou)	21	12
LARSON (Malmoe)	15	12
KHOUSAINOV (Spartak Moscou)	21	10
NODIA (Dynamo Tbilissi)	21	10
NYLAND (Hammarby)	14	9
P. PETERSEN (Stromgodset)	14	7
HAZUND (Hoed)	14	7
BRZOKOUPIL (Djurgarden)	14	7

CHAMPIONNAT AUTOMNE - PRINTEMPS

	Matches	Buts
KREUZ (Admira)	6	8
KOZMA (Honved)	6	8
CURRAN (Wolves)	8	7
YAKIMOK (C.S.K.A.) + 1	3	7
BENE (Ujpest)	6	7
DUNAI (Ujpest)	6	6
ASTLE (W.B.A.)	8	6
DAVIES (Southampton) + 2	8	6
LIPPENS (Essen) + 2	5	6
HERMAN (Ruch)	6	6
MARKS (Ruch)	6	6
DORFEL (Servette) + 2	5	6
VERGNES (Nimes)	4	5
GONDET (Nantes)	4	5
EVANS (Liverpool)	8	5
BELL (Manchester City)	8	5
BJERREGARD (Rapid)	6	5
KOVACEVIC (Angers) + 1	4	5
SKOBLAR (Marseille) + 2	4	5
LERCH (Rouen)	7	5

	Matches	Buts
WILIM (Szombierki)	7	5
RIZZI (Chaux-de-Fonds) + 1	5	5
RENTSCH (Zwickau) + 2	4	5
LUBANSKI (Gornik)	6	4
BROWN (W.B.A.)	8	4
KLEMENT (Ostrava)	7	4
HOHOLKO (Kosice)	7	4
MARTIN (Coventry)	8	4
DURR (Lausanne)	5	4
HOSP (Lausanne)	5	4
ELSIG (Sion)	5	4
MATHEZ (Sion)	5	4
BUSBY (Airdrie) + 4	3	4
DERMENDJIEV (Trakia)	3	4
MILANOV (Marek) + 4	3	4
WEENSTRA (P.S.V.)	4	4
BOND (Volendam)	4	4
RADFORD (Arsenal) + 1	8	4
SANSONNETTI (Ajaccio) + 1	4	4
DORTOMB (Ajaccio) + 1	4	4
DI NALLO (Lyon) + 2	4	4
KOPPEL (Menchengladbach) + 2	5	4
GADOCHA (Legia)	6	4
SKOWRONEK (Gornik)	6	4
SAMMER (Dresde) + 1	4	4
VOGEL (Iena) + 1	4	4
GROENEDIK (Utrecht)	4	3
KEITA (St-Etienne)	4	3
SMITH (Huddersfield)	8	3
KIEFER (Lucerne)	5	3
GASSNER (Vienna)	6	3
STRUNC (Dukla)	7	3
VERY (Feyenoord)	4	3
WITHEAD (Ayr) + 3	3	3
VUILLEUMIER (Lausanne)	5	3
GRAHN (Grasshoppers)	5	3
GEORGESCU (Progressu)	3	3
LUPULESCU (Polithnica)	3	3
MAC-GOVEN (Derby)	8	3

	Matches	Buts
HECTOR (Derby)	8	3
VILJOEN (Ipswich)	3	3
ERLER (Brunswick)	5	3
KUNZLI (Zurich)	5	3
KIRSCH (Red Boys)	5	3
HEYERMAN (Sparta)	4	3
KUPERNIS (A.D.O.)	4	3
MOULIN (Feyenoord)	4	3
HUTCHINSON (Chelsea) + 1	8	3
CASTELLAN (Angoulême) + 1	4	3
FERGUSON (Ayr)	3	3
COUECOU (O.M.) + 2	4	3
KUZOWSKI (Reims) + 1	4	3
BETTA (Rennes) + 2	4	3
BRUNGS (Hertha) + 1	5	3
LARMEN (Menchengladbach) + 2	5	3
MILOSEVIC (Red Star)	4	2
GILZEAN (Tottenham)	8	2
MOLITOR (Strasbourg)	4	2
WELLER (Chelsea)	8	2
CHARLIE GEORGES (Arsenal)	8	2
BREMNER (Leeds)	3	2
SEELER (Hambourg)	3	2
STEIN (Lena)	4	2
LOHR (Cologne)	5	2
REHAGEL (Kaiserslautern)	5	2
STRATIE (Teplice)	4	2
BICOVSKI (Dukla)	7	2
KOLOWIK (Sparta)	4	2
LAW (Manchester United)	8	2
LENNOX (Celtic)	3	2
HURST (West Hamb)	8	2
CLARKE (Leeds)	8	2
BELL (Manchester City)	8	2
MULLER (Bayern)	5	2
BOGOMILOV (Cernomore)	3	2
PUIS (Anderlecht)	3	2
LAMBERT (Bruges)	2	2

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

CAGLIARI, JUVENTUS, INTER, BOLOGNE OUT...

MILAN. — Après les trois tours éliminatoires de la Coupe d'Italie, parmi les 36 équipes professionnelles de Première et Deuxième Division, le Calcio, connaît les neuf équipes qui se sont qualifiées pour les quarts de finale qui seront joués le 2 septembre et le 4 novembre : Milan A.C., Naples, Rome, Fiorentina, Torino, Novare, Cesena, Livourne, Monza ou Atalanta de Bergame.

Puisque pour les quarts sont qualifiées neuf équipes, pour les réduire à huit, il y aura un match de qualification entre les deux équipes qui ont gagné leur groupe avec moins de points. On aura donc un match éliminatoire entre Cesena et Monza ou Atalanta qui, à leur tour, devront gagner le droit de continuer le chemin en Coupe d'Italie.

La grande surprise de ce premier round en trois actes de la Coupe, a été l'élimination de quelques équipes renommées telles Cagliari, champion d'Italie, la Juventus, l'Inter, et Bologne tenant de la Coupe.

Le Cagliari qui songe surtout à la Coupe d'Europe mais en gagnant samedi 4-1 sur son terrain, le dernier match ne peut empêcher Livourne par lequel il fut battu, de gagner la première place.

Le Cagliari n'a pas pris au sérieux la Coupe d'Italie en songeant... à Saint-Etienne.

La Juventus, au contraire, a tout fait pour se qualifier mais, tenue en échec dimanche dernier, sur le terrain de Novare, a dû lui céder la première place, même si elle gagna dimanche assez nettement (3-1) contre Arezzo.

Encore plus triste, l'histoire de l'Inter, qui fut contesté par le public, qui siffla pendant dix minutes, dimanche dernier, sur son terrain, lors de la défaite face à Atalanta, et

fut tenu en échec encore sur le terrain de Monza. Ainsi l'équipe milanaise, pleine d'ambitions, sort tout de suite de la Coupe ainsi que Bologne, championne en titre tenant de la Coupe.

Ce premier round de la Coupe d'Italie a montré que les équipes les plus en forme sont le Milan A.C. et Fiorentina et surtout Torino qui semble bien parti pour jouer un grand championnat.

Elle a encore dit que le nivellement des valeurs dans la péninsule était en train de se produire sur une vaste échelle et que les équipes de Division II par leur rythme, leur acharnement, peuvent très bien tenir tête aux grands noms du calcio.

A juste titre on note que sur les neuf équipes qui se sont qualifiées pour les quarts, quatre sont de Division II.

Coupe 3 tour

Vicenza	1	Bologne	3
Torino	4	Pesaro	1
Cagliari	4	Massese	1
Lazio	2	Catanzaro	0
Pise	0	Livourne	1
Cesena	2	Modène	0
Naples	2	Catane	0
Monza	1	Inter	1
Atalanta	1	Côme	1
Varèse	0	Brescia	2
Mantova	1	Milan A.C.	2
Juventus	3	Arezzo	1
Novara	1	Vérone	0
Ternana	1	Sampdoria	1
Florence	3	Foggia	0
Taranto	1	Bari	2
Palermo	0	Rome A.S.	1

ECOSSE

(Stewart BROWN)

CONNELLY ROI DU CELTIC

EDIMBOURG. — Samedi dernier, le Celtic a battu Rangers, son meilleur rival par 2-0 devant une foule de 73.000 spectateurs et déjà semble sûr d'être champion pour la 6^e année consécutive.

Un but de Hughes fit oublier à ses partisans le penalty manqué par Brogan après seulement 2 minutes. Personne ne voulut prendre la responsabilité du penalty en l'absence de Gemell qui est blessé. Brogan s'offrit et tira trop haut.

Rangers fut d'une classe inférieure au brillant Celtic et Murdoch ajouta 2 buts après cinquante-cinq minutes. Connelly fut magnifique pour le Celtic et il est maintenant un membre de valeur de son équipe.

Stein fait des changements à chaque match pour illustrer la richesse immense de ses équipes réserves.

De même, le Celtic rencontre Kokkola de Finlande en Coupe d'Europe. On compte sur une victoire amicale pour l'équipe écossaise.

Mardi dernier, le Celtic fit match nul 2 à 2 avec Dundee United.

Rangers qui joue contre Bayern Munich établit une avance de 3 à 1 sur Hibernian à Edimbourg et devrait gagner la demi-finale de la Coupe des Ligues écossaises.

Cette semaine, 6 clubs écossais — Hearts, Dundee, Motherwell, Morton, Airdrie et Dunfermline — prendront part au tournoi Texaco contre 6 clubs anglais. La compagnie de Texaco a offert 100.000 livres sterling à la Ligue de Football et le club qui gagnera la finale recevra 7.000 livres sterling de prix. Même les clubs qui sont battus dans la première tournée reçoivent 1.000 livres sterling.

Dunfermline, à la queue du championnat, eut la tâche la plus difficile contre Tottenham. Il perdit 3 à 0 à Hearts pour lequel Hegarty marqua 2 buts. Dunfermline a perdu 8 de ses 9 matches cette saison, y compris les matches de la Coupe des Ligues.

Jusqu'ici Airdrie et Saint-Mirren sont les équipes surprises dans le championnat. Les deux gagnèrent encore et sont très proches du Celtic. Busby, jeune nouveau venu dans l'équipe d'Airdrie marqua les 2 buts à Falkirk et augmenta son total à 4.

Hibernians qui joue Malmoe sur son propre terrain demain battit Cowdenbeath par 4 à 1. Pendant les premières six minutes de jeu un départ percutant amena 2 buts pour les hommes d'Edimbourg à qui manquaient 3 équipiers premiers.

COUPE DE LA LIGUE (1/4 de finale)

Dundee	2	Celtic	2
Falkirk	0	Cowdenbeath	1
Hibernian	1	Rangers	3
Partick	3	Dumbarton	3

(3^e journée)

Aberdeen	0	St Johnstone	0
Ayr	1	Kilmarnock	1
Cowdenbeath	1	Hibernian	4
Dundee Ltd	3	Dundee	2
Falkirk	0	Airdrie	2
Hearts	2	Dunfermline	0
Motherwell	2	Clyde	1
St Mirren	2	Morton	1
Celtic	2	Rangers	0

Classement Pts J. G. N. P. e.

1. Celtic	6	3	3	0	0	9	0
2. Airdrie	5	3	2	1	0	6	1
3. St Mirren	5	3	2	1	0	4	2
4. Hibernian	4	3	1	2	0	5	2
5. St Johnstone	4	3	1	2	0	4	2
6. Aberdeen	4	3	1	2	0	3	2
7. Dundee Ltd	4	3	1	2	0	5	4
8. Motherwell	4	3	2	0	1	6	5
9. Ayr	3	3	1	1	1	7	5
10. Hearts	3	3	1	1	1	4	3
11. Rangers	3	3	1	1	1	2	2
12. Dundee	2	3	1	0	2	4	5
13. Morton	2	3	1	0	2	4	6
14. Cowdenbeath	2	3	1	0	2	3	6
15. Kilmarnock	1	3	0	1	2	8	7
16. Falkirk	1	3	0	1	2	1	5
17. Clyde	1	3	0	1	2	2	8
18. Dunfermline	0	3	0	0	3	2	9

Buteurs : Busby (Airdrie) 4 buts ; Withead (Ayr) 3 ; Ferguson (Ayr) 3.

ESPAGNE

(Vicente SALANER)

LE REAL TIENT SES PROMESSES

MADRID. — On ne peut pas dire que le championnat d'Espagne 1970-71 ait eu des débuts fracassants.

Onze buts ont été réussis dans les huit matches de cette première journée et seulement deux équipes ont réussi à s'imposer sur leur propre terrain.

Dans l'ensemble, on peut juger que c'est le Real Madrid qui a le mieux tiré son épingle du jeu en dominant par 2-0 un Valencia dont on disait grand bien, et surtout Séville, sur lequel on ne comptait pas cette saison, mais qui a surpris tous les critiques en s'imposant sur le terrain d'Espanol.

Espanol, qui vient de monter en division I et qui semblait avoir des prétentions extrêmement élevées, a donc reçu un coup très dur.

A Madrid, le Real ouvrait la saison samedi soir, face à Valencia, maintenant dirigée par l'ancien « phénomène » du Real : Di Stefano. Valencia fit bonne impression dans l'ensemble, mais fit preuve d'une certaine ingénuité en attaque et dut s'incliner sur deux excellentes actions de Pirri, promu au rôle d'avant centre et qui s'est montré extrêmement incisif et très dangereux dans tous les compartiments du jeu.

Le Real n'a cependant pas causé la même impression que voici quelques semaines lors des tournois estivaux, mais, comme l'a déclaré son entraîneur Munoz : « Après tout et jusqu'à preuve du contraire, ce sont les buts qui comptent ».

A Barcelone, Séville misait encore sur son Paraguayen Acosta qui, comme maintes fois la saison dernière, inscrivit le but de la victoire, la seule à l'extérieur en cette première journée.

Les deux équipes « anglaises » Atletico Bilbao et Barcelone ne pouvaient se départager à Bilbao au terme d'un match sans aucun relief.

Vraiment, cette première journée n'avait rien de spécial puisque aussi bien le champion sortant, Atletico Madrid, ne pouvait s'opposer à Las Palmas irrésistible. Cependant qu'au goal average, Celta, qui a battu Gijon (un autre néo-promu) se retrouve en tête à égalité avec le

Real et il est à noter que Juan, de Celta, et Pirri ont réussi quatre buts à eux deux, c'est-à-dire presque la moitié de ceux obtenus dans cette journée qui n'aura eu vraiment rien d'historique.

Il faudra attendre les journées successives pour deviner si une tendance définie se dessine déjà dans ce championnat d'Espagne qui devrait être de toute façon plus disputé que les saisons précédentes malgré ce début sur une fausse note.

(1^{re} journée)

Real	2	Valence	0
Bilbao	1	Barcelone	1
Las Palmas	1	Atletico	1
Sabadell	0	Real Sociedad	0
Celta Vigo	2	Gijon	0
Saragosse	0	Malaga	0
Elche	1	Grenade	1
Espanol	0	Séville	1

Classement Pts J. G. N. P. e.

1. Real	2	1	1	0	0	2	0
2. Celta Vigo	2	1	1	0	0	2	0
3. Séville	2	1	1	0	0	1	0
4. Real Sociedad	1	1	0	1	0	0	0
5. Malaga	1	1	0	1	0	0	0
6. Saragosse	1	1	0	1	0	0	0
7. Sabadell	1	1	0	1	0	0	0
8. Grenade	1	1	0	1	0	1	1
9. Barcelone	1	1	0	1	0	1	1
10. Bilbao	1	1	0	1	0	1	1
11. Elche	1	1	0	1	0	1	1
12. Atletico	1	1	0	1	0	1	1
13. Las Palmas	1	1	0	1	0	1	1
14. Espanol	0	1	0	1	0	1	1
15. Valence	0	1	0	1	0	1	2
16. Gijon	0	1	0	1	0	1	2

Buteurs : Pirri (Real), 2 ; Juan (Celta Vigo), 2.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

EUROPE

ADAMEC, LE MAITRE A JOUER

PRAGUE. — Après les mésaventures des sélections nationales contre les Français, à Nice et à Prague, la reprise du Championnat n'a vu que deux équipes à la hauteur de la situation : Spartak Trnava (qui reçoit aujourd'hui l'Olympique de Marseille en Coupe des villes de foire) et Trencin, le nouveau leader du Championnat.

Trnava confirma contre l'Inter son ascension et gagna non sans une opposition acharnée de la part de l'Inter en première mi-temps par 3-0. La victoire fut acquise surtout grâce à un Adamec clairvoyant qui fut à la base des trois buts, ainsi que par la vitesse supérieure des joueurs de Trnava. Le match de Coupe avec Marseille aujourd'hui devrait être passionnant à suivre.

Le voisin de Trnava, au nord de cette ville, Trencin, est le nouveau leader du Championnat, détrônant Ostrava, tandis que Trnava s'est hissé déjà à la troisième place, toutefois avec un retard de trois points. Trencin a battu Slovan par 3-0.

L'ancien champion Slovan se trouve au milieu du tableau grâce à sa victoire assez heureuse sur Teplice (1-0), première victoire acquise chez lui depuis le début de la saison. Slovan reçoit demain en Coupe d'Europe le champion danois B.K. Copenhagen. Vu son peu de réussite chez lui, les supporters du Slovan ne devraient pas avoir la vie facile au cours du match.

En Coupe des Coupes, Gottwaldov, qui s'était qualifié au tour préliminaire devant l'Irlandais Bohemians de Dublin (2-1 et 2-2) aura fort à

faire pour tenir tête à l'excellente équipe P.S.V. Eindhoven qui, sur les deux matches, partira grand favori.

(7^e journée)

Trnava	3	Inter	0
Sparta	0	Ostrava	0
Slovan	1	Teplice	0
Trinec	0	Zilina	0
Presov	1	Dukla	1
Trencin	3	Slavia	0
Kosice	2	Locomotiva	1

Classement Pts J. G. N. P. e.

1. Trencin	11	7	5	1	1	12	4
2. Ostrava	10	7	4	2	1	6	3
3. Trnava	8	7	3	2	2	8	5
4. Trinec	8	7	3	2	2	7	4
5. Zilina	7	7	3	1	3	8	5
6. Dukla	7	7	3	1	3	11	7
7. Presov	7	7	2	3	2	3	3
8. Kosice	7	7	3	1	3	10	11
9. Teplice	7	7	3	1	3	5	6
10. Slovan	7	7	3	1	3	5	6
11. Slavia	7	7	3	1	3	4	9
12. Gottwaldov	6	6	3	0	3	8	8
13. Locomotiva	5	7	2	1	4	7	8
14. Sparta	5	7	1	3	3	4	8
15. Inter	4	7	1	2	4	4	7
16. Plzen	4	6	1	2	3	4	9

Buteurs. — Klement (Ostrava), 4 ; Oholka (Kosice), 4 ; Strunc (Dukla), 3.

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

LE RÉVEIL DE KHERKHADZÉ

Un exploit à Erevan et un autre à Rostov-sur-le-Don ont marqué cette vingt et unième journée tronquée par l'absence des leaders Spartak et Dynamo Moscou.

A Erevan l'exploit est au compte de l'équipe locale de Ararat, qui a abattu Dynamo Kiev. Un exploit, qui enlève pratiquement à l'équipe ukrainienne et ancienne championne de reprendre contact avec les leaders du Championnat. L'exploit des Arméniens d'Erevan est d'autant plus grand qu'il n'avait jamais réussi jusqu'ici à battre Dynamo Kiev.

Et pourtant les Ukrainiens étaient arrivés en Arménie au grand complet, avec tous ses internationaux, Bychovetz en tête. Le gardien titulaire Roudakov, rétabli, était également à son poste. Mais cette brillante formation, qui tint tant d'années la dragée haute aux grandes équipes moscovites, s'est déréglée. Et la défaite subie à Erevan l'a complètement sonnée.

Le match a été d'une simplicité classique. A la 18^e minute Zakazanian tiraît des trente mètres et battait un Roudakov surpris. Une heure plus tard (65^e) Kazantchian marquait un second but. Les Arméniens faisaient en fait cavalier seul, car Bychovetz et ses camarades internationaux s'enfouaient dans une déprimante médiocrité.

L'autre exploit, celui de Rostov-sur-le-Don, est un peu différent. L'équipe de l'Armée de Rostov recevait Zenith Leningrad. Et les militaires, malgré la « montée » de leur canonier attitré Proskourine à Moscou (au Spartak), n'ont pas manqué de prouver qu'ils savaient marquer des buts. En une demi-heure Serostanov (4^e), Abramov (13^e) et Eskov (28^e) en avaient marqué trois. Le dernier, celui de Eskov, le fut sur penalty.

Ce ne fut qu'ailleurs que les Leningraders se réveillèrent et attaquèrent furieusement. Les militaires passèrent de mauvais moments et ne durent leur salut qu'à leur gardien Koudassov, qui se montra intraitable, arrêta spectaculairement plusieurs tirs à bout portant, plongea dans les pieds des attaquants du Zenith pour se rendre maître du ballon. Et il fit même plus. Il arrêta un penalty tiré par Bourtschakine.

Zenith, écouré par une telle réussite de la part d'un seul homme, n'insista plus. Il y eut donc cette semaine également un petit sommet moscovite : le derby qui opposait le Club Central de l'Armée (CSKA) à Torpedo, qui réunit au stade central Dynamo près de 40.000 spectateurs.

Traditionnellement c'est là un match de prestige, qui donne lieu à de dures batailles. Cette fois il en fut de même.

Mais cette fois le match s'avéra à sens unique, le Club Central de l'Armée prenant la direction des opérations dès le début.

La défense de Torpedo se trouva débordée dès les premières attaques et leur gardien Banikov dut faire des prodiges d'abnégation et de sûreté pour stopper ces assauts répétés.

Et ce ne fut qu'à la 45^e minute que Fedotov réussissait à concrétiser une domination jusqu'alors stérile des militaires.

Torpedo, qui devait perdre à la 32^e minute son international Lenev, fauché par le militaire Doudarenko, ne trouva que rarement des forces pour réagir, ce qui amena le mal nommé Doudarenko (72^e) et Kopeikine (88^e) à assurer la victoire du Club Central de l'Armée, Pakhomov ne réussissant qu'à la 87^e minute à sauver l'honneur pour Torpedo.

Et puisque nous parlons buteurs mentionnons le réveil de celui, qui fut la saison dernière le meilleur buteur (ex aequo) du Championnat soviétique : le Géorgien de Kontalissi, Kherkhadzé qui a marqué 2 buts contre Charchter Donez.

(21^e journée)

Armée Rostov	3	Zénith	0
C.S.K.A.	3	Torpedo Moscou	1
Pakhtakor	1	Zaria	1
Torpedo Kontalissi	4	Dynamo Minsk	0
Ararat	2	Dynamo Kiev	0
Sp. Ordjonikidze	1	Chakhter	1

Classement Pts J. G. N. P. e.

1. Spartak Moscou	28	21	10	8	3	35	16
2. Dynamo Moscou	27	20	11	5	4	28	12
3. C.S.K.A. Moscou	25	20	11	3	6	30	14
4. Dynamo Tbilissi	25	19	10	5	4	28	14
5. Armée Rostov	24	21	6	12	3	19	13
6. Dynamo Kiev	24	21	10	4	7	21	17
7. Torpedo Moscou	23	20	8	7	5	21	17
8. Zaria Vorochil.	23	21	7	9	5	17	18
9. Ararat Erevan	22	21	9	4	8	21	21
10. Neftchi Bakou	20	20	6	8	6	18	14
11. Dynamo Minsk	19	21	6	7	8	23	21
12. Pakht. Tachkent	18	21	5	8	8	14	30
13. Torpedo Kout.	16	21	4	8	9	16	21
14. Chakht. Donez	15	20	5	5	10	18	38
15. Sp. Ordjonikidze	13	21	4	5	12	19	31
16. Cernom. Odessa	12	18	3	6	9	10	31
17. Zenith Leningr.	12	20	4	4	12	16	34

Buteurs : Koklov (Dynamo Moscou), 12 ; Khousainov (Spartak Moscou), 10 ; Nodia (Dynamo Tbilissi), 10.

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

JEUNESSE CHERCHE MENEUR DE JEU... STOP

LUXEMBOURG. — L'événement majeur de cette seconde journée de Champion

VUKOTIC : TROIS BUTS EN 6 MINUTES

BELGRADE. — Alors qu'on pensait l'automne arrivé, la chaleur est revenue : 34° à Mostar, 32° à Split, 30° à Belgrade...

Peut-être ce nouvel été a-t-il provoqué quelques résultats inattendus.

Leader du championnat, Velez, sur son propre terrain, a perdu par 0-1, contre Radnicki de Kragujevac, une formation qui s'est sauvée de la Division II, dans la dernière journée du championnat passé. Que la surprise soit totale ! Radnicki se trouve en tête du classement avec 9 points, et sans avoir encaissé de but : le goal-average est de 5 à 0.

Pour être près de la vérité, il faut dire aussi que Velez a attaqué durant quatre-vingt-neuf minutes, et que Radnicki, une seule fois, pendant tout le match, a contre-attaqué, et ce fut le but victorieux pour Radnicki. Velez a dominé tout le temps et c'est le super béton de Radnicki qui a permis à ce dernier de marquer le but victorieux.

Il est difficile de dire qui a gagné et qui a perdu le point, dans le match de l'Etoile Rouge contre Belgrade.

Dzajic et ses camarades étaient supérieurs, mais Petkovic et ses amis, ont mené deux fois : la dernière fois c'était 3-2 pour Belgrade, mais le match s'est terminé par 3-3, et l'Etoile Rouge, après la cinquième journée du championnat, se trouve en 13^e position, ce qui est aussi une surprise, bien sûr, désagréable.

Mais peut-être, est-ce un bon signe pour demain, c'est-à-dire pour le match de la première journée de la Coupe des Champions européens, contre Ujpest à Budapest : l'équipe yougoslave qui avait un mauvais classement dans le championnat national, avait eu du succès dans la Coupe des Champions.

Un exemple : quand Partizan s'est placé en finale de la Coupe des Champions européens, dans le classement national, il était à la onzième position.

A la 84^e minute, Partizan a mené contre Crvena par 1-0.

Le résultat final, 4-0, c'est-à-dire dans les six dernières minutes, le centre avant de Partizan, Vukotic a marqué la hat-trick.

Dynamo a battu Bor, par 2-1, mais les foot-

balleurs de Zagreb ne recevront pas les primes pour le match gagné.

L'entraîneur de Dynamo, Tchaikowski, a déclaré : « Le jeu de Dynamo en deuxième mi-temps n'était pas assez sérieux, et mes footballeurs ne recevront pas les primes pour le match gagné. »

Mercredi passé à Graz (Autriche), l'équipe nationale de Yougoslavie a battu l'Autriche : 1-0. Le sélectionneur français, Georges Boulogne, a assisté à cette rencontre amicale : « La Yougoslavie a très bien joué ; l'attaquant yougoslave Bajevic a laissé la meilleure impression. »

(5 ^e journée)				
Partizan	4	Crvena	0	
Zeleznicar	2	Vojvodina	1	
Velez	0	Radnicki Kr.	1	
Etoile Rouge	3	O.F.K. Beograd	3	
Bor	1	Dynamo	2	
Olympija	3	Maribor	1	
Celik	3	Sarajevo	0	
Borac	1	Sloboda	0	
Hajduk	3	Radnicki Nis	1	

Classement						
	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Radnicki Kr.	9	5	4	1	0	5 0
2. Partizan	8	5	3	2	0	8 0
3. Velez	7	5	3	1	1	7 3
Hajduk	7	5	2	3	0	7 4
5. Radnicki Nis	6	5	3	0	2	10 3
Dynamo Zagreb.	6	5	2	2	1	6 4
Zeleznicar	6	5	3	0	2	5 4
Sarajevo	6	5	2	2	1	6 7
9. Vojvodina	5	5	2	1	2	7 5
Olympic	5	5	2	1	2	8 8
O.F.K. Beograd.	5	5	2	1	2	7 9
12. Etoile Rouge	4	5	1	2	2	5 6
Crvena	4	5	1	2	2	3 5
14. Borac	3	5	1	1	3	6 9
Maribor	3	5	1	1	3	4 7
Celik	3	5	1	1	3	4 7
17. Bor	2	5	1	0	4	6 11
18. Sloboda	1	5	0	1	4	1 6

ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH)

IÉNA NOUVEAU LEADER

BERLIN. — Il n'y a plus d'équipes sans défaite et Iéna est de retour au commandement : c'est cela l'essentiel des deux dernières journées jouées mercredi et samedi derniers. Iéna a repris la tête du Championnat après une magnifique victoire sur Magdebourg le leader sortant. Il doit cette victoire finalement à sa plus grande force d'attaque et sa ligne de milieu qui construit. Deux buts des défenseurs incitent déjà après la première demi-heure du match la balance en faveur du champion. Magdebourg, en effet, pouvait faire jeu égal en ce qui concerne la combativité mais il fut inférieur du point de vue du jeu technique. Un but de Peter Ducke au début de la deuxième mi-temps et le match était définitivement joué. Seulement, à la fin du match, quand Iéna faiblissait étant sûr de sa victoire, Sparwasser parvint à améliorer un peu le résultat. Le champion de la RDA semblait être armé pour affronter demain mercredi son premier adversaire en Coupe d'Europe Fenerbahce à Istanbul.

Moins apprêté que Iéna, devra être Vorwärts Berlin qui rencontrera mercredi à Berlin le A.C. de Bologne en Coupe des Coupes. Vorwärts a disputé deux derbies en l'espace de trois jours et en a perdu 1 contre Dynamo par 0 à 1 et a fait avec Union un maigre match nul 2 à 2. Sa dixième place au classement en dit long. Néanmoins, le second derby berlinois attirera le nombre sensationnel de 25.000 spectateurs. Et, à dire vrai, s'il ne pouvait satisfaire le SC Vorwärts quant à sa performance totale il satisfait tout de même les spectateurs qui virent un match plaisant et captivant, plein de tension.

L'autre équipe qui a perdu les deux premiers points, c'est Dynamo Berlin qui s'inclina à Zwickau par 1 à 0. Cela fait qu'aucune équipe ne reste sans défaite. D'autre part il n'y a que Chemie Leipzig qui n'ait pas réussi la moindre victoire. Curieusement ce sont justement les deux équipes de Leipzig qui occupent maintenant les deux dernières places. Car

Locomotiv Leipzig, le nouveau venu en première ligne, s'est écroulé devant un très brillant Dresde qui s'est retrouvé tout à fait dès le début de cette nouvelle saison. Dresde, ajourné-le, devra rencontrer Partizan de Belgrade mercredi en Coupe des villes de foire à Belgrade.

(3 ^e journée)				
Magdebourg	2	Dresde	1	
Iéna	4	Riesa	1	
Loc. Leipzig	2	Zwickau	3	
Dynamo	1	Vorwärts	0	
Union	0	Chemie Leipzig	0	
Rostok	2	Halle	0	
Wismut	4	Erfurt	0	

(4 ^e journée)				
Iéna	3	Magdebourg	1	
Zwickau	1	Dynamo	0	
Vorwärts	2	Union	2	
Dresde	3	Loc. Leipzig	1	
Chemie Leipzig	0	Rostok	0	
Halle	1	Wismut	0	
Riesa	1	Erfurt	1	

Classement						
	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Iéna	6	4	3	0	1	14 8
Dynamo	6	4	3	0	1	4 2
Magdebourg	6	4	3	0	1	7 6
4. Dresde	5	4	2	1	1	7 3
5. Wismut	4	4	2	0	2	5 2
Union	4	4	1	2	1	7 6
Halle	4	4	2	0	2	4 4
Riesa	4	4	1	2	1	3 5
Zwickau	4	4	2	0	2	9 12
10. Vorwärts	3	4	1	1	2	7 5
Rostok	3	4	1	1	2	3 3
Erfurt	3	4	1	1	2	4 9
13. Loc. Leipzig	2	4	1	0	3	7 11
Chemie Leipzig	2	4	0	2	2	1 5
Buteurs : Rentsch (Zwickau) 5 buts ;						
Sammer (Dresde) 4 ; Vogel (Iéna) 4.						

Buteurs : Rentsch (Zwickau) 5 buts ; Sammer (Dresde) 4 ; Vogel (Iéna) 4.

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

MILANOV : 4 BUTS CONTRE BOURGAS

Journée sous le signe de l'exploit d'un inconnu. Il s'appelle Milanov, il joue à Marek et à lui seul (4 buts) a abattu la solide formation de Cernomorez Bourgas.

Mais la journée a eu ailleurs également ses points chauds.

A Sofia, l'équipe des militaires du CSKA a infligé un sévère 5-0 à « bleu » du Championnat. La rencontre s'est déroulée à sens unique, les militaires faisant cavalier seul du début à la fin.

Le match a surtout valu par la forme transcendante manifestée par l'équipe du CSKA, qui se retrouvait pour la première fois de la saison au grand complet. En effet les militaires récupéraient leur gardien Filipov, blessé lors de la Coupe du monde au Mexique, de même que leur buteur Jekov.

Et Jekov paya sa rentrée par deux buts (38^e et 49^e). Deux buts sont d'autre part à mettre au crédit de l'international Nikodimov, tandis que Yakimov, meilleur buteur bulgare du moment, montrait qu'il avait pris goût aux buts en marquant une nouvelle fois.

Chose intéressante. Au CSKA on n'a plus confiance en Jekov pour tirer les pénalités. Il s'en était fait pourtant une spécialité. Sa disgrâce vient du fait qu'il a manqué deux pénalités à la fin du dernier Championnat. Aussi le pénalty accordé au CSKA contre Yambol a été tiré (et réalisé par Nikodimov).

Après trois journées, le Championnat compte un leader quelque peu insolite : Botev Vratza. Nous disons insolite car c'est là une modeste formation qui doit être la première étonnée de son succès.

Mais le CSKA vient à peine de se ressaisir tandis que le champion Levski-Spartak ne trouve toujours pas sa cadence. L'équipe de Asparoukhov, sans Asparoukhov cette fois, rendait visite à la lanterne rouge Dounay à Rousse. Eh bien ! malgré une domination constante l'attaque du champion s'est montrée si

stérile que Dounay obtint son premier point en Championnat à l'issue d'un match nul fort heureux pour lui.

Enfin, notons le réveil du GSK Slavia. L'équipe de Siméonov, Chalamanov et autres Davidov vient de quitter la queue du peloton. Elle s'est imposée à Locomotive Plovdiv par trois buts à zéro, marqués par ses internationaux Davidov, Dimitrov et Tikolev.

(3 ^e journée)				
G.S.K. Slavia	3	Loc. Plovdiv	0	
Dounay	0	Levski-Sp.	0	
Etar	1	Akademik	1	
Marek	5	Cernomorez	0	
C.S.K.A.	5	Yambol	0	
Cernomorez	2	Trakia	0	
Maritza	0	Cpartak Plevène	3	
Gabrovo	0	Botev	1	

Classement						
	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Botev Vratza ..	6	3	3	0	0	6 0
2. C.S.K.A.	5	3	2	1	0	14 6
Spartak Plevine ..	5	3	2	1	0	8 3
4. Akademik	4	3	1	2	0	3 2
Cernomore Varna ..	4	3	2	0	1	4 4
6. Cernomoretz B. .	3	3	1	1	1	4 5
Marek	3	3	1	1	1	7 3
Loc. Plovdiv	3	3	1	1	1	6 6
Levski-Sp.	3	3	1	1	1	3 2
Etar	3	3	1	1	1	2 4
11. Gabrovo	2	3	1	0	2	3 4
Trakia	2	3	1	0	2	6 9
G.S.K. Slavia	2	3	1	0	2	5 7
14. Donnay	1	3	0	1	2	3 8
Maritza	1	3	0	1	2	1 6
Yambol	1	3	0	1	2	1 7
Buteurs : Yakimov (C.S.K.A.), 7; Mil- anov (Marek), 4; Dermendjiev (Trakia), 1.						

Buteurs : Yakimov (C.S.K.A.), 7 ; Milanov (Marek), 4 ; Dermendjiev (Trakia), 4.

PETITE CONDITION DES "EUROPÉENS"

VARSOVIE. — La sixième journée du Championnat polonais a été marquée essentiellement par le match joué par deux équipes qui, mercredi, joueront pour les Coupes. Malheureusement, ces deux équipes, Gornik et Legia, ont été en déclinant une forme assez médiocre. En conséquence, les perspectives avant la rencontre à Goteborg et celle du Danemark sont appréciées avec pessimisme.

C'est surtout Gornik qui se trouve dans une mauvaise forme. Le meilleur joueur de Gornik, Lubanski, passe par une crise ; il a perdu sa précision et sa vitesse. Pendant la rencontre désastreuse à Rostock, il a joué comme un débutant.

Gornik a joué son dernier match avant la rencontre à Walbrzych en faisant seulement match nul 1-1. Il eut beaucoup de malchance de ne pas marquer pendant sa nette domination en première mi-temps.

Lubanski a raté trois chances très favorables. Le meilleur défenseur fut le vétéran Osizlo.

Quant au Legia, cette équipe a joué à Varsovie contre Katowice en gagnant avec diffi-

culté 3-2 grâce à un but très douteux, exécuté par Gadocha. Legia a joué sans Zni-jewski suspendu pour un an et sans les frères Blaut dernièrement blessés.

Les buts de Varsovie furent marqués par Pleszko et Gadocha. En général, cette rencontre, d'un bon niveau technique, fut intéressante à suivre.

(6 ^e journée)				
Walbrzych	1	Gornik	1	
Legia	3	Katowice	2	
Polonia	0	Ruch	1	
Row	2	Mielec	1	
Stal	3	Szowherki	2	
Wisla	1	Wardia	0	

Classement : 1. Ruch, 12 pts ; 2. Legia, 10 ; 3. Gornik, 8 ; Row, 8 ; 5. Mielec, 7 ; Pogon, 7 ; Stal, 6 ; Wisla, 6 ; 9. Katowice, 5 ; Walbrzych, 5 ; 11. Polonia, 4 ; Szowherki, 4 ; 13. Zagłębie, 2 ; 14. Gwarda, 1.

Buteurs : Herman (Ruch) 6 buts ; Marks (Ruch) 6 ; Lerch (Row) 5.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

LA CRISE DE FERENCVAROS

BUDAPEST. — Les équipes des clubs hongrois ont obtenu des victoires lors des tournées en Espagne et on pouvait croire que la progression est continue. Malheureusement, ce n'est pas le cas, car le premier match d'automne, mercredi à Nuremberg contre l'Allemagne de l'Ouest, ne démontrait pas cette progression. Ce sont Beckenbauer, Grabowski, Seeler et leurs coéquipiers qui jouaient le football moderne, le football de l'avenir et par rapport à eux, l'ensemble hongrois était trop lent et la défaite aurait pu être plus grave que 3-1.

Le comportement de la sélection se rattache aux difficultés des clubs mais surtout à ceux de Ferencvaros. Ce club de grande classe, qui donnait toujours une grande partie des joueurs de la sélection, est retombé dans le championnat, et maintenant, l'entraîneur Kalocsay, qui s'occupait du Standard de Liège, de Gornik, a quitté l'équipe. Provisoirement, c'est un ancien joueur, Jeno Dalmoki, qui dirige les entraînements et le nouvel entraîneur sera sans doute Ferenc Csanadi.

La 6^e journée a eu lieu samedi et dimanche et a apporté quelques surprises. Ujpest a eu des difficultés pour l'emporter par 3-2 contre M.T.K. Honved a subi une défaite de 3-1. Ferencvaros pouvait se contenter du 0-0 et Vasas gagna seulement par 0-1 contre Raba. Ainsi ces clubs n'auront pas une tâche facile aux matches de Coupe, car tout de suite au début, ils auront des adversaires difficiles.

Ujpest jouera son premier match pour la Coupe d'Europe contre l'Etoile Rouge ;

pour la Coupe de Coupe, Honved rencontrera Aberdeen et pour la Coupe des Foires, Ferencvaros aura un adversaire anglais, Liverpool.

(6 ^e journée)				
Diosgyoer	3	Honved	1	
Dunajvaros	0	Szombathely	3	
Kombe	4	Szeged	1	
Salgotarjan	3	Tatabanya	1	
Videoton	1	Pecs	0	
Ujpest	3	M.T.K.	2	
Csepel	0	Ferencvaros	0	

Csepe	Ferencvaros	
Classement		
	Pts	J. G. N. P. p. c.
1. Ujpest	19	6 5 1 0 23 5
2. Vasas	16	6 5 0 1 12 6
3. Honved	13	6 3 0 3 13 10
Csepe	13	6 2 3 1 6 5
Ferencvaros	13	6 2 1 3 6 7
6. Pecs	12	6 3 1 2 11 8
M.T.K.	12	5 1 3 1 9 7
8. Diosgyoer	10	6 2 1 3 9 14
9. Salgotarjan	9	5 3 1 1 10 9
Videoton	9	6 2 2 2 5 5
Szombathely	9	6 3 0 3 12 13
Tatabanya	9	6 2 1 3 6 8
Dunajvaros	9	6 2 1 3 4 8
14. Komla	6	6 1 2 3 8 15
15. Raba	5	6 2 0 4 5 10
16. Szeged	2	6 0 1 5 2 11

Buteurs. — Kozma (Honved), 8 ; Bene (Ujpest), 7 ; Dunal (Ujpest), 6.

ROUMANIE

(Aurel NEAGU)

LES ÉTUDIANTS DE CLUJ FRAPPENT FORT

BUCAREST. — La troisième journée du Championnat a surpris et déconcerté les amateurs du football roumain. Deux résultats ont produit une véritable explosion sportive.

Tout d'abord, le champion de Roumanie, U.T. Arad qui se trouve maintenant à Rotterdam en vue du match aller avec Feyenoord, pour la Coupe des Champions Européens, a subi dimanche une défaite assez surprenante et assez nette. Il a encaissé à Cluj trois buts de la part de l'Université, équipe qui lors de la seconde journée du Championnat fut vaincue sur son propre terrain par Steaua Bucuresti.

Ce 0-3 devant l'Université Cluj devient assez inquiétant pour la rencontre avec les champions du monde, les footballeurs de Feyenoord. Ainsi, pour le football roumain s'ouvre une nouvelle page à la manière de Guadalajara et on verra quel sera le destin de U.T.A. à Rotterdam. Comme toujours dans le football, on espère dans n'importe quelle circonstance.

La seconde surprise et également déception, fut provoquée par Dinamo Bucuresti qui a démenti totalement le bon départ pris lors des premières journées. Samedi, Dinamo Bucuresti a été battu devant ses propres supporters à Bucarest, par l'équipe Politehnica Iassy (1-3), qui à la fin du Championnat précédent a échappé avec beaucoup de difficulté à la relégation en seconde division. Ce résultat est l'un des plus surprenants des dernières années, quoique Dinamo ait utilisé dimanche son équipe titulaire.

L'équipe des étudiants de Cluj a bénéficié

de toutes ces circonstances et se trouve maintenant en tête du classement devant un peloton de huit équipes avec huit points chacune.

(3 ^e journée)				
Far. Constantza	2	Univ. Craiova	0	
Petrol. Ploiesti	0	Rapid Bucurest	0	
FC Arges Pitesti	4	C.F.R. Cluj	1	
Progr. Bucuresti	2	St. Rosu Brasov	0	
C.R.R. Timisoara	2	Dinamo Bacau	0	
Université Cluj	3	U.T.A.	0	
Jiul Petrosani	1	Steaua	1	
Din. Bucurest	1	Politehn. Iassy	1	

Classement			
------------	--	--	--

TOMMY SVENSSON A DIT NON

OSLO. — Pour le sport norvégien, ce qui compte le plus c'est de battre les Suédois, et cela, surtout en football. Ce dimanche, on a cru qu'il était en train de réussir au stade

NORVEGE

(14^e journée)

Fredrikstad	2	Strømsgodset	0
Hamarkam	0	Brann	1
Pors	1	Sarpsborg	2
Rosenborg	1	Hødd	0
Sked	0	Viking	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. Rosenborg	21	14	9	3	2	12	2
2. Strømsgodset	18	14	8	2	4	29	18
3. Sarpsborg	18	14	8	2	4	17	15
4. Hamarkam	17	14	7	3	4	22	12
5. Brann	17	14	7	3	4	14	9
6. Viking	16	14	7	3	4	22	15
7. Fredrikstad	12	14	3	6	5	13	16
8. Sked	8	14	3	2	9	10	20
9. Pors	7	14	3	1	10	10	32
10. Hødd	6	14	2	2	10	12	25

AUTRICHE

(8^e journée)

Innsbruck	4	Bregenz	0
Rapid	3	Sportclub	3
Sturm Graz	2	Linz A.S.K.	0
Austria	2	Graz A.S.K.	1
Admira	3	Wattens	1
Wacker	1	Simmering	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. Admira	10	6	5	0	1	17	7
2. Sturm Graz	8	6	4	0	2	10	5
3. Rapid	8	6	3	2	1	12	8
4. Salzburg	8	6	3	2	1	9	7
5. Wattens	7	6	3	1	2	12	9
6. Innsbruck	7	6	3	1	2	12	10
7. Vienne	7	6	3	1	2	9	7
8. Austria	7	6	3	1	2	7	5
9. Sportclub	6	6	2	2	2	12	8
10. Rodentheim	6	6	2	2	2	9	12
11. Voest Linz	5	6	2	1	3	8	12
12. Bregenz	4	6	1	2	3	7	11
13. Linz A.S.K.	4	6	2	0	4	11	16
14. Graz A.S.K.	3	6	1	1	4	8	13
15. Simmering	3	6	1	1	4	7	13
16. Wacker	3	6	0	3	3	8	15

SUEDE

(Matches en retard)

Göteborg	1	Oergryte	1
Oerebro	1	Aik	0
Elfsborg	4	Gais	2
Djurgården	1	Hammarby	1

(15^e journée)

Aik	1	Djurgården	0
Göteborg	4	Gais	1
Oerebro	1	Elfsborg	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. Djurgården	19	15	7	5	3	26	17
2. Aavidaberg	17	13	8	1	4	26	18
3. Elfsborg	17	15	6	5	4	22	21
4. Malmö	16	13	6	4	3	17	14
5. Aik	14	14	4	5	5	12	15
6. Oerebro	13	14	4	6	4	20	14
7. Oester	13	13	4	5	4	16	16
8. Gais	13	15	4	5	6	29	30
9. Norrköping	11	12	4	3	5	19	10
10. Göteborg	11	15	4	3	8	25	31
11. Hammarby	11	14	4	3	7	16	24
12. Örgryte	11	13	3	5	5	12	21

Buteurs : Larson (Malmö), 12 ; Brzozkoupil (Djurgården), 7.

SETTAT BÊTE NOIRE DES F.A.R.

CASABLANCA. — La deuxième journée du championnat du Maroc n'a pas été particulièrement équilibrée, et surtout pour les clubs de Casablanca ; sur les huit rencontres du programme, il y a eu quatre matches nuls sur des scores blancs. C'est dire que les spectateurs sont restés sur leur faim.

Pourtant au stade d'honneur de Casablanca, ils étaient venus à plus de douze mille, dimanche après-midi, mais il ne fut marqué aucun but. A la fin de la réunion, certains ont bruyamment manifesté leur mécontentement. Le Raja de Casablanca en avait fait tout autant pour ne pas être en reste avec El Jadida.

Heureusement que, dans un match qui s'était joué la veille sur le même stade, six buts avaient été marqués, Mohammedia, ayant battu l'A.D.M. de Casablanca par 4-2. Pourtant les Casablancais avaient ouvert la marque dès la troisième minute de jeu par Hamid, mais à partir de ce moment les visiteurs imposèrent leur jeu grâce surtout à l'international Faras, mais aussi par suite de l'expulsion de l'arrière casablancais Cherkaoui, dont le départ à la 21^e minute laissa une large brèche dans la défense.

Faras fut alors à l'origine de toutes les actions offensives et marqua lui-même son but, la troisième, de belle façon.

Incontestablement, c'est l'homme en forme de ce début de saison, et c'est peut-être le seul qui mérite vraiment sa sélection, actuellement, celui qui créera le moins de souci à la commission technique qui doit se réunir dès cette semaine, en pensant à la préparation du premier match Maroc-Algérie pour la Coupe d'Afrique des Nations.

Un résultat assez surprenant en ce dimanche, la défaite des F.A.R. battu à Settati par 1-0.

Il est vrai que les F.A.R., même dans leur meilleure forme, sont presque toujours battus à Settati. Il en fut de même la saison dernière aussi bien d'ailleurs en coupe qu'en championnat.

A Rabat, le F.U.S. a remporté une victoire relativement facile sur le nouveau promu en

Première Division, Marrakech par 3-1 : on a surtout revu avec plaisir Akesbi, longtemps immobilisé la saison dernière par une double fracture. Il a montré qu'il était en bonne condition et a marqué son but, à la 55^e minute, tandis qu'il était à l'origine d'un second en servant parfaitement le bon avant centre Mejdoubi.

A Tetouan, enfin, les Tetouanis qui sont depuis cette année en Première Division, ont montré au détriment du T.A.S. de Casablanca qu'il faudra se méfier lorsqu'on ira jouer chez eux. Ils sont parfaitement adaptés à leur terrain, et bien soutenus par leur public : deux atouts qui causeront bien des difficultés aux visiteurs.

(2^e journée)

Mohammedia	4	A.D.M. Casa	2
F.U.S. Rabat	3	Marrakech	1
Tetouan	3	T.A.S. Casa	1
Settati	1	F.A.R.	0
Beni Mellal	0	Sidi Kacem	0
Oujda	0	Kenitra	0
Raja Casa	0	Fès	0
W.A.C. Casa	0	El Jadida	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. Mohammedia	5	2	1	1	0	5	3
F.U.S.	5	2	1	1	0	4	2
Settati	5	2	1	1	0	3	2
Beni Mellal	5	2	1	1	0	2	1
Raja	5	2	1	1	0	1	0
6. Marrakech	4	2	1	0	1	3	3
Tetouan	4	2	1	0	1	3	3
Sidi Kacem	4	2	0	2	0	2	2
W.A.C.	4	2	0	2	0	1	1
Kenitra	4	2	0	2	0	0	0
Fès	4	2	0	2	0	0	0
12. El Jadida	3	2	0	1	1	1	2
Oujda	3	2	0	1	1	0	1
F.A.R.	3	2	0	1	1	1	2
A.D.M.	3	2	0	1	1	2	4
T.A.S.	3	2	0	1	1	1	3

BRESIL

(Alain FONTAN)

AMERIQUE

SAO PAULO TREIZE ANS APRÈS

RIO. — Depuis treize ans, puisque son dernier titre de champion remonte à 1957, Sao Paulo P.C. courtait après la victoire. Sous la houlette de Zeze Moreira, ce club, cher au futur gouverneur Laudo Natel, a été sacré champion à l'avant-dernière journée, grâce à sa victoire sur Guarani par 2 à 1.

Ainsi la prophétie prévoyant que Sao Paulo serait à nouveau vainqueur quand il aurait terminé la construction du stade Morumbi de 150.000 places, soit le plus grand stade appartenant à un club dans le monde, s'est confirmée.

Le match, sur le terrain de Guarani, s'est disputé dans une ambiance remplie d'électricité. Il a fallu toute la poigne de l'arbitre Armando Marques pour contenir les passions.

Le premier quart d'heure fut techniquement mauvais parce que les locaux n'avaient rien à perdre et parce que les torcidas déchaînés jetaient de l'huile sur le feu. Les visiteurs ressentirent l'absence de Gerson, présent à la rencontre, mais s'appuyant sur une canne.

A la 28^e minute, Parana perça à gauche et glissa la balle en retrait à Toninho dont le tir dans le coin gauche prit Perez à contrepié. Les drapeaux s'agitèrent dans les tribunes « Brinco de Ouro ». Mais la partie resta équilibrée. Six minutes plus tard, une montée de

l'arrière central Jurandir mit Paulo, le jeune ailier droit de 20 ans, promu par Zeze Moreira, en excellente position : 2-0.

La seconde mi-temps présenta la même physionomie. A la 68^e minute, un incident très « sud-américain » ressemblant à une mise en scène se produisit à l'instant du shoot de Wagner, plusieurs projecteurs s'éteignirent et Sergio, le goal de Sao Paulo, alla chercher le ballon au fond des buts. L'ailier Caraveli vint encore shooter dans la balle, geste qui déplaça à l'arrière uruguayen, Forlan. Il y eut accrochage et Caraveli fut expulsé. Mais à dix, Guarani lutta plus encore et fit passer de mauvais moments à la défense de Sao Paulo sans toutefois parvenir à égaliser ni à empêcher le tour d'honneur.

Le match au sommet Corinthians-Sao Paulo de dimanche prochain s'annonce plein de suspense. C'est l'arbitre belge Loraux qui officiera. Le numéro un de la dernière Coupe du Monde a été invité par la Fédération Paulista pour diriger le Derby. Tant mieux, car son voyage était une récompense. Un voyage sans vacances d'ailleurs, car M. Loraux arbitre demain une rencontre de Coupe d'Europe... Mais mille dollars pour arbitrer un match, cela vaut vraiment le déplacement.

CHILI

(7^e journée)

Univ. Catholique	0	Audax	1
Antofagasta	2	Concepcion	2
O'Higgins	0	Université Chili	1
Huachipato	5	Calera	1

Classement. — 1. Université Catholique, 15 points ; 2. Chili, 12 ; 3. Concepcion, 11 ; 4. Huachipato, 10 ; 5. O'Higgins, 8 ; 6. Audax, 8 ; 7. Antofagasta ; 8. Calera, 3 points.

ZONE - B -

Magallanes	2	Rangers	1
Espanola	2	Colo Colo	2
Everton	0	Serena	1
Green Cross	3	Wanderers	0

Classement. — 1. Espanola, 16 points ; 2. Green Cross, 14 ; 3. Colo Colo, 12 ; 4. Serena, 10 ; 5. Magallanes, 6 ; 6. Rangers, 4 ; 7. Palestino, 3.

INTERZONE

Lota	3	Palestino	3
------	---	-----------	---

URUGUAY

Nacional	3	Bella Vista	2
Cerro	0	Penarol	0
Huracan Buceo	1	Liverpool	0
Racing	2	Sud-America	1
Rapla Juniors	1	River Plate	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. Nacional	18	10	9	0	1	25	8
2. Penarol	17	10	7	3	0	19	5
3. Huracan Buceo	13	10	4	5	1	8	5
4. Cerro	10	10	3	4	3	9	10
5. Liverpool	9	10	3	2	5	8	7
6. Bella Vista	9	10	1	7	2	14	15
7. Rapla Juniors	9	10	3	3	4	9	17
8. Racing	8	10	2	4	4	13	19
9. Defensor	8	10	2	4	4	7	10
10. River Plate	5	10	1	3	6	5	9
11. Sud-America	4	10	1	2	7	5	17

Buteurs. — Artime (Nacional), 10 ; Spencer (Penarol), 8 ; Cubillas (Nacional), 7.

Le Danubio Football-Club a enlevé le championnat Première division « B ». Danubio monte et jouera l'année prochaine en Première division « A ».

TUNISIE

(HAKIM)

AFRIQUE

LE GARDIEN DES CHEMINOTS ÉCŒURÉ !

TUNIS. — Deux mois après, l'Espérance, le champion 1969-70 remet en jeu son titre pour la saison qui est ouverte officiellement depuis dimanche dernier. Les quatorze clubs ont préparé au mieux leur effectif en reprenant tôt le chemin des stades et en participant au plus grand nombre possible de rencontres amicales. C'est donc en possession de leurs moyens qu'ils répondent prêts au premier rendez-vous de la saison.

Au vu des résultats, les favoris ont réussi leur première sortie et ont confirmé leurs prétentions ; le Club Africain, l'Espérance, l'Etoile, le C.S.S., le C.O.T. l'ont emporté sur leurs vis-à-vis, chacun à sa manière.

L'Espérance, le champion sortant, bien que diminué, a su profiter de la faiblesse du gardien des Cheminots pour réaliser deux buts dont le deuxième, de très bonne facture, fut l'œuvre de Kamel. Des trente mètres du but de Salem, Kamel réussit un bolide d'une rare soudaineté et d'une rare précision ; sa balle puissante alla s'accrocher au filet.

Trente minutes auparavant, Abdesslem avait pris de vitesse son ange gardien pour décocher un tir sec que le gardien (non rompu à ce genre de boulet, il est ancien goal de handball) détournait dans ses propres filets.

Les « sang et or » l'ont donc emporté après une rencontre quelconque où le jeu décousu et imprécis au milieu du terrain fut loin de nous rappeler la bonne et agréable prestation de leurs prédécesseurs sur le même gazon.

Le Club Africain et le S.R.S. ont fourni un jeu ouvert, fait de longs changements et de combinaisons pour la plupart dangereuses. Maintes fois, on se trouvait à deux doigts d'une concrétisation. Les uns et les autres ont le mérite de savoir très rapidement et sans trainer au milieu du terrain, porter le danger dans la surface de réparation adverse. Seulement la barre, le brio des gardiens ou la vigilance des défenseurs ont laissé le score vierge jusqu'au moment où Abderrahman (la plaque tournante clubiste) sut choisir le moment et l'endroit précis pour battre des trente mètres Karoui. L'exemple de Pelé fait-il école ?

Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens.

A ce propos, nous ne manquerons pas de signaler cette heureuse initiative de quelques joueurs qui s'orientent vers le vrai football, en tentant leur chance de loin et en terminant leurs actions par de réels tirs. Est-ce une nouvelle orientation du football tunisien ? Nous le souhaitons vivement.

Deux autres prétendants ont largement pris le dessus sur leurs adversaires du jour. L'Etoile, après 45 minutes d'observation, d'essais, d'attaques dangereuses, a surclassé le F.C.D. grâce à deux buts de Jenayah et Zlassi. Le C.S.S. n'a pas attendu longtemps pour trouver le chemin des filets puisque, dès la treizième minute, Sassi inscrivit le premier but. Il fut d'ailleurs suivi par Delhoum et Trabelsi qui portèrent la marque à trois ; le score le plus éloquent de la journée.

Quant au C.O.T., qui s'est déplacé pour rencontrer le nouveau promu en national, l'E.M.M., il s'est contenté d'un tout petit but pour ramener les trois points nécessaires pour un bon départ.

Le C.A.B. l'a imité pour venir à bout d'un A.S.M. au moral altéré. Un penalty sifflé à la troisième minute de jeu permit aux locaux de vivre sur ce maigre avantage et d'arracher la victoire malgré l'obscurité qui a entouré le terrain de jeu. Les organisateurs avaient désigné le match à 17 heures en oubliant que le terrain de Bizerte n'était pas éclairé.

Enfin, le Stade Tunisien, le Club qui a subi de nombreux remous, a partagé les points avec l'UST.

Cette saison 1970-71 qui nous tiendra en haleine jusqu'au 13 juin prochain est bien partie. Les favoris ont entamé leur coude à coude qui s'annonce incertain et passionnant. Aux joueurs et aux entraîneurs d'en faire une saison positive où les talents s'extériorisent, où le niveau s'améliore pour la joie de tous.

(1^{re} journée)

Club Africain	1	Sfax R.S.	0
Espérance	2	C.S. Cheminots	0
C.A. Bizerte	1	A.S. Marsa	0
C.O.T.	1	E.M. Mahdia	0
St. Tunisien	0	U.S. Tunisienne	0
C.S. Sfax	3	U.S. Monastir	0
Etoile Sahel	2	F.C. Djerissa	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. C.S. Sfax	3	1	1	0	0	3	0
2. Espérance	3	1	1	0	0	2	0
3. Etoile Sahel	3	1	1	0	0	2	0
4. Club Africain	3	1	1	0	0	1	0
5. C.O.T.	3	1	1	0	0	1	0
6. C.A. Bizerte	3	1	1	0	0	1	0
7. Stade Tunisien	2	1	0	0	1	0	0
8. U.S. Tunisienne	2	1	0	0	1	0	0
9. A.S. Marsa	1	1	0	1	0	0	1
10. E.M. Mahdia	1	1	0	1	0	0	1
11. Sfax R.S.	1	1	0	1	0	0	1
12. F.C. Djerissa	1	1	0	1	0	0	2
13. C.S. Cheminots	1	1	0	1	0	0	2
14. U.S. Monastir	1	1	0	1	0	0	3

POUR VOS ARCHIVES

MATCHES INTERNATIONAUX AMICAUX

Mercredi

■ La Fédération Espagnole vient de définir le système des montées et descentes pour la saison 71-72 : cette année, seuls les clubs classés avant-dernier et dernier descendront. Monteront les quatre premiers de Division II.

■ Le club portugais Oporto, entraîné par Tommy Docherty, a battu le Celta de Vigo 2-1 au tournoi international de Caracas (Venezuela). Il rencontrera en finale les Brésiliens de Cruzeiro de Belo-Horizonte, club de Tostao.

■ Matière à réflexion : à l'Assemblée générale ordinaire du CF de Barcelone, Don Gigh, secrétaire du club a donné lecture du bilan financier du club : 208.814.087 pesetas de bénéfice net (plus d'un milliard et demi). De quoi écarter le marché espagnol !

■ Bizarre : Bruxelles ne sera le théâtre d'aucun match de Coupe de Belgique (seizièmes). En effet, Anderlecht jouera à St-Nicolas et les autres (Daring, Racing White, St-Gilles) allant à l'extérieur. Tandis qu'Anvers (et sa région) recevront quatre seizièmes !

■ La Ligue Nationale Belge a décidé de mettre à l'étude un projet visant à créer une seconde période de transferts par saison.

■ Soixante-cinq mille « socios » qui, bon an mal an, apportent plus de huit cent millions d'anciens francs de cotisation, un stade plein même pour voir la lanterne rouge : tout va bien à Barcelone... sauf l'équipe ! Le club vit dans l'opulence et voudrait donner du spectacle à ses socios. En vain !

LES COPAINS FLINGUEURS

C'est Pepé Samitier qui aime la raconter. Il était à l'époque l'ami intime du grand Ricardo Zamora. Mais le « hic » voulait que Pepé soit « azv'grana » (C.F. Barcelone) et Ricardo de l'Espanol de cette même ville. Lors d'un derby enflammé, deux joueurs se prirent de querelle et en bons capitaines Pepé et Ricardo tentèrent de les séparer, chacun défendant son poulain. Avec tant de force que les amis s'insultèrent d'importance et

faillirent en venir aux mains devant un public d'abord sidéré puis conquis, parce que croyant à une rigolade, se leva pour applaudir à tout rompre les deux amis. Les Socios avaient cru à une blague des inséparables qui en étaient prodigieux. Ricardo et Pepé cessèrent leur querelle et partirent d'un grand éclat de rire, se donnèrent « l'abrazo » et se fixèrent rendez-vous à l'après match pour mieux cimenter leur amitié.

■ Il existe un contentieux toujours latent entre les Youngs-Boys de Berne et le Lausanne Sports. Aussi chaque match entre les deux équipes est-il prétexte à règlements de comptes.

■ Terry Neill, après dix ans passés à Arsenal, devient joueur-manager de Hull City.

■ Burnley, battu samedi dernier à domicile par Arsenal, connaît bien des malheurs. Deux de ses joueurs se sont fracturés une jambe (Dobson et Jones) et le gardien Mellor s'est disloqué une épaule.

■ Ron Davies, la « terreur » de Southampton qui veut être transféré pour remporter enfin un titre, est un dessinateur de talent. Ses « cartoons » sont pleins d'humour mais le football ne lui laisse pas le temps de cultiver ce talent.



LA PROMESSE DE DUNAI

Antal Dunai, médaille d'or aux Jeux Olympiques de 1964 à Tokyo, « Soulier d'Argent » de France-Football en 1968 et « Soulier de Bronze » en 1969, vient de se faire une promesse à lui-même. Celle de remporter le « Soulier d'Or » 1971.

■ Coventry, dont le patron est l'ex-capitaine de Manchester United, Noël Cantwell, est décidé à faire un gros effort afin de réaliser une grande saison européenne (Coupe des Villes de Foires). Il vient d'engager pour 100.000 livres (140 millions d'A.F.) un arrière droit, Wilf Smith, international espoir.

■ Dave Gibson, l'international écossais de Leicester, est transféré libre. Une bonne recrue éventuelle pour un club français.

AUTORITE

Au tournoi de Palma de Majorque, l'arbitre espagnol, le senior Rico, a fait preuve d'une autorité souveraine. En deux rencontres qu'il a dirigées, il a mis la bagatelle de six joueurs « à la porte ».

● au cours du match Cologne-Tottenham, deux expulsions, dont celle de Martin Peters ;

● pendant la rencontre Cologne-C.D.N.A. Sofia, quatre expulsés, dont... Wolfgang Overath.

Est-ce une réaction à la récente crise arbitrale

EN COUPE DES COUPES

Ce jeune homme heureux s'appelle Gecks et joue aux Kickers Offenbach qui vont rencontrer le F. C. Bruges en Coupe des Coupes. C'est un buteur dont le tir redoutable a « assassiné » Cologne en finale de Coupe d'Allemagne (Photo Sven Simon)



COMME SON SURNOM L'INDIQUE

Une hôtesse de la Sabena qui fait la ligne Bruxelles-Kinshasa (ex-Léopoldville), nous a dit qu'elle avait, souvent, parmi ses passagers, un joueur qui fut longtemps le capitaine de l'équipe nationale congolaise dont il est devenu maintenant l'entraîneur, après avoir, il y a quelques années, porté les couleurs de « La Gantoise » en Belgique.

Il s'agit de Mokuna, surnommé Trouet, car cet avant centre, au shoot percutant, lorsqu'il jouait au Congo ex-belge, troua souvent les filets adverses en marquant des buts.

Ce surnom est si familier au petit monde du football africain que Mokuna est devenu presque officiellement Trouet, c'est, en tout cas, ce pseudonyme qui figure sur son passeport.



LES FAUX FRERES

Après le match contre Estudiantes, mercredi soir à Rotterdam, Jan Janssen, l'ex-champion du monde cycliste, qui est un supporter inconditionnel de Feyenoord, est descendu dans les vestiaires (très encombrés) du club pour féliciter les héros de la soirée.

Et Janssen (Jan) a ainsi serré la main de Janssen (Wim) le remarquable demi, champion du monde lui aussi, qui fut l'un des artisans du triomphe de Feyenoord.

elle existe... la voulez-vous ?

photo extraite du catalogue TRABECO 96, rue Montmartre, PARIS (2^e)

rien de plus facile !

Faites

CONCOURS DES MAISONS

dans

Le Parisien libéré

2500 GAGNANTS

2 MAISONS

de **20 MILLIONS AF.** chacune plus **2 MILLIONS AF.** pour l'achat du terrain

et **UN STUDIO** en Vendée à **MERLIN-plage,** Un Bateau **SKIM,** tout équipé, Une voiture **AUTOBIANCHI,** des **TÉLÉVISEURS COULEUR,** etc.

74 MILLIONS AF. DE PRIX



SANS PAROLES

LES DESSOUS D'UN TRANSFERT

L'international yougoslave Ivica Osim a refusé, au dernier moment, l'offre de Nancy, de signer un contrat de deux ans pour à peu près cinquante mille dollars (275.000 francs) mais a accepté une proposition très intéressante de Strasbourg : 75.000 dollars (375.000 francs) plus 1.200 dollars (6.600 francs) de salaire par mois.

D'après les dernières nouvelles, Osim est parti pour Strasbourg, au lieu de Nancy, changeant d'avis à l'aéroport de Belgrade juste avant le départ. Il est vrai qu'un représentant de Strasbourg était venu à Belgrade pour faire changer Osim d'opinion.

Je voudrais comprendre

« C'est la première fois que je vous écris, mais je voudrais comprendre. »

Etes-vous des journalistes sportifs relatant les matches honnêtement pour la cause du football et le plaisir de milliers de supporters du foot français ?

Où alors des journalistes faisant leurs reportages avec un souci du sensationnel et avec but lucratif uniquement ? Si c'était le cas, je serais amèrement déçu.

Je crois que, dans un souci d'équité sportive, tant pour la narration d'un match que pour l'attribution des étoiles, il importe que le reporter soit impartial et n'ait aucune attache avec l'un ou l'autre des clubs qu'il voit évoluer.

Ainsi dans France Football du 1-9-1970, je lis : « Le Roy et les Ajaciens ont fait souffler la tempête ». Je demande de quelle tempête veut bien parler Jean Colombani.

Car dans « Presse-Océan » du 1-8, sous la signature de Pierre Lautrey, je lis : « Après Bastia... »

Ajaccio où l'arbitre a totalement démissionné », et, dans l'article de ce journaliste, nous pouvons lire les échos de l'indignation d'un adjoint aux sports de la ville de Nantes.

Que dois-je croire ? Comment dois-je imaginer le match ?

Je suis supporter de mon équipe, mais un supporter sportif et non chauvin. Que Nantes perde un match, ce n'est pas grave si c'est en donnant le meilleur et en toute justice, tout le monde y trouve son compte, le public, le supporter et surtout le football. Alors, s'il vous plaît, des comptes rendus de matches impartiaux, par des reporters indépendants des régions et des deux clubs en présence. Ainsi vous contribuerez au renom du football, et peut-être à l'amélioration de l'arbitrage.

Pourquoi ne pas donner des étoiles aux arbitres ? Ce sont aussi des sportifs, ne l'oublions pas. »

J.-P. GLEVARCE
REZE-LES-NANTES-44

Le problème que vous soulevez est extrêmement difficile, car l'objectivité est la chose du monde la plus difficile à définir et à exiger. Nous nous efforçons, soyez en persuadé, à « France Football », d'être, dans nos comptes rendus, aussi impartiaux que possible. Et nous demandons à tous nos correspondants de juger avec la même équité les deux équipes en présence. La vérité d'ailleurs finit toujours par s'exprimer, ne serait-ce que par la confrontation d'opinions divergentes (comme dans le cas que vous citez).

Paris - Saint-Germain et la province

« Comme beaucoup de mes camarades, j'apprécie l'objectivité de « France Football » qui voit tout sans arrière-pensée. Le nouveau championnat national changera beaucoup de choses. Il remettra les valeurs à leur véritable place et relancera partout l'intérêt du public. Pouvez-vous nous dire si Paris-Saint-Germain fondera bientôt des clubs de sup-

porters ou socios en province ? Cela nous intéresse ! »

Gérard Lacour,
Nîmes.

Le Paris-Saint-Germain F.C. fait un gros effort de recrutement dans la capitale et sa banlieue. Pour l'instant, il s'en tient là. Mais il souhaite, bien sûr, aller plus loin. Simple question de temps et de réussite.

De La Réunion

Ayant suivi avec intérêt le championnat de France de football, et étant très contente du titre obtenu par l'A.S. Saint-Etienne, je me suis permis de vous demander un petit service. Je voudrais que vous transmettiez toutes mes vives félicitations à l'équipe championne. C'est à l'âge de six ans que j'eus la preuve de leur force : ce jour-là, j'accompagnai mon père et deux de mes frères à un match opposant Saint-Etienne à je ne sais plus quelle équipe française. Maintenant que j'ai treize ans, je continue à être un de leurs fervents supporters. Si je viens en France au mois de juillet, j'espère revoir Saint-Etienne en action. Le football est un sport que j'aimerais pratiquer, mais malheureusement il n'y a pas beaucoup de footballeuses volontaires à La Réunion.

J'espère que vous ferez mon petit service et je vous en remercie de tout cœur.

ALINE.

Mihailovic, le poète

Je tiens à vous signaler qu'au cours de trois premiers matches de championnat que l'Olympique Lyonnais a joué à l'extérieur trois joueurs adverses ont été blessés plus ou moins grièvement.

A Nice, ce fut l'Autrichien Metzler, qui eut la jambe brisée dans un choc avec Baeza.

A Strasbourg, le Yougoslave Mihailovic blessa si durement le centre avant strasbourgeois Kaniber que celui-ci dut sortir allongé sur une civière et fut dans l'impossibilité de disputer les matches suivants.

Enfin, à Nîmes, le même Mihailovic, d'un coup de genou volontaire, fractura une côte au jeune Vergnes. De ce fait, celui-ci est indisponible pour trois semaines.

Il serait étonnant que ce ne soit là que de simples accidents involontaires. La preuve en est que lors du match Nice-Lyon, le jeune arrière lyonnais Domenech multiplia les agressions sur les avant nîmois, imité en cela par ses coéquipiers.

Il serait bon qu'à l'avenir les arbitres français surveillent de près les défenseurs lyonnais et les sanctionnent durement si besoin est.

M. BORCHI Henri,
63, av. Besset, NICE.

Vive le Real

« Fidèle lecteur de votre journal, j'aimerais faire, en quelques lignes, l'éloge d'un club fort célèbre qui, malgré une saison accablée de malchance, a réussi finalement à obtenir sa participation à une compétition européenne l'année prochaine, en gagnant la Coupe d'Espagne. Je veux parler du Real Madrid. Handicapé dans le championnat par des blessures incessantes (Betancourt, Junquera, De Filipe, Pirri), le Real se fortifia en acquérant deux nouveaux joueurs (Ballest, Ortuno). Pour leurs débuts, le premier entre à l'hôpital (ménisque), le second ne jouera plus. Malgré cela, le Real poursuit son chemin en Coupe d'Espagne, réussissant des retournements de situation extraordinaires, hissant sur le

tapis successivement Las Palmas, Barcelone et l'Atlético de Bilbao récemment considéré comme le favori. Il faut remarquer qu'entre-temps de nouvelles blessures survinrent : Bueno indisponible, Miguel Perez accidenté en voiture. C'est pourquoi je ne fut pas surpris lorsque, comble de malchance, j'appris par la radio que pendant la finale le Real avait perdu les services de Grosso et d'Amancio blessés !

Mais je le fus énormément lorsque le Real, malgré tout cela, gagna facilement en marquant deux buts en deuxième mi-temps et gagna finalement par 3-1. Je crois qu'il méritait un sérieux coup de chapeau. »

Joseph BARBERAN
92-Rueil-Malmaison

tranche spéciale d'Automne de la loterie nationale.



l'élégance dans la chaussure de sport c'est :



apollo - Réf. 441

croûte blanche
article premier prix
semelle souple
du 28 au 34 - du 35 au 38
du 39 au 46



quito - Réf. 7.372

Box noir
languette mousse
avant-pied doublé
laçage progressif
sans oeillets métalliques
semelle Rilsan
à crampons à vis interchangeables
du 39/46



kopa pro - 10.425
Modèle déposé

Sensationnel !
Box imperméable black side
bourrelet extensible mousse
semelle Rilsan blanche
crampons à vis interchangeables
du 38 au 46



french kopa - Réf. 10.375

Grande Nouveauté Française
Box bleu, couronne tricolore
entièrement doublé peau rouge
semelle Rilsan blanche
crampons à vis interchangeable
du 39 au 46
Réf. B.375
Grande Nouveauté Française
même modèle
avec semelle caoutchouc
à crampons multiples
du 39 au 46

RESISTEX



RENNES. — Si ce n'était sa légère claudication, on pourrait dire que Jean Prouff n'a guère changé. Pas plus au physique qu'au moral. Ce véritable combattant du football a toujours été en première ligne et pas seulement à cause de la défense du même nom. En fait, les conceptions techniques et tactiques ne sont que l'expression de sa personnalité. Jean Prouff est un entraîneur engagé comme l'on dit de certains écrivains ou cinéastes. Ses idées, il les défend avec conviction, voire âpreté même si elles défendent avec conviction, voire âpreté, même si elles lui en vaudront peut-être encore dans l'avenir.

Mais aujourd'hui que le Stade Rennais est en tête du championnat de France, il a un peu l'impression d'avoir abordé à une oasis après une rude traversée du désert.

« C'est peut-être parce que le football français est médiocre que nous sommes en tête », dit-il, mais le franc sourire qui accompagne ces propos en dément immédiatement la causticité. En fait, cette forme d'humour cache le plus souvent une grande sensibilité et même une pudeur que l'on rencontre assez rarement sur les terrains. Ce qui lui a valu également pas mal d'ennuis, d'accrochages, de « fâcheries » avec nombre de gens du football généralement assez imperméables à cette forme supérieure d'esprit.

« C'est pourtant vrai que je me suis eng... avec pas mal de gens. » Il le regrette non pour les ennuis que cela lui a causés, mais plutôt parce qu'il s'agit en fait de malentendus. Car il n'aime pas faire de peine à quiconque.

« Je me suis réveillé à trois heures du matin en me disant : Est-ce que tu as le droit d'éliminer Rodighiero qui est techniquement l'un de nos meilleurs éléments, mais qui ne « cadre » pas bien actuellement avec ce que je demande aux gars. »

Bien sûr, il n'est pas le seul entraîneur qui ait ces scrupules, mais c'est probablement sur sa conscience qu'ils pèsent le plus lourdement.

En fait, et sans essayer de le définir exactement sur le plan des principes, voire de la philosophie, c'est quand même une conception globale de l'homme-footballeur que Jean Prouff propose. Et c'est en cela que son importance apparaît : il est vrai que le jeu en zone demande une totale solidarité mais permet également de « tricher » plus facilement que si l'on pratique un marquage individuel strict. Il faut donc convaincre avant d'imposer, élever le niveau culturel plutôt que de sévir.

C'est cela que Jean Prouff s'applique à faire depuis une quinzaine d'années avec des fortunes diverses, et même des infortunes fréquentes.

A partir de ces conceptions, il va de soi que tout y est subordonné, à commencer par le recrutement. Ses critères de jugement ne reposent pas uniquement sur l'individu en tant que tel. C'est ainsi que Betta et Chlosta par exemple, ça ne parlait pas tellement aux foules. Mais Prouff savait, lui, que Betta était le meilleur élément dont il pouvait rêver pour améliorer le style général et que Chlosta était un des plus sûrs défenseurs français surtout dans le jeu aérien où il était presque le seul à prendre beaucoup de balles de la tête à Rodighiero, un spécialiste en la matière.

Et puis, il y a eu Aubour : tout semblait devoir opposer les deux hommes alors que presque tout les réunissait. A commencer par cette joie de la chose bien faite, un sens égal de l'humour qui fait dire par exemple à l'ex-gardien de l'équipe de France répondant à son président qui le félicitait de ne pas avoir encaissé de but à Rennes :

« Ne vous en faites pas, Président, vous en gagnerez d'autres... »

Il n'empêche que Prouff a eu ce mot en rappelant les circonstances de la venue d'Aubour :

« Marcel est arrivé le lendemain de notre victoire sur Saint-Etienne à laquelle Bernard, notre gardien de l'époque, avait pris une part importante. C'est décidément un métier bien délicat. »

Mais il y trouve des compensations, quelques fois, sous la forme d'attention qu'ont parfois les joueurs pour lui. C'est ainsi que les deux Yougoslaves, Lukic et Naumovic, lui avaient fait cadeau d'un chronomètre, ce qui ne l'empêcha nullement de les laisser sur la touche parce qu'il le jugeait ainsi.

Aujourd'hui, il recueille une partie, assez faible d'ailleurs, de ses énormes investissements humains et techniques. Son équipe est en tête et son prochain match risque de faire un certain bruit : à Saint-Quen « on joue encore chez nous », dit-il, tellement les Bretons de Paris sont nombreux, fidèles et fiers de leur équipe actuelle.

Mais même si la roue de la réussite venait à se stabiliser, voire à amorcer un sens contraire, Jean Prouff serait moins inquiet que par le passé et ne modifierait pas ses batteries.

Car, en cet automne 1970, il a conquis la certitude de ceux qui ont la foi : ses conceptions sont bonnes et les joueurs parfaitement capables de les appliquer.

Le reste pour lui ne sera plus désormais que péri-péties qu'on lui souhaite le plus souvent heureuses.

Ne serait-ce que par compensation.

Car si le crime, dit-on, ne paie pas, l'honnêteté est trop souvent fort mal récompensée...



PROUFF

*ou le portrait
d'un honnête
homme*

(Robert VERGNE)